



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2 0 0 9



# SOMMAIRE GÉNÉRAL

- RAPPORT MORAL p3
- RAPPORT D'ACTIVITÉ p9
- STATISTIQUES p111
- RAPPORT FINANCIER p129
- REVUE DE PRESSE p153



**R A P P O R T**

**M O R A L**



L'année 2009 aura été particulièrement intense à plus d'un titre pour L'apostrophe, son équipe de professionnels et ses élus du Conseil d'administration. Outre le suivi de la forte activité dont vous pouvez être les acteurs et les témoins, et dont le directeur va nous présenter l'inventaire, cette période aura aussi permis le bilan du contrat d'objectif 2004/2007, le travail d'élaboration d'un nouveau contrat et son adoption en séance de Conseil d'administration.

C'est donc une année particulièrement riche qui permet de jeter un regard panoramique sur notre institution et apprécier son évolution dans un contexte national, dont je dirai plus loin quelques mots, et une situation locale dans laquelle s'inscrit le travail de notre scène nationale sur la base des missions qui lui sont confiées par ses tutelles.

Rappeler à cet endroit, et à ce moment, le schéma de l'organisation voulue par la puissance publique pour promouvoir l'art et la culture vivante sur l'ensemble du territoire national n'est peut-être pas inutile car retourner aux sources permet sans doute de mieux situer sa propre action, dans un dispositif général qui, cinquante ans après la création des maisons de la Culture, offre l'expérience et la distance pour faciliter l'analyse.

Si je rappelle l'ancienneté, insignifiante à l'échelle cosmique mais significative pour notre vie d'homme, du dispositif dont dépend notre Scène nationale c'est moins pour vous asséner un approximatif rappel des étapes de la décentralisation artistique dans notre pays que pour saluer la pertinence d'un engagement de l'État qui présente depuis l'origine la particularité d'avoir été fortement relayé par les collectivités locales et territoriales dans un processus de collaboration quelque peu visionnaire, à l'époque.

C'est tellement vrai que l'investissement culturel est aujourd'hui porté par plus de 70% par ces institutions publiques de la république dans une dynamique de partenariat des diverses collectivités, pour un service public et une offre de culture au plus près des habitants, pouvant parfois accréditer la thèse d'un recul de l'Etat dans un pays aux fortes tendances jacobines.

L'apostrophe est l'héritière en droite ligne de cette politique avec sa création comme Centre d'action culturelle dans les années soixante dix et son actuel statut de Scène nationale dont le fonctionnement a été codifié par des textes nationaux en 1997 et 1998 appliquant une uniformisation de traitement de ces structures pour leur fonctionnement et leurs relations aux institutions contributives.

C'est donc, en vertu de ces dispositions, au sein de cette assemblée qui regroupe des représentants du public et les tutelles qui financent la structure, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil général du Val d'Oise que sont débattue et votée les orientations d'un projet rédigé et porté par le directeur de l'établissement.

Après le contrat d'objectifs et de moyens qui s'est achevé fin 2007, une évaluation a été faite ici même dans cette instance ainsi que par le service de l'inspection au ministère de la culture et de la communication prélude aux discussions et débats qui ont permis d'adopter, à l'unanimité de ses membres comme vous le savez, un nouveau Contrat d'Objectifs et de Moyens pour la période 2009/2013.

La poursuite de l'activité de la scène nationale peut ainsi continuer de s'appuyer sur le soutien de ses tutelles et consacrer l'essentiel des énergies de son équipe à la réalisation de son objet social.

La mise en œuvre d'un programme ambitieux et équilibré qui donne une place large à la création, assure une présence en diffusion de spectacles les plus variés, dans les principaux domaines du spectacle vivant, et développe un impressionnant programme d'action culturelle et de partenariats, comme vous allez à nouveau pouvoir le constater, s'inscrit dans le champ croisé des orientations politiques de nos trois tutelles que je souhaite remercier pour leur soutien et leur accompagnement de notre institution.

Cette singularité française, rend probablement les choses plus délicates en raison du dialogue qui doit s'instaurer entre les parties pour la réalisation du projet. Elle illustre cependant une démarche de réelle décentralisation qui permet de tenir à un haut niveau l'offre artistique proposée à nos concitoyens et maintenir un dialogue permanent entre toutes les instances concernées.

Dans ce contexte on ne peut que se réjouir des décisions prises au plus haut niveau pour maintenir les capacités d'action de nos institutions qui n'ont pas été touchées en 2009 par le gel des crédits nationaux.

Mais en parallèle on est en droit d'être inquiets des possibles restrictions de compétences des collectivités territoriales (en discussion à partir de janvier 2010 à l'Assemblée) qui pourraient toucher directement les moyens de nos établissements, et de la stagnation des moyens du ministère de la Culture et de la Communication pour lesquels l'hypothèse d'une «sanctuarisation» jusqu'en 2012, comme annoncé en son temps par le Président de la République pour les institutions de la décentralisation, serait évidemment salutaire.

Face aux difficultés sociales que rencontre le pays en raison de la situation économique, de la montée des insécurités et des mal êtres de toutes sortes, la culture, l'éducation aux arts et aux disciplines qui portent des valeurs de respect et d'échange, d'ouverture aux autres et de compréhension sont des acteurs essentiels d'un bien vivre ensemble.

Dans cet esprit on peut souligner que les actions menées par la scène nationale auprès des établissements scolaires, notamment auprès des jeunes des collèges et des lycées jouent un rôle essentiel de formation. L'éducation aux arts et la vulgarisation de la culture sont de puissants antidotes contre les incivilités et la délinquance. Elles conduisent à d'autres comportements d'acceptation d'autrui et de tolérance comme cela peut s'apprécier dans les moments de rencontres scolaires organisées chaque saison par L'apostrophe avec ses partenaires de l'enseignement.

Alors que de nombreux acteurs de la justice, de l'éducation, de la santé s'interrogent sur les solutions à apporter aujourd'hui à des questions qui concernent toute la société, toute régression de moyens, en ces domaines ne serait-elle pas particulièrement grave?

Si ce constat fait un large consensus il reste aux décideurs politiques à poursuivre ce qui a été entrepris dans notre pays pour sauvegarder des moyens significatifs à l'art et à la culture qui demeurent des secteurs à forte rentabilité d'image où la dimension de lien social s'est petit à petit, et heureusement, substituée à celle de l'artiste provocateur, égocentrique et parasite !

C'est dans cette veine d'une action inscrite dans la cité que L'apostrophe avec toute son équipe réalise au quotidien les ambitions énoncées dans son dernier Contrat d'objectifs et de moyens, comme dans les précédents.

Par les nombreuses actions de sensibilisation auprès des publics les plus variés, des très jeunes au seniors, par un programme de diffusion conduit en partenariat avec de multiples interlocuteurs de terrain sur l'ensemble du département, par la dimension de création fortement présente dans ses programmes, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise a poursuivi cette année encore sa mission de vulgarisation culturelle.

Pour la mener à bien on sait l'engagement de l'équipe de professionnels qui mettent leur enthousiasme et leurs convictions au service d'un projet tourné vers les habitants et je souhaite les en remercier. Face à une réalité complexe où une offre foisonnante de spectacles existe, sur l'agglomération de Cergy-Pontoise mais aussi dans le département et dans tout le bassin de population, le travail de terrain permettant de tisser des liens étroits avec des structures culturelles comme avec des associations de toutes sortes est une réponse adaptée à la situation locale.

Si les artistes en résidence apportent les références utiles pour appréhender des parcours et mieux saisir les enjeux mis en débat sur la scène de théâtre, l'effet mosaïque du programme met en évidence une construction qui prend sens dans sa globalité.

Une année d'activité de la scène nationale pourrait ainsi se comparer au regard porté sur une architecture complexe dont le sens général exprime davantage que la somme des parties.

Dans son parcours l'institution de la décentralisation est un peu dans la problématique du créateur : *“Je ne cherche pas, je trouve”* disait déjà Picasso pour résumer sa démarche semblable à la position de l'artiste du spectacle contraint par le rendez-vous fixé avec le public.

Le projet d'un théâtre public est à peu près de même nature, sa position d'acteur culturel imposant d'être au quotidien dans une dynamique d'échanges et de relations avec l'extérieur pour que *“la dimension de la création, qui n'est pas une décoration de la société mais sa conscience”* selon Maurice Fleuret trouve sa place la plus pertinente dans le quotidien de tous ceux qui poussent la porte du théâtre.

Je vous remercie de votre attention

**Dominique Marçot**  
Président du Conseil d'administration





# **RAPPORT D'ACTIVITÉ**



# SOMMAIRE RAPPORT D'ACTIVITÉ

<b>ÉDITORIAL</b>	<b>p13</b>
<b>BILAN ARTISTIQUE</b>	<b>p17</b>
• Théâtre	p19
• Danse	p27
• Jazz, musique du monde, musique contemporaine	p33
• Musique classique, opéra	p37
• Chanson	p43
• Périphérique Arts mêlés	p45
• Publics Jeunes	p49
• Artistes en résidence	p53
• Arts plastiques	p59
• Présentation de saison 2009-2010	p63
<b>BILAN DES ACTIONS CULTURELLES</b>	<b>p65</b>
• Actions culturelles	p67
• Partenariats artistiques	p68
• Autres partenariats	p69
• En direction des publics	p71
• Actions en milieu scolaire	p80
• Actions en milieu extra-scolaire	p93
<b>DES HOMMES DES LIEUX, DES RENCONTRES</b>	<b>p101</b>
• Mise à disposition des théâtres	p103
• Travaux et aménagements	p105
• Prêts de matériel	p106
• Une équipe pour un projet	p107
• Regard sur l'année 2009	p108
• Le Conseil d'administration	p110



**A**près la période de réalisation du Contrat d'Objectifs et de moyens 2004-2007, l'année 2008 a été consacrée à l'évaluation de nos actions et à la mise en place du calendrier ad hoc pour ce travail mené par le service de l'inspection au ministère de la culture et de la communication et au sein du Conseil d'administration de L'apostrophe.

## **2009 – Année de préparation d'un nouveau contrat d'objectifs et de moyens**

Les conclusions rendues par les inspectrices en charge de cette évaluation par notre tutelle d'Etat fin décembre 2008 ont fait l'objet d'échanges entre les différentes parties pendant les premiers mois de l'année 2009.

Ayant donné lieu à des appréciations différentes sur certains points qui ont justifié des débats en Conseil d'administration et un courrier du personnel de L'apostrophe aux rédactrices du rapport du ministère, afin de contester certaines observations ou partis pris, le rapport concluait par le souhait, partagé par toutes les parties, de l'élaboration d'un nouveau contrat par le directeur.

Les termes de ce nouveau texte ont été élaborés au cours de la deuxième partie de l'année dans un dialogue étroit et constructif avec les représentants des tutelles du théâtre, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, le ministère de la Culture et de la communication, le Conseil général du val d'Oise.

A l'issue de ce travail particulièrement riche qui a permis des échanges et débats de fonds sur la place de l'institution, son rôle et les attentes des différents financeurs et tutelles de la structure, le document final met en perspective les objectifs en termes de contenus et de moyens pour la période 2009-2013.

Le Contrat d'Objectifs et de Moyens a été adopté à l'unanimité par le Conseil d'administration le 8 décembre 2009 convoqué sur cet ordre du jour après un examen circonstancié ayant donné la parole à tous les acteurs en présence.

Si elle a pu être l'occasion d'un vaste tour d'horizon sur l'action du théâtre, les enjeux liés à sa place au sein de la cité, les axes de travail sur le plan artistique et social dans ses démarches d'accompagnement des programmes de la scène nationale, cette période a naturellement été utile à la réflexion interne sur les pratiques d'une équipe.

Celle-ci s'est engagée dans une démarche d'introspection afin de trouver les voies les meilleures pour la réalisation de son projet en associant l'ensemble des collaborateurs et plusieurs partenaires externes à cette étape importante de la vie d'un équipement théâtral chargé d'une mission de service public.

Le Contrat d'Objectifs et de Moyens en porte la trace dans les axes qu'il a énoncé et qu'il convient désormais de réaliser.

Une partie de l'année 2009 s'inscrit donc dans ce nouveau contrat et les résultats que l'on peut résumer ici sont à considérer avec ce focus, à un moment où certaines des orientations en discussion n'étaient pas encore arrêtées au moment de la mise en place du programme.

## **La fréquentation 2009**

L'offre artistique de l'année 2009 était inférieure de plus de huit mille unités par rapport à celle de 2008 qui a constitué une année exceptionnelle ainsi qu'on l'a souligné en assemblée générale il y a une année.

Avec **30 156 fauteuils** offerts, hors action culturelle et prêts de salles, la performance de cette année demeure en terme de fréquentation puisque l'on observe **une progression globale qui passe avec un total de 26 500 spectateurs à 88 % en 2009 contre 80% en 2008**, s'inscrivant dans une courbe continuellement ascendante, comme on peut l'observer sur les tableaux statistiques depuis 2004.

On a pu souligner à cet égard le nombre particulièrement élevé alors, en 2008, des partenariats ayant entraîné, notamment pour le public jeune, une augmentation conjoncturelle de l'offre génératrice d'une jauge exceptionnellement élevée de **38 113 fauteuils**. La politique menée en la matière par nos partenaires, les opportunités de programmations ou de projets sont ainsi générateurs d'effets statistiques aux effets par nature conjoncturels.

Ainsi la fréquentation sur les publics jeunes a-t-elle connu une baisse significative passant de 7547 à 2624 conséquence directe du partenariat avec la Ville de Cergy dont les pratiques ont été modifiées entre les deux périodes. Dans le même ordre d'idée la collaboration avec le réseau Escales danse en Val-d'Oise pour l'accueil de l'événement chorégraphique a pour sa part généré un mouvement de plus de 1500 spectateurs.

Malgré cette fluctuation, **l'activité globale de la scène nationale sur cet exercice 2009 se situe avec 26 500 entrées aux spectacles à un niveau élevé, supérieur aux années antérieures** à 2007.

On constate que la baisse de 5000 entrées est pour partie compensée, sur l'exercice 2009, par une augmentation des entrées dans d'autres disciplines que celles qui viennent d'être évoquées, le différentiel étant d'un peu plus de 4 000 places.

On peut aussi remarquer que **la fréquentation, toutes actions confondues, s'élève à 38 342 entrées pour un total de 1073 actions différentes et 101 représentations.**

## Les pratiques des abonnés

L'analyse des fréquentations de la scène nationale par les abonnés fait apparaître quelques données susceptibles de nous éclairer sur les choix de nos spectateurs.

Ainsi la répartition par genre suit quelques évolutions avec une progression significative des entrées au théâtre, une baisse remarquable en danse liée aux événements chorégraphiques de 2008 (Escales danse à Cergy-Pontoise) n'ayant pas eu d'équivalent en 2009 et corrélativement une forte progression des effectifs en musique et opéra.

Les graphiques font apparaître un taux de fréquentation qui passe de **65,27 % en jazz/musiques du monde à 92,97% pour le théâtre et le cirque** pour atteindre une moyenne, toutes activités de spectacles confondues, à 88% comme évoqué plus haut.

La sortie aux spectacles par le biais de l'abonnement engendre **13 579 billets** qui représentent 52% du total de places qui ont été acquises par ce moyen au cours de l'année 2009 chiffre en quasi stagnation par rapport à 2008 (**13 341**). On peut remarquer toutefois une (légère) tendance des abonnés à profiter toute l'année des facilités offertes par l'abonnement, puisque le nombre d'abonnements souscrits dans la période de Janvier à Juin, est en constante évolution.

Sur un panel de réponses sur bulletins d'abonnements de 79% (hors abonnements scolaires):

- 15% moins de 20 ans,
- près de 11% de 20 à 40 ans
- près de 30 % de 40 à 60 ans.
- 25 % a plus de 60 ans,

Si plus de 67 % des spectateurs sont des femmes, 40 % des abonnés sont originaires de Cergy-Pontoise, 45 % du Val d'Oise et plus de 13 % résident hors département.

## Les actions d'accompagnement des publics

Au titre de l'action culturelle plus de **9300 actions** ont permis aux spectateurs et usagers de la scène nationale de suivre des stages de sensibilisations aux arts vivants, des ateliers, des enseignements obligatoires ou facultatifs des rencontres avec les artistes... Parmi ces réalisations, certaines s'étalent tout au long de la saison avec une périodicité régulière quelquefois, tandis que d'autres sont le fruit des expérimentations et des innovations de l'équipe des relations aux publics.

En interrogeant autrement l'approche des arts, en explorant de nouvelles entrées dans les univers singuliers des artistes, en questionnant les contenus tout autant que les formes, la scène nationale multiplie ainsi les regards portés sur les œuvres.

Des **Amis de L'apostrophe** aux groupes intergénérationnels en passant par les diners thématiques ou les rendez-vous en famille par exemple, les occasions d'approfondir la relation à l'art sont nombreuses et fonction souvent des artistes invités, de leurs projets, de leurs désirs d'explorer avec nous de nouvelles voies d'échanges avec les spectateurs.

Le conséquent travail mené notamment avec les établissements d'enseignements en direction des élèves du secondaire, principalement collèges et lycées, se traduit par une présence forte, détaillée par ailleurs et qui trouve une partie de son aboutissement dans un rendez-vous annuel qui a lieu en mars et rassemble plus de trois cent participants pratiquant le théâtre et la danse.

Un moment particulièrement intense qui est élaboré avec les artistes intervenants, les professeurs, l'inspection académique et la délégation académique à l'action culturelle au rectorat de Versailles et qui permet chaque année de mesurer l'impact auprès des élèves et l'importance de ces actions au plan culturel, tout autant que pédagogique ou artistique.

### **La création au cœur de la relation aux spectateurs**

Au cours de cette année 2009 les occasions auront été nombreuses en tous domaines artistiques, au gré de rendez-vous de rencontrer la création. Qu'il s'agisse d'œuvres nouvelles ou de « re-création » s'appuyant sur le répertoire, la proposition artistique, par nature singulière, est toujours génératrice d'approches originales capables de susciter curiosités et découvertes.

Dans le détail on trouvera plus loin l'inventaire de ces actions culturelles au service de l'art vivant. Elles trouvent un sens tout particulier pour les projets centrés sur les approches nouvelles et les œuvres du XXIème siècle..

Huit créations de spectacles vivants s'inscrivent cette année dans ce type de démarche :

Le Théâtre sans Toit de Pierre Blaise (**Le dernier cri de Constantin**), le Théâtre de la Vallée de Gerold Schuman (**Minetti**), de la Cie de la Chose Incertaine d'Yves Beaunesne notre metteur en scène en résidence (**Lorenzaccio**), la Compagnie La Maison de Nasser Martin-Gousset chorégraphe en résidence (**La belle**), François Méchali compositeur en résidence, créateur également de la **Suite en V.O** avec les élèves des écoles de musique issus de tout le département du Val d'Oise (**Histoires de Résonnances**) Dominique Pifarély dans le cadre d'une résidence musique soutenue par l'Onda, (Trois concerts dont **D' de Kabal et Pierre Baux**), le **Barbier de Séville** en version opéra mise en scène par Gérald Chatelain dans le cadre du partenariat avec la Conservatoire à rayonnement Régional de Cergy-Pontoise.

Un inventaire qui éclaire suffisamment sur la diversité des contenus proposés aux publics amateurs de théâtre, de danse ou de musiques.

Les créations d'arts plastiques réalisés par Loïc Loeiz Hamon et celles de ses invités, Bobby Camus ou Vincent Rougier relèvent évidemment d'une approche similaire.

De nombreuses autres occasions ont été aussi permises avec les spectacles reçus en diffusion avec bien souvent de fructueux partenariats locaux.

Le volumineux programme de toutes ces actions, détaillées dans les pages qui suivent rend compte de l'action de toute une équipe au service du projet de L'apostrophe. Les commentaires qui parsèment ce rapport illustrent des points de vues et des réactions qui permettent d'apprécier les échos d'un travail au service d'une population pour un développement de l'art et de la culture, et donc de la citoyenneté.

Jean Joël Le Chapelain  
directeur





# BILAN ARTISTIQUE





Proposer une relecture vivifiante des grands textes classiques... Dans le domaine du théâtre, l'année 2009 permet à L'apostrophe de poursuivre dans cette voie qui lui est chère.

Et à ce titre, le grand William Shakespeare a eu droit à tous les égards. Entre *Beaucoup de bruit pour rien*, version théâtre de rue par la Cie 26 000 Couverts, et *Hamlet*, revu et corrigé par le metteur en scène lituanien **Oskaras Koršunovas**, le dramaturge anglais se voit dérouler un tapis rouge. Même chose pour Thomas Bernhard que l'interprétation de *Minetti* par Serge Merlin aurait sans nul doute bouleversé.

Du côté des autres auteurs contemporains, Valère Novarina (à l'honneur dans *L'Opérette imaginaire*) et Constantin Stanislavski (décrypté dans *Le Dernier cri de Constantin*) ne sont pas en reste non plus.

Fidèle à ses habitudes, le théâtre a également permis aux publics de voyager. En Italie avec la troupe inimitable du cabossé de la vie **Pippo Delbono** (*Questo Buio Feroce*) ou, dans un tout autre style, au Québec, avec le **Cirque Eloïze** venu apporter une pluie de surprises (*Rain*) à des spectateurs subjugués.

N'oublions pas enfin que le théâtre que nous défendons est aussi le théâtre citoyen. Celui qui interpelle et soulève des questions. C'est le cas en 2009 avec *Conversations avec ma mère* qui nous fait réfléchir sur le sort que l'on réserve aux personnes âgées, l'éloignement des générations ou la solidarité entre les êtres comme réponse à la faillite.

A noter que la proposition théâtrale d'**Yves Beaunesne** (*Lorenzaccio*) est évoquée dans le volet Résidences et que celles dédiées aux Publics Jeunes (*Ernest ou comment l'oublier* et *Assoiffés*) le sont dans la partie consacrée.



## QUESTO BUIO FEROCO - 10 février 2009

Pippo Delbono

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Nous le savons depuis que nous avons accueilli *Urlo* en 2006 : une création de Pippo Delbono ne se raconte pas, elle se vit. Ce soir-là au Théâtre des Louvrais se trouvaient donc beaucoup de lycéens impatientes de découvrir le travail et les compagnons si particuliers du créateur italien. On comptait aussi de nombreux abonnés de la scène nationale séduits par l'idée de se confronter à nouveau, deux saisons plus tard, à cet univers pictural, sombre mais toujours d'une fascinante beauté.



### PRESSE

A son actif de nombreuses pièces qui écrites à la première personne, offrent une place privilégiée au corps sous toutes ses formes, des plus étonnantes aux plus refusées par notre société.

SORTIR / janvier 2009

Lire intégralement l'article p163

Comme il en a pris l'habitude, Pippo Delbono a choisi de s'engager sur la voie de la poésie et de l'imaginaire pour mettre en scène ses peurs (en l'occurrence celles de la mort et de la maladie), pour approfondir ses questionnements d'athée sur l'au-delà et pour les sublimer en un acte théâtral d'une force incomparable. L'obscurité féroce (traduction de *Questo Buio Feroce*) qui s'est abattue sur le plateau n'a laissé personne de marbre. Le défi lancé aux spectateurs était celui d'accepter de se laisser emmener dans ces tableaux vivants portés par des comédiens au physique toujours extraordinaire, marqués par la vie et porteurs des idées engagées et militantes, de leur mettre en scène. Par le biais d'ininterminables mais flamboyantes processions, d'images percutantes et de véritables moments de grâce poétique, Pippo Delbono nous a livré un spectacle singulier mais qui a incontestablement laissé des traces.

### PAROLE DE SPECTATEUR

« Ce spectacle était vraiment fabuleux. Bouleversant. Je crois que ça sera, pour moi, le spectacle de l'année. On m'avait dit que c'était à voir, en fait c'est à vivre ! »

## ERNEST OU COMMENT L'OUBLIER... - 11 au 14 février 2009

Ahmed Madani

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - quatre représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p50)**

## CONVERSATIONS AVEC MA MÈRE - 3 & 4 février 2009

Santiago Carlos Ovés / Didier Bezace, Théâtre de la Commune

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - deux représentations

Didier Bezace doit forcément le ressentir quand il pénètre dans nos murs. À L'apostrophe, le public l'a adopté. L'engouement concernant son travail de metteur en scène est perceptible dès le début de saison quand s'ouvrent les réservations. Il monte ensuite en puissance jusqu'au jour des représentations où, comme prévu, la magie opère. Des salles chaleureuses et à l'écoute. Des applaudissements nourris, et même des rappels. Avec *Conversations avec ma mère*, Didier Bezace a permis aux spectateurs, mais aussi à l'équipe, de vivre un véritable moment de plaisir partagé.

Il faut dire que cette pièce inspirée d'un film du réalisateur argentin Santiago Carlos Ovés avait de quoi susciter l'enthousiasme. Bien qu'ayant pour toile de fond la crise économique argentine de 2001 elle touche à des thèmes universels : le sort que l'on réserve aux personnes âgées, l'éloignement des générations, la solidarité entre les êtres comme réponse à la faillite. Des sept personnages du film, Didier Bezace a choisi de n'en garder que deux : Jaime et sa mère (magnifiquement interprétée par Isabelle Sadoyan). Son adaptation a donc pris la forme d'un duel féroce et drôle, à la limite parfois du duo amoureux. Jubilatoire !



### PRESSE

"Conversations avec ma mère" pointe du doigt un thème universel, la place que l'on réserve aux personnes âgées.

SORTIR / février 2009

Lire intégralement l'article p166

## L'OPÉRETTE, UN ACTE DE L'OPÉRETTE IMAGINAIRE - 19 & 20 mars 2009

Valère Novarina / Marie Ballet - Jean Bellorini, Cie Air de Lune

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

Le spectacle faisait la Une de notre plaquette de saison 2008-2009. Intrigué par l'image de la souriante mariée, tout de blanc vêtue et enlacée par un homme, le public avait hâte de découvrir cette *Opérette Imaginaire*. Il a donc bien répondu présent sur les deux représentations programmées.



### PRESSE

un spectacle déjanté où le langage s'emballe alors que la musique, chants liturgiques ou chansonnettes, affirme sa sérénité

SORTIR / mars 2009

Lire intégralement l'article p169

Si certains semblaient connaisseurs de la langue de Valère Novarina, une grosse majorité ne l'était pas du tout. Et c'était presque tant mieux, car le principe même de ce spectacle était de se saisir des mots de l'auteur... pour se laisser aller à l'ivresse du jeu ! Sur le plateau, ces anciens élèves de l'Ecole Claude Mathieu, avaient du culot à revendre. Comédiens, autant que chanteurs, ils voulaient nous faire partager leur vision du théâtre : joyeux, festif et exigeant.

Fruit d'un travail de cinq années, mené en étroite collaboration avec Novarina lui-même, ce spectacle allait jusqu'à prendre à revers un auteur qui, lui aussi, prend justement tout à revers : les mots, le sens de la narration, le fil de la pensée. A l'arrivée : si quelques spectateurs semblaient y perdre un peu leur latin la plupart étaient sous le charme de cette bande d'hurluberlus qui se laissait totalement aller à la folie du jeu.

### PAROLE D'ARTISTE - CIE AIR DE LUNE

« Nous voulons parvenir à un spectacle fou où la langue serait en constante éruption et où les acteurs pourraient danser le texte avec leur gorge et leurs pieds »

## ASSOIFFÉS - 7 & 8 avril 2009

Wajdi Mouwad / Benoît Vermeulen, Théâtre Le Clou

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p50)**

## RAIN, COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX - 10 & 11 avril 2009

Danièle Finzi Pasca / Cirque Eloize

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations (dont une supplémentaire).

en partenariat avec la **VILLE DE JOUY-LE-MOUTIER**

Lorsque les arts du cirque nous ramènent à nos plus intimes émotions, cela donne *Rain* par le Cirque Eloize. *Comme une pluie dans tes yeux* est le sous-titre du spectacle de cette troupe québécoise, qui signe depuis 1993 des œuvres touchantes et empreintes de poésie. On pense alors à notre enfance lorsque la pluie est un prétexte au jeu et à cette douce folie qui nous anime. Ces précipitations ramènent aussi aux larmes d'émotion, qui surgissent sans qu'on puisse expliquer pourquoi. Ce rapport aux sentiments et aux ressentis est au cœur de ce que *Rain* a pu apporter au public venu en très grand nombre sur les représentations et sorti de la salle empli d'une ivresse des sens.

Mais *Rain*, c'était aussi une ingénieuse pluie de toute sorte d'éléments scéniques et autres accessoires, du ballon au piano, des trampolines aux acrobates, donnant lieu à des scènes aussi variées que surprenantes ! La technique circassienne était mise au service d'une certaine simplicité, d'une volonté de rendre les choses les plus incroyables, le plus évident possible. En cela, la compagnie a su provoquer un torrent d'émotion alors que le déluge était sur scène.

Pour le public de L'apostrophe, la réputation de cette troupe qui compte au nombre des chefs de file du cirque contemporain (et qui a présenté plus de 3000 représentations dans quelques 330 villes et 30 pays situés aux quatre coins du monde) n'est désormais plus à faire.



### PRESSE

Rain est une caresse, simple et directe, pleine de sensualité et de joie.

SORTIR / mars 2009

Lire intégralement l'article p175

### PAROLE D'ARTISTES - DANIELE FINZI PASCA

« Un spectacle qui se veut comme une caresse, simple et directe, pleine de sensualité et d'un doux espoir ».

### PAROLE DE SPECTATEUR

« Maintenant j'aime la pluie ; Danièle Finzi Pasca nous a entraînés dans son rêve, et on aurait aimé ne jamais en sortir. Envoûtement, émerveillement, enchantement, tous les subterfuges de Merlin pourraient être évoqués, car le spectacle était magique. L'orage tant attendu s'est déchaîné en dernière partie, dans une féerie d'eau, de lumière et de tonnerre. Mais auparavant les performances se sont enchaînées (...) Tout cela baigné de musiques en complète harmonie avec les numéros. Tout cela dans l'humour, cet humour qui est l'intelligence en plus de la beauté. Il aurait fallu avoir le temps de nous attarder sur chaque visage, chaque mimique, car chaque artiste était un spectacle à lui tout seul, dans ce foisonnement d'acrobaties, de danses, de facéties. Mais tout allait trop vite, et nous allions de surprise en surprise, il ne fallait rien perdre ! »

## BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN - 11 & 12 septembre 2009

William Shakespeare / Cie 26 000 couverts

à L'Théâtre des Arts / Cergy-centre - deux représentations

dans le cadre de **CERGY-SOIT !** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**

Nous avons prévenu nos spectateurs qu'ils ne devaient pas avoir peur s'ils ne connaissaient pas leur Shakespeare sur le bout des doigts. Ni si leurs souvenirs concernant cette légère et délicieuse comédie de cour leur semblaient bien lointains. Mais nous n'en avons pas dit plus. Et pour cause : nous étions dans la confiance et nous espérions qu'ils se laisseraient prendre, comme prévu, au jeu de la fausse annulation de la représentation.

Pari gagné ! Ce jour-là au pied de l'escalier menant au Théâtre des Arts, une agitation inhabituelle et des sirènes stridentes annoncent le début d'une proposition malicieuse. Pendant les premières minutes, certains ont un peu de mal à entendre les explications de la fausse administratrice. Mais bientôt tout le monde se retrouve en cercle autour des comédiens sur le parvis de la préfecture. Se mêlent alors au public des passants intrigués. Puis, comme espéré, naissent çà et là de vrais débats sur la gratuité des manifestations, sur le fait d'attendre ou d'annuler...



### PRESSE

une visite de Shakespeare par des chemins sinueux et surprenants.

**SORTIR / septembre 2009**

Lire intégralement l'article p182

Le reste doit beaucoup au talent d'une compagnie qui met le théâtre sans dessus dessous et s'est fait une spécialité de sortir des cadres établis en bousculant la routine quotidienne. L'énergie communicative des comédiens se transmet au public et fait vite oublier le froid... tout comme Shakespeare, pour qui l'on était venu aussi d'ailleurs ! Très vite le cercle de spectateurs jubile face aux inventions de la troupe. La discussion se poursuivra avec un petit pot amical sur la terrasse du Pub O'Sullivan, en compagnie des membres du festival Cergy-Soit, co-organisateurs de la soirée. Un tonitruant démarrage de saison !

### PAROLE D'ARTISTE - PHILIPPE NICOLLE

« Je veux placer le spectateur face à son attente, à son impatience, son fantasme. Le confronter à ce désir de théâtre toujours inassouvi ».

### PAROLE DE SPECTATEUR

« Le texte, en entremêlant des problèmes contemporains – les intermittents du spectacle, la pédagogie des professeurs, les trublions de toutes sortes, etc. – au thème de la pièce, ne manque pas d'humour. Et en dehors de la suspicion permanente qui nous fait douter de tout et de tout le monde, le jeu des comédiens et comédiennes avérés est splendide de maladresse voulue et de drôlerie. La saison 2009/2010 de L'apostrophe a démarré très fort, avec ce spectacle tout en finesse et en surprises, qui sollicite les spectateurs – les vrais, – les pousse à jouer le jeu et les met d'emblée dans l'ambiance du spectacle – très – vivant. »

# MINETTI, PORTRAIT DE L'ARTISTE EN VIEIL HOMME

- 30 septembre au 2 octobre 2009

Thomas Bernhard / Gerold Schumann, Théâtre de la Vallée

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations.

## >CRÉATION

Il y a certaines œuvres de la littérature théâtrale qui sont, en dépit de leur relative jeunesse, immédiatement considérées comme des classiques.

« Funambule de la corde sensible, criminel de l'art » le *Minetti* de Thomas Bernhard en fait partie, au même titre que les œuvres de Bertolt Brecht ou de Paul Claudel. Écrit pour un comédien que l'auteur autrichien avait connu, ce texte est souvent interprété par des « monstres sacrés » du théâtre comme Michel Bouquet ou, comme c'est le cas ici, Serge Merlin. Ce dernier, dirigé par le metteur en scène du Théâtre de la Vallée, Gerold Schumann, a livré une interprétation magistrale de ce personnage de comédien perdu dans un hôtel et attendant le retour d'un metteur en scène qui ne viendra jamais.

Le parti pris du metteur en scène, accueilli près de trois semaines dans nos murs pour faire naître cette création, ne cherchait pas à décrire la scène de façon réaliste, mais au contraire, à amener les personnages et les spectateurs dans un univers complètement théâtral, entre plusieurs dimensions, qui étaient également le reflet d'un personnage qui représentait le croisement entre Minetti et le Roi Lear.

Le public a été ému par la composition de Serge Merlin, et la rencontre avec l'équipe artistique fût riche en questions et réactions. Elle a permis de souligner la richesse du texte et son écriture, la qualité de la mise en scène, et bien sûr, le jeu des acteurs, dont la plu-

part était distribuée dans des rôles quasiment muets, comme pour mieux respecter la parole du poète.



### PRESSE

C'est le rejet qui crée le lien avec chaque spectateur car la possibilité de se voir un jour marginalisé, repoussé concerne chacun d'entre nous.  
La Terrasse / septembre 2009  
Lire intégralement l'article p183

### PAROLE D'ARTISTE - GEROLD SCHUMANN

« Trouver le lien entre Minetti, Shakespeare, Ensor et Ostende cela m'a pris du temps. Thomas Bernhard est un auteur qui ne se donne pas tout de suite. Personnellement j'ai vite compris qu'il fallait raconter une histoire, et une histoire accessible à tout le monde. D'où mon intérêt pour le sous-titre *Portrait de l'artiste en vieil homme*. Cette pièce parle de la place des artistes dans la société mais elle le fait à travers le récit d'un isolement, l'histoire d'une solitude : celle d'un homme renvoyé à lui-même et qui s'épuise ».

## LE CONCERT INTERDIT - 7 au 10 octobre 2009

Odyssée Ensemble & Cie

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - cinq représentations

Voir rubrique **SPECTACLES PUBLICS JEUNES (p51)**



# LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN - 5 & 6 novembre 2009

Constantin Stanislavski / Pierre Blaise, Cie Théâtre Sans Toit

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

dans le cadre du **FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL-D'OISE** • en partenariat avec les **VILLES DE GONESSE** et **ARGENTEUIL**  
>CRÉATION



## PRESSE

Un marionnettiste et une comédienne bilingue russe expérimentent pour nous la méthode Stanislavski, jubilatoire !  
Cergy Ma Ville / octobre 2009  
Lire intégralement l'article p187

*Le Dernier cri de Constantin* est une libre adaptation du célèbre cours que le grand homme de théâtre russe Constantin Stanislavski a rédigé sous la forme d'un roman didactique. Celui-ci, écrit en 1930, met en scène deux personnages : un élève acteur (Kostya devenu ici Maria) qui apprend, pas à pas, le métier de comédien et Torstov, son professeur qui le dirige en le soumettant à bien des épreuves et exercices.

Dans le cadre du coup de projecteur que l'édition 2009 du Festival Théâtral du Val-d'Oise a voulu faire sur son travail (trois créations à l'affiche) Pierre Blaise s'est lancé ce défi : « mettre à l'épreuve la méthode de Stanislavski et corser la difficulté en choisissant les exercices qui paraissent à priori impossibles à faire avec des marionnettes ». Ce n'était pas son coup d'essai car avec sa compagnie, le Théâtre Sans Toit, il n'a de cesse de réunir des acteurs qui « utilisent la marionnette pour faire du théâtre ». Cela a été encore plus affirmé avec cette création à la croisée de toutes les expressions artistiques, née dans les murs du Théâtre des Arts, et qui a passionné aussi bien des apprentis acteurs, que des passionnés du théâtre ou tout simplement des curieux.

Dans un dispositif scénique extrêmement simple et avec une distribution de premier choix (notamment le comédien Marc-Henri Boisse) il a balayé bien des idées reçues. En tête, celle qui prétend que « la marionnette n'est pas du théâtre, que c'est une chose qui se consacre aux enfants et que le marionnettiste ne joue pas ». Au sortir des deux représentations programmées, bien des spectateurs ne pensaient plus ainsi.

## PAROLE D'ARTISTE - PIERRE BLAISE

« C'est un travail collectif qui a été proposé aux artistes qui se sont plongés dans les découvertes du théâtre russe des années 30. Au-delà du spectacle lui-même, de son apparence décalée voire loufoque, il existe de la part de l'équipe artistique une réelle volonté de compréhension pédagogique du théâtre de l'acteur confronté au théâtre de marionnettiste. Un théâtre à l'endroit, un théâtre à l'envers ».

## PAROLE D'ARTISTE - BRICE COUPEY

« Avec ce spectacle Pierre Blaise nous demande un peu ce qu'on attend d'une marionnette et "jusqu'où peut-on aller avec elle ? ". Il a pris le pari de confronter deux choses qui semblent, au premier abord aux deux extrêmes, de secouer ces deux parties et de regarder ce qu'il en tombe. C'est audacieux ! »

# LORENZACCIO - 18 au 20 novembre 2009

Alfred de Musset / Yves Beaunesne, Cie de la Chose Incertaine - artiste en résidence

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p56)**

# HAMLET - 15 décembre 2009

William Shakespeare / Oskaras Koršunovas

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

*Le Songe d'une nuit d'été, Roméo et Juliette, La Mégère apprivoisée* et cette année *Hamlet* : l'histoire d'amour entre William Shakespeare et Oskaras Koršunovas ne date pas d'hier. Tout comme celle de ce talentueux metteur en scène lituanien avec la scène nationale de Cergy-Pontoise. Rappelons en effet que L'apostrophe a accueilli, au cours de la saison 2007-2008, *Dans le rôle de la victime* des frères Presniakov.

Pour le dernier spectacle de l'année 2009, le lituanien faisait donc son grand retour sur le plateau. Une donnée pas facile à faire accepter à notre public en raison de la langue mais la volonté de lui présenter l'un des plus grands créateurs de la scène européenne l'emportait sur les réticences. Malgré tout, ces 3h15 de lituanien sous-titré, associés à une mise en scène décoiffante, auront effectivement eu raison d'une frange de spectateurs, partis à l'entracte.

Les autres sont restés. Jusqu'au bout. Et ne l'ont pas regretté. Ils ont expérimenté de près ce procédé cher à Oskaras Koršunovas : celui du théâtre ouvert à l'imagination. Déplaçant l'action dans une loge de maquillage (où les miroirs, reflétant l'image de chacun, ne manquaient pas !) il nous a prouvé qu'une pièce, même mythique, pouvait nous aider à percevoir l'âme du présent et nous éclairer sur nos propres choix d'hommes et de femmes.



## PAROLE D'ARTISTES - OSKARAS KORŠUNOVAS

« Pour un metteur en scène, Hamlet est un peu comme se marier. C'est quelque chose que vous sentez que vous devez faire quand le moment arrive ».



**D**ans le domaine chorégraphique nous savons bien que la présence de grandes figures de la danse contemporaine est importante pour fidéliser notre public.

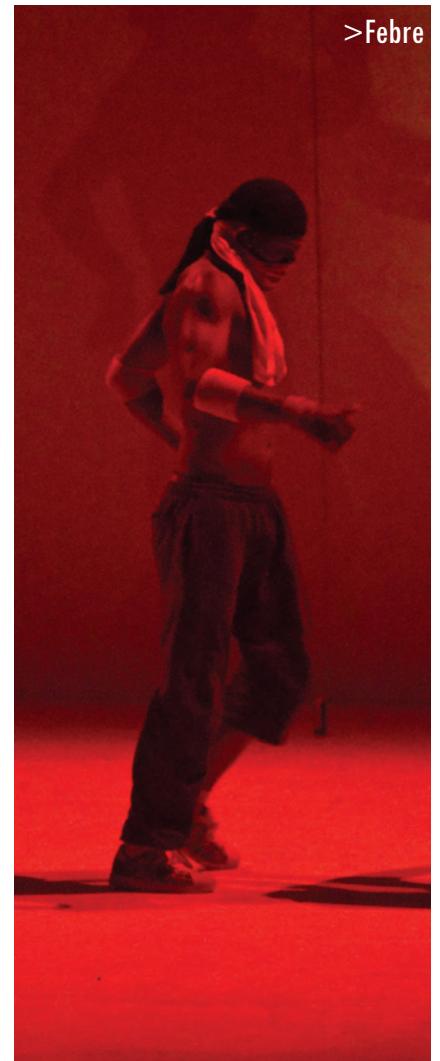
Nous avons répondu à son attente en 2008 en conviant Alwin Nikolais dans le cadre d'Escales danse en Val-d'Oise et Philippe Découflé dans notre programmation. Nous l'avons encore fait en 2009 en déroulant le tapis rouge à l'une des grandes dames de la discipline : **Maguy Marin**. Deux de ses créations présentées dans le cadre de la saison 2008-2009 (le mythique **May B** et **Umwelt**) et une plus récente sur la saison en cours (**Turba**) ont permis aux spectateurs de faire plus ample connaissance avec une personnalité attachante et animée d'un désir permanent de se renouveler et de surprendre.

Surprendre, et interpeller, sont d'ailleurs aussi les maître-mots du rendez-vous annuel du réseau **Escales danse en Val-d'Oise** dans lequel L'apostrophe joue un rôle actif depuis sa création. **Basso Ostinato** de **Caterina Sagna** et le double plateau ouvert aux actes solistes de **Michel Kélemenis** et **Christian Rizzo** s'inscrivaient dans le cadre de cette manifestation.

À retenir également, la présence du célèbre chorégraphe australien **Garry Stewart** qui a littéralement emballé le public avec **G** sa version sur-dynamitée du ballet Giselle. Mais également celle des artistes du **Cirque national de Chine**, époustouflants dans une adaptation, à la croisée de tous les arts, de **Casse-Noisette**.

Enfin, et comme elle a maintenant pris l'habitude de le faire, la scène nationale a poursuivi son partenariat avec l'événement **Renc'Art Danses**. La culture Hip Hop (notamment avec la présentation de **Febre** de la compagnie Membros) a donc elle aussi une nouvelle fois trouvé sa place dans la programmation.

À noter que la création de **Nasser Martin-Gousset** (**La Belle**) est évoquée dans le volet Résidences.



## RENC'ART DANSES - 30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation de **FEBRE**

au Gymnase des Roulants / Cergy Axe Majeur Horloge - **BATTLES**

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - deux représentations de trois compagnies

en partenariat avec la **VILLE DE CERGY, ASSOCIATION ENJOY**

Pour cette septième édition du rendez-vous cergyssois L'apostrophe s'est mobilisée tout au long du premier week-end de février 2009. Le rythme était soutenu et il y en avait pour toutes les envies. Délicieuse mise en bouche d'abord, au Théâtre des Louvrais, avec *Febre* de la Compagnie Membros. Ce spectacle tout droit venu du Brésil traduisait, via une danse sans concession et pleine d'énergie, ce que vivent les jeunes des favelas.

Le lendemain, c'est au Gymnase des Roulants que se déroulaient, en après-midi, les très attendus battles internationaux. Des groupes venus du monde entier, et représentant différentes mouvances de la danse hip-hop, s'y sont affrontés, dans un esprit festif.

Pour clôturer le week-end, le Théâtre des Arts a rouvert ses portes le samedi soir et le dimanche après-midi. Trois spectacles de compagnies connues pour leur travail sur le territoire y étaient à l'affiche : Pro-Phenomen, Junior et Wanted Posse. A l'arrivée : un public conquis. Venu de Cergy-Pontoise, mais pas seulement. Relativement jeune, mais pas uniquement. Une preuve de plus que les cultures urbaines, sans cesse en mouvement et en mutation, séduisent de plus en plus de curieux.



### PRESSE

Cette année la danse hip-hop, celle qui est née dans la rue et qui attire la foule dans les théâtres, est à nouveau programmée.

Cergy Ma Ville / janvier 2009  
Lire intégralement l'article p158

## MAY B - 27 au 29 mars 2009

Maguy Marin, CCN de Rillieux-la-Pape

à l'Espace Germinal / Fosses - trois représentations

dans le cadre d'**ESCALES DANSES EN VAL-D'OISE** • en partenariat avec l'**ADIAM VAL-D'OISE**



### PRESSE

Quotidien sublimé ou pas, l'immobilité des corps, leurs apparitions et disparition dans l'obscurité ...

Lumières / avril 2009  
Lire intégralement l'article p172

De *May B* (1981) à *Umwelt* (2004) : ce voyage chorégraphique constituait l'événement phare de l'édition 2009 d'Escales danse en Val d'Oise. Rendez-vous incontournable de la danse dans le département, il permet aux valdoisiens de parcourir en deux semaines une dizaine de lieux accueillant une dizaine de propositions chorégraphiques différentes. Après Gonesse, Bezons et Cergy-Pontoise, c'est à Fosses que revenait cette année l'honneur d'accueillir les deux pièces de Maguy Marin, temps fort de la catégorie Répertoire.

Presque 25 ans séparent en effet ces deux œuvres. Les confronter offrait l'occasion de voir clairement l'évolution des formes, des choix et des revendications portés par cette grande dame de la danse contemporaine. Parmi les spectateurs de L'apostrophe qui ont fait le voyage jusqu'à Fosses, beaucoup n'avaient jamais eu l'occasion de voir ce monument de danse qu'est *May B*. Mais il y en avait aussi un grand nombre qui, marqués par cette œuvre, voulaient enfin la faire partager à des proches ou à des élèves.

Tous en sont sortis avec la conviction que *May B* est bel et bien une pièce « intemporelle ». Le souvenir de ces dix pâles fantoches aux visages plâtrés de craie et vêtus de chemises de nuit poussiéreuses, errant en rangs serrés, marchant à pas frottés, posant et reprenant leurs valises cabossées par la vie, n'est pas prêt de s'effacer des mémoires.

### PAROLE D'ARTISTE - MAGUY MARIN

« Dans ce travail, à priori théâtral, l'intérêt pour nous a été de développer non pas le mot ou la parole, mais le geste dans sa forme éclatée, cherchant ainsi le point de rencontre entre, d'une part la gestuelle rétrécie théâtrale et, d'autre part, la danse et le langage chorégraphique. »

# BASSO OSTINATO - 27 mars 2009

Caterina Sagna, Association Next/Cie

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

dans le cadre d'ESCALES DANSES EN VAL-D'OISE • en partenariat avec l'ADIAM VAL-D'OISE



## PRESSE

La scène matrice, récupérée de la vie quotidienne par captation vidéo se dégrade au fur et à mesure qu'elle s'expose et se réexpose

Lumières / avril 2009  
Lire intégralement l'article p173

Décrypter cet instant précis où le cerveau, poussé par l'angoisse ou le spleen, va prendre le dessus sur le Moi : telle était l'ambition de Caterina Sagna dans cette pièce qui avait pour point de départ une conversation de fin de soirée, après un bon repas. Soumettant à ses trois danseurs le difficile exercice de répéter, de rejouer encore et encore cette scène-matrice, jusqu'à l'usure, elle prenait ici le risque de véritablement désarçonner le public.

A l'arrivée c'est par des applaudissements nourris que les spectateurs de L'apostrophe, d'abord surpris puis conquis, ont remercié Caterina Sagna. Abonnés fidèles, curieux initiés, élèves étudiants au sein d'un parcours danse... il est vrai que c'est plutôt un public habitué aux spectacles chorégraphiques qui avait répondu à la proposition de la scène nationale. Grâce à cela s'est créé une grande complicité, voire même une certaine intimité à la fin, entre les trois artistes et le public. Tous sont repartis avec un petit quelque chose de *Basso Ostinato* : ne serait-ce que le souvenir savoureux d'une danse des mots, sous-tendue par une danse des corps.

# I-FANG LIN/CHRISTIAN RIZZO

Christian Rizzo

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

dans le cadre d'ESCALES DANSES EN VAL-D'OISE • en partenariat avec l'ADIAM VAL-D'OISE



# & CADENZA - 31 mars 2009

Michel Kelemenis

Une soirée consacrée à l'exercice difficile, tant pour l'artiste que le spectateur, du solo en danse. Inscrite dans la catégorie Découverte d'Escales Danse en Val d'Oise, cette proposition se déclinait en deux pièces portées par des chorégraphes et des interprètes aux styles totalement différents. D'un côté, Michel Kelemenis et Christian Ubl. Au service d'une danse en réponse étroite à la musique ils composaient une véritable partition chorégraphique autour du mouvement.

De l'autre, Christian Rizzo et I-Fang Lin, dans une proposition beaucoup plus narrative, théâtrale et poétique. Les réactions furent, de fait, très partagées en fonction des goûts personnels et de la perception de ce que l'on appelle la « danse » et de ce que l'on peut en attendre aujourd'hui, selon son propre positionnement. Dépouillement, référence à l'architecture, aux arts plastiques, comme au design, les deux soli ont surpris de par leurs différences et leur télescopage.

## PRESSE

Michel Kelemenis confronte obstinément sa recherche gestuelle aux écritures originales de ses contemporains compositeurs et trouve dans ce dialogue la virginité sans cesse régénérée d'une double réflexion où chacune des deux expressions, la danse et la musique éclaire l'autre.

Lumières / avril 2009  
Lire intégralement l'article p173

## PAROLE DE SPECTATEUR

« Le spectacle proposé par Christian Rizzo et interprété par la danseuse I-Fang Lin nous a déconcertés. Nous y avons vu l'équivalent des productions plastiques en art contemporain, lesquelles donnent souvent l'impression d'une recherche hermétique, individualiste, peu soucieuse d'esthétique et centrée sur l'ego du concepteur. La performance de I-Fang Lin n'y est pour rien. Nous avons apprécié sa beauté, la souplesse de ses gestes, la danse exquise de ses mains. Mais nous aurions aimé la voir danser... un peu plus. *Cadenza*, en seconde partie de soirée, nous a plus séduits, sans doute parce que nous retrouvions dans la danse en solo de Christian Ubl l'harmonie, les rythmes, les surprises chorégraphiques propres à la danse moderne contemporaine. »

# UMWELT - 31 mars & 1<sup>er</sup> avril 2009

Maguy Marin, CCN de Rillieux-la-Pape

à l'Espace Germinal / Fosses - deux représentations

dans le cadre d'ESCALES DANSES EN VAL-D'OISE • en partenariat avec l'ADIAM VAL-D'OISE

Deuxième partie du diptyque consacré à Maguy Marin (se reporter à *May B*), *Umwelt* se voulait comme une représentation du monde, une mise en abîme de notre propre condition, un miroir de la banalité de nos conduites humaines. Mise en scène, dans un orage assourdissant, d'un profond questionnement philosophique, cette pièce a divisé les opinions lors de sa création en 2004. Les uns, saluant une œuvre salutaire car elle nous transporte dans l'œil même du cyclone, s'opposant aux autres, désarçonnés par une pièce aussi tumultueuse et qui travaille nos nerfs jusqu'à les exténuer. Ce dernier point explique sûrement que les deux représentations programmées à l'Espace Germinal de Fosses ont eu du mal à faire le plein. *Umwelt*, dans laquelle Beckett, l'écrivain de l'absurde, restait encore la principale source d'inspiration de la chorégraphe, méritait pourtant une plus large audience.

## PAROLE D'ARTISTE - MAGUY MARIN

« Trouver une forme qui accompagne le gâchis, telle est actuellement la tâche de l'artiste ».



## PRESSE

Mécanique brève et complexe d'apparitions et de disparitions, de travestissements, de trajectoires et de rencontres, s'ancre dans le quotidien.

Lumières/ avril 2009

Lire intégralement l'article p172

# TURBA - 23 octobre 2009

Maguy Marin, CCN de Rillieux-la-Pape

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Si le rapport au texte enracine tout le parcours de Maguy Marin (le meilleur exemple restant le mythique *May B*, né en 1981, de la rencontre décisive avec l'œuvre de Samuel Beckett) il n'en demeure pas moins que beaucoup d'observateurs s'étonnent depuis quelques années de voir « Maguy Marin quitter la danse, art muet, pour prendre la parole, dire, énoncer ». La question s'est posée ce soir-là dans l'esprit de beaucoup de nos spectateurs. Et la rencontre, qui s'est tenue à l'issue de la représentation, a permis d'apporter de précieuses réponses. Parmi elles, le fait que dans *Turba* la danse est avant tout « mise en mouvements des corps entre eux, qu'ils soient êtres, objets, idées ou simulacres ».



## PRESSE

Un spectacle sublime renvoyant aux synesthésies baudelairiennes est un hommage à l'Universalité. Un rêve éveillé...  
Théâtre du Blog/ octobre 2009  
Lire intégralement l'article p186

La scène comme théâtre du monde : telle était en effet la vision qu'offrait *Turba* à notre regard. Le titre de l'œuvre portait d'ailleurs en germe cette ambition. « *Turba* désigne une multitude, une grande population, la confusion et le tumulte : diversité des espèces, diversité des individus, diversité des parties qui composent un individu » expliquait Maguy Marin dans sa note de création. *Turba*, avait effectivement à voir avec la turbulence. Celle qui par une progression lente, magnifiquement maîtrisée, de tout l'organisme du spectacle - décor compris - conduit vers un tumulte prémédité.

Cette proposition ambitieuse et engagée, interrogeant l'histoire, les cultures, les arts avait incité de nombreux spectateurs à faire le déplacement. Interpellés par un décor impressionnant (trente tables couvertes de métal remplissant géométriquement l'espace et laissant des lignes droites pour circuler), ils l'ont été tout autant par la multitude de personnages qui a défilé sous leurs yeux. Certains n'ont pas adhéré. D'autres en sont sortis bouleversés, notamment par un tableau final faisant magnifiquement écho aux plus grands peintres flamands (Bruegel, Bosch...).

## PAROLE DE SPECTATEUR

« C'est une pièce extraordinaire. J'y ai vu de la danse de la première à la dernière minute. C'est incroyable de voir une artiste capable de prendre autant de risques et d'assumer son propos tout simplement ».

**G** - 27 & 28 novembre 2009

**Garry Stewart, Australian Dance Theatre**

à **L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise** - deux représentations

Nous savions qu'il avait défrayé la chronique avec une déconstruction très dynamique du Lac des Cygnes. En sachant qu'il avait de nouveau jeté son dévolu sur un grand ballet du répertoire nous avons à cœur de recevoir le chorégraphe Garry Stewart. En arrivant les spectateurs savaient tous que derrière ce G se cachait Giselle, cette héroïne ultra-romantique, jeune paysanne folle de danse et qui meurt d'amour pour avoir succombé au charme d'un aristocrate qui ne lui était pas destiné. Mais ils ont vite compris, c'était une Giselle du XXIème siècle (et non pas de 1840) qui débarquait sur le plateau du Théâtre des Louvrais. Et ils ont adoré cela !

G, version sur-dynamitée de *Giselle*, a emballé le public. La performance physique livrée par les danseurs-athlètes de l'Australian Dance Company y est sûrement pour beaucoup. Mais c'est surtout le fait d'avoir été emporté par une tempête fougueuse et dévastatrice, au son d'une musique aux pulsations entêtantes, qui a laissé le public sans voix. Au sortir de la salle beaucoup confiaient leur enthousiasme quant à cette vision très personnelle d'un ballet, où la jeune paysanne d'autrefois, éprise et passionnée, exalte ici sa grâce dans un manège hypnotique tournant autour de trois mots-clés : sexe, mort et hystérie. Autrement dit : secouant, impressionnant, vivifiant !

**PAROLE D'ARTISTE - GARRY STEWART**

« En proposant une nouvelle interprétation d'un grand classique, je ne veux pas seulement dénoncer et démanteler les conventions narratives et formelles, mais aussi grossir ce qui reste le plus souvent caché dans les interstices de ces œuvres ».

**PAROLE DE SPECTATEUR**

« Les corps, dans leur puissance et leurs différences, s'accordant dans un ballet au rythme d'une musique tonique comme un cœur qui bat : ce spectacle était d'une vivacité rare »



**PRESSE**

Les onze danseurs se saisissent d'éléments de la chorégraphie originelle pour jouer sur le vocabulaire académique et explorer la force des ses lignes, de sa technique tout en le détournant.

La Terrasse / novembre 2009  
Lire intégralement l'article p196

**LA BELLE** - 2 au 5 décembre 2009

**Nasser Martin-Gousset** - artiste en résidence

à **L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre** - six représentations (dont une supplémentaire)

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p57)**



# CASSE-NOISETTE MADE IN CHINA - 11 & 12 décembre 2009

Cirque National de Chine

à L' -Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

en partenariat avec les [VILLES DE GONESSE](#), [JOUY-LE-MOUTIER](#), [MENUCOURT](#) et [ÉRAGNY-SUR-OISE](#)



Deux créateurs français qui décident de mettre en scène, avec des acrobates chinois, un conte allemand, mis en musique par un compositeur russe... Dès la parution de la plaquette de saison, ce *Casse-Noisette Made in China* a suscité la curiosité du public. A chacune des trois représentations, qui ont d'ailleurs toutes affiché complet, c'est avec une impatience non dissimulée que les spectateurs, petits et grands, prenaient place dans un Théâtre des Louvrais bruissant d'excitation. Tous n'attendaient qu'une chose : que le rideau s'ouvre sur ce spectacle grandiose.

Comme prévu : la magie a opéré. D'acrobaties vertigineuses en prouesses dansantes en passant par des costumes étincelants, tout était effectivement réuni pour sublimer l'univers magique et fantastique du conte d'Hoffmann. A l'entracte enfants et adultes s'empressaient d'échanger sur la première partie du spectacle. Danse des rubans, flocons de neige sur patins à roulette... chacun avait déjà son moment favori ! Reprenant place

pour la deuxième partie, ils n'ont pas boudé leur plaisir devant la technique restée imparable des interprètes. Les 11 et 12 décembre à Pontoise c'était Noël avant l'heure...

# MUSIQUE

JAZZ, MUSIQUE DU MONDE &  
MUSIQUE CONTEMPORAINE

>Nuit du jazz



**N**ous avons voyagé au Japon, aux Etats-Unis et en Italie en 2007. Nous avons fait escale au Venezuela, au Cap-Vert, au Sénégal et en Norvège en 2008. Nous avons cette année posé nos valises au Nigéria. Un seul voyage donc. Mais quel voyage ! Sur les traces du grand Fela Kuti, son fils **Seun** nous a transporté en Afrique le temps d'un concert et, assumant l'héritage qui est le sien, il a fait renaître de ses cendres une formation mythique du continent : **Egypt' 80**.

Cocorico pour tout le reste de la programmation 2009 dans la catégorie Jazz, musiques du monde et musiques contemporaines. Dans ce dernier domaine un violoniste et compositeur français a été particulièrement mis à l'honneur. Après un premier rendez-vous en 2008, **Dominique Pifarély** est en effet revenu deux fois dans nos murs pour faire partager deux expériences musicales... et littéraires.

Avec **Nostalghia Song for Tarkovsky** c'est la frontière entre musique et cinéma (celui du grand réalisateur russe) que le pianiste **François Couturier** a voulu explorer. Jubilaire également !

Citons enfin le triple plateau offert à trois formations (dont celles des stars françaises **Daniel Humair** et **Baptiste Trotignon**) à l'occasion de la deuxième **Nuit du Jazz** (et en partenariat avec le festival Jazz au fil de l'Oise).

A noter que les projets portés par **François Méchali** (**Histoires de résonances** et **Suites en V.O.**) sont détaillés dans le volet Résidences.

## D' DE KABAL & PIERRE BAUX INVITÉS PAR DOMINIQUE PIFARÉLY - 11 février 2009

au Théâtre de Jouy / Jouy-le-Moutier - une représentation

en partenariat avec la [VILLE DE JOUY-LE-MOUTIER](#)

La création en novembre 2008 au Théâtre des Arts d'Après la Révolution avait constitué le coup d'envoi du parcours en trois étapes que nous avons choisi d'entreprendre avec le violoniste Dominique Pifarély sur la saison 2008/2009.



**PRESSE**

Les mots n'accompagnent plus la musique, seules les notes tissent la narration

**SORTIR / janvier 2009**  
Lire intégralement l'article p162

Ce deuxième rendez-vous avait lieu « hors les murs », chez nos voisins du Théâtre de Jouy. Il n'a malheureusement pas assez trouvé son public et nous ne pouvons que le regretter.

La proposition du compositeur avait ceci d'original qu'elle se proposait de faire se croiser la musique contemporaine avec le texte dit. L'invitation à choisir « l'improvisation et l'énergie comme syntaxe commune » avait été lancée au comédien Pierre Baux et au slammeur D'de Kabal. Le premier, complice de longue date de Dominique Pifarély, a pu témoigner de « sa capacité à donner du rythme au texte ». Le second a touché le public par sa voix profonde, rocailleuse, imprégnée de force et de sensibilité. Une voix capable aussi de dire autant la révolte et l'indignation que la douceur extrême. Le dernier texte du spectacle sur la vie et la mort était particulièrement remuant et poignant.

## HISTOIRES DE RÉSONANCES - 13 février 2009

Carole Thibaut / François Méchali - [artiste en résidence](#)

au Centre culturel L'imprévu / Saint-Ouen-l'Aumône - une représentation

Voir rubrique [ARTISTES EN RÉSIDENCE \(p54\)](#)

## DÉDALES - 13 mars 2009

Dominique Pifarély

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

Pour le troisième et dernier rendez-vous de son parcours 2008-2009 à L'apostrophe, Dominique Pifarély a fait la démonstration de son grand sens de l'orientation. Le titre de sa pièce, qui faisait penser au personnage de la mythologie grecque (et constructeur du fameux labyrinthe), aurait pourtant pu laisser croire le contraire. Mais c'était sans compter sur le talent d'un compositeur qui, comme l'a écrit un journaliste, « fascine par la rigueur avec laquelle une écriture stricte suscite en tous, musiciens comme auditeurs, un désir d'engagement dans l'aventure ».

Avec ses huit acolytes Dominique Pifarély a en effet souhaité se laisser aller à des dérapages...voulus et contrôlés. A une écriture souple et précise, soumise à tous, répondaient de larges structures d'improvisation, ouvertes à tous. Un public restreint mais attentif a pris part au Théâtre des Arts à cet intéressant voyage en terre musicale d'aujourd'hui.



# NOSTALGHIA, SONG FOR TARKOVSKY - 3 avril 2009

Andrei Tarkovsky / François Couturier

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation



## PRESSE

Un écho magnifique et limpide à la fascinante poésie plastique des images du cinéaste projetées au cours du concert.

La Terrasse / mars 2009  
Lire intégralement l'article p174

« L'image est un monde miroité dans une goutte d'eau » disait Andreï Tarkovski, sans doute le plus grand cinéaste russe, qui en seulement 9 films et 30 ans de carrière, a changé radicalement une certaine approche du cinéma. Génie visionnaire, il a inspiré François Couturier qui a conçu une partition musicale portée par des images des films majeurs du réalisateur.

Sur scène, c'était donc un songe qui invitait les spectateurs à un voyage à travers leurs émotions. Ici on ne cherchait pas à retrouver le fil narratif des œuvres. L'histoire contée était celle que le public voulait imaginer, et celui-ci s'est laissé porter par les variations orchestrées par les musiciens. Moment onirique et abstrait, *Nostalghia* touchait aux sentiments les plus simples pour nous parler.

A l'issue de la représentation, les spectateurs étaient encore plongés dans un autre univers, celui de Tarkovski et de ses paysages. La discussion avec l'équipe artistique et le fils du cinéaste présent pour cet événement, a été l'occasion d'aborder une collaboration fructueuse, née de l'envie commune de faire découvrir un artiste majeur sous un jour nouveau.

## PAROLE D'ARTISTE - FRANÇOIS COUTURIER

« *Nostalghia, Song for Tarkovski* : un hommage de son fils et d'un admirateur musicien ».

# SUITES EN V.O. - 17 mai 2009

François Méchali - artiste en résidence

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (pXX)**

# SEUN KUTI & EGYPT 80 - 27 mai 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Pour le public de L'apostrophe cela ne fait plus l'ombre d'un doute : après Fela il faut désormais compter sur Seun Anikulapo Kuti. Après la soirée du 27 mai (désignée à l'unanimité comme la plus torride de l'année), ils savent que la relève est assurée. Bien sûr tout portait à croire que cela allait arriver (puisqu'à huit ans Seun Kuti était déjà la mascotte de la formation de son père). Mais, pour autant, rien n'était gagné d'avance pour le benjamin du saxophoniste nigérian, pleuré par tout un continent lors de sa disparition en 1997. Le voir reprendre de cette manière les rênes de l'un des orchestres les plus légendaires d'Afrique balaye toutes les craintes. Fela et son célèbre afrobeat renaissent en Seun. Comme du temps de Fela, le pas est lancé par les deux danseuses sur scène. Comme du temps de Fela, le rythme est dicté par les rifs funky. Comme du temps de Fela, le ton est donné par des textes engagés qui pointent du doigt tous les maux qui ravagent l'Afrique contemporaine (corruption, ignorance, maladie, misère et pollution). Mais Seun a aussi sa propre identité musicale et artistique. Et c'est aux sons des percussions, guitares et autres trompettes ou saxophones, qu'il nous en a donné un superbe aperçu !



## PRESSE

Découvrez l'univers de ce jeune homme fort de détermination et de rythme qui nous fait voyager le temps d'un concert.

L'Echo Le Régional / mai 2009  
Lire intégralement l'article p78

# LA NUIT DU JAZZ - 2<sup>e</sup> ÉDITION - 14 novembre 2009

Chloé Lévy/Yannick Délez • Daniel Humair • Baptiste Trotignon

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

dans le cadre de **JAZZ AU FIL DE L'OISE**

Comme l'an dernier, le sentiment de prendre part à une soirée d'exception était déjà palpable dans le hall du théâtre où les fans de jazz, billets à la main, frémissaient d'impatience dès 19 heures. La perspective des découvertes à faire, des moments d'anthologies à venir et des émotions à vivre tenait tout le monde en haleine.



À 19h30, entrée en matière avec un duo chant-piano, délicat, tonique et teinté de malice. La complicité entre le pianiste Yannick Délez et la chanteuse Chloé Lévy, dont on nous avait tant parlé, apparaît comme évidente sous les lumières chaleureuses et rouges qui les encerclent comme dans un bel écrin. « Créer de la musique, c'est devenir un, se mêler dans un son, une entité » nous avaient-ils annoncé. Ils ont bien tenu parole.



Après ce concert plutôt « découverte », nombreux sont ceux qui savaient que les attendent derrière le rideau, un batteur hors pair et un grand nom de l'histoire du jazz : Daniel Humair. Mais peu d'entre eux l'imaginaient capable de continuer à ouvrir autant le champ des possibles. Surtout après tout ce qu'il a vécu comme expériences musicales. C'était pourtant le cas ce soir avec ce quartet où trois jeunes instrumentistes, déjà très inspirés, répondaient aux invitations audacieuses du leader. L'accordéoniste (Vincent Peirani), le saxophoniste (Emile Parisien) et le contrebassiste (Sébastien Boisseau) avaient en commun le plaisir de jouer, d'improviser, et d'inventer, sous les baguettes agiles et bienveillantes du « maître ». Le public est resté suspendu à leurs acrobaties musicales et à leurs solos inventifs et colorés.



Après un duo, puis un quartet il était temps de laisser place à un attendu quintet : celui du déjà fameux Baptiste Trotignon. *Share* (partage), titre de la formation et de l'album défendu sur scène, reflète bien l'état d'esprit du pianiste. Ce dernier défend bec et ongle l'idée que « s'il est une musique qui permet à des hommes qui ne parlent pas la même langue de dialoguer et de créer ensemble, plus que toute autre, c'est bien le jazz ». Il nous en a offert une superbe démonstration, grâce notamment à ces deux musiciens américains ayant pris part à l'enregistrement en 2008 et venus le rejoindre sur le plateau du Théâtre des Louvrais. Pureté du son du saxophoniste ténor Mark Turner, participation fine et profonde du célèbre Tom Harrell, si discret et entièrement tourné vers la musique, génie créatif de Baptiste Trotignon : on ne pouvait mieux final pour cette deuxième Nuit du Jazz !

## PRESSE

L'art du jazz est porté vers des sommets de poésie !

Cergy Ma Ville / octobre 2009  
Lire intégralement l'article p188

## FOCUS - PARTENARIAT L'APOSTROPHE / JAZZ AU FIL DE L'OISE

Dave Liebman, Giovanni Mirabassi, Dave Holland... Cela fait plusieurs années maintenant que le festival Jazz au fil de l'Oise fait escale à la scène nationale de Cergy-Pontoise. Il est désormais dans les habitudes des spectateurs de L'apostrophe de retrouver sur leur plaquette de saison leur rendez-vous jazz de novembre. Celui-ci se décline tantôt au Théâtre des Louvrais, tantôt au Théâtre des Arts, parfois même hors les murs (comme au Château de la Roche-Guyon en 2007). A chaque fois le plaisir est intense et la joie de collaborer toujours plus soutenue. L'an dernier une étape supplémentaire a été franchie dans l'histoire de ce partenariat exemplaire. En accueillant la première Nuit du jazz dans ses murs, L'apostrophe a en effet signifié sa volonté d'accompagner de façon encore plus prononcée le développement de cette manifestation. « Une soirée, trois concerts » : pour les deux partenaires il semblait tout naturel de prononcer à nouveau cette formule gagnante.

Chez nous opéra et musique classique sont souvent synonymes de jeunesse et de créativité... Ce fut peut être encore plus le cas que d'habitude en 2009.

Entre les virtuoses du piano (qui se sont livrés une belle compétition en finale de *Piano Campus*), les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (qui se sont embarqués avec jubilation aux côtés de grands professionnels dans la création du *Barbier de Séville*), les trois vedettes à l'affiche de *La Nuit des Concertos n°2* (âgés de moins de trente ans mais côtoyant déjà l'Orchestre National d'Ile-de-France) ou encore les jeunes pousses des écoles de musique du Val-d'Oise qui ont pris part à la création de *Suites en V.O.* (voir Résidence de François Méchali) ; il est évident que 2009 nous a apporté la preuve que le talent n'attendait pas le nombre des années.

Et du talent les extraordinaires interprètes de *L'Opéra de Pékin* en avaient à revendre... Tout comme, à une échelle plus modeste certes mais avec une même soif de partage, les invités du **Centre municipal de musique de Cergy**. Et que dire de cette adaptation enlevée du *Médecin malgré lui*, inspiré de Molière sur une musique signée Gounod ? Qu'elle nous a tout simplement rendus adeptes de l'opéra-comique !



## L'OPÉRA DE PÉKIN - 5 & 6 février 2009

Académie Nationale de Tianjin

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

en partenariat avec la [VILLE DE GONESSE](#)



### PRESSE

Les interprètes de l'Opéra Chinois excellent aussi bien dans la déclamation, que le chant, le geste ou le combat.

**SORTIR / janvier 2009**  
Lire intégralement l'article p160

Découvrir un genre à mille lieues de toutes les formes d'expressions artistiques occidentales : une raison parmi tant d'autres qui a motivé, dès le début de saison, nos spectateurs à répondre présents pour ce voyage dans l'Empire du Milieu. Les deux représentations se sont jouées à guichets fermés et l'on peut penser que l'envie de dépaysement explique en grande partie cet engouement.

Théâtre à la fois chanté et dansé, *L'opéra de Pékin* fait aller de pair raffinement et tradition, acrobaties et arts martiaux, littérature et poésie épique guerrière. Riche d'un répertoire de plus de 2 000 pièces, cet art populaire reprend à son compte des histoires tirées du passé historique et du folklore chinois. Dans une gestuelle abstraite et symbolique, riche en contenu dramatique, les comédiens, chanteurs, danseurs, clowns ou acrobates incarnent des personnages du monde héroïque, divin et animal, souvent mis en scène dans des exploits guerriers. Les maquillages traditionnels, proches du masque, et les costumes élaborés permettent à un public, même peu informé, d'identifier sans difficulté les personnages.

À Pontoise la magie a opéré et la barrière de la langue s'est très vite effacée devant l'universalité du propos. Chaque regard, chaque pantomime, chaque geste, a semblé ramener le spectateur occidental à des repères émotionnels et intentionnels partagés de tous. L'humour omniprésent sur le plateau a aussi fait mouche systématiquement. Preuve que, si la forme dépayse, le fond reste commun.

Pour cette première tournée européenne, l'Académie nationale de Tianjin, qui compte parmi les meilleures compagnies chinoises, avait conçu un programme composé de quatre extraits d'œuvres majeures

faisant chacune la part belle à la danse, l'acrobatie, la pantomime, les arts martiaux, la musique, le chant ou le théâtre. Ces tableaux, joués par des interprètes aux masques peints, aux maquillages époustouflants et aux riches costumes de soie, ont permis aux spectateurs de découvrir quelques-unes des histoires les plus répandues et jouées en Asie de l'est.

## PIANO CAMPUS, LA FINALE - 8 février 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

en partenariat avec [AEUROPAA](#), la [VILLE DE PONTOISE](#), le [CRR DE CERGY-PONTOISE](#)

C'est une tradition depuis plusieurs années : la ville de Pontoise devient le temps d'un hiver la capitale francilienne du piano. Aux côtés de la municipalité, des différents partenaires institutionnels et de l'atelier européen d'action artistique (AEUROPAA), L'apostrophe s'associe de près à chaque édition à ces journées européennes de piano. Mettant ses deux équipements à disposition des compétiteurs, dont l'âge n'excède pas 25 ans, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise encourage ainsi une manifestation qui vise à donner une image jeune et dynamique de la pratique d'un instrument classique par excellence et emblématique s'il en est de la musique. Les six cents spectateurs, qui se sont retrouvés le 8 février au Théâtre des Louvrais pour assister à la finale de cette huitième édition, prouvent bien que le pari est en passe d'être gagné. C'est la coréenne Sea-Nal Kim qui a été désignée Piano Campus d'Or 2009 à l'issue de la compétition.



### PRESSE

Un rendez-vous incontournable pour les amoureux de l'ivoire. En huit ans Pontoise est bien devenue la capitale francilienne du piano  
**Gazette VO / 7 janvier 2009**  
Lire intégralement l'article p161

# LE BARBIER DE SÉVILLE - 28 avril au 12 mai 2009

Gérald Chatelain / Andrée-Claude Brayer

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - six représentations

en partenariat avec le CRR DE CERGY-PONTOISE, la VILLE DE PONTOISE

>CRÉATION



## PRESSE

L'exaltation est à l'image du projet lui-même, qui associe des élèves et des professionnels qui se monte en un temps record

Cergy Ma Ville / avril 2009  
Lire intégralement l'article p176

Figure incontournable de l'opéra bouffe italien, le personnage de Figaro promet toujours de grands moments de jubilation et de lyrisme de haute volée.

Dans son adaptation scénique du génial Rossini, Gérald Chatelain a travaillé avec des artistes professionnels et amateurs, autant sur scène que dans l'orchestre. En effet, musiciens et choristes venus du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise ont participé, sans démériter, aux représentations et ont permis à cette œuvre de voir le jour.

Doucement irrévérencieuse, subtilement provocatrice, la mise en scène de Gérald Chatelain était à l'image du célèbre barbier espagnol. Les références multiples, du grand siècle des compositeurs à la comédie musicale du XXème siècle, ont livré au public une version qui abolit les frontières entre classique et contemporain.

Le public ne s'y est pas trompé, et est accouru au Théâtre des Louvrais pour acclamer ce joyeux mélange des genres, que ce soit pour la répétition publique, au cours des six représentations ou lors de la rencontre d'après-spectacle.

À noter que l'œuvre était ici donnée dans une version française (celle que l'on doit au compositeur et critique Castil-Blaze traducteur du livret original de Cesare Sterbini). Entendue pendant 150 ans en France et dans les pays francophones, elle était depuis tombée dans l'oubli. L'initiative de L'apostrophe la remettait donc au goût du jour et cette version entièrement chantée (récitatifs compris) a emballé le public.

## FOCUS - PARTENARIAT L'APOSTROPHE / CRR DE CERGY-PONTOISE

L'apostrophe et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise, soutenus par la Communauté d'agglomération et Arcadi, ont choisi cette œuvre complexe techniquement, mais si actuelle dans le thème pour être le fruit d'une création qui a constitué l'événement majeur du second trimestre de la saison 2008/2009. Ce n'était pas une première. De longue date, en effet, nos deux structures aiment à se retrouver autour d'une œuvre du répertoire, si propice à faire naître un réel travail de création. En 2001, ce partenariat avait donné naissance à *West Side Story* de Léonard Bernstein, en 2003 à *Orphée et Eurydice* de Gluck et en 2005 à *La Traviata* de Giuseppe Verdi.

## PAROLE D'ARTISTE - GÉRALD CHATELAIN

« Rossini célèbre ici, avec jubilation, dans une comédie des apparences, le chant de l'amour triomphant ! L'intrigue d'une grande simplicité multiplie les coups de théâtre... Nous sommes dans un jeu de cache-cache enfantin et moqueur où tous les mensonges sont permis. Il ne faut voir dans cette partition aucun sentimentalisme mais l'éloge du jeu, du plaisir et de la liberté ».

## PAROLE DE PARTICIPANTE - MARJORIE TROCQ, violoncelliste

« Monter un opéra est le rêve de tout musicien. On sait tous qu'on se doit d'être à la hauteur une telle opportunité. C'est déjà quelque chose de se retrouver dans une fosse d'orchestre. Mais quand s'ajoutent à cela des professionnels qui donnent tout ce qu'ils ont, cela crée une émulation et vous vous retrouvez forcément embarqués dans une spirale extraordinaire ».

## PAROLE DE SPECTATEUR

« Cela fait toujours plaisir de retrouver des airs connus et attendus et de les écouter en temps réel sur scène. Ce *Barbier de Séville* nous a procuré cette satisfaction. Nous y avons vu un Figaro expressif et dynamique, une Rosine mutine à la voix bien posée (...) Le metteur en scène, Gérald Chatelain, a renouvelé l'œuvre en utilisant le parti pris de la jeunesse, ce qui a donné lieu à une belle chorégraphie espiègle entre Rosine et son tuteur Bartolo lors d'une mémorable scène de jalousie. La musique, elle, était bien servie par les jeunes musiciens de l'Orchestre Symphonique du CRR de Cergy-Pontoise. Enfin, le texte en français, autre choix bienvenu du metteur en scène, permettait aux spectateurs d'entrer de plain pied dans l'intrigue ».



## RENCONTRE DE PERCUSSIONS - 2 juin 2009

avec les écoles de musique de Cergy, de Conflans-Sainte-Honorine et du Vexin

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation

organisé par le [CENTRE MUSICAL MUNICIPAL DE CERGY](#)

En ce début juin, le centre musical municipal de Cergy organisait une grande rencontre de percussions des écoles de musique rassemblant une trentaine d'élèves. Cet événement était précédé d'une sensibilisation musicale et d'une présentation des instruments dans l'après midi à destination d'un public scolaire.

Les spectateurs ont pu écouter une vingtaine de morceaux très variés, joués par groupes d'élèves, et clôturés par le célèbre *Mambo* de Léonard Bernstein (extrait de *West Side Story*) réunissant les musiciens des trois écoles réunies.

## LA NUIT DES CONCERTOS N°2 - 6 juin 2009

Orchestre National d'Île-de-France

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

dans le cadre du [FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE](#)

Jeunesse et virtuosité n'étaient pas les deux seuls points communs entre Jean-Frédéric Neuburger, Mariya Kim et Kotaro Fukuma. Ces trois pianistes, respectivement nés en 1986, 1981 et 1982, ont aussi Pascal Escande comme dénominateur commun. C'est en effet le directeur artistique du Festival d'Auvers-sur-Oise qui les a découverts et mis sur orbite, notamment grâce au concours Piano Campus dont il est également l'instigateur. Les finales de cette compétition, se déroulant depuis l'origine au Théâtre des Louvrais, les spectateurs avertis étaient heureux et amusés de les retrouver dans un premier rôle et dans le cadre d'une aussi prestigieuse manifestation.

Les associer tous les trois à cette *Nuit des Concertos n°2* était en tout cas une nouvelle preuve de la confiance indéfectible que Pascal Escande leur voue. Et, bien qu'accompagné par l'excellent Orchestre National d'Île-de-France, il fallait une sacrée dose de talent pour venir à bout de ces montagnes de difficultés que représentaient les trois œuvres choisies en commun par le Festival d'Auvers-sur-Oise et la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise.

A savoir : « Un redoutable *2ème de Prokofiev*, un périlleux *concerto de Rachmaninov* et un non moins terrible *concerto de Bartok* ». Plongeant dans les pages les plus orchestrées des concertos pour piano du 20ème siècle, les quatre-cents spectateurs n'ont pas boudé leur plaisir. D'autant qu'ils ont eu droit, en plus, à une mise en bouche d'inspiration littéraire signée Tchaïkovski (*Francesca da Rimini*, fantaisie symphonique d'après Dante) et à une lumineuse création du compositeur invité de la 29ème édition, Régis Campo, (*Lumen*).



### PRESSE

Cette nuit du piano s'inscrit comme une étape incontournable de votre parcours au pays de la musique classique.

L'Echo Le Régional / mai 2009  
Lire intégralement l'article p180

# LE MÉDECIN MALGRÉ LUI - 16 & 17 octobre 2009

Charles Gounod / Sandrine Anglade

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

en partenariat avec l'UNITÉ SCÉNIQUE DE ROYAUMONT

Avec *Le Médecin Malgré lui* c'est un double défi qu'a relevé La compagnie de Sandrine Anglade : celui de remettre au goût du jour un monument classique du théâtre français et de rendre sa fraîcheur à l'opéra comique de Charles Gounod. Apparu au XVIIIème siècle, mais ayant connu ses heures de gloire au XIXème siècle, ce dernier genre a pour principale caractéristique (et difficulté) de faire alterner des scènes chantées avec des dialogues parlés. Méconnu, voire oublié pour certains, il regagne depuis quelques années les faveurs du public.

Le spectacle a su capter l'attention de spectateurs parfois novices en la matière, en conjuguant justement sur scène le XVIIème siècle de Molière et le XIXème relatif au compositeur. Le public plutôt familial (entouré de quelques élèves d'établissements partenaires) s'est montré généreux en applaudissements sur les deux soirées, et ravi d'avoir commencé leur saison culturelle avec une aussi belle réalisation.

À noter que la disponibilité de l'équipe artistique a permis d'orienter le travail de deux classes à PAC sur le projet et que des rencontres aussi bien prévues qu'improvisées ont pu avoir lieu avec les spectateurs à l'issue des deux représentations.



## PRESSE

La mise en scène de Sandrine Anglade insuffle beaucoup de rythme sur le plateau et caractérise avec esprit les différents protagonistes.

Le Terrasse / octobre 2009  
Lire intégralement l'article p185

### PAROLE D'ARTISTE - SANDRINE ANGLADE

« Ici : la rencontre de deux temps du théâtre, de deux époques, quand le naturalisme gris du XIXème siècle se laisse traverser de part en part par la volubilité baroque, la couleur de l'ivresse et du plaisir »

### PAROLE D'ARTISTE - PACAL VERROT chef de l'Orchestre de Picardie

« La verve de la comédie moliéresque, si typique du style français, est spontanément transposée en musique dans une variété de formes - airs, fabliaux, chansons, sérénades, duos, trios, quatuors et sextuors - digne des meilleures inspirations de Mozart »

### FOCUS - PARTENARIAT

#### L'APOSTROPHE / FONDATION ROYAUMONT

L'Unité scénique de Royaumont fait depuis longtemps confiance à Sandrine Anglade. C'est aussi le cas de L'apostrophe qui suit de près le travail de cette femme de théâtre passionnée par les liens que sa discipline peut nouer avec la musique. Après avoir déjà accueilli dans ses murs *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully et *Les aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi la scène nationale de Cergy-Pontoise se réjouissait tout naturellement de voir son Théâtre des Louvrais abriter les péripéties du *Médecin malgré lui*. C'était l'occasion aussi pour L'apostrophe de soutenir à nouveau les initiatives de l'Unité scénique de la Fondation Royaumont. Rappelons en effet que la *Finta Giardiniera* créée au sein de cette même entité avait été programmée dans le cadre de la saison 2005-2006.



# MUSIQUE

## CHANSON

>Yodelice



Comme ce fut le cas en 2007, où Arno et Jeanne Cherhal, étaient venus nous enchanter de leurs propositions dans le registre chanson, ils ont été deux cette année à faire le show au Théâtre des Louvrais.

Dans des registres très éloignés de notre unique rendez-vous chanson de 2008 (le groupe festif Debout sur le Zinc), **Abd Al Malik**, d'une part, et **Yodelice**, de l'autre, ont régalié le public de leurs compositions. L'un avec un slam flirtant avec Jacques Brel et le second avec une pop folk aux accents d'un J.J. Cale ou d'un Bob Dylan.

En 2009 la nouvelle garde de la chanson française a fait parler d'elle à L'apostrophe.

## ABD AL MALIK - 28 mars 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation



### PRESSE

Rappeur du réel qui sait comme nul autre faire cohabiter une multitude d'influences, de styles et de cultures musicales (chanson, jazz, slam, hip-hop et poésie...).

La Gazette VO / février 2009  
Lire intégralement l'article p167

Le report du concert (initialement prévu le vendredi 6 mars), pour raison de santé de l'artiste, n'a pas refroidi les ardeurs de notre public. Le 28 mars, il était bien au rendez-vous fixé par ce poète des temps modernes. Savoir que la tournée de l'album *Dante* passerait par Pontoise avait suscité l'enthousiasme. Ajoutez à cela le fait que, quelques semaines auparavant, Abd Al Malik avait raflé la Victoire de la musique pour l'album *Musiques Urbaines* de l'année, et l'on comprend mieux l'accueil exceptionnel qui lui fût assuré par le public de l'agglomération.

Les plus jeunes venaient bien sûr voir le rappeur-slammeur qu'ils suivent depuis ses premiers succès. Mais on trouvait aussi dans la salle des spectateurs curieux de découvrir un artiste qui dit avoir pour modèle Jacques Brel, cet homme « capable de connecter sa petite histoire à l'histoire collective ». L'ombre de ce dernier plane dans tout l'album. Et pour cause : c'est Gérard Jouannest, le pianiste et complice historique de Brel, qui a composé six chansons sur les treize que compte le disque.

Dans une salle attentive aux mots comme aux notes, chacun a pu profiter de la richesse des textes de l'artiste, mis en valeur par un univers musical très varié (piano, batterie et DJ entre autres) et maîtrisé avec brio par l'ensemble des interprètes. La soirée s'est terminée par une séance de dédicace improvisée laissant le public définitivement conquis.

## YODELICE - 3 décembre 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Une salle suspendue aux lèvres du chanteur et au vibrato du violoncelle... Nous sommes le jeudi 3 décembre 2009, il est 20h35, et Yodelice vient d'arriver sur scène. Déjà, les spectateurs se dandinent sur leur fauteuil, mourant d'envie de se lever pour accompagner les trois musiciens. L'artiste le sent et invite rapidement son public à se lever. Preuve que Yodelice ne s'écoute pas, qu'il se vit. Preuve aussi que la pop folk ne « s'entend » pas, mais qu'elle se ressent.

Durant une heure et demie l'ambiance ne redescendra pas. Au fil des minutes s'égrainent les titres de l'album, qui vient de le révéler au grand jour, mais aussi des improvisations généreuses. Ils ne sont que trois mais en paraissent vingt. Nous sommes plus de quatre cents mais nous ne faisons qu'un. Par chance, une fois les lumières rallumées, la magie de ce moment se prolonge par une conviviale séance d'autographes. La soirée est une réussite.



### PRESSE

Révélation pop rock de ces derniers mois, débarqué sans faire de bruit dans le paysage musical français avec une série de chansons portant l'empreinte de JJ Cale ou Bob Dylan.

SORTIR / novembre 2009  
Lire intégralement l'article p195

# PÉRIPHÉRIQUE

## ARTS MÊLÉS V<sup>è</sup>m<sup>e</sup>

Être, comme au temps du mouvement Bauhaus, une « Usine à idées ». Voilà comment avec nos deux partenaires depuis quatre ans (la direction des actions culturelles de la ville de Gonesse et le Théâtre Paul Eluard de Bezons - scène conventionnée) nous avons voulu expliciter la démarche entreprise avec Périphérique.

La manifestation, fêtant son cinquième anniversaire, il était temps de l'ancrer véritablement dans le paysage culturel valdoisien... et de défendre pleinement sa raison d'être. C'est ce que nous avons fait dans l'éditorial de la brochure Périphérique, rappelant cet épisode (riche !) de l'histoire des arts où se croisaient « toutes les formes de création et les nouvelles technologies de l'époque autour de l'homme et de son corps ».

Bien conscients « qu'il ne peut plus y avoir de Bauhaus » nous voulions tout de même signifier au public que « cette démarche expérimentale perdue dans la création contemporaine ». D'où la volonté de lui présenter du 7 janvier au 6 février 2009, une belle série de spectacles indisciplinés, inclassables... et créatifs.

Relevant de l'hybridation, du métissage, de l'emprunt à d'autres disciplines, ils nous ont une nouvelle fois

prouvé que la scène d'aujourd'hui est véritablement un champ d'expérimentations qui suscite curiosité et étonnement tant les signes du discours sont mêlés.

Avec des propositions multiples (spectacles mais aussi conférences, rencontres et stage) chacun a entrepris de mettre en valeur, sur une même période, des artistes qui témoignent de cette recherche de nouvelles voies.

Du côté de L'apostrophe on retiendra que cette cinquième édition de Périphérique aura permis de faire la part belle à deux propositions théâtrales très axées sur la critique de la société contemporaine : *Côte d'Azur* et *Les Marchands*. Dans le registre chorégraphique trois spectacles, aux styles et aux ambitions très distinctes, étaient à l'affiche : *Faune(s)*, *In the wind of time* et *Febre* (également inscrit dans le cadre du rendez-vous cergysois Renc'Art Danses).

**SPECTACLES INDISCIPLINÉS !**

**PÉRIPHÉRIQUE**  
arts mêlés 5<sup>ème</sup>

du 7 janvier au 6 février 2009

Ville de Gonesse  
> 01 34 45 97 60  
L'apostrophe Cergy-Pontoise  
> 01 34 20 14 14  
Théâtre Paul-Éluard Bezons  
> 01 34 10 20 20

Logos: Gonesse, L'apostrophe, toe, Cergy-Pontoise, Bes-France

### PRESSE

C'est dans les marges, hors du champ normé des productions joliment usinées au canon du bon goût culturel, que ce festival des « arts mêlés » va fouiner. A la périphérie donc. Pour éviter l'embouteillage du déjà vu, sortir du carré monochrome des genres artistiques.

LA TERRASSE / janvier 2009  
Lire intégralement l'article p155

## CÔTE D'AZUR - 7 au 13 janvier 2009

Denis Chabroulet, Théâtre de la Mezzanine

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - cinq représentations

en partenariat avec la VILLE DE GONESSE



### PRESSE

Vision radicale des errements du monde contemporain, anticipation poétique de la catastrophe, requiem pour une fraternité défunte ou appel au sursaut : "Côte d'Azur" installe dans un cloaque d'eau huileuse, toute une tribu de monstres sympathiques et poignants.

La Terrasse / janvier 2009  
Lire intégralement l'article p156

Denis Chabroulet est un poète de la catastrophe dont les grondantes colères savent toutefois se mâtiner d'optimisme amusé et de philanthropie émue. Soucieux d'explorer les failles du monde moderne il n'en est pas moins toujours désireux d'introduire l'espoir dans le cœur des spectateurs. Fresque à hauteur d'hommes, *Côte d'Azur* s'inscrivait dans cette dynamique.

Bien loin de la Riviera Flamboyante, que le titre de ce spectacle pouvait évoquer dans l'esprit de beaucoup, *Côte d'Azur* nous a transportés dans un cloaque d'huile, d'eau et de boue. Une station-service hors d'usage, un bar déglingué et un tank récupéré des tueries de 1914 constituaient les éléments d'un décor... visibles à travers des meurtrières qui parsemaient une immense palissade de bois. Celle-ci, formant un périmètre qui encerclait totalement le dispositif scénique, créait une barrière -semblant au prime abord infranchissable- entre les spectateurs « en dehors » et les comédiens « enfermés » à l'intérieur.

Mais tout ceci avait un but : celui de faire observer, de l'autre côté de la palissade, une société qui a choisi de se renfermer sur elle-même et qui, du coup, perd pied dans une folie craintive et destructrice.

L'eau, élément central de la mise en scène, sombre et trouble, ne ressemblait en rien à celle, limpide et scintillante, de la *Côte d'Azur*. Inquiétante et envahissante elle nous plongeait au cœur de nous-mêmes.

D'abord inquiet puis fasciné, le public est majoritairement sorti bouleversé par cette parenthèse désenchantée et par cette vision radicale des errements du monde contemporain. Le 8 janvier, une rencontre avec l'équipe artistique lui a permis de mieux comprendre ce parti pris, à la fois sombre mais plein d'espoir, de Denis Chabroulet.

Pour cette série de représentations qui inauguraient la 5ème édition de Périphérique, regrettons simplement que la ville de Gonesse, avec qui nous avons un partenariat, ne soit pas parvenue à convaincre un plus nombreux public de venir vivre avec nous cette expérience unique à Pontoise.

### PAROLE D'ARTISTE - DENIS CHABROULET

« Bouger ; il faut remuer le spectateur, ne pas le laisser en forme de cheval s'endormir debout, le spectacle sur le dos, jouer à cache-cache avec lui, le surprendre sans jamais l'agresser, mais le bousculer gentiment dans la manière d'appréhender le spectacle vivant »

## FAUNE(S) - 16 janvier 2009

Vaslav Nijinski / Olivier Dubois

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Faire parler de lui : une chose qu'Olivier Dubois était parvenu à faire lors de la création de *Faune(s)* au festival d'Avignon 2008. Et ce n'est pas peu dire. Applaudi par les uns, hué par les autres, ce *Faune(s)* avait littéralement défrayé la chronique. Bien que programmé avant la création de la Cité des Papes, nous pensions qu'il avait toute sa place au cœur de Périphérique, temps fort dédié aux formes émergentes et aux spectacles indisciplinés.

Soucieux que chacun se fasse sa propre idée, nous nous attendions à des réactions aussi nombreuses que variées concernant cette vision très libre, par quatre artistes mais toutes dansées par Olivier Dubois, de *L'Après-midi d'un faune* chorégraphié par Vaslav Nijinski pour les Ballets russes de Diaghilev. Ce fut le cas. Et pour en juger, le mieux est sûrement de vous laisser lire l'extrait d'un édifiant courrier de Vincent Aurez, un lycéen spectateur... particulièrement avisé !



## PAROLE DE SPECTATEUR

« (...) Il est temps de s'installer, la salle est pleine. A côté de moi, deux femmes certainement pleines d'idées sur ce que l'art doit être et sur ce que Olivier Dubois est ou n'est pas, sait ou ne sait pas faire. Elles expriment clairement leur motivation, elles sont venues voir le petit gros danser, celui qui saute quand même très haut et tourne très bien, le virtuose de foire, l'interprète qui se tait, l'artiste artifice, il est haut de gamme comme elles disent...

J'arrête là toute chronologie, car c'est le temps qui se tait lorsqu'il est 20H30.

Un court métrage commence, apparaît un homme. Un homme seul qui regarde au travers d'un grillage des étudiants jouer au tennis. Il les observe, ils le savent et ils en jouent. Ce faune finira par chanter « Biche, ô ma biche » sous un T-shirt de l'un des étudiants, encore plein de sueur. Il ne respire quasiment plus, il suffoque dans sa solitude, plein de fantasmes homosexuels.

Puis vient le Faune original, avec lequel Nijinski avait fait scandale. Présenté seul, ce faune m'aurait parût comme ces grands ballets classiques, où tout n'est que petits pas bien équilibrés. Or le film reste dans nos mémoires, il semble alors que les tennismen sont devenus des nymphes. Pourtant le faune est toujours là, après ses proies.

Arrive ensuite un chasseur bavarois, il a un cor dans sa bouche et émet des sons. Je le vois d'abord comme un homme hors du monde, au caractère fabuleux, ses mains sont gigantesques, il ne cesse de crier. Il se dirige peu à peu vers nous mais cela lui demande un effort considérable ; il tombe. Il se traîne vers nous dans une plainte ininterrompue. Il crie dans son cor de plus en plus fort, jusqu'à contracter totalement ses poumons; les murs, les sièges, la scène tremblent. On reconnaît par moment un mot. Il nous appelle et on ne peut plus regarder ailleurs. Il proteste, il gronde. Le son monte encore et encore, il s'approche en nous réclamant l'amour, en criant sa haine. Il hurle. Il est à l'agonie et la moitié de la salle se penche vers lui. Il se bat, pleurant à demi, criant totalement, la douleur est là, bien présente. Vous pouvez parler car rien ne sortira de votre bouche, vous pouvez aussi frapper du poing mais cela n'émettra aucun son. Cela vous prend les tripes et il n'y a rien à faire.

Le dernier faune a des cornes, une longue fourrure comme un manteau, ce faune a des allures de diable. En fond, une bande sonore extrêmement forte accompagne ses mouvements lents, sous le poids de ce qu'il porte. Des spots lumineux nous aveuglent à moitié, c'est qu'une autre réalité s'impose à nous. Le faune avance de nouveau, il traîne avec lui toute la misère du monde et nos âmes par-dessus. Au loin on distingue des silhouettes sur scène, ce sont les nymphes qui nous regardent. Le faune enlève son manteau, et va nu s'allonger sur ce qui lui reste. Irréellement, tout s'éteint.

Un grand silence mêlé de cris. Je regarde mes voisines, elles ont les mains sur les oreilles et les yeux fermés. L'une demande à l'autre : « on peut ouvrir les yeux ? » (Mais l'autre n'a pas l'air d'entendre...)

Olivier Dubois salue. Je me lève pour l'applaudir. On devine le vide qu'a créé une telle représentation pour lui, une fois debout de nouveau un choc, le faune hante encore la scène. Je remarque que mes deux voisines, comme d'autres, se font un plaisir de dire fort : « ah non, non, on n'applaudit pas! », leur rire est gêné et leurs regards fuyants. Je me dis que leur façon de protester a été une manière de se reconforter. Le danseur part et laisse une scène exsangue. On comprend alors, d'un coup, que chaque faune était finalement le même, qu'Olivier Dubois venait d'interpréter *L'Après midi d'un Faune* et je l'avais oublié. C'est bien le pouvoir de l'interprète... »

Vincent Aurez

## IN THE WIND OF TIME - 20 janvier 2009

Isabella Soupert

à L'Théâtre des Arts / Cergy-centre - une représentation



*In the Wind of Time* : un spectacle qui, rien que par son titre, avait toute sa place au cœur de Périphérique, notre moment de la saison où nous ambitionnons justement de faire respirer au public, et à pleins poumons, « l'air du temps ». Il se trouve, qu'en outre, Isabella Soupert est une artiste qui illustre, on ne peut mieux, cette volonté qui est la nôtre depuis cinq ans de nous ouvrir aux « arts mêlés » et aux spectacles indisciplinés.

En matière d'indiscipline (artistique bien entendu) cette créatrice en connaît un rayon. D'ailleurs il est impossible de lui coller une étiquette. Chorégraphe autant que metteur en scène et comédienne, cette délicate jeune femme aime à rappeler qu'elle se sent « tout autant archi-

tecte ». Partant de là il n'y a rien d'étonnant alors à la voir faire se croiser tous ces langages sur un plateau. Avec *In the Wind of Time*, non contente d'entremêler les genres (vidéo, danse, théâtre et cinéma), Isabella Soupert avait choisi aussi de nous parler en plusieurs langues (anglais, italien et français).

Prenant appui sur un souvenir marquant (sa venue au festival de Cannes pour présenter *Le Fils*, un film tourné avec les frères Dardenne) elle nous a livré un show très « Nouvelle Vague ». Le public, ne s'y trompant pas, s'est laissé emporter dans ce tourbillon de scènes et de plans portant la patte de Jean-Luc Godard. La référence au cinéaste auréolait l'ensemble du spectacle, du climat aux dialogues et la salle -comble- a apprécié l'hommage. A la sortie beaucoup en redemandaient encore !



## LES MARCHANDS - 23 & 24 janvier 2009

Joël Pommerat, Cie Louis Brouillard

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - deux représentations

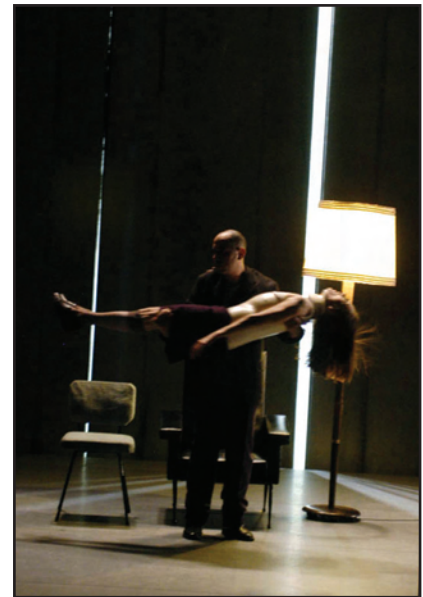
en partenariat avec VILLE DE GONESSE

Créateur d'une œuvre parmi les plus intéressantes de la scène française, écrite autant avec des mots qu'avec de la lumière, du son, de l'espace et les corps d'une équipe de comédiens dévoués, Joël Pommerat a fait beaucoup parler de lui avec cette trilogie qu'achevait *Les Marchands* que nous présentions dans le cadre de Périphérique. Entamée avec *Au Monde* en 2004 et suivie avec *D'une seule main* en 2005, cette dernière a permis à l'auteur-metteur en scène de s'approcher, d'une façon tout à fait personnelle, d'un théâtre politique.

Avec cette tragédie traversée de spectres, peuplée d'hommes et de femmes en déséquilibre, mais jamais misérabiliste ou démagogue, Joël Pommerat poursuivait un objectif : nous faire percevoir la réalité du monde à travers l'intime de vies exposées, racontées. Sur le plateau c'est par touches successives, et par le biais d'une esthétique fragmentée, que se dessinait une réflexion sans complaisance sur ce monde que l'on dit « nouveau » et dont le critère de référence n'est autre que celui de la rentabilité économique.

Pour autant, cette pièce n'avait rien d'un témoignage social. Depuis longtemps, le théâtre de Joël Pommerat montre plutôt qu'il ne dénonce. Bien sûr, les mots de l'auteur questionnaient le temps présent et en l'occurrence ici ses préoccupations sociales. Mais le texte était là un élément parmi tant d'autres de l'œuvre. La beauté d'une installation scénique audacieuse, les lumières cohabitant avec l'ombre, le jeu millimétré des comédiens, une bande-son qui constituait en elle-même un véritable propos artistique... tout ceci concourait à faire de cette pièce un objet esthétique saisissant.

*Les Marchands* ? Une œuvre dont on reconnaît la griffe. Une œuvre particulière aussi. Un propos, enfin, qui, certes, fait froid dans le dos mais touche au cœur tant le regard du metteur en scène est juste et aiguë. Pas de tiédeur avec cette pièce puissante, écrasante et qui ne laisse en aucun cas indifférent. A l'arrivée, deux belles salles attentives et décidées à mieux faire connaissance avec un homme de théâtre dont le travail, s'il nous oppresse et nous soumet à un léger déséquilibre, pas toujours confortable, est pour autant vraiment salutaire.



### PRESSE

Avec un spectacle hors du commun, Joël Pommerat transforme la scène en lieu de débat, où l'on dénonce des vérités trop dures à dire que l'on préfère alors montrer.  
L'Echo Le Régional/ janvier 2009  
Lire intégralement l'article p157

## FEBRE - 30 janvier 2009

Cie Membros

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

dans le cadre de RENC'ART DANSE • en partenariat avec VILLE DE CERGY

Ce fut une très belle soirée, métissée et intergénérationnelle, pleine d'attente fébrile et d'impatient curiosité. Dédiée à la scène hip hop, aux cultures urbaines, comme à la danse contemporaine. *Febre* est une pièce qui dégage une énergie brute, une intensité et des émotions fortes et nombreuses. Les interprètes, venus du Brésil, ont vraiment soudé les spectateurs, venus très nombreux, ce soir là. Pour certains, cette œuvre a été une révélation autant qu'une prise de conscience très forte de la violence que vit la jeunesse brésilienne dans les favelas. Pour d'autres, le spectacle a été trop brutal, trop violent.



La danse qui a déferlé sur la scène du Théâtre des Louvrais n'était pas celle du hip hop comme on a coutume d'en voir dans nos quartiers. Mais bien celle d'un pays où elle est un vecteur essentiel de la révolte contre la drogue, les armes à feu, l'exploitation des corps. Tout cela était livré sans concession et constituait la force incontestable de *Febre*... même si certains n'étaient pas encore tout à fait prêts à la recevoir.

A noter qu'en marge de l'accueil du spectacle, un travail en amont a été mené avec les élèves de la classe de seconde de spécialité danse du Lycée Camille Claudel de Vauréal. Hélène Fournier et Isabelle Morizot, ainsi que leur 22 élèves, ont donc accueilli deux danseurs pour partager 6 heures de travail autour de la danse hip hop, en général, avant de traverser par le biais de la pratique l'univers bien particulier de la Compagnie Membros.

**D**ans cette rubrique, quatre spectacles dédiés en 2009 aux Publics Jeunes vous sont présentés. Moins que l'an dernier donc (où neuf étaient décryptés) ?

Pas du tout car plusieurs propositions qui ont aussi fait la joie des enfants et des adolescents ont cette année été traitées dans d'autres chapitres de ce rapport d'activité (*Rain* et *Le Dernier cri de Constantin* dans la rubrique Théâtre, *Casse-Noisette* dans la rubrique Danse, le concert de *Yodelice* dans la rubrique Chanson et enfin *Suites en V.O.*, *Lorenzaccio* et *La Belle* dans la rubrique Artistes en résidence). Ce qui porte donc à onze le nombre de réjouissances auxquelles les plus jeunes, venus seuls, en famille ou sur le temps scolaire, avaient droit en 2009. Autant dire presque une occasion par mois de se familiariser avec les joies du spectacle vivant.



Dans cette rubrique, coup de projecteur sur deux pièces qui leur ont fait entendre des paroles franches sur des sujets qui les touchent (*Ernest ou comment l'oublier...* et *Assoiffés*), sur une proposition musicale citoyenne (*Le Concert Interdit*) et sur notre première expérience à destination des bébés spectateurs (*J'ai marché sur le ciel*).

# ERNEST OU COMMENT L'OUBLIER... - 11 au 14 février 2009 / à partir de 9 ans

Ahmed Madani

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - quatre représentations

en partenariat avec la **VILLE DE GONESSE**

Un endroit retiré du monde, où il pleut de la poussière et où une vieille armoire fait office de refuge. Bienvenue dans l'intimité d'Yvonne et Marie-Louise, jadis plus connues sous les sobriquets de « l'extraordinaire et inoubliable trapéziste Miss Saltarella » et de « la merveilleuse funambule Mademoiselle Lévitos ».



Ces deux vieilles dames, dont la mémoire flanchait régulièrement et que les jambes ne portaient plus comme avant, nous ont accompagnées durant quatre représentations où les saveurs et les odeurs sont venues chatouiller nos narines et nous faire sourire. De ce sourire qui parfois s'étire jusqu'aux larmes. À travers l'histoire de ces deux vieilles artistes qui n'entendent pas quitter la scène, Ahmed Madani nous parle ici de ces anciens, de plus en plus nombreux mais de plus en plus mis de côté aussi, et dont on oublie qu'ils ont des choses à nous transmettre.

Si promptes à retrouver le chemin qui mène à l'enfance, Yvonne et Marie-Louise nous en ont fait ici la démonstration parfaite. Leur joute clownesque et grotesque, au-dessus de laquelle planaient les ombres tutélaires de Nino Rota et Fellini était un poétique et désinvolte pied de nez à la grande faucheuse. L'occasion aussi pour Ahmed Madani de relever avec ses actrices un formidable défi théâtral : « Perdre le spectateur, lui donner l'illusion de la vieillesse au cœur de la jeunesse et de la jeunesse au corps de la vieillesse ».

>Rendez-vous à partager en famille voir chapitre **Actions en directions des publics** p75

## PAROLE D'ARTISTES - AHMED MADANI

« J'écris pour un spectateur dont l'âge m'indiffère mais dont l'être me passionne. Dans l'enfant, ce qui m'intéresse, c'est l'adulte en devenir et dans l'adulte, c'est l'enfant enfoui ».

# ASSOIFFÉS - 7 & 8 avril 2009 / à partir de 13 ans

Wajdi Mouawad / Benoît Vermeulen, Théâtre du Clou

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

Auteur mis en lumière lors du festival d'Avignon 2009, Wajdi Mouawad est reconnu aujourd'hui comme un artiste majeur du paysage théâtral. Ses œuvres suscitent un fort intérêt chez les français, mais c'est pourtant au Québec, son pays d'adoption, que Mouawad a imposé son écriture.

Le Théâtre du Clou et son metteur en scène, Benoît Vermeulen, sont venus à L'apostrophe nous faire découvrir *Assoiffés*, un spectacle en direction du jeune public qui aborde de façon frontale et sans concession les troubles de l'adolescence. Question de l'identité, de la difficulté de devenir adulte, d'accepter les termes d'un monde où l'on doit trouver sa place, cette mise en scène a su toucher un public par sa pertinence. L'utilisation de la vidéo renforçait une empreinte artistique qui soulignait la poésie d'une langue au premier abord étrange.

Les réactions du public ont démontré que le problème posé par Wajdi Mouawad dans son œuvre traverse les générations et nous questionne différemment, en fonction de celle à laquelle nous appartenons. Ainsi, sans nous tromper ou nous ménager, le spectacle ne pouvait laisser le public indifférent.



## RAIN, COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX - 10 & 11 avril 2009 / à partir de 8 ans

Danièle Finzi Pasca / Cirque Eloize

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations (dont une supplémentaire).

Voir rubrique **THÉÂTRE (p21)**

## SUITES EN V.O. - 17 mai 2009

François Méchali - artiste en résidence

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p54)**

## LE CONCERT INTERDIT - 7 au 10 octobre 2009 / à partir de 7 ans

Odyssée Ensemble & Cie

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - cinq représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec les **VILLES DE CERGY ET MENUCOURT**

Un spectacle qui a réuni petits et grands, venus en famille ou en groupes, autour d'une question fondamentale : l'économie de nos ressources naturelles. C'est dans un univers de science-fiction, rendu palpable à travers une chorégraphie associée à des compositions pour cuivres assez intenses, que le public a pu prendre conscience de l'importance de préserver les bienfaits de Dame Nature.



Partant de l'idée que, dans un monde privé d'oxygène, les instrumentistes à vent se verraient interdits de pratiquer leur discipline, l'Odyssée ensemble & Cie nous a plongés le temps d'un spectacle dans une véritable situation de crise. Mais, dénonçant la censure, les cuivres et les percussions vont se rebeller et se mettre à souffler funk, jazz et classique en cachette. Une belle manière de montrer comment la musique peut éveiller la conscience collective et pourquoi la transgression des règles peut parfois s'avérer une nécessité !

A noter que, pour le plus grand bonheur des enfants, deux rencontres improvisées à l'issue du spectacle ont eu lieu avec les élèves de l'IME L'espoir (L'Isle Adam) et du Sessad André Larcher (Les Mureaux).

>Rendez-vous à partager en famille voir chapitre **Actions en directions des publics** p75

### PRESSE

Avec une vitalité débordante, une poésie certaine, et beaucoup d'humour, ce spectacle nous emporte dans un tourbillon de notes

**SORTIR / septembre 2009**  
Lire intégralement l'article p184

### PAROLE D'ARTISTES - ODYSSEE ENSEMBLE & CIE

« À travers ce qui sera peut-être leur ultime concert, chacun va à sa manière proposer une voie musicale qui lui est propre, comme une voix s'élevant contre ce régime tyrannique ».

## LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN - 5 & 6 novembre 2009 / à partir de 14 ans

Constantin Stanislavski / Pierre Blaise, Cie Théâtre Sans Toit

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - trois représentations

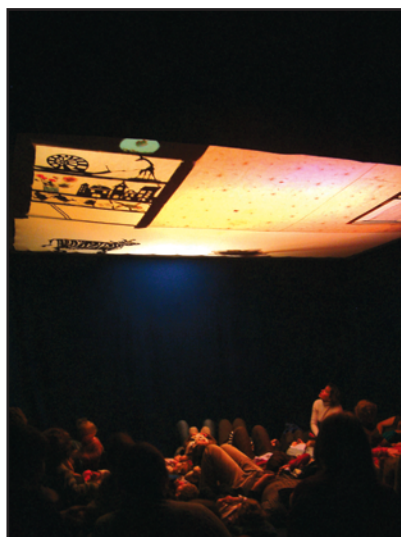
Voir rubrique **THÉÂTRE (p24)**

## J'AI MARCHÉ SUR LE CIEL - 12 au 14 novembre 2009 / à partir de 12 mois

Cie Anamorphose

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - neuf représentations

dans le cadre de **PESTACLES, OUVRIR LES YEUX ET LES OREILLES** • en partenariat avec la **VILLE DE CERGY**



Une première à L'apostrophe ! Les dents de lait, sous la haute surveillance de leurs parents se sont lovées dans un cocon spécialement conçu pour eux. Ceci à l'occasion du lancement du rendez-vous « Bébé et déjà spectateur... » qui a fait le plein à chaque représentation. Émerveillés par les nuages en forme de moutons, les empreintes de petits petons, les maisons et histoires courtes qui prenaient forme au-dessus d'eux, les bambins étaient attentifs pour certains, réactifs pour d'autres...

Il faut dire que ce spectacle de la Cie Anamorphose était « renversant » au sens propre comme au sens figuré. Confortablement allongés, la tête sur un oreiller et le regard accroché au plafond, parents et enfants y délaissaient leur habituelle position assise. Perdant de leur verticalité (et de leurs repères !) ils pouvaient alors laisser vagabonder leur imagination. L'histoire, associée aux images projetées et aux sonorités chaleureuses qui l'accompagnaient, les aidaient en cela. A l'arrivée : du rêve pour tous... mais les yeux grands ouverts !

### PAROLE D'ARTISTES - CIE ANAMORPHOSE

« Pluie de poissons, nuages-moutons, grenouille volante et vache ailée, arc-en-ciel sous la lune, ville aquatique, empreintes dans le ciel... un train tourbillonne jusqu'au bout du rêve ! ».

## LORENZACCIO - 18 au 20 novembre 2009 / à partir de 14 ans

Alfred de Musset / Yves Beaunesne - **artiste en résidence**

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p56)**

## LA BELLE - 2 au 5 décembre 2009 / à partir de 7 ans

Nasser Martin-Gousset - **artiste en résidence**

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations (dont une supplémentaire)

Voir rubrique **ARTISTES EN RÉSIDENCE (p57)**

## YODELICE - 3 décembre 2009 / à partir de 12 ans

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

Voir rubrique **CHANSON (p43)**

## CASSE-NOISETTE MADE IN CHINA - 11 & 12 décembre 2009 / à partir de 7 ans

Cirque National de Chine

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Voir rubrique **DANSE (p32)**

## ARTISTES EN RÉSIDENCES

Favoriser l'imprégnation mutuelle entre un artiste et un territoire. Donner le temps, l'espace, les moyens aux idées de parvenir à maturité. Laisser à une création le temps d'éclorre et de toucher son public. Permettre à la population locale de rencontrer, de s'enrichir, de se confronter à des artistes en plein travail... L'accueil d'artistes en résidence vise à tout cela. Mais il s'agit aussi d'offrir un soutien décisif à des équipes dont le travail exigeant nécessite de tels dispositifs pour réunir les conditions de son épanouissement et de son rayonnement.

Actuellement ils sont trois. Trois artistes dont la scène nationale de Cergy-Pontoise aime et défend le travail. Trois créateurs qu'elle a décidé de soutenir en les accueillant pour trois saisons (et plus si affinités) dans ses murs. Avec le chorégraphe **Nasser Martin-Gousset**, le musicien **François Méchali** et le metteur en scène **Yves Beaunesne** le public de L'apostrophe va de découvertes en découvertes depuis la saison 2007/2008.

Avec **Peplum** puis **Comedy**, le premier nous a prouvé combien danse et théâtre mais aussi danse et cinéma pouvaient aller de pair. Le second a réussi l'exploit de nous faire voyager des Etats-Unis (cadre de **L'Echange** de Paul Claudel) à la Norvège (avec **Le Canard Sauvage** d'Ibsen)... sans jamais nous faire quitter le théâtre. Quant au troisième c'est avec un hommage en musique (**Remix/Tinguett**) suivi d'une exploration de l'intime de chacun (**Histoires de résonances**) qu'il nous a dévoilé toute l'étendue de son talent.

Fort de ce chemin déjà parcouru en leur compagnie, nous étions impatients de voir ce qu'ils allaient pouvoir nous concocter en 2009. C'est François Méchali qui a ouvert le bal des festivités, reprenant hors les murs **Histoires de résonances** puis devenant ensuite la cheville ouvrière d'un magnifique projet de création mené avec les écoles de musique du Val-d'Oise (**Suites en V.O.**). Puis en début de saison 2009/2010 c'est un accueil triomphal que le public a réservé à l'adaptation du **Lorenzaccio** de Musset par le toujours aussi fin et brillant Yves Beaunesne. Et, juste avant Noël, c'est une **Belle**, celle chorégraphiée et mise en scène par Nasser-Gousset, qui nous a joliment fait tourner la page de 2009. En attendant 2010 avec impatience...

Rappelons aussi qu'au-delà du montage de ces productions, le rôle de L'apostrophe a également été de rechercher avec les compagnies les meilleures possibilités d'exploitation de leurs spectacles, d'apporter des conseils et d'être un lieu de ressources et un espace de rencontres multiples entre professionnels et publics.



Nasser Martin-Gousset



François Méchali



Yves Beaunesne



# FRANÇOIS MÉCHALI

ARTISTE EN RÉSIDENCE **MUSIQUE**

Une année 2009 où notre compositeur en résidence a pu faire la preuve de sa capacité à mener de main de maître un ambitieux projet territorial. Toujours aussi ouvert et disponible il a su faire du Forum des écoles de musique 2009 un événement fédérateur et y trouver l'occasion de mener avec élèves et professeurs un véritable travail de création. Ouvertes sur l'improvisation, ses *Suites en V.O.* ont emballé la centaine de jeunes embarqués dans l'aventure. En témoignent les commentaires enthousiastes des directeurs des écoles de musique qui les accueillent.

## HISTOIRES DE RÉSONANCES - 13 février 2009

Carole Thibaut / François Méchali - **artiste en résidence**

au **Centre culturel L'imprévu / Saint-Ouen-l'Aumône** - *une représentation*

en partenariat avec la **VILLE DE SAINT-OUEN-L'AUMÔNE**

Créé en décembre 2008 au Théâtre de Jouy, le spectacle *Histoires de résonances* avait permis à notre compositeur en résidence de croiser la route de Carole Thibaut, femme de théâtre et auteure à l'écoute du monde. C'est de leur rencontre qu'étaient nées ces « histoires vibrantes, fortes et pleines de... résonances », toutes inspirées par les témoignages de valdoisiens qui s'étaient confiés à eux. Partant de là, notre artiste en résidence avait mis des notes sur ces récits.

Carole Thibaut y avait, elle, ajouté des mots. Sur la scène du Théâtre de Jouy, trois musiciens étaient venus compléter ce casting et le public avait été séduit par cette création qui abordait le texte comme une musique et la voix comme un instrument. Dommage qu'en voyageant deux mois plus tard à Saint-Ouen-l'Aumône, ce travail à mi-chemin entre la musique et le théâtre n'ait pas su trouver son public. Ces *Histoires de résonances* méritaient mieux qu'une aussi faible audience.



### PRESSE

François Méchali est allé à la rencontre de personnes issues de communautés multiples (haïtiennes, berbères, capverdienne, etc) qu'il a collecté des anecdotes, des récits... aujourd'hui transformés en musique.

SOA Infos / février 2009  
Lire intégralement l'article p165

# SUITES EN V.O. - 17 mai 2009

François Méchali - artiste en résidence

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - une représentation

en partenariat avec l'ADIAM VAL-D'OISE, le CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-D'OISE, le MINISTÈRE DE LA CULTURE

Chaque année l'ADIAM Val-d'Oise (Association Départementale pour l'Information et l'Action Musicale) met sur pied un Forum des écoles de musique. Celui-ci a aussi bien pour but d'encourager le lien entre les différentes structures qui font le spectacle vivant d'aujourd'hui que de permettre à des musiciens en herbe, en synergie avec les équipes pédagogiques, de vivre une aventure de création dans le cadre de pratiques collectives.

Comme elle l'avait fait en 2006 avec Andy Emler, l'ADIAM Val-d'Oise a voulu profiter de la présence d'un musicien en résidence dans nos murs. L'édition 2009 du Forum des écoles de musique a donc été placée sous la houlette de François Méchali. Soutenu et encouragé par L'apostrophe il avait pour mission de faire répéter des musiciens amateurs et de donner naissance à un concert reposant sur plusieurs objectifs pédagogiques et artistiques : jouer ensemble, approcher l'improvisation, créer une œuvre...

Dès septembre 2008, sous l'impulsion du réseau de leurs directeurs et de l'ADIAM, vingt-trois écoles de musique se sont regroupées par territoire de proximité et ont proposé à leurs équipes, élèves et enseignants, de se retrouver à plusieurs reprises en ateliers d'improvisation autour de François Méchali et de deux de ses musiciens, Michel Edelin et Christian Lété.

À l'automne 2008 les participants se sont mis à travailler, sous la direction musicale de cinq chefs d'orchestre issus de ces mêmes écoles sur les compositions spécialement écrites par François Méchali pour cet événement. Parallèlement à cela beaucoup d'entre eux participaient, comme spectateurs, aux concerts du trio du compositeur accueilli par les théâtres de Garges-lès-Gonesse, Gonesse et Sarcelles.

Après neuf mois de travail est enfin venu le moment tant attendu pour tous de se produire en concert au Théâtre des Louvrais. En ce beau dimanche après-midi de mai, parents et proches avaient fait le déplacement pour découvrir un programme qui oscillait entre partition écrite et plages d'improvisation. Inspirées de partitions populaires écrites dans le Val-d'Oise au XIX<sup>ème</sup> siècle, ces *Suites en V.O.* comportaient six pièces, dont une était jouée par tous en guise de final. La présence d'un artiste comme François Méchali sur scène à leur côté, donnait incontestablement du relief à l'interprétation. Et de cette rencontre a surgit un échange très riche entre les interprètes et le public.



## PRESSE

Une rencontre exceptionnelle pour les élèves dont certains ont découvert avec l'improvisation une autre vision de la musique.  
La Gazette VO / mai 2009  
Lire intégralement l'article p177

### PAROLE D'ARTISTE - FRANÇOIS MÉCHALI

« Ce Forum des écoles de musique leur a donné une formidable occasion de travailler sur l'attitude, la gestuelle et la posture musicales. J'ai essayé de leur montrer comment jouer une musique de l'intérieur, comment aborder une partition autrement. En un mot : comment réagir avec ce que l'on a au fond de soi... »

### PAROLES DE PARTICIPANTS

« Tout ce qui peut aider à faire pousser les ailes des élèves je trouve cela formidable. Et je crois qu'en ce sens les rencontres avec le milieu professionnel sont fondamentales. Il faut à ce titre remercier François Méchali qui a bien voulu être un voyageur et prendre son bâton de pèlerin pour passer du temps dans chacune des écoles avant même le démarrage du projet. Cela a été l'une des clés de sa réussite ».

**Daniel Kenigsberg**

directeur de l'école de musique de Bezons

« Des initiatives de ce genre, j'en redemande ! »

**Sandrine REVER**

Directrice de l'école municipale de musique de Montigny-lès-Cormeilles

### FOCUS - SENSIBILISATION

Artiste curieux de toutes les rencontres, François Méchali n'a pas fait qu'accompagner les musiciens amateurs du Forum des écoles de musique. En 2009, il a également répondu présent sur la session de juin de la formation « Approche du spectacle vivant » que nous organisons à destination des animateurs. Grâce à lui les participants ont pu s'adonner sur une demi-journée à la pratique musicale et en découvrir bien des aspects originaux. Encore une belle preuve de sa disponibilité à l'égard des autres !





# YVES BEAUNESNE

ARTISTE EN RÉSIDENCE **THÉÂTRE**

2008 avait été une année faste pour approcher le travail du chef de file de la Compagnie de la Chose Incertaine. La création de *L'Echange* de Paul Claudel en avril puis du *Canard Sauvage* d'Ibsen en novembre avait enthousiasmé le public. La barre avait donc été placée haut pour 2009. Mais c'était sans compter sur cette fabuleuse capacité de travail - et d'un travail toujours bien fait ! - que possède Yves Beaunesne. Depuis qu'il a démarré, en 2007, son parcours de metteur en scène en résidence à L'apostrophe il nous régale d'une création par saison. Il nous avait annoncé pour 2009 une adaptation enlevée, pour comédiens et marionnettes, de *Lorenzaccio* de Musset. Le moins que l'on puisse dire c'est que la promesse a été tenue !

**LORENZACCIO** - 18 au 20 novembre 2009

Alfred de Musset / Yves Beaunesne, Cie de la Chose Incertaine - artiste en résidence

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - trois représentations

Pièce réputée comme « impossible à monter », *Lorenzaccio* est le défi qu'Alfred de Musset lance à tous ceux qui ont comme volonté de le porter à la scène. Yves Beaunesne a fait le pari de s'y frotter, et a imaginé une adaptation plus que convaincante de ce chef-d'œuvre de la littérature romantique.

Véritable hommage au théâtre de rue (joué sur des tréteaux et en partie par des marionnettes) et emporté par des comédiens galvanisant (notamment les personnages de Lorenzo et du Duc Alexandre de Médicis), le spectacle de Beaunesne a ravi le public autant qu'il lui a fait découvrir (ou redécouvrir) une langue riche et émouvante et une histoire aux accents shakespeariens. Amour, vengeance, intrigue et romantisme ont emporté les spectateurs pour trois représentations exceptionnelles, prises d'assaut par celles et ceux qui aiment le théâtre « total ».

Succès au rendez-vous donc, pour cette nouvelle création, soutenue par la scène nationale, et pari gagné pour ce metteur en scène qui considère que « faire du théâtre » doit rester un plaisir avant tout.



## PRESSE

La mise en scène d'Yves Beaunesne intégrant marionnettes symboles de ceux qui sont manipulés, donne force et mystère à cette pièce crue.

Cergy Ma Ville / novembre 2009  
Lire intégralement l'article p192

## FOCUS - SENSIBILISATION

Au cours de cette année 2009, la Cie de la Chose incertaine a été de toutes les aventures artistiques. A travers un stage et un atelier, le comédien Miquel Oliu Barton est intervenu en maison d'arrêt à Osny et au collège des Hautiers de Marines pour une classe à PAC sur le métier de comédien. Murielle Cuif, comédienne également, a mené de nombreuses actions : ateliers en milieu hospitalier, au lycée Montesquieu d'Herblay dans le cadre d'enseignements de spécialité, et à l'occasion des Journées de rencontres des ateliers scolaires. De plus, elle est intervenue dans le cadre de la formation « Approche du spectacle vivant » en partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Brice Cousin, troisième comédien amené par la compagnie, a quant à lui, repris le stage en milieu carcéral à l'automne.

Notons enfin, que le 23 novembre, Yves Beaunesne a été l'invité du premier dîner thématique mis en place par L'apostrophe pour valoriser encore davantage la présence d'artistes en résidence dans ses murs. Autour d'un savoureux repas les convives ont pu échanger autour de la thématique de « La révolte au théâtre ». Mais, curieux d'en savoir plus sur cet artiste qu'ils suivent à la trace depuis trois ans ils ont trouvé là l'occasion idéale de lui poser toutes sortes de questions plus personnelles. Un beau moment de convivialité !

## PAROLES D'ARTISTES

« La vie de la plupart des êtres est un chemin mort et ne mène à rien. Mais d'autres savent dès l'enfance qu'ils vont vers une mer inconnue... C'est cette mer inconnue que recherchent éperdument tous les personnages de cette pièce ».

**Yves Beaunesne**

« N'oublions pas que si la pièce s'appelle *Lorenzaccio* elle n'en évoque pas moins énormément de parcours qui se croisent. Et tous se trouvent dans un état de grande fièvre car ils vivent dans une société où tout peut exploser d'un moment à l'autre ».

**Mathieu Genet**, interprète de *Lorenzaccio*



# NASSER MARTIN-GOUSSET

ARTISTE EN RÉSIDENCE DANSE

Avec la présentation de *Peplum*, en janvier, puis celle de *Comedy*, en octobre, l'année 2008 avait vraiment permis à la résidence de Nasser Martin-Gousset de trouver sa vitesse de croisière. Comme pour Yves Beaunesne, ces deux créations à l'affiche sur une période resserrée l'avaient bien aidé à faire connaissance avec le public, exigeant mais bienveillant, de L'apostrophe. Le troisième rendez-vous avec la Compagnie La Maison était donc très attendu. D'autant plus que cette nouvelle proposition s'adressait aux publics jeunes (à partir de 7 ans !) et qu'elle constituait la promesse d'un bon moment à partager en famille. Pari gagné pour un artiste qui reste décidément un formidable conteur d'histoires.

## LA BELLE - 2 au 5 décembre 2009

Nasser Martin-Gousset - artiste en résidence

à L-Théâtre des Arts / Cergy-centre - six représentations (dont une supplémentaire)

en partenariat avec les VILLES DE GONESSE et SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

Cette *Belle* a vraiment fait l'unanimité auprès des plus jeunes et de leurs familles. Grand bol d'air frais avant Noël, moment plaisant et distrayant qui a permis la détente, la chorégraphie de Nasser Martin-Gousset a offert une belle bouffée d'oxygène, avant les fêtes, au public de la scène nationale. Seuls quelques inconditionnels de *Peplum* et des débuts de la compagnie se sont dits un peu déçus, voire frustrés, par cette proposition qu'ils ont trouvé trop enfantine ou pas assez en décalage, par rapport au conte d'origine.

Mais dans l'ensemble c'est vraiment l'enthousiasme qui l'a emporté. Chorégraphe pop par excellence, Nasser Martin-Gousset nous avait annoncé dès le début que s'il s'amourachait de *La Belle au bois dormant*, c'était pour la réveiller d'un baiser vivifiant. Autrement dit pour revisiter son histoire, à sa manière, hautement visuelle et un tantinet irrévérrencieuse. Sa *Belle* se revendiquait donc comme une version contemporaine d'un conte éternel. Il se voyait livrer une vision new-look de la légende, dynamitée à coups de tubes des années 80 et de références cinématographiques. Irriguée de questions sous-jacentes (pour quelles raisons les méchants deviennent-ils méchants ? Comment bascule-t-on du mauvais côté ? Jusqu'où la vengeance d'une femme blessée peut-elle aller ?) *La Belle* a trouvé son public chez nous.

>Rendez-vous à partager en famille voir chapitre **Actions en directions des publics** p75



### PAROLE D'ARTISTE - NASSER MARTIN-GOUSSET

« Je suis quelqu'un d'assez intuitif et beaucoup d'images me traversent l'esprit en permanence. A chaque fois que je monte un spectacle j'ai plein d'idées en tête et il me faut me résoudre à faire des choix. Une pièce est pour moi un objet avec plein de facettes. Le tout c'est de le rendre cohérent ».

### PRESSE

Nasser martin-Gousset revisite, avec sa vitalité et son goût pour l'anachronisme habituels, l'univers baroque et onirique de *La Belle au bois dormant*”.

La Terrasse / novembre 2009

Lire intégralement l'article p199

Sa BELLE est tendre comme une histoire que l'on retrouve avec un brin de nostalgie pour la fraîcheur de l'enfance. Souvenir d'une naïveté perdue ressuscitée le temps d'un conte.

Le Monde / novembre 2009

Lire intégralement l'article p200

## FOCUS - SENSIBILISATION

L'apostrophe a ouvert les portes du Théâtre des Arts à la Compagnie La Maison et à cette *Belle* en cours de création, dès la mi-septembre. Cette période de répétition s'est étendue sur cinq semaines. Ce contact vraiment étroit tissé alors avec les artistes a trouvé son point d'orgue lors d'une répétition ouverte au public le mardi 13 octobre au soir. Nombreux sont ceux qui ont répondu à l'invitation (près de 85 personnes !) et qui ont ainsi pu profiter de la générosité et de la disponibilité d'une équipe artistique, nullement déstabilisée par l'idée d'une telle parenthèse en plein processus de création.

C'est que Nasser Martin-Gousset tient au partage. Il l'a également montré en inaugurant un tout nouveau rendez-vous proposé par la scène nationale : les leçons de danse. Le samedi 3 octobre au matin, 26 participants, venus de tous les horizons (professeurs de danse, d'E.P.S., en partenariat avec L'apostrophe ou pas, lycéens, amateurs, animateurs...), ont laissé le chorégraphe les transporter dans son univers. Après un échauffement, quelques exercices sur le rythme et sur le groupe, tous ont été sensibilisés au travail de Nasser Martin-Gousset et de sa *Belle*. Qui voulait devenir roi, princesse ou sorcière ? Il revenait à chacun de le décider.

Mais la résidence a également donné lieu à de nombreuses actions dans le cadre d'ateliers et de rencontres avec les publics de L'apostrophe. En voici une brève énumération : ateliers de sensibilisation et de découverte aux Lycées Camille Claudel (Vauréal), Paul Emile Victor (Osny) et Camille Pissarro (Pontoise) / classe à PAC au Lycée Paul Emile Victor (Osny) / stage de deux jours au Lycée Camille Pissarro (Pontoise) / participation de la compagnie aux deux journées de rencontres des enseignements et ateliers artistiques / journée de formation autour de la danse dans le cadre d'une formation « Approche du spectacle vivant » organisée avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports à destination des animateurs et éducateurs / intervention avec les comédiens amateurs du cours d'art dramatique de L'apostrophe / intervention autour des projets d'action culturelle que l'on peut mener en danse animée par Nasser Martin-Gousset en conclusion d'une réunion organisée à L'apostrophe en partenariat avec le dispositif régional Tick'Art / participation à un rendez-vous chorégraphique intergénérationnel.

En un mot, la présence effective de Nasser Martin-Gousset et de la Compagnie La Maison se renforce au fil des années sur le territoire de l'agglomération avec des actions et ateliers de plus en plus nombreux, menés par des artistes que l'on connaît de mieux en mieux. Une belle complicité avec la compagnie s'installe au fil du temps. D'autant que ces rencontres se diversifient et ciblent des publics de plus en plus différents ce qui contribue efficacement à la réalisation des objectifs de la scène nationale (travail de maillage et de constitution de réseaux qui s'étendent).



# ARTS PLASTIQUES

> Occupations

Le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts ? La plupart y entrent pour voir un spectacle, pour découvrir un artiste sur scène, pour prendre place sur un fauteuil et voir ce que la création contemporaine a à offrir de beau. Mais c'est oublier que ces lieux peuvent aussi servir d'écrin aux œuvres de plasticiens qui ne demandent pas mieux que de sortir des galeries d'art pour se rendre accessibles au plus grand nombre.

À L'apostrophe, les arts plastiques tiennent depuis toujours une place non négligeable. Le Théâtre des Louvrais avec son hall et le Théâtre des Arts avec son espace bar permettent en effet d'accueillir toute une programmation arts plastiques qui se fait en lien avec les spectacles accueillis à L'apostrophe mais aussi avec les infrastructures présentes sur le territoire de l'agglomération de Cergy-Pontoise.

En 2009 des artistes en solo ou des collectifs sont venus en nombre proposer au public d'approcher leur univers artistique. Comme à l'accoutumée la photographie a formidablement défendu sa place avec l'exposition de **Loïc Loeiz Hamon**. Nouvelle expérimentation du plasticien bien connu de tous, **Le livre qui compte** a continué d'explorer le lien texte/photo qui le fascine et l'enthousiasme depuis longtemps.

Sur ses conseils nous avons également ouvert nos portes à deux fanatiques des papiers. L'un, **Vincent Rougier**, les froisse avant de les suspendre dans les airs pour l'émerveillement de tous (**Les corps à cordes**). L'autre, **Bobby Camus**, les roule jusqu'à obtenir des milliers de petits cylindres, matière première à des œuvres superbes, qui se regardent autant qu'elle s'auscultent.

Du côté des collectifs, deux tendances se sont affirmées en 2009 : **La gravure dans tous ses états** d'abord avec quatorze artistes venus nous démontrer la grande diversité des formes qu'elle peut revêtir. Les **Occupations** ensuite, pacifiques mais toujours créatives, que nous proposons chaque année aux élèves de l'**Ecole Nationale Supérieure d'Art Paris-Cergy** d'entreprendre.



## LA GRAVURE DANS TOUS SES ÉTATS - 3 février au 27 juin 2009

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le 14 février



La gravure ? Une expression majeure dans l'histoire de l'Art et qui, contrairement à ce beaucoup pensent, demeure extrêmement vivante et inventive. Cette belle exposition d'œuvres aux formats multiples et nées de techniques les plus diverses (carton, matière noire, burin sur cuivre, bois...) nous en a fourni une belle démonstration. Avec quatorze artistes invités à y prendre part elle a pu montrer un panel représentatif de l'estampe originale contemporaine.

Onze jours après son installation sur les murs du Théâtre des Arts, deux d'entre eux (Dominique Moindraut et Muriel Rigal) sont venus à la rencontre du public. Une attention plus particulière était portée à leur travail (très axé sur l'éclatement des couleurs pour le premier et sur le recours à un noir velouté et profond pour la seconde). C'est d'ailleurs elles qui se sont vues confier l'animation d'un stage d'initiation à la gravure destiné aux Amis de L'apostrophe.

Au final, l'exposition comme la rencontre-vernissage du 14 février a attiré un large public, curieux de découvrir les multiples directions qui s'offrent aux artistes qui se tournent vers la gravure.

### PRESSE

La gravure n'est pas une discipline artistique obsolète ou empoussiérée, mais elle demeure. Cette exposition vient le prouver avec la présence d'œuvres de quatorze artistes, dont certaines originales, spécialement créées pour l'occasion.

**SORTIR / février 2009**  
Lire intégralement l'article p159

## OCCUPATIONS - 12 au 14 mars 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

en partenariat avec **L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARTS PARIS-CERGY**

Habituellement proposé dans Périphérique Arts mêlés, le rendez-vous *Occupations* a, cette année, pris son indépendance dans notre programmation.

Comme chaque saison les élèves de l'ENSAPC (voisine du Théâtre des Arts) ont fait preuve d'une inventivité sans limite pour investir à leur manière la totalité de l'espace du Théâtre des Louvrais. Hall, couloirs, salle de spectacle ou de répétition, loges, espace sous la scène : ils pouvaient partout laisser libre cours à leur créativité. A l'arrivée : une belle palette de formes iconoclastes, poussant toujours plus loin l'étonnement des spectateurs venus profiter (plus nombreux que les années précédentes) de ce parcours multi-artistique, qui se déclinait sur trois jours. Autre innovation de cette édition : la présence d'un commissaire d'exposition, Rémy Yadan.



### PRESSE

Ce projet permettra au public de devenir un spectateur acteur d'un parcours imaginé au gré des sculptures, photographies, vidéos, installations ou performances des étudiants (une quinzaine d'œuvres sélectionnées).

**SORTIR / février 2009**  
Lire intégralement l'article p168

# VINCENT ROUGIER, LES CORPS À CORDES - 24 mars au 27 juin 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le 3 avril

(En remplacement de l'exposition *Mésame* par Oscar Lloveras initialement prévue)



Du papier froissé, blanc ou doucement pastel, qui descend du ciel, montrant avec pudeur et innocence des corps en pleine étreinte et prenant vie sous l'action de l'air paresseux du hall du Théâtre des Louvrais. Voilà ce qui attendait les spectateurs à partir de mars 2009 et jusqu'à la fin de la saison.

Durant cette période il suffisait de lever les yeux au ciel pour se croire transporté dans une cité des anges. Œuvres délicates et porteuses de poésie elles ont séduit les visiteurs. Le 3 avril ils étaient d'ailleurs plus d'une trentaine à venir prendre part à la rencontre avec Vincent Rougier. Preuve supplémentaire que ces figures angéliques suscitaient bien des émotions et des interrogations.

## PRESSE

Le hall du Théâtre des Louvrais et ses grandes baies vitrées se prêtent à merveille au jeu de ces toiles légères et mouvantes.  
SORTIR / avril 2009  
Lire intégralement l'article p170

# BOBBY CAMUS, ROULEUR DE PAPIER - 17 septembre 2009 au 30 juin 2010

à L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

>vernissage le 17 septembre

Rouleur de papier. Cela sonne comme un jeu pour enfants. Une occupation que l'on donnerait à nos chères têtes blondes par une journée pluvieuse durant laquelle il ne ferait pas bon, mais vraiment pas bon, sortir.

Et pourtant, rouler des papiers, c'est l'œuvre d'une vie, celle de Bobby Camus. Pour la première fois à L'apostrophe, un artiste pourra bénéficier du Théâtre des Arts une année durant afin d'y présenter une œuvre évolutive. Une œuvre qui débute en septembre et qui, régulièrement, s'étoffera au fil des mois de nouveaux « tableaux ». Et pour être cohérent avec le lieu de cette exposition, la matière première en est les supports de communication de L'apostrophe : affiches de tous formats, tracts, plaquettes de saison, pour Périphérique ou Publics Jeunes... Ces outils d'informations perdent ainsi leur fonction première, liée aux messages précis qu'ils véhiculent, pour se voir détournés et offrir une nouvelle vision de l'abondance de cette information.

Devant les œuvres, le public s'interroge sur le sens, sur les images qu'il voit. Sculpture ou tissage ? Paysage urbain ou paysage rural ? Image d'un escalator à moins que ce ne soit celle d'un toboggan ? Devant un tel effet visuel, les questions ne manquent pas (Avez-vous au départ une idée prédéfinie ou bien vous laissez-vous guider au fur et à mesure ? D'où vous est venue ce désir de rouler des papiers ?). La rencontre avec l'artiste, qui a suivi la conférence de presse de saison 2009-2010, a permis de les aborder toutes. Et en sortant tout le monde était au moins d'accord sur une chose : les trésors de patience qu'il faut à Bobby Camus pour rouler ces petits bouts de papier et en faire des œuvres de plusieurs mètres de long. Chapeau l'artiste !



## PAROLE D'ARTISTE - BOBBY CAMUS

« L'ordonnement des lignes, des couleurs, des mouvements érige la partition. Le maillage intense ou aérien fait miroiter des figures restées à dessin en amorce. Souvent, c'est d'abord la vibration d'un contraste noir et blanc, du chatolement des couleurs dont le spectateur fera l'expérience ».

# LOÏC LOEIZ HAMON, LE LIVRE QUI COMPTE - 30 septembre au 18 décembre 2009

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

>vernissage le 30 septembre

C'est toujours un plaisir de se demander quel nouveau sillon creusera cette année notre ami et proche conseiller, le plasticien-photographe Loïc Loeiz Hamon. Les liens qui l'unissent à L'apostrophe sont étroits. De *Brûlé* à *Espèce Humaine*, en passant par *Les Portes* il n'a eu de cesse de valoriser les individus résidents de l'agglomération de Cergy-



Pontoise (et donc le public de la scène nationale). Ses installations, où l'association de photographies et de textes, est prépondérante nous permettent de découvrir des visages ou des corps, et de les relier à des émotions ou à une pensée, le plus souvent de l'ordre de l'intime.

C'était encore le cas avec *Le Livre qui compte*, installation qui a de nouveau pris place à la rentrée sur les vitrines du Théâtre des Louvrais. Sur ces vingt-six dipytiques, aux formats qui nous sont désormais familiers, le portrait d'un homme ou d'une femme et, juste en dessous, cette même personne portant dans ses mains le livre qui lui est le plus cher. *Les Essais de Montagne* pour Jean-Pierre, *La porte des enfers* de Laurent Gaudé pour Josette, *La Petite Roque* de Maupassant pour Gérard, *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry pour Séverine... Chacun dévoilait une part de son intimité. Et cette fois-ci même Loïc Loeiz Hamon s'est frotté à l'exercice en posant avec *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf. Pourquoi ce choix ? Tout simplement parce qu'on y trouve dedans ce vibrant hommage aux livres : « Nos jours n'auraient pas été vécus réellement sans la lecture de quelques-unes de leurs pages »

## PAROLE D'ARTISTE - LOÏC LOEIZ HAMON

« Ce qui est formidable avec la lecture, c'est l'envie effrénée que tout lecteur a de faire connaître aux autres les œuvres qu'il a adoré dévorer. Le fervent lecteur est partageur ».

# PRÉSENTATION DE LA SAISON 2009-2010

à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise - 26 juin 2009

Grande nouveauté – et pari audacieux – cette année : la présentation de saison avait lieu en juin et non plus en septembre. A peine terminée la précédente, nous nous projetions déjà dans la suivante, espérant ainsi que notre public partirait en vacances avec des idées de spectacles plein la tête. La belle affluence qui a eu lieu ce soir-là au Théâtre des Louvrais nous a confortés dans notre choix. Encore riches des émotions vécues durant toute la saison 2008/2009 les spectateurs n'en avaient pas moins envie de toute connaître de la prochaine saison artistique, placée sous le signe des « savoureux caprices ».



Nous avons confié la réalisation de cette soirée à notre fidèle complice Loïc Loeiz Hamon qui s'était adjoint les services de la vidéaste Anne-Lise Maurice, elle aussi collaboratrice régulière de L'apostrophe. Tout deux ont mis en valeur une idée « fil rouge » : l'apparition récurrente d'un personnage affublé d'un masque « smiley » faisant découvrir l'envers du décor de la scène nationale. Autrement dit tout ce que l'on n'a pas l'habitude de voir en tant que spectateurs : les coulisses, la machinerie, la régie technique mais

aussi les bureaux de l'administration... et même l'espace de restauration des employés de la maison.

Autre formule répétée à l'envi ce soir-là : celle d'un clin d'œil permanent à la future exposition de notre metteur en scène (*Le Livre qui compte*). Quand il arrivait sur le plateau (ou quand il apparaissait à l'écran) chaque invité commençait par confier aux spectateurs le titre du livre qui lui est le plus cher. Une belle amorce de dialogue artistique !

Mais, comme d'habitude, c'est évidemment le spectacle vivant et toutes les disciplines qui le représentent qui étaient à l'honneur. Une belle pléiade d'artistes nous a donc accompagnés ce soir-là (que ce soit en chair et en os ou via des interviews filmées auparavant). Citons : Gerold Schumann pour *Minetti*, Yves Beaunesne pour *Lorenzaccio*, Nasser Martin-Gousset pour *La Belle*, Fabrizio Pazzaglia pour *L'apprentissage*, Frédérique Wolf-Michaux pour *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne*, Christian Bourigault pour *Qui danse ?*, François Méchali pour *La Transméditerranéenne et les Gnawa du Maroc*, Pierre Blaise pour *Le Dernier cri de Constantin* ou Dominique Paquet pour les leçons de philo et *Cérémonies*.

Des extraits de spectacles ont bien sûr ponctué ces moments d'échanges entre les artistes et Jean-Joël Le Chapelain. A l'honneur sur le plateau : le théâtre (*Triptyque Eugène O'Neill*), la danse (*Qui danse ?*) et la musique (avec l'apparition régulière du trio de François Méchali, compositeur en résidence dans nos murs).



## PRESSE

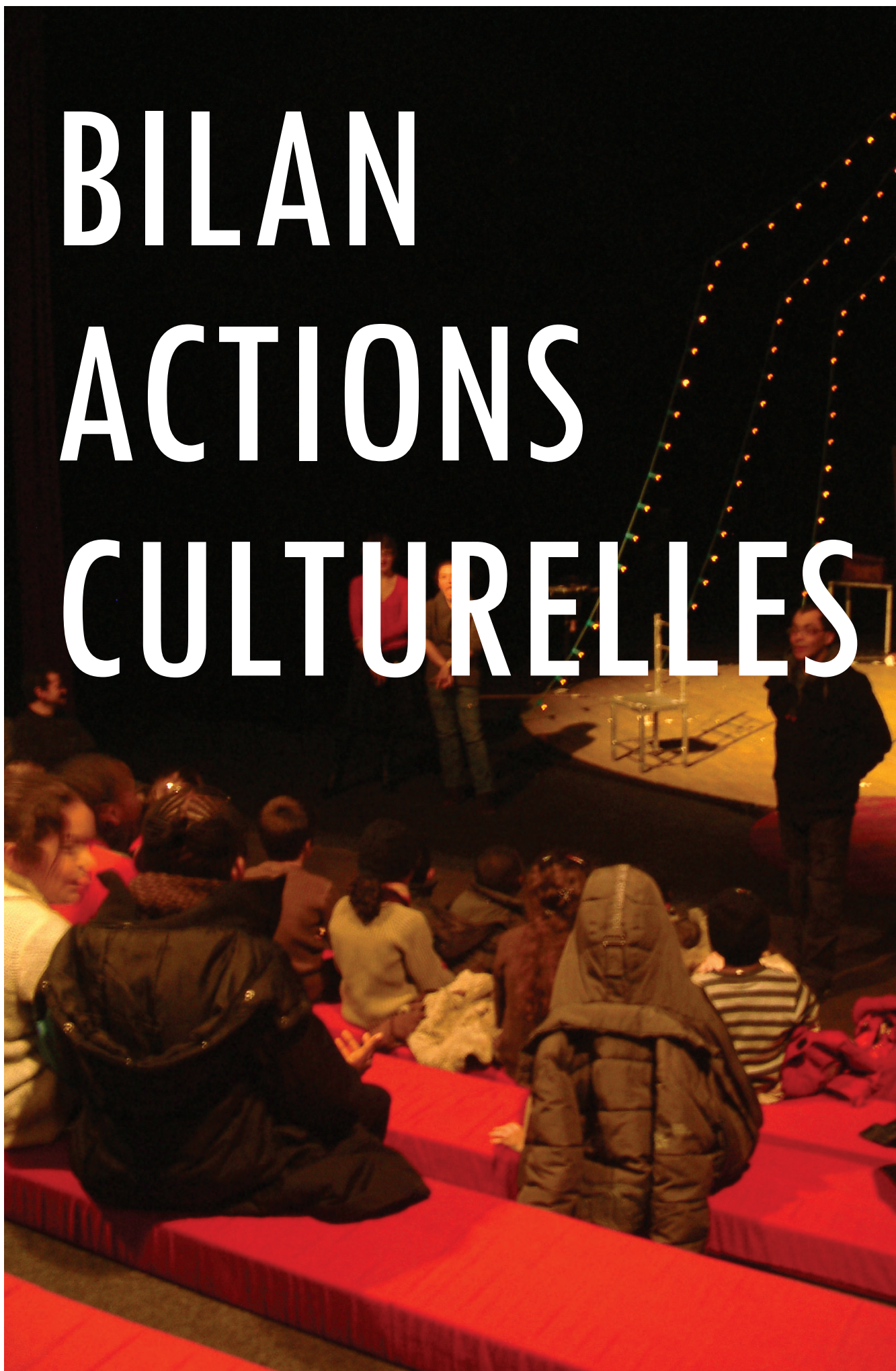
Le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques seront cette année encore au rendez-vous avec des spectacles toujours plus étonnants et innovants.

La Gazette VO / juin 2009  
Lire intégralement l'article p181





# BILAN ACTIONS CULTURELLES





# ACTIONS CULTURELLES

L'apostrophe accueille des créateurs venant de différents univers artistiques. Il est primordial d'organiser des espaces de rencontres entre eux et notre public, des temps de discussions, d'échanges, renforçant ainsi le lien entre les spectateurs et la scène nationale. L'objectif du projet et de l'équipe est en somme de diversifier les formes de rencontres pour aiguïser la curiosité des spectateurs et leur donner envie de connaître et de découvrir le travail de l'artiste.

Pour affirmer sa présence sur le territoire L'apostrophe participe, à titre d'exemple, aux différents forums des associations organisés les deux premiers week-ends de septembre, dans les villes de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Faire connaître, transmettre à un large public la programmation et les actions de L'apostrophe, mais aussi répondre aux questions des visiteurs, et identifier les personnes actives de l'agglomération sont à inscrire au bilan positif de ce type d'actions.

L'apostrophe entretient également des liens étroits avec les associations, les structures ressources du Val d'Oise, les conservatoires et écoles de musique et de danse, les établissements scolaires... Ceci, dans l'optique de créer des partenariats adaptés à leurs attentes et de les convier à venir découvrir la programmation et les activités de leur scène nationale.

Depuis plusieurs saisons enfin, des partenariats plus spécifiques encore autour de la programmation artistique prennent leur essor ; Escales danse en Val d'Oise, réseau piloté par l'Adiam pour la danse au niveau départemental, Croisement avec le Théâtre 95 ainsi que des collaborations ciblées sur des projets avec les villes. Soutenir des projets ambitieux, brasser les publics sont autant d'objectifs qu'il est toujours plus facile de réaliser en fédérant les énergies complémentaires de chacun.



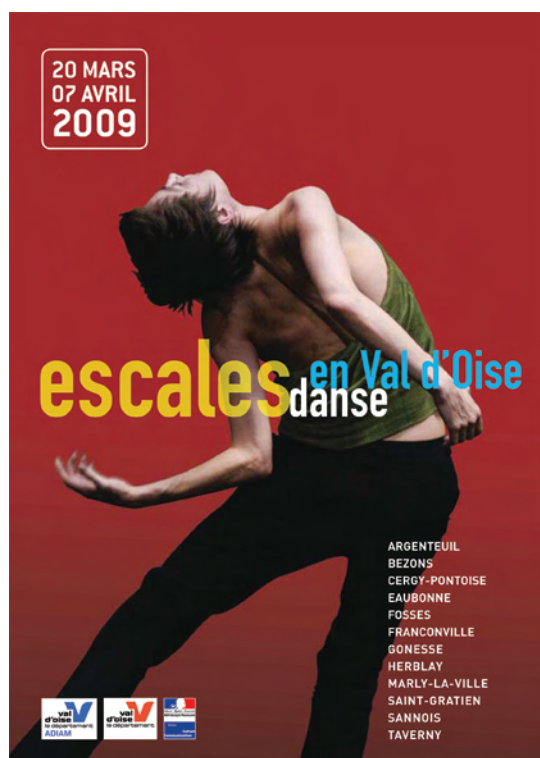
# PARTENARIATS ARTISTIQUES

## ESCALES DANSE EN VAL-D'OISE

Partager des passions, des propositions novatrices. Faire découvrir des artistes et des spectacles. Explorer le répertoire, parfois le revisiter. Soutenir la création, le spectacle vivant. Toutes ces envies unissent les douze responsables de programmation artistique du département qui composent cette année avec l'Adiam Val d'Oise le réseau Escales danse.

Depuis la saison 2000/2001 celui-ci permet d'apporter ensemble des réponses à ces questions que nous nous posons souvent : Comment mieux faire connaître l'art chorégraphique ? Comment accroître la diffusion professionnelle de la danse ? Comment amener les publics à s'approprier ce langage artistique ?

Espace de réflexion, d'échange et de formation donc, Escales danse en Val d'Oise est aussi, et surtout, un espace de création et de diffusion de la danse. En complément des rencontres qui ponctuent et agrémentent la saison de chaque lieu et de chaque ville, un grand « temps fort » fédère notamment les énergies à chaque printemps. Son contenu est élaboré conjointement par tous les acteurs du réseau qui initient également pendant cette période des actions de sensibilisation au sein de leurs structures.



Pour la neuvième édition **sept chorégraphes** ont proposé **dix-neuf représentations** dans **dix communes** du département entre le 20 mars et le 7 avril. Partenaire incontournable de la manifestation, L'apostrophe avait accueilli l'an passé deux rendez-vous phares dans ses deux équipements (dont pour le volet Répertoire le grand coup de projecteur au chorégraphe américain Alwin Nikolaïs). En 2009 c'est à l'Espace Germinal de Fosses que revenait le privilège d'accueillir l'événement Répertoire, à savoir le double programme consacré à Maguy Marin avec la présentation du 27 mars au 1er avril de *May B Et Umwelt*. Par ces navettes mises en place depuis le Théâtre des Arts, la scène nationale a contribué à y emmener son public. Mais L'apostrophe accueillait aussi dans ses murs deux rendez-vous du volet Découverte. À l'affiche : *Basso Ostinato* de Caterina Sagna et le double plateau offert à Christian Rizzo et Michel Kelemenis.

### PRESSE

Escales Danse c'est aujourd'hui 18 représentations de danse contemporaine, misant sur la diversité et le maillage territorial. Chaque année, l'accent est mis sur un spectacle particulier programmé dans un lieu, et que les villes alentour s'emploient à faire partager à leur public.

La Terrasse / mars 2009  
Lire intégralement l'article pXX

Invitation à un voyage chorégraphique dans dix communes du département pendant près de trois semaines pour découvrir toute l'audacieuse richesse de la danse contemporaine.

SORTIR / mars 2009  
Lire intégralement l'article pXX

## CROISEMENTS L'APOSTROPHE<>THÉÂTRE 95

Ces Croisements réguliers entre L'apostrophe et le Théâtre 95 ont été imaginés pour permettre aux publics d'enrichir leurs possibilités de découverte. Parce qu'il n'y a pas de frontières en art, parce que la multiplicité de l'offre culturelle est capable d'attirer un public plus large, les deux équipements ont décidé de conjuguer cette diversité.

Pour cette troisième édition de Croisements, les deux structures ont mixé leurs regards et leurs envies sur la création théâtrale et l'écriture contemporaine.

En 2009, le public du Théâtre 95 a été invité à découvrir la création de Gerold Schumann, *Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme*. Sur la saison 2009-2010, ce même public pourra assister à *L'apprentissage* présenté par Fabrizio Pazzaglia ainsi qu'aux *Règles du savoir vivre dans la société moderne* de Frédérique Wolf-Michaux. En retour L'apostrophe mettra en valeur en février 2010 trois pièces de Rémi De Vos dans le cadre des Ecritures contemporaines au Théâtre 95.

## AUTRES PARTENARIATS

### PARTENARIATS D'ENTREPRISES

En 2009, les partenariats se sont poursuivis avec la **Fnac de Cergy** et le **Comité du tourisme et des loisirs du Val-d'Oise**. La diffusion des supports de communication, les liens vers les sites Internet respectifs, les permanences d'accueil ou encore les réductions tarifaires proposées aux adhérents sont autant de moyens de dynamiser les relations entre les acteurs économiques et la vie culturelle du Val d'Oise.

Plusieurs permanences se sont également déclinées dès la rentrée 2009-2010 dans des entreprises telles que **Tyco Electronics** à Pontoise, **Thales** et **Leroy Merlin** à Osny donnant lieu à des prises d'abonnements.

### PARTENARIATS MÉDIAS

La saison de la scène nationale est riche en événements. La diffusion et la lisibilité de l'information sur la multiplicité de ces rendez-vous sont des enjeux majeurs pour lesquels la pérennité de partenariats médias est plus que nécessaire. La collaboration étroite avec **RGB**, radio locale de Cergy-Pontoise, se renouvelle de saison en saison. En contrepartie de places offertes aux auditeurs sur quelques spectacles, L'apostrophe annonce régulièrement ses manifestations sur les ondes. Pour les événements les plus importants de la saison, RGB ouvre son plateau en direct aux artistes, ou bien encore propose des interviews, rediffusées, sur le rendez-vous culturel hebdomadaire : Fêt'Art.

De même des liens plus étroits existent avec la télévision **VOtv** : les meilleurs moments de la saison de L'apostrophe sont relayés sur le site internet VONews et dans la newsletter quotidienne de la chaîne avec la possibilité de découvrir des extraits vidéos des spectacles. Les artistes sont invités fréquemment sur le plateau télé lors du journal quotidien. Inscrits dans le réseau d'écran de la télévision locale, la scène nationale dispose de deux écrans au Théâtre des Arts diffusant en continu des photos et des informations sur tous les événements de la saison.

Un nouveau partenariat initié avec **Les Editions du Valhermeil** permet un coup de projecteur trimestriel sur la saison par le biais d'un supplément à la brochure bimestrielle Vivre en Val-d'Oise diffusée en direction de ses abonnés, complété d'un tirage à part utilisé comme outil de communication relais par la scène nationale. Ce supplément s'intitule "Journal de L'apostrophe".

Dans un partenariat similaire à celui de RGB, L'apostrophe travaille conjointement avec le site internet d'informations culturelles **95degres.net**, depuis septembre 2009. Le site propose de gagner des places sur plusieurs événements de la saison de la scène nationale en contrepartie d'une mise en avant de l'information.

## PARTENARIATS - RENCONTRE TICK'ART

Créé par la Région en 2001, Tick'Art est un dispositif destiné à faciliter l'accès des jeunes Franciliens à la culture. Il se présente sous la forme d'un carnet vendu quinze euros et contenant six chèques. Le tout permettant de faire cinq sorties individuelles intégralement prépayées, de s'acheter un livre à prix réduit, et même de participer à des actions culturelles collectives. Valable du 1er septembre au 31 août de l'année suivante il s'adresse aux lycéens et apprentis franciliens, ainsi qu'aux jeunes de moins de 25 ans suivis par une Mission locale ou en formation dans un organisme financé par la Région.

En 2009 c'est dans nos murs que s'est tenue la réunion annuelle du dispositif Tick'Art. Une première pour le réseau de billetterie régionale qui se retrouve habituellement à Paris ! Mais cette année la présence de la Cie La Maison pour la création de *La Belle* (dans le cadre de la résidence de Nasser Martin-Gousset) offrait l'occasion de réunir des enseignants et des responsables de missions locales. Venus se renseigner sur les missions, les objectifs et l'offre culturelle de Tick'Art, ils ont aussi trouvé ce jour-là l'occasion de découvrir la programmation de L'apostrophe et les actions culturelles menées. La rencontre comportait aussi un volet de pratique puisque les quinze participants ont été invités à investir le plateau du Théâtre des Louvrais pour une initiation à la danse contemporaine avec Nasser Martin-Gousset.

## PARTENARIATS - RENCONTRE POLE DE RESSOURCES 95

Le Pôle de ressources départemental ville et développement social a été créé en octobre 1998. Ses adhérents sont des communes, organismes et bailleurs sociaux, associations, professionnels et experts de la politique de la ville et de l'intervention sociale. Basé à Sarcelles, le Pôle ressources 95 rassemble notamment une trentaine d'acteurs culturels du Val d'Oise. La raison de leur présence s'explique par un constat simple : bien que le rôle particulier des arts et de la culture dans l'épanouissement et l'enrichissement de chacun, dans les processus de transformation sociale et de revalorisation des quartiers, et plus largement dans le développement local d'un territoire, soit sans nul doute reconnu, l'intervention culturelle dans la Politique de la ville reste timide et souffre d'un certain nombre de difficultés (opposition entre création artistique et animation socioculturelle, formation des acteurs, place des artistes...). Au regard de ces constats, le Pôle de ressources entend conforter la culture comme champ incontournable du développement social urbain.

C'est dans la poursuite de cet objectif que ses membres du secteur culturel se sont réunis le 26 novembre dernier à L'apostrophe. Cette rencontre visait à susciter l'échange et la réflexion en partant de la présentation de deux expériences bien différentes : le travail artistique mené sur le territoire de l'agglomération de Lyon et celui mené par la ville de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Ces deux initiatives, l'une à grande échelle, l'autre à plus petite échelle ont contribué à faire naître un beau débat sur la pertinence de ces actions à l'échelle valdoisienne !

# EN DIRECTION DES PUBLICS

Pour comprendre la démarche de l'artiste, les spectateurs occasionnels éprouvent souvent le besoin d'être accompagnés dans leur parcours. D'autres plus assidus sont toujours à l'affût des petits « plus » accompagnant les spectacles. Les œuvres et les projets sont souvent enrichis par ces compléments d'explications, commentaires, rencontres ou encore débats. Ces échanges ont pour objectif d'entraîner petits et grands spectateurs vers de nouveaux univers artistiques. Ces actions permettent aux artistes en résidence de rencontrer les habitants de la région dans laquelle ils créent et parfois aussi d'élaborer d'autres projets.

Avant de présenter les actions artistiques proprement dites, et qui se déclinent sous de multiples formes (rencontres avec les artistes, conférences, débats...), voici un satellite devenu incontournable dans l'activité « parallèle » de L'apostrophe :

## LES AMIS DE L'

Depuis 2005 les Amis de L'apostrophe participent, pour notre plus grand bonheur, au rayonnement et au développement de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Cette association qui rassemble désormais une centaine de nos plus fidèles abonnés, mais aussi des personnes désireuses de participer aux activités du théâtre et soucieuses de défendre la culture en tant que service public, s'impliquent activement dans la vie de la maison.

Ce fut encore le cas en 2009 où, toujours aussi friands de spectacles et de rencontres culturelles, ils ont répondu favorablement à nos nombreuses invitations. Tout au long de l'année de nouvelles têtes comme des habitués se sont retrouvés pour plusieurs actions qui leur étaient spécifiquement dédiées. Mais ils ont également participé au rayonnement et au développement de certaines des activités de la scène nationale.

Ainsi, leur implication dans les projets intergénérationnels, réalisés en lien avec des structures sociales et médico-sociales, a contribué à faire se rencontrer jeunes et personnes âgées sur des spectacles, lors de réunions et d'ateliers. En tant que référents, ce sont les Amis de L'apostrophe qui étaient chargés de garder le contact entre ces interlocuteurs pour que le fil ne soit pas rompu entre eux.

Fervents adeptes des arts plastiques, nos Amis ont également pu s'essayer à la gravure, un art qui requiert une certaine dextérité mais qui semble avoir passionné certains d'entre eux.

La présentation, en mai, du *Barbier de Séville*, l'opéra de Rossini a été précédée de rencontres et de séances de répétitions ouvertes aux spectateurs. Bien évidemment, les Amis de L'apostrophe ont répondu présents à celles qui leur étaient réservées.

Pour conclure la saison 2008/2009 : le traditionnel pique-nique au Théâtre des Arts bien sûr ! Instant privilégié avec notre association de spectateurs, c'est aussi pour eux l'occasion de bénéficier, en avant-première, d'un aperçu de la saison à venir.

Et nous sommes repartis de plus bel dès le mois de septembre 2009 où nos Amis ont reçu, selon la coutume, leur programme d'activités pour la nouvelle saison.







A peine le temps pour eux de l'assimiler que nous les retrouvons déjà pour une visite de décor et une rencontre avec Sandrine Anglade autour de sa création de l'opéra de Gounod *Le Médecin malgré lui* d'après Molière. Un bel échange et une rencontre sympathique qui a permis de comprendre la création de ce spectacle qui fut un succès autant public qu'artistique.

Puis, comme ils en ont désormais pris l'habitude, l'automne a permis à nos Amis de L'apostrophe de s'essayer à des ateliers de pratiques artistiques variés :

Premier module sur le thème « La manipulation en jeu ». Avec l'équipe du Théâtre sans Toit, tout d'abord, ils ont pu approcher la manipulation de marionnettes. La compagnie avait présenté *Le Dernier cri de Constantin* au Théâtre des Arts.

Cet atelier a démontré que faire du théâtre de marionnette ne nécessitait pas forcément des moyens techniques complexes.

Deuxième module sur le thème « Les états de corps ». Pour ce second rendez-vous de pratique artistique, la scène nationale a fait appel à Fabrizio Pazzaglia, artiste danseur dans le cadre d'ateliers notamment, mais aussi présent dans la saison 09/10 avec *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce. Cette initiation à la conscience du corps sur un plateau a révélé des choses surprenantes sur la capacité des participants à s'exprimer sans dire un mot. Une belle rencontre pleine d'émotions.

## L'INTERGÉNÉRATIONNEL

Les rencontres intergénérationnelles sont l'occasion pour une soixantaine de personnes réparties en 4 groupes d'évoquer ensemble au gré de la saison culturelle, sur des spectacles choisis conjointement par les jeunes, les plus âgés et les Amis de L'apostrophe qui sont leurs guides tout au long de l'année.

En 2009, 27 Seniors, 31 Juniors avec leurs accompagnateurs et 13 Amis de L'apostrophe se sont ainsi déplacés ensemble sur des représentations. Mais ils se sont aussi regroupés pour rencontrer des artistes, discuter des œuvres, prendre des goûters, participer à des ateliers et ainsi prolonger l'expérience première de spectateur.

À noter également que l'association Axe poursuit cette année son partenariat avec L'apostrophe pour rassembler les générations autour du spectacle vivant. Outre les trois spectacles choisis, plusieurs activités sont proposées aux participants. La première d'entre elles était un atelier d'initiation à la danse contemporaine avec Capucine Goust, danseuse que l'on avait pu découvrir dans *Comedy*, de Nasser Martin Gousset



### TÉMOIGNAGES

« Ce que j'ai trouvé intéressant c'est quand les personnes âgées n'avaient pas le même point de vue que nous sur les spectacles que nous avons vus ensemble. Ils ont plus de vécu et font référence à des choses qui ne nous parlent pas forcément. Mais du coup on apprend en les écoutant. De la même manière quand on assistait ensemble à une répétition ils se concentraient plus sur l'histoire et le sens de la pièce. Nous c'était plus les personnages et les acteurs sur scène qui nous intéressaient. Mais parfois, on se rend compte qu'on a des goûts communs. Je me souviens d'un monsieur âgé qui me disait qu'il aimait le rap américain. Je n'en suis pas revenue ».

*Julie, 18 ans.*

« Bien sûr il y a le plaisir, devenu rare maintenant pour moi, de se rendre à un spectacle et de découvrir une belle pièce de théâtre. Mais j'ai éprouvé autant de satisfaction à accueillir ces jeunes dans notre résidence. Ils sont venus plusieurs fois nous rendre visite, on s'est attaché à eux, on a partagé des moments conviviaux. On leur a même acheté des bonbons piquants, comme on fait maintenant. Je les ai trouvés curieux de tout et attendrissants. Je crois qu'ils nous ont bien adoptés... et nous aussi ».

*Denise, 87 ans.*

# RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Pour ne pas laisser le spectateur seul face à ses interrogations, L'apostrophe, en 2009, a programmé huit rencontres avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Ces moments d'échange permettent à chacun de comprendre la démarche de l'artiste et le parti pris abordé par celui-ci.



**jeudi 8 janvier**

*Côte d'azur* de Denis Chabroulet

**vendredi 16 janvier**

*Faune(s)* d'Olivier Dubois

**vendredi 3 avril**

*Nostalgie, song for Tarkovsky* de François Couturier

**mercredi 6 mai**

*Le Barbier de Séville* de Géraud Chatelain

**jeudi 1er octobre**

*Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme* de Gerold Schumann

**vendredi 23 octobre**

*Turba* de Maguy Marin

**jeudi 5 novembre**

*Le Dernier cri de Constatin* de Pierre Blaise

**jeudi 19 novembre**

*Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne

# FORUMS DES ASSOCIATIONS

Encore un gros investissement de L'apostrophe en 2009 au sein des forums associatifs de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise. Présente dans presque chacune des communes, la scène nationale a pu y présenter sa programmation et donner envie de prendre part aux activités de la saison 09/10.

- Pontoise 130 personnes
- Cergy 180 personnes
- Éragny-sur-Oise 64 personnes
- Courdimanche 80 personnes
- Menucourt 30 personnes
- Osny 39 personnes
- Neuville-sur-Oise 18 personnes
- Saint-Ouen-l'Aumône 90 personnes

Au total, 631 personnes ont fréquenté les stands de L'apostrophe sur 8 lieux.

# VISITES GUIDÉES DU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

La visite du Théâtre est un événement toujours très attendu, tant par les petits que par les plus grands. Chacun est curieux d'en savoir plus sur ce bâtiment mystérieux dont il ne connaît finalement qu'une petite partie – la salle et le plateau vus en tant que spectateurs – alors que le reste, ce qui se cache derrière et que l'on ne voit pas, échappe sans cesse à la perception : l'envers du décor... Que peut-on voir et trouver dans ces lieux réservés d'ordinaire exclusivement aux équipes techniques et artistiques ? Mises sur pied par l'équipe des relations publiques, parfois avec l'aide du directeur technique, ces visites permettent de découvrir le théâtre sous tous ses angles et surtout de le rendre plus accessible, plus concret aux yeux des spectateurs. Ils comprennent le fonctionnement de l'outil tout en s'émerveillant sans cesse de ce qu'ils découvrent derrière chaque porte. À travers un parcours allant de la fosse d'orchestre aux passerelles du troisième étage, en passant par les loges et la salle de répétition, la ballade est pleine de surprises. Ils repartent emplies d'impressions dont la plus importante est que le théâtre leur est grand ouvert.

Ces visites sont aussi des moments de rencontres et d'échanges sur le fonctionnement d'un équipement avec des membres de l'équipe, de découvertes des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettent aussi, et c'est fondamental, de mieux appréhender ce que sont le processus et les enjeux de la création artistique et de les inscrire dans la vie du théâtre. Ici, comme pour chacune des actions menées, l'objectif est de créer du lien avec le spectateur, de faire en sorte qu'il n'hésite plus à pousser les portes du lieu, à questionner, à s'intéresser.

Rappelons aussi que cette action est très souvent un maillon ludique dans un projet pédagogique d'ensemble plus vaste que le service des relations publiques mène en réponse aux nombreuses demandes des établissements scolaires, des associations, et des institutions de formation. Au cours de l'année 2009 ces visites ont ainsi permis à plus de 580 personnes de venir à la rencontre du Théâtre des Louvrais et de créer un contact plus personnel avec cet outil de travail et son équipe de professionnels.

## TÉMOIGNAGE

« Je tiens à vous remercier pour la visite du Théâtre des Louvrais que vous avez animée le vendredi 6 Novembre. Découvrir toutes les facettes de ce lieu était très intéressant et vos explications étaient captivantes. Toutes les personnes ayant participé à cette visite ont été conquises. J'espère que cette animation leur aura donné envie de fréquenter régulièrement les lieux de spectacles et de culture ».

*Didier Leroux, maire-adjoint,  
délégué à la culture de Menucourt*

## CALENDRIER

**Mercredi 14 janvier** : classe de 1<sup>ère</sup> littéraire du Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise • visite ouverte au Tout public.

**Mercredi 28 janvier** : Institution Saint Stanislas à Osny (1 classe) • association « À corps danse » à Saint Leu la Forêt • Collège Albert Thierry à Limay (groupe de l'atelier artistique théâtre) • ESAT le Colombier à Soisy sous Montmorency • Lycée Jules Verne à Cergy le Haut (1 classe) • K'fête 95 à Pontoise – quartier des Louvrais • antenne de quartier de Saint Ouen l'Aumône • SESSAD des Mureaux • Lycée Camille Claudel à Vauréal – classe de BTS Design en atelier artistique scénographie.

**Vendredi 13 février** : Lycée Notre Dame de Bury à Margency (1 classe à projet) • Collège Les Touleuses – atelier artistique théâtre • Amicale de la ville de Presles • L'Esquisse - accueil de jour pour adolescents à l'Hôpital René Dubos à Pontoise.

**Mardi 3 mars** : AVF (Accueil Ville Française) – ville de Cergy • AVF (Accueil Ville Française) – ville de Pontoise • Ecole Notre Dame de la Compassion à Pontoise (classe UPI à projet) • ESAT le Colombier à Villiers Le Bel • Lycée Jean Perrin à Saint Ouen l'Aumône (1 classe) • Collège Les Hautiers à Marine – classe à projet théâtre.

**Judi 28 mai** : Lycée Jean Perrin à Saint Ouen l'Aumône (2 classes).

**Mercredi 10 juin** : stagiaires DDJS « Approche du spectacle vivant » • SESSAD des Mureaux • Antenne de quartier de Saint Ouen l'Aumône • MECS du Bois Renard à Saint Prix – projet intergénérationnel.

**Mercredi 1<sup>er</sup> juillet** : L'Esquisse - accueil de jour pour adolescents à l'Hôpital René Dubos à Pontoise.

**Dimanche 20 septembre** : deux visites menées, à 15h puis à 17h, dans le cadre des Journées du patrimoine.

**Mercredi 28 octobre** : Loge scénographie – BTS Design d'Espace du Lycée Camille Claudel à Vauréal.

**Vendredi 6 novembre** : un groupe d'habitants de la ville de Menucourt.

**Lundi 16 novembre** : Ecole Élémentaire Ducher à Pontoise (1 classe à projet) • Classe à PAC danse du Lycée Paul Emile Victor à Osny.

**Vendredi 4 décembre** : Classe à PAC théâtre du Collège Les Hautiers à Marines • Ecole Élémentaire Jules Verne à Pontoise (1 classe à projet) • un groupe de Culture du Cœur.



## RENDEZ-VOUS À PARTAGER EN FAMILLE

Le spectacle vivant doit être d'abord et avant tout une occasion de partage et d'échange. C'est pour aller dans ce sens que l'équipe de L'apostrophe met en place ses rendez-vous en famille depuis trois saisons. Tout comme les sensibilisations, ils offrent l'opportunité d'impliquer notre public dans la vie artistique de la maison. C'est aussi une façon de mieux cerner la sensibilité des spectateurs et leur perception des choses.

### **Autour du spectacle *Ernest ou comment l'oublier...***

Samedi 14 février 2009 • L-Théâtre des Arts / Cergy-centre

Metteur en scène de ce délicieux spectacle qui traitait de la place que nous accordons à nos aînés dans la société, Ahmed Madani avait envie d'aborder ce thème par le biais du rendez-vous en famille qui précédait la représentation du 14 février. Dans cette optique, il avait demandé aux personnes qui s'y étaient inscrites de venir avec une petite composition écrite (un texte, quelques lignes ou un poème) qui brossait le portrait d'un grand père ou d'une grand-mère.



En un mot d'un proche réel ou fantasmé. Cette demande aurait-elle refroidi les ardeurs du public ? Peut être car malheureusement seuls sept enfants se sont finalement présentés à cet atelier. Abandonnant alors son idée de départ, Ahmed Madani a préféré leur offrir une formidable leçon de théâtre. Poser sa voix, vaincre sa timidité, se présenter aux autres... Découvrant les joies de l'improvisation, les participants se sont régalés de ce moment.

### **Autour du spectacle *Le Concert interdit***

Samedi 10 octobre 2009 • L-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Comment se monte un spectacle ? De l'idée d'origine à la réalisation de l'objet spectaculaire, quel chemin faut-il emprunter ? Les trente-et-un participants (parents et enfants) de ce premier atelier de la saison 2009-2010, ont trouvé des réponses à ces questions qu'ils se posent toujours face à un spectacle. Chaleureux et dotés de qualités pédagogiques incontestables, les membres de l'Odysée et cie ont bien décrypté les différentes étapes du processus de création. Mais ils ont tenu aussi à associer la pratique à la théorie. Avant de retrouver l'obscurité de la salle pour la représentation, ces spectateurs chanceux ont pu s'essayer à la trompette et au tuba... et se rendre compte qu'il n'est pas si aisé de produire un son clair et de s'accorder avec les autres. Instructif !

### **Autour du spectacle *La Belle***

Samedi 5 décembre 2009 • L-Théâtre des Arts / Cergy-centre

La danse délicieusement joyeuse de Nasser Martin-Gousset a donné lieu à de beaux éclats de rires et à de beaux états de corps. Très subtilement accompagnés par Anouck Hilbey, assistante du chorégraphe sur *La Belle*, vingt-deux participants ont plongé, trois heures avant la représentation, dans l'univers de ce conte revisité. Parents et enfants, mis au même niveau, ont commencé par un agréable échauffement. Puis est venu le temps de se mettre en cercle pour dire son prénom... en le dansant. Ne restait plus que de s'approprier son personnage. Roi, reine, prince, princesse ou sorcière ? Devenu le héros de ses rêves chacun a su lui imaginer une danse et la faire partager aux autres. Royal !



# FORMATION DES ANIMATEURS

Mardi 9, mercredi 10 et jeudi 11 juin 2009 • L-Théâtre des Arts / Cergy-centre

En partenariat avec La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports du Val d'Oise, L'apostrophe a mis en place un programme de sensibilisation au spectacle vivant. Il s'adresse aux animateurs des maisons de quartiers, des centres sociaux ou des centres de loisirs et aux acteurs de la prévention et de l'éducation spécialisée.

L'objectif est d'optimiser les liens entre les acteurs sociaux et culturels et de mieux faire connaître les outils institutionnels mis à disposition localement. Il se décline sur trois journées au Théâtre des Arts. A chacune d'entre elles correspond une thématique artistique différente, abordée tant sur le plan théorique que pratique, et en complicité avec les équipes artistiques en résidence à la scène nationale (théâtre, danse et musique).



Ponctuant agréablement la formation, chaque artiste présente en fin de journée, une petite forme spectaculaire qui nourrit un échange entre les participants autour de la création, et de l'action culturelle. L'équipe de professionnels de la scène nationale offre aussi de manière concrète la possibilité de mieux saisir la vie d'un théâtre : visite de l'équipement de L-Théâtre des Louvrais / Possibilités de partenariats / Exercices de métiers d'accueil - relations publiques.

En compagnie de la danseuse Carole Gomes, le corps dans tous ses états a occupé l'espace le premier jour. Exercices d'improvisation (seul, en duo ou en groupe), séquences de répétition, extraits d'œuvres chorégraphiques du répertoire étaient au programme. En compagnie de Murielle Cuif, un travail sur le masque a été proposé le lendemain, ouvrant de nouveaux chemins et libérant du regard de l'autre. Enfin, avec François Méchali, la voix a été mise à l'honneur. Oser donner du son, être à l'écoute, donner du rythme, être le chef d'orchestre... rien d'impossible finalement !

Ces moments de pratiques ont été ponctués d'une intervention de Jean Joël Le Chapelain qui a présenté la scène nationale sur son territoire, ses missions et ses enjeux. De son côté, Serge Guezennec, directeur technique a mené ce petit monde de la fosse d'orchestre au grill, nourrissant la visite d'explication concrètes sur les fonctionnalités du bâtiment. Enfin, les aspects de la relation publique mais aussi de l'administration (diffusion, production...) ont été présentés aux huit stagiaires.

Ceux-ci ont pleinement apprécié d'associer la pratique à la théorie (le premier volet accentuant la curiosité vis à vis de l'objet spectaculaire). A noter aussi que, pour certains participants de cette session, de nouveaux liens se sont créés au bénéfice des diverses populations par le biais d'actions de proximité alors initiées.

## PETITES LECONS DE PHILOSOPHIE À DESTINATION DES ENFANTS CURIeux ET PAS FORCÉMENT SAGES...

Inutile d'attendre le lycée pour s'initier à la philosophie... et encore moins d'être devenu sage ! En complicité avec Dominique Paquet, auteur et philosophe, L'apostrophe a décidé d'initier en 2009 un rendez-vous du savoir à destination des jeunes têtes pensantes à partir de 8 ans.

Au menu de ce brainstorming convivial, trois questions abordées de front (et sans tabou) tout au long de la saison 2009/2010 : "L'autre est-il mon frère, mon ennemi ?" "Comment grandir en restant soi-même ?" "Qu'est-ce que penser ?"

La première interrogation a décidé une trentaine de participants à venir débattre le 28 novembre. Confortablement installé autour de tables disséminées dans le Bar du Théâtre des Arts, chacun a pu laisser vagabonder sa réflexion et prendre la parole pour exprimer sa pensée. Ou tout simplement sa vision (très pertinente !) des choses. Dominique Paquet, rompue à l'exercice, recentrait, ouvrait de nouvelles voies, rebondissait sur les propos des uns et des autres (enfants mais aussi parents, rapidement désireux de se prêter au jeu). Nourrie d'une bibliographie conçue en lien avec la voisine bibliothèque de L'Astrolabe, cette nouveauté en matière d'action culturelle s'annonce d'ores et déjà comme un succès. Impression à confirmer en 2010 !



# CODEVOTA

Depuis sa création, L'apostrophe crée des liens avec les associations de théâtre amateur en les incitant à découvrir les spectacles de notre programmation, un objectif complété par la mise en place de conférences et de stages leur permettant de travailler avec des artistes professionnels. Constat paradoxal en France : ces passionnés de théâtre se rendent très peu dans les salles de spectacles. L'apostrophe souhaite donc les intéresser à la création contemporaine et provoquer une prise de conscience : en voyant des professionnels jouer, en comprenant les orientations prises par les



artistes d'aujourd'hui, ils devraient pouvoir fréquenter davantage les salles de spectacles professionnelles. Cette volonté est partagée avec certains ateliers de théâtre amateur de l'agglomération de Cergy-Pontoise et le CODEVOTA, - Comité départemental du Val d'Oise de théâtre et d'animation, avec qui L'apostrophe porte un projet d'accompagnement à la mise en scène.

Ce projet s'articule autour de la présence d'artistes lors des répétitions des compagnies amateurs. Ils offrent ainsi leur point de vue de professionnel sur l'évolution du travail en cours et valorisent les réalisations des compagnies. Afin de rendre visible cet accompagnement à la mise en scène au public, une soirée a été organisée au Théâtre des Arts sous le titre « Coup de théâtre aux pratiques amateurs ».

## COUP DE THÉÂTRE AUX PRATIQUES AMATEURS

Samedi 19 décembre à 17h30

En fin d'année, le résultat du travail des deux compagnies amateurs, qui ont été accompagnées par des artistes professionnels, a été présenté au public. Lors de cette soirée, baptisée « Coup de théâtre aux pratiques amateurs », les spectateurs ont donc découverts deux pièces.

**La Terrasse** de Jean-Claude Carrière par la compagnie Les Comédiens de bonne foi

Une histoire de couple qui se sépare comme il y en a tant. L'appartement avec terrasse est en vente, les locataires se pressent et les rencontres se font... les rumeurs circulent au gré du vent fort. Il s'agit là d'une comédie pleine d'humour et de tendresse autour des relations humaines.

L'équipe du spectacle était accompagnée par le comédien Jean-Paul Rouvray, venu voir le spectacle, qui leur a permis de remettre en question leur travail en y apportant une touche de professionnalisme.

**Madame Ka** de Noëlle Renaude par la compagnie Passage à l'acte

Madame Ka traverse sa vie à petits sauts, s'effare d'un rien, raisonne de travers à tout bout de champ, s'étonne d'elle-même. Elle tente hardiment de percer à jour les étranges données de son minuscule monde, et a bien du mal.

Bruno Ladet était le comédien attaché à l'accompagnement de ce spectacle. Il a ainsi apporté son œil expert au travail des amateurs.

A la fois drôles et réalistes, ces deux pièces ont été portées devant un public d'une soixantaine de personnes qui étaient des proches des acteurs amateurs ou des adhérents du CODEVOTA. Des amis de L'apostrophe ont également répondu présents à l'invitation. Noëlle Renaude, auteure de *Madame Ka* est venue voir la mise en scène de son texte car elle connaissait la compagnie qui le présentait (la jeune metteuse en scène était une des étudiantes qu'elle suit à l'université de la Sorbonne).

A noter que la troisième compagnie, Au bout du conte, accompagnée par Jeanne Champagne n'a pas pu présenter ses travaux comme prévu initialement en raison de souci de santé d'une comédienne.

## COURS D'ART DRAMATIQUE

Quelle belle surprise nous avons eue, au démarrage de la saison 2008/2009, de voir le cours d'art dramatique se renforcer avec de nouveaux inscrits. En septembre 2008 le groupe formé comptait en effet une vingtaine d'apprentis comédiens qui, en plus de la pratique, voulaient chacun nourrir leur regard de spectateur. Pour les guider : toujours Jean-Paul Rouvray dont la réputation de fin pédagogue n'est plus à faire.

Or en 2009 il fallait bien des trésors de patience et une bonne dose de conviction pour relever le défi lancé aux comédiens amateurs : monter le *Roi Lear* de Shakespeare. Le mois de janvier a marqué le début d'une période riche en émotions, en échanges mais aussi en doutes et en questions. Après avoir redécoupé le texte et fait les distributions de rôles,



est venu le temps de passer au travail difficile, mais essentiel, de la mémorisation du texte. Et quel texte ! Usant du travail de chœur, de celui du corps, ou encore de celui de la voix en écho, Jean Paul Rouvray a subtilement mené la barque. En juin, la petite troupe était au rendez-vous, malgré les doutes et le trac. Et à l'arrivée tous étaient ravis de s'être essayé, en toute modestie, à l'exercice de la scène en public.

En septembre 2009, alors que démarrait une nouvelle saison, un groupe, en grande part renouvelé, s'est constitué. En son sein : de nouvelles individualités, de nouvelles énergies et, en commun, l'envie d'essayer, d'apprendre, d'oser. Fidèle à ses habitudes, Jean-Paul Rouvray a

annoncé d'entrée de jeu les objectifs de son cours : aborder les états de corps et l'enjeu du plateau de théâtre. En ligne de mire également : apprendre à aiguïser son regard de spectateur, avec un parcours de trois propositions artistiques différentes, associé à des interventions d'artistes pour nourrir la pratique de chacun et ouvrir le champ de possibles.

Depuis septembre, les vingt-deux élèves ont ainsi pu assister à la création du Théâtre sans toit (*Le dernier cri de Constantin*) mais aussi à celle de Nasser Martin Gousset, artiste chorégraphique en résidence, qui présentait *La Belle*. Enfin, en décembre c'est le vivifiant *Hamlet* de Oskaras Korsunovas qu'ils découvraient.

Dans le cadre de l'atelier du lundi, sont intervenus, pour la danse, Nasser Martin Gousset, François Méchali (autour de la voix du son, du rythme) et enfin les artistes du Théâtre sans toit (autour de l'objet manipulé). Côté scène, le rendez-vous est pris en juin 2010 pour un atelier ouvert au tout public qui témoignera de cette effervescence artistique donnée en partage !

## DÎNERS THEMATIQUES EN COMPAGNIE DES ARTISTES EN RESIDENCE

Lorsque la nourriture réjouit les papilles et les esprits, l'échange devient plus aisé et les questions de fond sont vite abordées ! Vérification faite à l'occasion du lancement de l'autre nouveauté de la saison 2009/2010 : les dîners thématiques avec nos artistes en résidence.

Quelques jours après avoir présenté sa superbe adaptation de *Lorenzaccio* de Musset le metteur en scène Yves Beaunesne est venu étreindre la formule. Avec succès si l'on en juge par le nombre de participants mais aussi par l'intensité des échanges qui ont eu lieu.

Partant d'une thématique précise (en l'occurrence ici celle la révolte au théâtre) et avec un membre de l'équipe des relations aux publics en guise de modérateur, cette conversation à bâtons rompus a enthousiasmé les « convives ». De part et d'autre de la table les questions (sur les textes choisis, sur les choix de mises en scène notamment) ont fusé. Mais ce que tous ont particulièrement aimé restera sans nul doute d'avoir trouvé là une occasion, en dehors de la salle de spectacle qu'ils ont l'habitude de fréquenter, de mieux connaître cet homme passionnant qu'est Yves Beaunesne. En sortant, la plupart réservent déjà deux soirées en 2010 pour deviser de la même manière avec Nasser Martin-Gousset et François Méchali.



## LIBRAIRIE

L'espace librairie est né en 2005 au sein des deux équipements de la scène nationale. Depuis, L'apostrophe a maintenu et enrichi ce service aux spectateurs qui permet une heure avant et une heure après chaque représentation, de bénéficier d'un accès à de nombreux ouvrages. La pluridisciplinarité de la scène nationale est ainsi relayée de manière générale ou plus spécialisée par un large choix de publications. Certaines sont en lien direct avec le spectacle accueilli, d'autres plus ouvertes sur la politique culturelle ou sur une discipline artistique. La mise en place de cette librairie est le fruit d'une collaboration étroite avec la librairie « Lettre et merveilles » de Pontoise.

On a pu remarquer que les abonnés passent très souvent pour s'informer des nouveautés en stock ou tout simplement discuter et on constate qu'avant le spectacle le public vient spontanément demander des informations sur l'œuvre présentée et en profite pour feuilleter quelques ouvrages. Mais dans l'ensemble, c'est après la représentation que les spectateurs viennent demander le « texte » s'il s'agit d'une pièce, la vidéo s'il s'agit de danse ou le disque s'il s'agit de musique. Ce passage par la librairie offre aussi l'occasion de recueillir les impressions sur le spectacle. Et lorsqu'un artiste ou un auteur est présent lors de la représentation, les spectateurs sont ravis de pouvoir échanger avec lui et, au passage, faire dédicacer leur ouvrage.



# ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

## ateliers subventionnés

Ces actions en milieu scolaire tiennent une place non négligeable et ne sont possibles sans le réel soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, de la Délégation académique à l'action culturelle de l'Académie de Versailles, de l'Inspection académique du Val d'Oise et de l'ADIAM Val d'Oise. Ces dispositifs ouvrent aux élèves de primaire, collège et lycée les portes de la création en rencontrant les équipes artistiques en résidence ou de passage à la scène nationale et en réalisant des ateliers avec les artistes associés à la scène nationale. Ces interventions planifiées tout au long de l'année leur permettent de mieux comprendre le processus de création d'une œuvre, et de développer leur esprit critique au fil des ateliers et des spectacles.

Cette année encore, grâce à la volonté de nos partenaires de maintenir les budgets de ces dispositifs, les envies des enseignants et chefs d'établissement, pour la création d'ateliers notamment, sont demeurées fortes. En 2009 nous avons ainsi eu le grand plaisir de voir se créer deux nouveaux ateliers artistiques ; l'un au Lycée Camille Pissarro à Pontoise, en danse, et l'autre au Lycée Galilée à Cergy, en théâtre, renforçant ainsi l'action de la scène nationale, une confiance et des collaborations de longue date. Rappelons que ces ateliers sont d'abord et avant tout le fruit du travail réalisé sur le terrain par l'artiste et l'enseignant qui collaborent en binôme : l'un apportant son savoir-faire et sa pratique, l'autre enseignant les savoirs fondamentaux et les aspects théoriques.

## LES DISPOSITIFS NATIONAUX CULTURE / EDUCATION

Mis en place par le Ministère de l'Education Nationale et le Ministère de la Culture, trois dispositifs associent formellement un établissement scolaire, une structure culturelle et un artiste pour donner aux élèves de primaire, collège et lycée, la possibilité de pratiquer, et de découvrir sous toutes ses facettes le milieu du spectacle vivant.

Tout d'abord, il y a les enseignements artistiques qui se déroulent sur toute l'année scolaire et sont notés au baccalauréat, coefficient 6 pour l'enseignement de spécialité et coefficient 2 pour les options facultatives. Les ateliers artistiques, également répartis sur l'année scolaire, sont proposés aux élèves volontaires et de tous niveaux. Si ces ateliers ne sont pas notés, l'enseignant peut ajouter une annotation dans le livret scolaire des élèves. Dernier dispositif, les classes à projet artistique et culturel (classes à PAC) prévoient, pour une classe, de travailler sur un volume de dix heures environ avec un artiste professionnel sur un thème défini avec l'enseignant et le partenaire. Ces classes à PAC sont les premières touchées par les restrictions budgétaires et font donc l'objet d'un soutien attentif et efficace de la part de nos partenaires.

Ces actions donnent lieu à un suivi sérieux et constant par l'équipe des relations publiques qui assiste aux séances de travail et accueille les groupes lors de leurs venues aux spectacles. Ce sont ces échanges privilégiés qui aboutissent ensuite à la mise en place des rencontres à l'issue des représentations, des visites du Théâtre des Louvrais, des séances de travail dans les salles de L'apostrophe et des interventions ponctuelles d'artistes en création ou en résidence. Ce fut le cas en 2009 avec François Méchali, compositeur et musicien en résidence, avec la Compagnie de la Chose Incertaine dirigée par Yves Beaunesne ou avec la Compagnie La Maison de Nasser Martin-Gousset, par exemple.

## RENCONTRE AUTOUR DES ATELIERS ET ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Cette année 2009 a été l'occasion de renforcer et d'affirmer tout le travail de réflexion mené avec l'ensemble de nos partenaires pour donner une plus grande richesse et une ampleur plus importante à ce moment fort qui lie la scène nationale et l'ensemble des établissements qui s'investissent dans ces projets. Dans la continuité de la saison dernière, L'apostrophe a donc reconduit les deux journées de rencontres, au lieu d'une seule, sur un mercredi et un jeudi du mois de mars.

Au vu du nombre croissant de participants, de l'envie d'investissement et d'engagement de tous, il nous avait semblé en effet pertinent l'an dernier de transformer la journée de départ en deux jours qui permettent de prolonger et d'approfondir ces moments d'échanges et de partages nécessaires. Ceci conduisant à proposer également, en guise de point final, un rendu de ces travaux ouvert au tout public le jeudi soir.

Nous nous retrouvons pleinement dans cette façon de mettre en lumière et de valoriser tout le travail d'éducation artistique et culturelle que nous menons depuis des années avec tous ces partenaires. L'année 2009 nous en a apporté une nouvelle preuve avec ce temps fort, regroupant plus de 300 élèves très motivés, dont le succès a été manifeste et pour lequel le public est venu très nombreux.

Ces mercredi 25 et jeudi 26 mars 2009 ont en effet été l'occasion d'un magnifique rassemblement des élèves participant aux enseignements, aux options, aux ateliers artistiques et aux classes à PAC (pour la première fois cette année) des différents établissements partenaires. Le programme des réjouissances était le suivant : les jeunes, enseignants et artistes se sont d'abord retrouvés pour présenter sur les deux matinées une ébauche du travail réalisé dans leurs ateliers hebdomadaires. Puis, séparés en douze groupes, les 320 participants, encadrés par un artiste et un professeur qu'ils ne connaissaient pas, ont travaillé autour du thème « Voyages » pendant les deux après-midis. Le jeudi soir, chaque groupe a pu montrer le résultat de son travail d'improvisation, qu'il soit théâtral ou dansé. Un débat sur la nécessité de l'éducation artistique et culturelle a pu ensuite avoir lieu. La parole a été donnée à celles et ceux qui en ont été les acteurs : les élèves, les enseignants, les artistes, les partenaires avant de s'ouvrir sur un riche échange avec le public.

Ces journées ont été aussi l'occasion pour les personnes impliquées dans ce dispositif de se retrouver pour échanger et partager leurs expériences sur les arts vivants.



À noter également que L'apostrophe profite de ces journées complètes pour convier les enseignants et les chefs d'établissement intéressés par la mise en place d'un atelier au sein de leur établissement. Cette démarche leur donne la possibilité de découvrir plus concrètement le fonctionnement de ces dispositifs, et de pouvoir converser avec les professeurs s'occupant de ces actions. Cette année, ce sont également des artistes intéressés par la démarche engagée qui sont venus partager ces moments.

Pour témoigner de l'enthousiasme des participants et faire partager ce moment unique, un reportage vidéo et des photos ont été réalisés au cours de

cette journée, en partenariat avec les élèves de l'option facultative cinéma-audiovisuel du Lycée de l'Hautail à Jouy-le-Moutier ce qui a également renforcé les liens de la scène nationale avec cet établissement déjà partenaire privilégié et la cohérence du travail mené avec les jeunes. Le suivi de ces différents dispositifs est primordial pour que les élèves et les enseignants se sentent accompagnés et soutenus par la structure culturelle. Une nouvelle fois, les diverses actions mises en place ont sûrement permis aux élèves d'identifier le partenaire culturel, et de découvrir l'univers du spectacle vivant.

Au niveau de ces trois dispositifs, 45 artistes de L'apostrophe interviennent auprès de plus de 550 élèves soit l'équivalent d'environ 1 130 heures de travail.



# LES SECTIONS ARTISTIQUES

Les enseignements de section de spécialité s'adressent à des élèves de filière littéraire. Ils les accompagnent pendant les trois ans de leur cursus et sont notés au coefficient 6 pour le Baccalauréat.

## Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

Cette section existe depuis dix ans déjà. En raison d'un programme varié, cet enseignement se caractérise par un grand nombre d'intervenants artistiques, qui transmettent leur savoir dans des conditions optimales. En effet le lycée dispose d'un équipement précieux : une salle de danse et un auditorium. De plus, cet enseignement est remarquablement encadré par les deux enseignantes responsables, passionnées de danse : Isabelle Morizot et Hélène Fournier... rejointes, en septembre 2009, par Pascaline Tissot, déjà collègue engagée de longue date, pour ce qui concerne le suivi du niveau option facultative. Toutes enseignent avec beaucoup de générosité et font preuve d'une grande compétence pédagogique. Ces facteurs de réussite (équipement et accompagnement) se traduisent par une progression rapide tant du point de vue théorique que pratique des élèves. On note également une grande implication des enseignants de Lettres, d'Histoire, de Philosophie et d'Arts plastiques, qui élaborent un programme commun, permettant aux élèves de bénéficier d'un enseignement complet, de découvrir et comprendre les liens entre les différentes disciplines.

Chaque année, les élèves concernés se déplacent sur les spectacles programmés à L'apostrophe. Ils bénéficient d'un abonnement petit fugueur 3 spectacles minimum pour découvrir de nombreux chorégraphes. En 2009 : *Febre* par la Compagnie Membros, *L'Opéra de Pékin* par l'Académie Nationale de Tianjin, *Rain, comme une pluie dans tes yeux* de Daniele Finzi Pasca / Cirque Eloize, *Le médecin malgré lui* de Sandrine Anglade, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Basso Ostinato* de Caterina Sagna, *May B* de Maguy Marin, *In the wind of time* d'Isabella Soupart, *G* de Garry Stewart, *Faune(s)* d'Olivier Dubois, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *Umwelt* de Maguy Marin, *Turba* de Maguy Marin.

### Classe de secondes

- 19 élèves / 72 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artistes intervenants : Leïla Pasquier, Christie Lehuédé, Sylvie Berthomé, Académie Nationale de Tianjin, Joao Carlos Silva, Nasser Martin-Gousset et Giota Kallimanis
- Professeur : Isabelle Morizot
- 22 élèves / 73 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenants : Sandrine Anglade, Christie Lehuédé, Sylvie Berthomé, Pascaline Verrier, danseurs du Ballet de l'Opéra National Tchaïkovski de Perm, Compagnie Fattoumi/Lamoureux – CCN de Caen, Hamid Ben Mahi, Compagnie Carolyn Carlson – CCN de Roubaix
- Professeurs : Hélène Fournier et Isabelle Morizot
- Orientations : travail autour de « La diversité de la danse » (d'une part une formation généraliste de danse contemporaine avec 10 ateliers, et d'autre part une articulation de 2 ateliers autour de chaque spectacle proposé aux élèves dans leur abonnement).

### Classe de premières

- 7 élèves / 61 heures d'interventions dans l'année sur la saison 2008/2009
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Olivier Patey, Françoise Leick, Myriam Lebreton
- Professeur : Isabelle Morizot
- 8 élèves / 65 heures d'interventions dans l'année sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenants : Sylvie Berthomé, Olivier Patey, Nina Dipla, Miléna Gilaber
- Professeur : Hélène Fournier
- Orientations : « La danse entre narration et abstraction » - travail autour de trois œuvres au programme : *Le Lac des Cygnes*, *Walzer*, de Pina Bausch et *Set and Reset* de Trisha Brown.

### Classe de terminales

- 5 élèves / 65 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artistes intervenants : Nadège MacLeay, Françoise Leick, Caroline Baudouin, Marceline Lartigue, Dominique Brun
- Professeur : Hélène Fournier
- 8 élèves / 66 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenants : Miléna Gilabert, Nadège MacLeay, Françoise Leick, Caroline Baudouin, Micheline Lelièvre, Dominique Brun
- Professeur : Isabelle Morizot
- Orientations : « La danse entre ruptures et continuités » - travail autour de *L'après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, *Changing Steps* de Merce Cunningham et *Set and Reset* de Trisha Brown.

## **Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay**

Cette section entame sa troisième année de collaboration d'excellence avec L'apostrophe.

La qualité des infrastructures qu'offre le lycée (salle polyvalente équipée pour le travail dramatique) donne la possibilité aux élèves de travailler dans de bonnes conditions et de progresser rapidement tant sur le point de vue théorique que pratique. Toutefois, cet enseignement ne serait pas aussi remarquable sans la motivation, la persévérance, et le dévouement de Lorraine Dubarry, de Julien Dieudonné et de Matthijs Van Dooren, enseignants responsables de l'enseignement théâtre, qui transmettent avec une grande générosité leurs compétences pédagogiques et leur passion pour le théâtre.

Cet enseignement est renforcé par la présence des élèves sur les spectacles accueillis dans nos salles où ils sont venus découvrir *Côte d'Azur* de Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine, *Les Marchands* de Joël Pommerat, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Le Barbier de Séville* de Gérard Chatelain, *Minetti* de Gerold Schumann, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.

### **Classe de secondes**

- 25 élèves / 75 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Murielle Cuif
- Professeur : Matthijs Van Dooren
  
- 25 élèves / 75 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Murielle Cuif
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Orientations : travail autour du chœur pour constituer le groupe. Exploration du masque, de l'importance de la musique, comme langage et écriture, et apprentissage des fondamentaux du théâtre.

### **Classe de premières**

- 25 élèves / 75 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Jean- Paul Rouvray
- Professeur : Lorraine Dubarry
  
- 17 élèves / 75 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Julien Dieudonné
- Orientations : travail autour de *L'Odyssée* d'Homère et du théâtre antique.

### **Classe de terminales**

- 23 élèves / 84 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Julien Dieudonné
  
- 24 élèves / 84 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvray
- Professeur : Lorraine Dubarry
- Orientations : travail autour des textes au programme du Baccalauréat de théâtre : *L'illusion comique* de Pierre Corneille, *Agamemnon* d'Eschyle, *Nous les héros* et *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Thèmes de l'illusion, de la filiation et du rapport à l'artiste.

# LES OPTIONS FACULTATIVES

Les options facultatives sont ouvertes aux élèves de première et de terminale de toutes filières, et donc aux « non littéraires ». Cette pratique d'une discipline artistique est notée depuis trois ans au baccalauréat, coefficient 2. Pour se préparer au passage devant le jury du baccalauréat, les élèves présentent en fin d'année scolaire le travail réalisé devant un public au sein de leur établissement. Cet enseignement insiste également sur la nécessité pour les élèves de découvrir les créations contemporaines. C'est pourquoi chaque élève prend un abonnement "petit fugueur" avec trois spectacles minimum choisis dans la programmation de l'année.

## Danse - Lycée Camille Claudel à Vauréal

- 24 élèves / 48 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artistes intervenants : Miléna Gilabert, Judith Perron, Laurence Bertagnol et Patrick Zingile
- Professeur : Hélène Fournier
  
- 13 élèves / 48 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenants : Carole Gomes, Christie Lehuédé, Laurence Bertagnol et Christophe Zaorski
- Professeur : Pascaline Tissot
- Spectacles vus au cours de l'année : *Febre* par la Compagnie Membros, *L'Opéra de Pékin* par l'Académie Nationale de Tianjin, *Rain, comme une pluie dans tes yeux* de Daniele Finzi Pasca / Cirque Eloize, *Basso Ostinato* de Caterina Sagna, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.
- Orientations : Travail sur quatre thématiques : une séquence à la découverte du corps et de sa structure pour poser les bases, un travail sur la gestuelle, la qualité du mouvement, l'énergie, les poids et contrepoids, la composition et l'écriture chorégraphique.

## Théâtre - Lycée Montesquieu à Herblay

En raison de la motivation de Monsieur Jacques Tardieu, proviseur, de Monsieur Pascal Gille, proviseur adjoint, et de leur équipe d'enseignant(e)s pour créer une option facultative théâtre ouverte aux élèves de seconde et reconduire celle destinée à la préparation des élèves de première et de terminale, le Rectorat ainsi que L'apostrophe se sont associés, pour la troisième année, pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de cet établissement de bénéficier de bonnes conditions de travail pour préparer l'examen.

### Classe de secondes/premières

- 25 élèves de seconde et de première / 45 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Jean-Paul Rouvray (à partir de 2009)
- Professeur : Julien Dieudonné
  
- 26 élèves de seconde et de première / 45 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- Spectacles vus au cours de l'année : *Côte d'Azur* de Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine, *Les Marchands* de Joël Pommerat, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Le Barbier de Séville* de Gérald Chatelain, *Minetti* de Gerold Schumann, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Hamlet* d'Oskar Korsunovas.
- Orientations : premier travail autour de la création d'une petite forme comme un hommage à Gérard Philipe pour la commémoration des cinquante ans de sa disparition. Projet à l'initiative de la ville de Cergy, en partenariat avec L'apostrophe et le Collège Gérard Philipe de Cergy Saint Christophe, sur la semaine du 23 novembre : trois représentations prévues dont deux scolaires et une tout public. Puis recherches sur la mythologie grecque ; découverte et étude de textes contemporains ; adaptation, montage.



### **Classe de Terminales**

- 25 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Matthijs Van Dooren
- 39 élèves de première et de terminale / 45 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Jean-Paul Rouvray
- Professeurs : Lorraine Dubarry et Julien Dieudonné
- Spectacles vus au cours de l'année : *Côte d'Azur* de Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine, *Les Marchands* de Joël Pommerat, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Le Barbier de Séville* de Gérald Chatelain, *Minetti* de Gerold Schumann, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.
- Orientations : travail sur la figure de Médée. De plus, la pièce est montée par différents metteurs en scène et compagnies dans plusieurs théâtres d'Ile de France : l'occasion de se pencher sur des façons de travailler bien distinctes et de multiples univers qui ont tous le même personnage comme objet de travail.

### **Théâtre - Lycée François Villon aux Mureaux**

- 21 élèves / 48 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier
- 14 élèves / 48 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Marie Verdier
- Spectacles vus au cours de l'année : *Les Marchands* de Joël Pommerat, *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini, *Le Barbier de Séville* de Gérald Chatelain, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.
- Orientations : travail sur le groupe et l'énergie, tout d'abord, puis sur un ensemble d'extraits de textes contemporains de théâtre. Le choix définitif s'est finalement arrêté sur la pièce de Bernard Marie Koltes, *Quai Ouest*, croisée avec quelques scènes de *Roberto Zucco*.

### **Théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion à Pontoise**

En raison de la motivation de Madame Duquesnoy, directrice, et de son équipe d'enseignantes pour créer un cursus complet au niveau de l'enseignement optionnel facultatif du théâtre, le rectorat s'est associé à l'établissement pour participer financièrement à cette aventure et permettre aux élèves de préparer et de pratiquer une activité artistique, dès la seconde, pour la présenter au Baccalauréat.

### **Classe de secondes**

- 18 élèves de seconde / 25 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Aurore Priéto
- Professeur : Chantal Muis
- 14 élèves de seconde / 25 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Adeline Renoux puis Sophie De Martini
- Spectacles vus au cours de l'année : *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Le Barbier de Séville* de Gérald Chatelain, *Côte d'Azur* de Denis Chabroulet / Théâtre de la Mezzanine, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini, *Conversations avec ma mère* de Didier Bezace, *Ernest ou comment l'oublier...* d'Ahmed Madani, *Minetti* de Gerold Schumann, *Le dernier cri* de Constantin de Pierre Blaise / Théâtre Sans Toit, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *G* de Garry Stewart, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison, *Yodelice*, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.
- Orientations : Travail sur le théâtre de Tennessee Williams.



### **Classe de premières**

- 10 élèves de première / 30 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Isabelle Le Borgne
  
- 16 élèves de première / 30 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Aurore Prieto
- Professeur : Chantal Muis
- Spectacles vus au cours de l'année : *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Le Barbier de Séville* de Gérard Chatelain, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini, *Minetti* de Gerold Schumann, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *Yodelice*, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas, *Le médecin malgré lui* de Sandrine Anglade, *J'ai marché sur le ciel* par la Compagnie Anamorphose, *Le dernier cri de Constantin* de Pierre Blaise / Théâtre Sans Toit.
- Orientations : Approche des œuvres, des écrits, des méthodes et regards sur le théâtre de Constantin Stanislavski et Anton Tchekov. Etude de Témoins à charge de Jean-Pierre Siméon.

### **Classe de terminales**

- 16 élèves de terminale / 40 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Marc Prin
- Professeur : Sophie De Martini
  
- 12 élèves de terminale / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Virginie Castelli
- Professeur : Isabelle Le Borgne
- Spectacles vus au cours de l'année : *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Febre* par la Compagnie Membros, *Abd Al Malik*, *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini, *Conversations avec ma mère* de Didier Bezace, *Ernest ou comment l'oublier...* d'Ahmed Madani, *In the wind of time* d'Isabella Soupart, *Rain*, *Comme une pluie dans tes yeux* de Daniele Finzi Pasca / Cirque Eloize, *Piano Campus*, *Le dernier cri de Constantin* de Pierre Blaise / Théâtre Sans Toit, *Yodelice*, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas, *Le médecin malgré lui* de Sandrine Anglade, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *G* de Garry Stewart.
- Orientations : continuité du travail abordé avec les élèves : travail choral toujours, et travail du corps : poursuivre et aller vers une minutie des gestes et mouvements, travail de l'adresse... Les élèves vont aborder un personnage de manière « transversale » dans le groupe. Objectif : que plusieurs comédiens puissent faire le même personnage. Travail sur la transmission, justement, d'une façon de jouer dans le groupe, sur l'origine, sur la trace...

## **LES ATELIERS ARTISTIQUES**

Accessibles à tous les élèves, ces ateliers se font dans l'enceinte de l'établissement scolaire avec un artiste intervenant sur des projets débattus entre l'enseignant porteur du projet, l'établissement concerné et la scène nationale. Ils sont ouverts à l'ensemble des élèves de collège mais aussi de lycée.

### **Danse - Lycée de l'Hautil de Jouy-le-Moutier**

- 12 élèves / 36 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- 11 élèves / 36 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Annie Dumont
- Professeur : Caroline Lanoue
- Spectacles vus au cours de l'année : *Faune(s)* d'Olivier Dubois, *G* de Garry Stewart.
- Orientations : des conditions difficiles pour démarrer cet atelier, puisque le gymnase de l'établissement où il se déroulait habituellement a été incendié et reste en cours de réaménagement. Les 11 élèves participants (dont 2 préparent l'option danse au baccalauréat) ont tout de même suivi Annie Dumont pour une exploration dansée du CDI, et travaillent à rendre visible leur travail avec le Club vidéo du lycée.

### **Théâtre - Lycée Galilée de Cergy (première année)**

- 18 élèves / 32 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
  - Artiste intervenant : Elodie Segui
  - Professeur : Dorothée Decoene
- Spectacles vus au cours de l'année : *Turba* de Maguy Marin
- Orientations : un nouvel atelier ouvre ses portes au Lycée Galilée de Cergy ! 18 élèves se sont inscrits pour aborder la question des femmes dans la tragédie grecque avec Elodie Segui.

## Théâtre - Lycée Kastler de Cergy

- 15 élèves / 42 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- 20 élèves/ 38 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Bruno Ladet
- Professeur : Carine Faye
- Spectacles vus au cours de l'année : *Les marchands* de Joël Pommerat, *L'Opérette Imaginaire* de la Cie Air de Lune, *Le dernier cri de Constantin* du Théâtre sans Toit, *La Belle* de Nasser Martin Gousset, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne
- Orientations : toujours accompagnés de Bruno Ladet, les 20 élèves du lycée Kastler travaillent le *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon. Une véritable osmose dans ce groupe qui réunit aussi bien des élèves de seconde que de 1ère et Terminale, toutes sections confondues...

## Théâtre - Collège Les Coutures de Parmain

- 23 élèves / 38 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
  - 30 élèves/ 36 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
  - Artiste intervenant : Aurore Prieto
  - Professeur : David Petit
  - Spectacles vus au cours de l'année : *Assoiffés* du Théâtre du Clou, *Côte d'Azur* de Denis Chabroulet, *La Belle* de Nasser Martin Gousset.
  - Orientations : un spectacle sur le toit d'une cathédrale ! Tel était le pari de l'atelier mené par Aurore Prieto en 2008/2009. D'après une pièce de théâtre, les élèves se sont appropriés l'espace et le texte pour rendre compte d'un conte un peu étrange.
- En 2009/2010 c'est autour d'*Exercices de style* de Raymond Queneau qu'Aurore Prieto fait travailler les 30 élèves de David Petit. Cette année encore, l'art plastique et l'espagnol sont conviés, grâce au désir des professeurs de s'allier à la démarche théâtrale.

## Danse - Lycée Camille Pissarro de Pontoise (première année)

- 15 élèves / 40 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Raphaël Cottin
- Professeur : Olivier Vergne
- Spectacles vus au cours de l'année : *G* de Garry Stuart
- Orientations : Le programme proposé est intitulé « Regard historique sur la danse » et offre aux participants la possibilité de découvrir les différents courants et écoles de la danse contemporaine.



## Danse – Collège Les Touleuses de Cergy

- 8 élèves / 36 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
  - Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia et Claire Moineau
  - Professeur : Perrine Clerc-Delaporte
- L'atelier a favorisé la rencontre entre hip-hop et danse contemporaine grâce au concours des artistes présents en alternance.
- 15 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
  - Artiste intervenant : Claire Moineau
  - Professeur : Perrine Clerc-Delaporte
  - Spectacles vus au cours de l'année : *G* de Garry Stuart, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset, *Casse-Noisette made in China* par le cir-

que national de Chine.

- Orientations : En partant de la gestuelle hip-hop, l'atelier aborde la danse collective grâce au contact physique. Les participants découvrent ainsi une autre facette de la danse hip-hop.

## Théâtre – Collège Les Touleuses de Cergy

- 15 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
  - Artiste intervenant : Virginie Castelli
  - Professeur : Claire Nadeau, Viviane Bellance, Stéphane Archimbaud (CPE)
- Les élèves ont proposé une libre adaptation, en légèreté et en musique du célèbre *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. La poésie et la force de ce grand classique ont ravi les jeunes participants.
- 15 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
  - Artiste intervenant : Virginie Castelli
  - Professeur : Claire Nadeau, Stéphane Archimbaud (CPE)
  - Spectacles vus au cours de l'année : *Le Médecin malgré lui* de Sandrine Anglade, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset.
  - Orientations : la nourriture à travers le théâtre est l'angle sous lequel cet atelier est construit. C'est particulièrement le rapport à celle-ci qui intéresse les participants, à travers l'œuvre de l'auteur Fabrice Melquiot, *Boulimiro*.



## Scénographie – Lycée Camille Claudel de Vauréal

- 34 élèves / 22 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Intervenant : Bruno Graziani, scénographe ; Serge Guézennec, directeur technique
- Professeur : Cathy Vallier, Emmanuelle Tarin, Anne-Cécile de Chaumont
- Orientations : la loge s'est concentrée sur une semaine du 12 au 16 janvier 2009. Les élèves ont travaillé sur *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. Le principe du travail est de leur imposer un texte et un lieu ; à eux de réfléchir à la proposition d'une scénographie. L'espace imposé était la salle de L'apostrophe-Théâtre des Louvrais à Pontoise. Les deux intervenants se complètent car si Bruno Graziani oriente le travail artistique, Serge Guezennec conseille plutôt pour ce qui est de la faisabilité technique du projet en cours sur un plateau.
- 30 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Bruno Graziani, scénographe ; Bertrand Bossard, metteur en scène ; Serge Guézennec, directeur technique
- Professeur : Cathy Vallier, Emmanuelle Tarin, Sébastien Wampach, Anne-Cécile de Chaumont
- Spectacles vus au cours de l'année : *Minetti* de Gerold Schumann, *Le Médecin malgré lui* de Sandrine Anglade, *Turba* de Maguy Marin, *G* de Garry Stuart, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.
- Orientations : Au cours de cet atelier, les étudiants réalisent un projet de décor et de scénographie en s'appuyant sur *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès. Encadrés par trois intervenants, ils construisent une maquette qui sera évaluée par un jury et exposée par la suite.

## Théâtre – Collège Le Moulin à vent de Cergy

- 21 élèves / 37 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Stéphanie Schwartzbrod
- Professeur : Barbara Moreillon et Maïté Vilmin
- Orientations : les enseignantes et l'artiste ont jeté leur dévolu sur la pièce *Catalina in fine* de l'auteur français Fabrice Melquiot. Une histoire poétique mais néanmoins réaliste qui a mis en valeur les acteurs amateurs.
- 21 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Bruno Ladet
- Professeur : Barbara Moreillon et Maïté Vilmin
- Spectacles vus au cours de l'année : *La Belle* de Nasser Martin-Gousset, *Bayreuth FM* de Mauro Paccagnella, *Kiwi* de Daniel Danis.
- Orientations : Les portes et les fenêtres sont au cœur du thème de cet atelier comme autant d'ouverture sur le monde et ses facettes, mais aussi sur le théâtre et toutes ses formes.



## Théâtre – Collège Albert Thierry de Limay

- 24 élèves / 36 heures d'interventions sur la saison 2008/2009
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Inès Bardiot & Fanny Fourmont-Blondeel
- Orientations : l'artiste s'est inspiré des improvisations thématiques des élèves pour créer un petit spectacle aux frontières du théâtre et du cirque. Musical et poétique, le travail a permis à cet atelier de valoriser la pratique à partir de propositions des élèves.
- 21 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Benoît Lahoz
- Professeur : Inès Bardiot & Fanny Fourmont-Blondeel
- Spectacles vus au cours de l'année : *Le Concert interdit* par l'Odyssee ensemble & Cie, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset, *Cérémonies* de Patrick Simon, *Le Roi penché* de Carolyn Carlson.
- Orientations : La balade, le voyage et l'errance ponctuent cet atelier théâtre où tout se construit sur la base d'improvisations. De là jaillit la différence des cultures, dans le regard des autres, et une histoire qui se rapproche des contes.

# LES CLASSES À PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL (OU CLASSES À PAC)

Financé par l'Education Nationale, ce dispositif est proposé aux écoles, collèges et lycées. Les classes à PAC sont initiées par le Rectorat, associant la Direction Régionale des Affaires Culturelles, l'Inspection académique du Val-d'Oise et l'ADIAM Val-d'Oise, qui valident un projet pédagogique établi par l'enseignant, le partenaire et l'artiste, totalisant entre 6 et 11 heures de travail.

## Collège Léon Blum - Villiers-le-Bel

- 15 élèves / 2 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artistes intervenants : Jean-Paul Rouvray
- Professeur : Pauline Raimond
- Spectacle vus au cours de l'année : *Assoiffés* du Théâtre du Clou. En raison de problèmes de santé de l'enseignante, cet atelier a dû être prématurément arrêté. Il avait comme thème de départ : « Ulysse, un voyage »

## Lycée Camille Claudel – Vauréal

- 22 élèves / 10 heures d'intervention sur la saison 2008-2009
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur : Pascaline Tissot
- Spectacles vus au cours de l'année : *Febre* par la cie Membros, *Abd Al Malik*

Cet atelier s'adressait aux BEP comptabilité dans le but de leur faire découvrir la pratique du corps et de la danse. Le titre *Je sais pas* en disait long sur la ligne directrice, à savoir la recherche, l'expérimentation et la dérision voulues par l'artiste.

## Lycée Paul-Emile Victor – Osny

- 27 élèves / 10 heures d'intervention sur la saison 2008-2009
- Artiste intervenant : Giota Kallimanis
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Spectacles vus au cours de l'année : *Febre* par la cie Membros

Sous le titre *Les fêtes galantes*, la danseuse de la compagnie La Maison – Nasser Martin-Gousset a proposé d'aborder un thème proche du spectacle *Comedy* présenté durant la saison 2008/2009 à L'apostrophe.

## Collège Les Hautiers - Marines

- 19 élèves / 8 heures d'intervention sur la saison 2008-2009
- Artistes intervenants : Christine Pouquet, Miquel Oliu Barton, Gerold Schumann
- Professeur : Annick Delcuse

En lien avec les spectacles vus en cours de saison, les artistes sont venus parler de leur travail de création artistique. Les élèves de SEGPA ont ainsi découvert l'envers du décor.

- 15 élèves / 10 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenants : Madeleine Mainier et Bertrand Bontoux
- Professeur : Annick Delcuse

Spectacles vus au cours de l'année : *Ernest ou comment l'oublier* d'Ahmed Madani, *Assoiffés* du Théâtre du Clou, *Le médecin malgré lui* de la Cie Sandrine Anglade.

Un véritable projet a vu le jour dans ce collège autour du spectacle *Le médecin malgré lui*. Madeleine Mainier (assistante à la mise en scène) a mené un travail de diction auprès des 15 élèves de la SEGPA d'Annick Delcuse. Ils ont également pu rencontrer Bertrand Bontoux, artiste lyrique qui leur a présenté l'univers de l'opéra, et fait partager son expérience d'artiste non-voyant.



## Collège Jean Vilar - Herblay

- 25 élèves / 10 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artistes intervenants : Madeleine Mainier et Bertrand Bontoux
- Professeur : Martine Boutté

Spectacles vus au cours de l'année : *Le médecin malgré lui* de la Cie Sandrine Anglade

Au Collège Jean Vilar, les mêmes artistes ont eu une autre manière d'appréhender les 25 élèves de 5ème de Martine Boutté, qui les avait déjà préparés à l'univers de l'Opéra. C'est plus un travail de mise en jeu du corps dans un espace donné qu'ont pu aborder les élèves. Ils ont par ailleurs eu la chance de visiter le décor du spectacle avec Sandrine Anglade sur le plateau du Théâtre des Louvrais juste avant la représentation.

En 2009/2010, c'est avec Bruno Sajous (interprète du Roi dans *La Belle* de Nasser-Martin Gousset) que les élèves ont pu composer de courtes chorégraphies à deux ou à trois.

## Classes à PAC théâtre et danse

### Lycée de l'Hautil à Jouy-le-Moutier

- 36 élèves de BAC Professionnel 1ère et 2ème année (deux classes) / 18 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- 42 élèves de BAC Professionnel 1ère et 2ème année (deux classes) / 20 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artistes intervenantes : Marie Azouz et Soraya Djebbar

- Professeurs : Josette Pasquier et Caroline Lanoue
- Spectacles vus : *Le Barbier de Séville* de Gérard Chatelain, *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini, *Seun Kuti & Egypt 80*.
- Orientations : travail sur l'appréhension de son propre corps dans l'espace et sur l'écoute de l'autre. Les mêmes élèves ont travaillé le théâtre puis la danse ou inversement mais les deux projets ont été pensés et menés ensemble. Ainsi les deux artistes ont également harmonisé et articulé leurs interventions. Travail

d'échauffement, toujours ; en danse, improvisations sur les gestes quotidiens, improvisations sur les mouvements ; en théâtre, improvisations physiques en groupe ou jeux d'expressions, d'états ou d'articulation.



## PROJETS PLEC (*Projet Local Éducatif Concerté*)

Les Projets PLEC sont des dispositifs artistiques mis en place avec le concours de la Ville de Cergy dans des établissements du primaire. Ces ateliers concernent plusieurs classes des écoles et touchent donc un nombre conséquent d'élèves. Leurs objectifs sont d'aborder, à travers la pratique de la danse et de la gestuelle, une pratique artistique et pédagogique favorisant la découverte et l'éveil. Ces ateliers se concrétisent par un atelier en famille, à L'apostrophe-Théâtre des Arts, au cours duquel les enfants pratiquent ce qu'ils ont appris avec leurs parents et leurs proches.

### PLEC Danse – Ecole Élémentaire du Chemin Dupuis de Cergy

- 90 élèves / 33 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- 100 élèves / 39 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur : Frédéric Samson
- Spectacles vus au cours de l'année : *Lisa* par la compagnie Arcosm

### PLEC Danse – Ecole Élémentaire des Plants de Cergy

- 125 élèves / 54 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- 106 élèves / 39 heures d'interventions sur la saison 2009/2010
- Artiste intervenant : Fabrizio Pazzaglia
- Professeur : Agnès Bichard

# AUTRES ACTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les établissements scolaires eux-mêmes. L'apostrophe peut y apporter une contribution financière selon la nature du partenariat.

## Club théâtre - Lycée Montesquieu – Herblay

- 10 élèves / 40 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Bruno Ladet (à partir de 2009) sous la responsabilité de Mr Pascal Gille, proviseur adjoint du lycée.
- 13 élèves / 50 heures d'interventions sur la saison 2009-2010
- Artiste intervenant : Bruno Ladet sous la responsabilité de Mr Pascal Gille, proviseur adjoint du lycée.
- Spectacles vus dans l'année : *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Marie Ballet et Jean Bellorini.
- Orientations : Travail sur *Comme il vous plaira* de William Shakespeare. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe.

## AS (Association Sportive) Danse - Lycée Camille Pissarro – Pontoise

- 21 élèves / 10 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Nasser Martin-Gousset
- Professeur : Olivier Vergne
- Spectacles vus dans l'année : *Basso Ostinato* de Caterina Sagna, *Febre* par la Compagnie Membros, *G* de Garry Stewart, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.
- Orientations : Le groupe suit le travail de la Compagnie La Maison et a tissé des liens importants avec Nasser Martin-Gousset et son équipe. Parallèlement, les élèves et leur professeur partent à la découverte de la danse contemporaine et de ses multiples univers.

## Ateliers Découverte de la Danse

### Lycée Paul Emile Victor – Osny

- 20 élèves / 6 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artistes intervenants : Raphaël Cottin et Patrick Zingile
- 16 élèves / 10 heures d'interventions sur la saison 2009-2010
- Artistes intervenants : Bruno Sajous
- Professeur : Marie-Ange Anciaux
- Spectacles vus dans l'année : *Febre* par la Compagnie Membros, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *G* de Garry Stewart, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.
- Orientations : travail de sensibilisation et de découverte autour de la danse contemporaine. Interventions d'artistes en lien avec la programmation et les spectacles choisis pour préparer les élèves à l'univers d'un chorégraphe en leur donnant quelques clés. Travail théorique et surtout pratique : apprentissage de quelques exercices et phrases chorégraphiques. Préparation à l'option facultative art danse.



## Stage d'immersion/introduction dans le monde du théâtre

### Lycée Notre Dame de la Compassion – Pontoise

Ce projet de stage est né d'une collaboration de longue date avec l'établissement. Jusqu'à cette année, une enseignante en était à l'origine pour sa propre classe de seconde et ce temps fort ne concernait donc qu'un petit groupe d'élèves. Au vu de la pertinence de cette action, la directrice du lycée a souhaité l'étendre à l'ensemble du niveau de seconde.

- 216 élèves de Secondes (7 classes) / 12 heures d'interventions par classe à la rentrée sur deux jours du mois de septembre
- Artistes intervenants : Marc Prin, Jean-Paul Rouvray, Benoît Lahoz, Murielle Cuif, Virginie Castelli, Aurore Prieto et Elodie Segui
- Professeur coordonnateur : Sophie De Martini
- Spectacles vus dans l'année : *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine.
- Orientations : Il s'agit principalement de créer un groupe solidaire, cohérent et dynamique pour cette première année scolaire au lycée. Beaucoup d'exercices d'écoute, de regard, d'improvisation. Création de petites performances en duo ou en trio sur des contraintes très simples. Jeux de groupe. Travail sur le corps et la connaissance de l'autre.

#### TÉMOIGNAGE

« Les élèves ont adhéré à toutes les propositions faites, celles-ci étaient variées, ludiques mais aussi exigeantes. Ils ont été curieux, ils ont osé se montrer. Les interactions et les modes de regroupement ont été variés ce qui a permis très vite aux élèves de former un vrai "groupe classe". Quant à moi après une 1/2 journée je pouvais déjà appeler presque tous les élèves par leur prénom. Donc un gain de temps énorme. Cela permet également de porter un regard différent sur l'élève. Très vite par les postures, la façon de s'exprimer, de se mouvoir, des traits de personnalité apparaissent. La connaissance de l'élève est facilitée, une connivence peut même s'installer entre les élèves mais aussi avec le professeur. Autre point important cette activité permet de stimuler l'imagination, et l'on a pu s'apercevoir que se créer ou rentrer dans un monde imaginaire était quelque chose de difficile pour eux. Autre expérience très intéressante pour ces ados qui vivent dans un monde où tout va toujours plus vite : laisser s'installer et "vivre" le silence, ne pas avoir peur du "vide", prendre le temps, ne pas se précipiter... »

Sophie Joly, enseignante

### Stage théâtre - Lycée Notre Dame de la Compassion – Pontoise

- 12 élèves de 1ère L / 9 heures d'interventions sur deux jours au mois de janvier
- Artiste intervenant : Bruno Ladet
- Professeur : Anne-Claire Bello
- Spectacles vus dans l'année : *Dom Juan* de Jean-Marie Villégier.
- Orientations : Travail sur *Dom Juan* de Molière. Au départ, beaucoup d'exercices physiques et d'improvisations pour donner une cohérence, une bonne dynamique et une solidité au groupe. Puis étude d'extraits du texte pour mener un travail d'improvisation en petits groupes et d'approfondissement de la recherche purement littéraire.

### Projet de sensibilisation au théâtre et à l'architecture – Lycée Notre Dame de Bury - Margency

- 32 élèves de 1ère L / 6 heures d'interventions dans l'année
- Intervenants : Jean-Joël Le Chapelain et Serge Guezennec
- Professeurs : Pascal Meunier et Cécile Gonnet
- Spectacles vus dans l'année : *Febre* par la Compagnie Membros, *Questo Buio Feroce* de Pippo Delbono, *May B* de Maguy Marin, *Lorenzaccio* d'Yves Beaunesne / Compagnie de la Chose Incertaine, *Hamlet* d'Oskaras Korsunovas.
- Orientations : projet autour de la revalorisation de la filière littéraire et de la notion d'orientation. Découverte du milieu des arts vivants et de ses différents métiers. Questionnement autour de l'urbanisme et de l'architecture en ce qui concerne la scène nationale, notamment.



### Atelier danse – Collège Les Toupets – Vauréal

- 16 élèves / 8 heures d'interventions dans l'année
- Artiste intervenant : Soraya Djebbar
- Professeur documentaliste : Josiane Pinault
- Spectacles vus dans l'année : *Ernest ou comment l'oublier...* d'Ahmed Madani, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.
- Orientations : Atelier proposé dans le cadre de l'accompagnement éducatif au sein d'un projet d'ouverture culturelle. Les élèves ont donc abordé le cinéma, le patrimoine, les arts plastiques et les arts vivants par le biais de sorties culturelles, de visites, d'une recherche et d'une préparation pédagogique pour chaque proposition, pour finir par un atelier de pratique autour du corps et de l'espace dans le but d'arriver à une écriture chorégraphique collective.

# ACTIONS EN MILIEU EXTRA-SCOLAIRE

## ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Ces ateliers fonctionnent à l'image des ateliers artistiques, mais sont financés par les associations ou les structures elles-mêmes. L'apostrophe y apporte quelquefois une contribution financière selon la nature du partenariat.

### Atelier théâtre à la MAS (maison d'accueil spécialisée) à l'hôpital de jour – Beaumont-sur-Oise

- 8 adultes / 25,5 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artiste intervenant : Sylvie Ollivier
- Éducatrice : Eunide Kancel
  
- 8 adultes / 21 heures d'interventions sur la saison 2009-2010
- Artiste intervenant : Sylvie Ollivier
- Éducatrices : Eunide Kancel et Michèle Dieumegarde
- Spectacles vus dans l'année : *L'Opéra de Pékin* par l'Académie Nationale de Tianjin, *Rain, Comme une pluie dans tes yeux* de Daniele Finzi Pasca / Cirque Eloize, *Seun Kuti, Beaucoup de bruit pour rien* par la Compagnie 26000 couverts, *Le concert interdit* par l'Odyssee Ensemble & Compagnie, *Casse-Noisette made in China* par le Cirque National de Chine.
- Orientations : Improvisations théâtrales autour de petites scènes du quotidien. Travail sur l'écoute de l'autre, le fait d'être ensemble, l'expression corporelle, les états sensibles (l'étonnement, la joie, la colère, la tristesse...). Au vu des difficultés profondes des résidents un travail sur le texte n'est pas envisageable mais sur la chanson, oui. Exercices d'articulation et de respiration sur des textes de chansons chères aux participants. Improvisations autour des objets, également, dont ils doivent se saisir pour s'inventer un univers.

### Stage théâtre à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

- 7 détenus majeurs / 10 heures d'interventions sur les vacances du mois de février
- Artiste intervenant : Miquel Oliu Barton
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- Orientations : Travail sur l'image et le regard de l'autre ; l'écoute. Exercices physiques, improvisations, jeux. Présence très importante de la parole dans les échanges sur leur monde et leur quotidien dont ils ont du mal, tout de même, à sortir. Découverte de différentes formes théâtrales.

#### TÉMOIGNAGE

« Nous avons travaillé sur trois textes de théâtre : *Oedipe roi*, de Sophocle, *Hamlet*, de Shakespeare, et *Roberto Zucco*, de Koltès. Pour ce faire, on a commencé chaque séance par un training collectif physique, afin de se familiariser les uns avec les corps des autres. Ils étaient une dizaine, mais jamais plus de sept en même temps, pour des raisons bien diverses. Ensuite, on a abordé les histoires : qu'est-ce qui est raconté dans ces pièces ? On est parti du principe que ce sont des enquêtes policières : dans chacune des pièces on cherche un meurtrier. Dans l'une, c'est le meurtrier lui-même qui (se) cherche, dans l'autre c'est la victime qui réclame vengeance, et dans la troisième c'est un meurtrier qui échappe à la justice. On a cherché à exprimer ces enquêtes par des improvisations dans lesquelles les détenus ont joué le rôle de Juge, Policier, Garde, Meurtrier, Victime, Procureur, etc. On a travaillé sans le texte, juste avec l'histoire en tête. *Oedipe Roi* était à la fois la plus passionnante et la plus controversée pour eux, à cause de l'inceste. Dans un troisième temps on a travaillé sur des scènes de ces trois pièces-là, celles qui pouvaient être distribuées dans le groupe, et on a travaillé toujours texte en main. Bien que de jouer les gardes, les juges ou les policiers plaît toujours aux détenus, ils sont plus enthousiastes quand il s'agit de jouer quelque chose de plus lointain : le spectre dans *Hamlet*, le paysan dans *Oedipe Roi*, ou le devin aveugle. ».

Miquel Oliu Barton, comédien

## Ateliers théâtre / danse IME (Institut Médico-Éducatif) La Ravinière – Osny

- 40 jeunes / 32 heures d'interventions dans l'année
- Artistes intervenants : Soraya Djebbar et Benoît Lahoz
- Coordinatrice : Michèle Vaissière
- Spectacles vus dans l'année : *L'Opéra de Pékin* par l'Académie Nationale de Tianjin, *Rain, Comme une pluie dans tes yeux* de Daniele Finzi Pasca / Cirque Eloize, *Ernest ou comment l'oublier...* d'Ahmed Madani, *D' de Kabal & Pierre Baux, Le concert interdit* par l'Odyssée Ensemble & Compagnie, *Casse-Noisette made in China* par le Cirque National de Chine, *Yodelice, La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.
- Orientations : travail sur le corps, essentiellement, tant en théâtre qu'en danse. Son acceptation, sa revalorisation. Exercices avec des coussins, des bâtons, des masques neutres autour de l'improvisation, de la respiration, de l'articulation, du déplacement.

## Atelier théâtre hebdomadaire à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

- 8 détenus majeurs / 44 heures d'interventions sur la saison 2008-2009
- Artiste intervenant : Eric Cugnot († janvier 2009) et Bruno Ladet (à partir de 2009)
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- 8 détenus majeurs / 56 heures d'interventions sur la saison 2009-2010
- Artiste intervenant : Bruno Ladet
- Coordinatrice : Christiane Laversin
- Spectacles vus dans l'année : *Le dernier cri de Constantin* de Pierre Blaise / Théâtre Sans Toit.
- Orientations : L'accueil des détenus est un moment important et convivial, qui permet d'échanger de manière générale et plus particulièrement sur le travail en cours. Mise en place d'un travail de décontraction et de concentration, à l'aide d'exercices sur le souffle, sur la mémoire sensorielle, sur l'imagination. Vient ensuite un travail classique d'écoute d'engagement du corps, de la voix... puis un travail d'improvisation d'abord corporel, et qui met ensuite en jeu la parole. Le passage au texte n'est pas évident mais peu à peu, en leur proposant des exercices, les difficultés s'atténuent.

### TÉMOIGNAGE

« J'ai proposé à la MAVO de travailler sur des textes d'Olivier Chiacchiari qui abordent le thème de la lâcheté au quotidien. Ce sont des textes courts, drôles qui permettent de se faire rapidement une idée de l'action de base, et d'accéder facilement au second degré. L'idée c'est aussi qu'il y ait à un moment donné une présentation de ce travail, ce qui n'est pas facile en milieu fermé. A la fois pour des raisons que l'on comprend aisément mais aussi parce que les peines sont courtes et certains participants ne restent au sein de l'atelier que 3 ou 4 mois ce qui donne un roulement important. Deux pistes sont tout de même envisagées soit présenter les textes devant des détenus dans le gymnase (qui accueille parfois des spectacles professionnels) soit filmer la présentation et la diffuser sur le canal TV interne de la prison. »

*Bruno Ladet, comédien*

## Stage clown à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

- 9 détenus majeurs / 10 heures d'interventions sur une semaine des vacances de la Toussaint
- Artiste intervenant : Brice Cousin / Coordinatrice : Christiane Laversin
- Orientations : Histoire du cirque basé sur la biographie d'Achille Zavatta, spécificité du clown et les différents clowns, travail d'entrée clownesque.

### TÉMOIGNAGE

« À l'issue de cette semaine, nous avons abordé le métier de clown et, à travers cela, le poids du regard des autres, ce que l'on donne à voir aux autres, le devoir d'un travail quotidien, la volonté de toujours faire mieux, et la persévérance qu'il faut dans la vie pour arriver à ses fins. »

*Brice Cousin, comédien*

## Ateliers théâtre / écriture à l'Hôpital René Dubos – Accueil de jour l'Esquisse au sein du service de psychopathologie des adolescents – Pontoise

• 8 jeunes / 112 heures d'interventions sur la saison 2008-2009

Artistes intervenants : Murielle Cuif, Jeanne Champagne et Félix Pruvost

• Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Marie Moisan

• 12 jeunes / 192 heures d'interventions sur la saison 2009-2010

• Artistes intervenants : Murielle Cuif et Félix Pruvost

• Coordinatrices du projet au sein de l'Esquisse : Christine Lantran-Davoux et Marie Moisan

• Spectacles vus dans l'année : *Febre* par la Compagnie Membros, *Ernest ou comment l'oublier...* d'Ahmed Madani, *Assoiffés* de Benoît Vermeulen, *Casse-Noisette made in China* par le Cirque National de Chine, *La Belle* de Nasser Martin-Gousset / Compagnie La Maison.

### TÉMOIGNAGE

« Dans l'atelier "Du Cour à la Main" nous abordons l'écriture au plus près de nous, de nos émotions propres, nos sentiments, mais nous "cachons", nous "décalons" pour chercher la fiction, parler de nous mais en ne dévoilant presque rien d'autobiographique... Et du coup, immédiatement les adolescents s'emparent de l'écriture, ils en font un espace de parole, d'expression, libre et ouvert. Ce qui a été très intéressant aussi, et même une surprise heureuse, c'est de constater à quel point cette approche du "mentir vrai", les adolescents se l'approprient, comme un jeu, quelque chose de très ludique, même dans les moments où l'émotion transperce à fleur de peau, même dans les moments qui pourraient nous (leur) sembler les plus graves. Chaque séance est un endroit où se joue quelque chose pour l'un ou l'autre des participants. »

*Félix Pruvost, metteur en scène et comédien*

« L'échange sollicite d'une part l'expression individuelle et d'autre part le collectif. C'est le point de départ de l'atelier. Aborder doucement un éveil sur le corps, le geste, la voix, l'espace dans une pratique ludique. Est-ce un éveil au théâtre ou un éveil à la curiosité, à une nouvelle écoute de soi et des autres ? L'idée est que ces ados s'ouvrent peu à peu. Le chemin vers cet éveil est forcément plus long. Parfois entravé. Ces adolescents de toute évidence demandent plus de temps et de patience, plus d'écoute et de propositions. Il en découle souvent des temps de pauses, de silences, de suspens. Mais ces respirations (ces intermit- tences entre actions et pauses) sont nécessaires à chacun. »

*Murielle Cuif, comédienne*

## Stage musique à la Maison d'Arrêt du Val d'Oise – Osny

• 9 détenus majeurs / 10 heures d'interventions sur une semaine des vacances de la Toussaint

• Artiste intervenant : Aimé Mabondzo

• Coordinatrice : Christiane Laversin

• Orientations : Tout se base sur le principe de communication : échanger, écouter et appréhender la musique et les rythmes.

### TÉMOIGNAGE

« Nous avons pu étudier avec les détenus la complexité et la mise en œuvre de deux rythmes que j'avais choisis et que je leur avais imposés. (...) Les détenus ont également compris que, jouer fort et anarchiquement, pouvait nuire. (...) Ces élèves ont appris que c'est la combinaison de plusieurs notes organisées qui donne naissance à une mélodie. Ainsi, chacun pouvait donner un sens à chaque exercice en se sentant en harmonie avec le groupe. »

*Aimé Mabondzo, musicien-percussionniste et danseur*

## Atelier masque au SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile)

### Antenne de Cergy le Haut

• 6 adolescents / 30 heures d'interventions

• Artiste intervenant : Grégoire Cuvier

• Éducatrice : Régine Duwernell

• Orientations : Travail sur le corps et le masque balinais. Les séances s'organisent toujours, dans un premier temps, autour d'exercices d'échauffement sur le corps, la respiration, le mime et l'imaginaire. Puis, l'artiste dévoile l'espace des masques et les jeunes peuvent commencer le rituel d'approche de ces objets quasi précieux : observation, imitation, rituel de la mise du masque puis jeu sous forme de petites improvisations.



# LES SENSIBILISATIONS EN AMONT DES SPECTACLES

La sensibilisation à l'art vivant est fondamentale dans le projet de la scène nationale. Il ne s'agit pas seulement de présenter un spectacle à un futur public. Il s'agit d'abord de se voir, de s'entendre et d'échanger. Sensibiliser, c'est avant tout donner. Donner des clés de compréhension, donner des outils d'apprentissage et donner l'envie de découvrir. C'est aussi partager un moment autour d'un spectacle, d'un auteur ou d'une œuvre afin de mieux recevoir ensuite ce qui nous est offert. Sensibiliser, c'est avant tout proposer un espace où chacun peut réagir et prendre la parole et ainsi aiguiser ses qualités de spectateur. Sensibiliser, c'est rendre définitivement plus humaine et individuelle la relation avec le public.

En 2009, l'équipe des relations aux publics a mené **126** sensibilisations, parfois aidée par les artistes. Ce qui signifie que **2413** personnes ont reçu la visite dans leur structure d'une personne liée à la création. Pour l'essentiel de ces structures, la sensibilisation portait sur un spectacle provenant de la programmation Publics Jeunes, mise en place par L'apostrophe.

## **Ernest ou comment l'oublier...**

427 spectateurs sensibilisés au cours de 30 sensibilisations. Ahmed Madani est intervenu au Centre de LOisirs Sorano de Saint-Denis, ainsi qu'au Collège du Moulin à Vent à Cergy pour préparer les jeunes à leur venue.

## **Assoiffés**

277 spectateurs sensibilisés au cours de 17 sensibilisations.

## **Febre**

22 spectateurs sensibilisés au cours de 1 sensibilisation. Deux ateliers ont été animés par les danseurs de la compagnie Membros au Lycée Camille Claudel auprès de classes de seconde en option danse.

## **Basso Ostinato**

16 spectateurs sensibilisés au cours de 1 sensibilisation à l'AS Danse du Collège Nicolas Flamel de Pontoise.

## **Opéra de Pékin**

53 spectateurs sensibilisés au cours de 1 sensibilisation. Au Lycée Camille Claudel de Cergy, les élèves de secondes ont rencontré les artistes du spectacle.

## **Le Barbier de Séville**

90 spectateurs sensibilisés au cours de 2 sensibilisations.

## **Côte d'azur**

29 spectateurs sensibilisés au cours de 1 sensibilisation.

## **Rain**

56 spectateurs sensibilisés au cours de 2 sensibilisations.

## **Le Concert interdit**

663 spectateurs sensibilisés au cours de 29 sensibilisations.

## **Le Médecin malgré lui**

128 spectateurs sensibilisés au cours de 6 sensibilisations. Deux classes à PAC ont été menées en lien avec la création de Sandrine Anglade. L'assistante à la mise en scène et un chanteur lyrique les ont animées.

## **La Belle**

405 spectateurs sensibilisés au cours de 23 sensibilisations.

## **Le Dernier cri de Constantin**

133 spectateurs sensibilisés au cours de 7 sensibilisations.

## **G**

114 spectateurs sensibilisés au cours de 6 sensibilisations.

# POLIVILLE – INTEGRATION REPUBLICAINE PAR LA CULTURE

## Volet 1 : identités contemporaines - rencontres interquartiers

Dispositif d'Intégration Républicaine par la Culture, le projet Poliville rassemble des acteurs du secteur social dans la réalisation de projets artistiques. L'apostrophe s'implique en tant que partenaire culturel pour mener à bien des ateliers qui visent à des réalisations concrètes dans les disciplines du spectacle vivant et des arts plastiques. La première étape de ces rencontres s'est faite au sein des onze établissements inscrits sur le projet, qui ont abouti à des « cartes de visites » sur le thème « Identités contemporaines » dont le but était de décrire une cartographie du territoire des actions. Elles se présentaient ainsi :

### **ADSEA « Sauvegarde » des Louvrais de Pontoise**

« Tissayah » : installation photographique réalisée en collaboration avec Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt, mettant en scène 3 adolescentes, ce qu'elles pensent de leur quartier, comment elles l'investissent et comment elles y circulent, questionnant par extension leur rapport à la ville.

### **Centre Social Le Colombier de Bezons**

Un projet autour de l'expression corporelle. Soraya Djebbar, artiste chorégraphique, a rencontré et amené progressivement 5 habitants d'un quartier en difficulté sociale à s'exprimer sur leur vie et leur ville.

### **Association des œuvres de Jeunesse d'Ennery**

Une petite forme théâtrale menée par Benoît Lahoz, comédien. La particularité de cette commune est qu'elle voit se rencontrer population urbaine et population rurale. De cette rencontre a jailli le thème de la scène créée en collaboration avec 7 jeunes adolescents.

### **Centre Social Agora de Vauréal**

Le Café des Hirondelles était la première des deux réalisations vidéo menées par Anne-Lise Maurice. Pour celle-ci, elle est allée à la rencontre de nombreuses personnes adultes et, pour certaines, âgées, qui se réunissent les jeudis matin pour y animer un improbable café à véritable vocation sociale. Le film qui en a été fait est un témoignage de ces rencontres.

### **Maison de Quartier de Cergy Saint-Christophe « Axe Majeur Horloge »**

Les participants ont bougé sur des rythmes hip-hop en compagnie du danseur Patrick Zingile. Ce dernier a réuni 5 adolescentes pour aborder une gestuelle sur le thème de l'Horloge.

### **L'Espace Césame, ADSEA d'Eragny**

Le foyer d'accueil pour jeunes adultes avait pris le pari d'initier 7 de leurs résidents à la danse contemporaine avec comme idée de partir de leurs propositions et de leurs spécificités physiques pour en tirer une chorégraphie. Encadrés par Annie Dumont, ils ont abouti à un résultat de quelques minutes qu'ils ont inclut, par la suite, dans leur spectacle pluridisciplinaire de fin d'année intitulé *Les Racines des rêves*.

### **Antenne de Quartier du Clos du Roi de Saint-Ouen-l'Aumône**

Le second projet théâtral était animé par Murielle Cuif, comédienne dans la compagnie de Yves Beaunesne, La Chose incertaine. A partir d'improvisation sur le thème « Ma vie, ma ville, mon quartier », ils ont créé plusieurs courtes scènes racontant leur quotidien.

### **ADSEA de Marcouville, Pontoise**

La photographe Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt, pour son second projet, a permis à 3 adolescentes de construire un roman-photo intitulé *Raid boule* qui raconte leur quotidien à travers une histoire fictive. A travers cette expérience, les participantes ont pu apprendre les bases du travail technique de la photographie.



### **Maison de Quartier des Louvrais de Pontoise**

De même, la vidéaste Anne-Lise Maurice accompagnait, dans un second temps, 6 jeunes gens de la dans la réalisation d'un court documentaire où ceux-ci nous faisaient découvrir leur quartier.

### **Maison de Quartier des Touleuses de Cergy**

Quatre aspirants danseurs ont abordé la danse sous deux formes : contemporaine et hip-hop, en compagnie de Soraya Djebbar. Cela a permis d'ouvrir les perspectives sur la pratique de la chorégraphie.

### **Maison de Quartier des Dix Arpents d'Eragny**

Enfin, le dernier atelier danse autour du hip-hop a réuni deux préadolescents qui ont suivi l'apprentissage des bases rythmiques et gestuelles grâce à Patrick Zingile et ont produit une petite chorégraphie.

## **Volet 2 : « Le Slam de Paulette »**

La seconde phase du projet a été placée sous la direction artistique de Philippe Lafeuille, chorégraphe, avec pour objectif la réalisation d'un spectacle pluridisciplinaire (danse, théâtre, slam et vidéo) qui raconterait, à travers les témoignages et les implications de chacun, « la ville et ses habitants ».

Dès le mois de septembre, les différents partenaires du premier volet ont été recontactés. Au cours des rendez-vous dans les structures, le contact a été établi entre Philippe Lafeuille et celles et ceux qui souhaitaient s'investir sur la création du spectacle. Aux côtés du chorégraphe, Anne-Lise Maurice assurait la réalisation vidéo de portraits des participants, première base de travail et d'inspiration.

Les premières répétitions ont eu lieu pendant les vacances de la Toussaint avec une trentaine de participants dont les âges allaient de 11 à 80 ans. Articulé autour de cette rencontre intergénérationnelle, *Le Slam de Paulette* a commencé à se construire. A l'issue d'une période de travail intensive, les répétitions se sont poursuivies sous forme hebdomadaire jusqu'aux vacances de Noël. La présentation publique, au Théâtre des Louvrais était fixée au samedi 16 janvier 2010.



### **TÉMOIGNAGE**

« A partir de leur propre parole, de leur réalité, de leurs envies mais aussi de leurs propositions j'ai élaboré une forme pluridisciplinaire où la danse rencontre le théâtre, le chant, le slam, la vidéo et la poésie. Avec toutes ces pratiques artistiques mises à leur disposition, ils ont pu aborder de nouveaux moyens d'expression afin de découvrir leur propre voix et écouter celle des autres, mais surtout poser un autre regard sur le vivre ensemble ».

*Philippe Lafeuille, chorégraphe*

## **LES STAGES EN DIRECTION DES PROFESSEURS ET DES ENSEIGNANTS**

### **Stage animé par Mylène Padoan – jeu dramatique, approfondissements**

13 – 15 janvier / L-Théâtre des Arts • autour des *Marchands* de Joël Pommerat

En partenariat avec la DAAC (Délégation Académique à l'Action Culturelle) du Rectorat de Versailles, un stage intitulé « Travail théâtral, jeu dramatique, approfondissement » s'est tenu les mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 janvier avec Mylène Padoan, directrice artistique de la compagnie Les Mille pas, comédienne et metteur en scène.

25 professeurs étaient au rendez-vous pour suivre cette formation créée en parfaite continuité avec un premier stage, déjà accueilli à la scène nationale, autour des techniques d'approche du jeu théâtral.

À partir du texte *Les marchands*, de Joël Pommerat, les stagiaires ont approfondi les bases du jeu dramatique (dans le prolongement du stage précédent), abordé des thématiques et des problématiques théâtrales, et interrogé le texte dramatique étudié pour le revisiter. Cet atelier de pratique théâtrale permet ainsi d'aller plus loin dans l'analyse du texte et de sa mise en espace. Les stagiaires ont été unanimes pour affirmer, à la fin du travail, porter un regard différent sur le jeu (utilisation des registres, diversité des modes de jeu, ...). C'est également un temps d'information et d'échange sur le travail en équipe, avec les élèves et en interdisciplinarité, et sur les projets menés en partenariat.



### Stage animé par Ahmed Madani dramaturgies à l'œuvre

4 – 6 février / L'-Théâtre des Arts • autour de *Ernest ou comment l'oublier...*

Soutenu par les mêmes partenaires, un stage intitulé « Travail théâtral, dramaturgies à l'œuvre » s'est tenu les mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 février à L'apostrophe – Théâtre des Arts avec Ahmed Madani, metteur en scène accueilli au sein de la saison de la scène nationale avec *Ernest ou comment l'oublier...*, pièce de théâtre pour les publics jeunes.

Ce fut une vraie nouveauté que de proposer un stage

autour d'une œuvre jeune public mais cela se trouvait en totale cohérence avec la programmation et les envies de L'apostrophe et de ses partenaires. Ahmed Madani, qui se dit lui-même « auteur en scène », a proposé un travail centré sur l'approche dramatique du texte théâtral afin de définir les orientations permettant de donner sens et cohérence à un point de vue.

Une lecture dirigée a ensuite conduit les enseignants à dégager les enjeux d'une scène et structurer la parole des personnages avant de questionner le jeu lui-même : sensibilité des comédiens, questions de rythme, respiration, attitude, voix, regard, déplacement... De l'avis de tous, ce fut un moment riche d'enseignements et la certitude d'une nouvelle façon de rebondir avec les élèves au sein des établissements scolaires.

### Stage animé par Mylène Padoan - jeu dramatique, approche

25 – 27 novembre / L'-Théâtre des Arts • autour des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*

Toujours en partenariat avec la DAAC de Versailles, L'apostrophe a accueilli les mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 novembre au Théâtre des Arts, 26 enseignants pour le stage intitulé « Travail Théâtral : jeu dramatique, approche » proposé par Mylène Padoan.

Elle a commencé son stage par l'étude des éléments constitutifs du jeu dramatique (la disponibilité, l'écoute de soi et des autres, la justesse et l'improvisation, pistes pour une dimension interactive dans le jeu dramatique) en réalisant des séries de jeux théâtraux. Le dernier jour, les stagiaires ont travaillé sur *Les règles du savoir vivre dans la société moderne*, pièce de Jean-Luc Lagarce, mise en scène par Frédérique Wolf-Michaux, accueillie du mois de mars au mois de mai 2010, par la scène nationale, sur plusieurs rendez-vous.

À travers des exercices, cette formation permet aux enseignants de découvrir et d'approfondir les processus de création en se plongeant trois jours dans l'univers d'un auteur et d'un metteur en scène.

L'objectif est de former des enseignants aptes à transmettre aux élèves un enseignement et des pratiques pertinentes liées au théâtre.



### Stage animé par Guy Freixe – dramaturgies à l'œuvre

15 – 17 décembre / L'-Théâtre des Arts • autour de Eugène O'Neill

Pour ce dernier stage de l'année 2009, 20 enseignants issus de différents établissements de l'Académie de Versailles ont été transportés dans un univers entre rêve et réalité. Prenant appui sur le triptyque d'Eugène O'Neill, qu'il allait présenter en janvier au Théâtre des Arts, Guy Freixe a abordé avec eux la potentialité d'improvisation à partir d'un texte écrit, pour les amener à un véritable travail d'acteur qui consiste à puiser au plus profond de soi pour enrichir un personnage. Une expérience qui leur a fait voir autrement les possibilités d'approche d'un texte avec leurs élèves.

# L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

## Cours de théâtre, Département des Lettres Modernes, Université de Cergy-Pontoise

- 16 étudiants / 66 heures d'intervention sur la saison 2008-2009
- 22 étudiants / 69 heures d'intervention sur la saison 2009-2010

Intervenant : Jean-Paul Rouvray

Abonnements individuels

Inscrit dans le cursus universitaire, ce TD Théâtre est proposé aux étudiants de première année de Lettres. Pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions, L'apostrophe met à leur disposition le plateau du Théâtre des Arts, ce qui permet au passage de renforcer le partenariat avec la structure culturelle.

Au cours du dernier trimestre 2009, 22 étudiants en Lettres modernes ont travaillé sur l'apprentissage des fondamentaux du théâtre (appréhension de l'espace, de son corps et de celui de l'autre, placement de la voix, écoute, respiration, articulation, déplacement, ...).



L'atelier a participé à la première édition de la **FOLLE NUIT DU THÉÂTRE UNIVERSITAIRE**, organisée par l'Université de Cergy-Pontoise à l'amphithéâtre Lwoff, sur le site de Saint-Martin, le vendredi 29 mai 2009.

Six spectacles amateurs étaient proposés par L'apostrophe, le Théâtre 95, le Théâtre en Stock et la L.I.D.E.

# DES HOMMES DES LIEUX DES RENCONTRES





# MISE À DISPOSITION DES THÉÂTRES

Dans le cadre de la convention d'utilisation des théâtres confiés en gestion à L'apostrophe, scène nationale, le Théâtre des Louvrais et le Théâtre des Arts peuvent être investis, quelques journées par an, par les communes de Cergy-Pontoise pour des manifestations de spectacle vivant.

Les villes adressent leur demande au service Vie culturelle de la Communauté d'agglomération. Une fois celle-ci validée, le lieu est alors mis à titre gratuit à la disposition de la commune et de l'association concernée. La gratuité de la mise à disposition des locaux exclut le personnel technique et d'accueil de la scène nationale, lequel reste à la charge de l'utilisateur et fait l'objet d'un devis établi à partir de la fiche technique transmise à L'apostrophe.

En 2009, L'apostrophe a ainsi accueilli plusieurs manifestations extérieures, pour la première fois pour certaines équipes, pour la huitième année consécutive pour d'autres.

A chaque utilisation, il y a rencontre et échanges en amont entre les équipes administratives et techniques pour mener à bien ces accueils. A l'occasion de certaines manifestations se noue un partenariat plus particulier (avec notamment inscription de la manifestation dans la plaquette et proposition à l'abonnement).

## SPECTACLE VIVANT ET RENCONTRES PROFESSIONNELLES

### AU THÉÂTRE DES LOUVRAIS

**Dimanche 8 février 2009**

**PIANO CAMPUS** - « accueil avec partenariat L'apostrophe » - cf. page 38

Organisé par AeuropAA et la Ville de Pontoise

**Samedi 13 juin 2009**

**“Gala Ombre & Lumières”** - « mise à disposition »

Organisé par Association Ombres & Lumières et la Ville d'Éragny-sur-Oise

L'association Ombres & Lumière, dirigé par Nadeige Foucaud, dispense des cours de danse à plus de 250 adhérents/élèves. Elle clôture ses activités par un gala de fin d'année rassemblant 150 personnes sur scène. Ce projet est soutenu par la Ville d'Éragny-sur-Oise par le biais de la mise à disposition de L-Théâtre des Louvrais (pour la 8ème année). Public constitué de la famille et des amis venus admirer les pas de danse de leurs enfants.

**Samedi 20 et dimanche 21 juin 2009**

**“Danse à travers le monde”** - « mise à disposition »

Organisé par Association Adagio et la Ville de Pontoise

L'association Adagio, association loi 1901, dispense des cours de danse à plus de 300 adhérents/élèves. Elle clôture cette période scolaire par un gala de fin d'année, avec deux représentations. Ce projet est soutenu par la Ville de Pontoise par le biais de la mise à disposition de L-Théâtre des Louvrais (pour la 7ème fois). Public constitué de la famille et des amis venus admirer les prouesses des élèves. Les participants les plus jeunes ont, en effet, à peine 4 ans !



## AU THÉÂTRE DES ARTS

Mardi 2 juin 2009

Rencontres de percussions - « mise à disposition » - cf. page 40

Organisé par le Centre Musical Municipal de Cergy

## AUTRES MANIFESTATIONS

Utilisation des espaces du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais : plateau(x), loges, espace Bar, hall, studio de répétitions...

**Mardi 3 février 2009 (bar du Théâtre des Arts)**

Prêt de salle CACP (agglomération de Cergy-Pontoise).

**Vendredi 6 février 2009 (salle de réunion du Théâtre des Arts)**

délibération du jury de Piano Campus 2009.

**Mardi 17 mars 2009 (bar du Théâtre des Arts)**

Collation dans le cadre d'un concert présenté à l'auditorium par le Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise.

**Vendredi 6 février 2009 (salle de réunion du Théâtre des Arts)**

Délibération du jury de Piano Campus 2009.

**Samedi 7 février 2009 (bar du Théâtre des Arts)**

Rencontre avec Bern Goetzke, président du jury Piano Campus 2009 – cocktail /déjeuner.

**Du 3 au 6 juin 2009 (plateau du Théâtre des Arts)**

Examens de danse du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise.

**Mardi 10 novembre 2009 (bar du Théâtre des Arts)**

“Cocktail équitable” dans le cadre du lancement de la *Semaine de la solidarité internationale* organisé par le service des relations internationales de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Au total, ce sont plus d'une quinzaine de jours mobilisés aussi bien à L'-Théâtre des Arts qu'à L'-Théâtre des Louvrais (jours de montage et démontage compris). Cette année, les utilisateurs ont été les Villes de Cergy, Pontoise, Eragny-sur-Oise, et l'agglomération de Cergy-Pontoise (Conservatoire à Rayonnement Régional et services internes).

## AUTRES PARTENARIATS

**Vendredi 19 juin 2009 (plateau du Théâtre des Arts)**

**RGB 99.2 FM**

L'apostrophe a ouvert la salle de spectacle de L'-Théâtre des Arts afin d'accueillir l'Assemblée générale de la radio locale : RGB 99.2 FM.

# TRAVAUX ET AMÉNAGEMENTS

Le lundi cinq janvier 2009, l'équipe technique rentre sur la scène de L'apostrophe théâtre des Louvrais pour procéder au pré-montage du spectacle de Denis Chabroulet *Côte d'azur*. Un bruit de fond étrange et inhabituel attire leur attention. Il s'agit d'un bruit d'écoulement d'eau alors qu'il n'y a pas de canalisation dans la salle. En cherchant l'origine de ce son, ils parviennent en régie et la découvre baignant dans l'eau, celle-ci s'écoulant du plafond sur le pupitre lumière puis disparaissant dans le faux plancher.

L'origine de cette fuite est une canalisation en terrasse qui s'est rompue sous l'effet du gel. Outre des dégâts irrémédiables sur le pupitre lumière, des monitors de contrôle et une enceinte amplifiée l'eau dégouline dans le hall via un passage de câbles. Nous en retrouverons jusque dans la salle de réunion du sous sol.

La présence de l'équipe technique puis du personnel de la Communauté d'agglomération très rapidement sur place, a permis de faire face. Le pompage sera effectué dans la journée et le spectacle aura lieu le mercredi soir.

Ce sera, bien heureusement, l'un des rares problèmes techniques importants que nous rencontrerons au cours de l'année à l'exception d'une infiltration récurrente d'eau dans la cage de l'ascenseur dont la cause fut difficile à diagnostiquer. Après diverses vérifications et pompages, il s'avérera que la fuite provenait d'une canalisation dégradée lors de travaux extérieurs et alimentant la maison de quartier

Au cours de l'année 2009, des améliorations ont été apportées aux équipements :

## À L'-Théâtre des Louvrais

- la mise en place de prises de courant supplémentaires dans les loges et la salle de réunion.
- l'allumage et l'extinction du local de stockage automatisé.
- la réalisation d'un éclairage d'accès à la régie prenant en compte les déplacements des techniciens.
- un éclairage de service pour la salle qui évite d'utiliser l'éclairage d'accueil du public.
- la remise en état de l'éclairage extérieur encastré.
- la réparation des radiateurs du hall qui permet une meilleure régulation du chauffage dans celui-ci.
- la mise en place d'une ligne Equant entre les deux théâtres afin de pouvoir relier les deux sites en direct.
- l'établissement de contrats d'entretien des équipements (porte d'accès décors, installation incendie, ...)

D'autre part, notre demande d'une plus grande sécurisation de l'accès arrière du bâtiment, a été prise en compte et une barrière amovible mise en place afin de rendre difficile toute tentative d'intrusion par véhicule bélier.

On le voit, la Communauté d'agglomération porte un regard attentif pour la maintenance de cet équipement dans son entretien courant, ce dont nous la remercions. Cette attention permanente est en effet indispensable pour conserver à cet outil sa fonctionnalité au service de la mission de Service Public de la scène nationale.

## À L'-Théâtre des Arts

Un aménagement des bureaux a été pratiqué à notre demande pour optimiser l'espace de travail des agents administratifs : des cloisons ont été déplacées ; d'autres créées dans la recherche d'une optimisation des espaces qui mériteraient à moyen terme une extension.

De même que pour L'-Théâtre des Louvrais un éclairage de service a été installé dans la salle afin d'économiser les éclairages scéniques. Ainsi que nous le signalions dans le précédent rapport d'activité, des difficultés techniques demeurent pour l'utilisation de cet équipement et ne pourront être résolues que par une intervention forte sur les équipements techniques (restructuration des parties techniques et des fauteuils).

Des études sont en cours par les services de la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise sans décisions connues à ce jour sur ces questions.

# PRÊTS DE MATÉRIEL

- Théâtre de l'Usine / Eragny-sur-Oise (95)
- Ville de Pontoise, Le Dôme (95)
- Centre dramatique national de Sartrouville (78)
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (95)
- Théâtre Paul Eluard scène conventionnée / Bezons (95)
- Centre culturel / Jouy le Moutier (95)
- Festival baroque de Pontoise (95)
- Théâtre Uvol / Saint-Ouen-l'Aumône (95)
- Ville de Cergy (95)
- Centre culturel L'imprévu / Saint-Ouen-l'Aumône (95)
- Théâtre des Quartiers d'Ivry
- Théâtre de la Vallée / Saint Brice (95)
- Espace Germinal / Fosses (95)
- Cie. Emoi 71 / Paris
- Ecole Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy / Cergy (95)
- Jean-Paul Rouvray pour atelier théâtre (95)
- Radio RGB 99.2 FM / Cergy (95)
- Théâtre 95 / Cergy (95)
- Mairie de Gonesses (95)
- Lycée Camille Claudel / Cergy (95)
- La Clef / Saint-Germain-en-Laye (78)
- Théâtre sans toit / Bois-Colombes (92)
- Théâtre en Stock / Cergy (95)

Ces prêts ont représenté 43 sorties et entrées de matériels divers : projecteurs, matériel son, matériel vidéo, rideaux, praticables....

# UNE ÉQUIPE POUR UN PROJET

## Les mouvements de personnels de l'année 2009

L'effectif total de L'apostrophe est de 30 personnes ETP (équivalent temps plein).

Au cours de l'année 2009 les services de la scène nationale ont enregistré les mouvements suivants:

- Pierre Alexis Tilly a succédé à Sandrine Gandon-Dubois au titre de responsable du service Accueil
- Camille Villemer a succédé à Jenny Ienn au poste d'hôtesse d'accueil
- Claudia Tavarès-Andrade a succédé à El Hassan Chaker au poste d'agent d'entretien

## Maternité

- Laure Desbans en congé parental depuis trois années n'a pas souhaité reprendre son poste de Relation aux Publics à l'automne
- Emmanuelle Dionis chargée des Relations aux publics a été en congé de maternité soit 106 jours à partir du 17 septembre 2009 prolongé d'un congé parental (en cours)
- Tiana Rakotofiringa a été en congé de maternité du 1er janvier 2009 jusqu'au 5 avril 2009 prolongé d'un congé parental toujours en cours à la fin 2009
- Camille Soler chargée des Relations aux publics a été en congé de maternité du 18 février au 10 juin 2009 et en congé parental par la suite jusqu'au 31 août 2009
- Claudia Tavarès-Andrade arrivée en avril a été en congé de maternité à compter du 7 novembre 2009

## Les intermittents et vacataires

### Artistes

On compte **89 collaborateurs (trices) artistiques** relevant du régime des intermittents du spectacle qui totalisent **9 976 heures** de travail

### Technique

On recense **47 agents techniques** qui totalisent **6 308 heures** de travail

### Vacataires de salle

On recense **13 agents de salle** qui totalisent **954 heures**

### Bar

Deux personnes ont été employées au bar pour un total de **311 heures** travaillées

## Les stagiaires

Huit personnes ont été accueillies en stage au théâtre pendant cette année 2009

### Spécialité habillage (dans le cadre du partenariat avec le Lycée Professionnel de Sartrouville)

Pauline Martens, Virginie Lecoutre, Corinne Cadouin (deux sessions)

Kassandra Bongibault (deux sessions)

### Technique - observation (dans le cadre du partenariat avec le Lycée Professionnel de Sartrouville)

Alison Borget, Quentin Dupuis, Laurent Vanmoerkerke

### Relations publiques

Jérôme Touraine

## La formation des personnels

### Apprentis

Trois apprentis ont été accueillis cette année en technique et communication

### Technique

Régisseur lumière : Grégory Carbillet

Régisseur Plateau : Antoine Villain

### Communication

Chargée de communication culturelle et multi-média : Amélie Boulnois

## Formation du personnel permanent

Neuf employé(e)s ont bénéficié de formations professionnelles courtes totalisant 57 jours.

### Au titre de la technique

Gilles Dubocquet, David Souchon, Roland Picault, Grégory Carbillet, Serge Guézennec

### Au titre de l'accueil

Camille Villemer, Jérôme Sala, Pierre Alexis Tilly

### Au titre de la comptabilité

Vincent Sukhaseum

# REGARD SUR L'ANNÉE 2009

## Une nouvelle étape

On l'a vu tout au long de ce document l'investissement de toute l'équipe auprès du projet porté par son directeur vise à étendre la place de l'art et de la culture dans l'aire d'implantation et d'influence de la scène nationale.

L'innovation dans les approches, la recherche de nouveaux moyens de contact avec les populations les plus diverses, le questionnement des projets des artistes pour tirer les meilleurs points de rencontres avec les publics... tout cela constitue le quotidien des professionnels qui m'accompagnent et me précèdent parfois dans les idées avancées.

C'est que l'essentiel d'une journée, aux divers postes qui composent cette équipe est tendu vers cet objectif : remplir sa mission, satisfaire les spectateurs, inventer, faire venir de nouveaux publics, écouter, proposer, agir....

Cette dynamique est à l'origine des résultats que l'on peut présenter au cours de cette assemblée générale, elle est portée par la conscience aiguë de tenir la place qui est celle d'une institution nationale et par la volonté de faire partager au plus grand nombre les plaisirs de l'art et de la culture.

Les artistes retenus chaque saison pour accompagner ce mouvement ont d'abord à faire connaître leurs visions du monde, leurs sensibilités, dont les spectacles invités témoignent, et qui jouent un rôle majeur dans la transmission des valeurs et le débat sur le sens des mots, des formes et des choses.

Le chemin avec le public est évidemment à géométrie variable : s'il est inscrit dans la durée avec les artistes en résidence qui développent au fil du temps une relation de connaissance avec les spectateurs, il est, avec d'autres collaborateurs artistiques, d'une nature différente. Agissant auprès des groupes de toutes sortes ces derniers entretiennent, par un suivi régulier, plus proche d'une démarche de formation, une continuité plus resserrée, davantage assimilable à un accompagnement des spectateurs dont la curiosité se développe petit à petit.

Dans la mise en œuvre de ces programmes on sait l'importance de nos partenaires avec lesquels s'élaborent, se construisent, s'affinent les projets qui vont de la sortie au spectacle à l'intervention longue, sur une année auprès de groupes, jusqu'à la formation sur tel ou tel aspect de nos métiers, de l'art vivant. Complété par la formation des enseignants au théâtre ou la sensibilisation aux activités de la scène nationale en direction des animateurs municipaux par exemple, la dimension d'accompagnement des œuvres et des démarches est considérée dans sa globalité.

Les partenaires, les artistes, l'équipe du théâtre agissent donc en synergie pour réaliser le projet artistique et culturel sur le territoire. Excellence artistique et exigence sociale sont ainsi conjugués au profit des habitants, sans distinction, grâce à nos tutelles qui soutiennent et accompagnent notre institution.

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, la Direction régionale de affaires culturelles d'Ile de France, le Conseil général du val d'Oise, sont en effet davantage que des tutelles au sens où le projet de L'apostrophe est inscrit dans les orientations défendues par ces diverses instances. Le dialogue suivi sur les contenus et les réalisations va ainsi au delà d'un échange avec des financeurs.

C'est un véritable travail commun entre les élus et les professionnels de ces institutions et la scène nationale qui est mis en œuvre au sein du Conseil d'administration et dont l'élaboration du Contrat d'objectif constitue une traduction exemplaire.

On n'oubliera pas aussi de citer les soutiens du Conseil régional d'Ile-de-France sur un dispositif de Permanence artistique et culturelle, le ministère de la jeunesse et des Sports pour la réalisation de la formation en direction des animateurs de loisirs, la préfecture du val d'Oise dans le cadre du dispositif d'intégration républicaine par la culture, la délégation académique à l'action culturelle au rectorat de Versailles et le service de développement territorial à la Direction régionale des affaires culturelles au ministère de la culture et de la communication pour tout le volet formation des élèves, des partenaires associatifs, des enseignants ou le service musique et danse pour le soutien aux résidences chorégraphiques et jazz.

Au moment de clore cet exercice de compte rendu d'un travail, on ne peut s'empêcher de penser aux enjeux et forces en présence. Avec la conscience d'une absolue modestie, teintée d'un sens certain de nos responsabilités, la scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, comme d'autres ailleurs, est l'instrument d'une extraordinaire ambition de politique culturelle qui associe les moyens et les volontés des collectivités locales et territoriales et de l'État.

A une époque où la récession économique européenne annoncée concerne désormais notre pays et où la fragilité des moyens requiert davantage de détermination des élus qui soutiennent ce secteur, c'est le moment aussi où plusieurs grands projets, exaltants, apparaissent et sont capables de donner un autre sens et un singulier appui aux valeurs qui animent la culture vivante dans laquelle se reconnaît la scène nationale, sur son lieu d'implantation à Cergy-Pontoise.

Le centre de conservation et de restauration du patrimoine dont l'installation est prévue d'ici quatre années à Neuville-sur-Oise et les projets autour du Grand Paris sont deux perspectives capables de mobiliser les acteurs culturels, les spectateurs et au delà une bonne partie de la population et donner à la Préfecture du val d'Oise une dynamique culturelle nouvelle.

Les premiers travaux engagés à l'initiative des élus locaux et départementaux sur ces deux projets laissent bien augurer de la suite et donnent envie de participer à ces fortes ambitions dans lesquelles la scène nationale peut prendre la place la plus utile.

Ainsi, à la croisée des chemins entre son projet pour l'établissement dont il a la charge et l'inter-action avec la cité, le directeur de théâtre et son équipe se trouvent dans la position du « traître positif » décrite en son temps par Francis Jeanson dans L'action culturelle dans la cité. Un acteur au sein des communautés humaines modestement chargé d'apporter sa contribution pour le développement de la culture, de la tolérance et l'exaltation des valeurs républicaines d'émancipation et d'ouverture au monde.

*Le « traître positif » c'est chacun d'entre nous dès lors qu'il refuse de se laisser enfermer dans quelque conditionnement, privilège ou croyance que ce soit. C'est celui qui refuse de confondre les chrétiens et les baptisés, les militants et les adhérents, la conscience politique et le devoir électoral, la cause et l'appareil le sens musical et l'assiduité aux concerts, la culture et la propriété culturelle...*

Muni de ces interrogations qui se méfient de toute certitude on peut refermer la page d'une année et poursuivre l'engagement de toute une équipe, que je remercie de son travail et de son sens des responsabilités, au profit d'un sens élevé du service public qui se concrétise dans des moments de plaisirs partagés avec les publics assortis de l'émotion irremplaçable que suscite l'art vivant.

Au nom de toute une équipe

**Jean Joël Le Chapelain**  
Directeur

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

au 31 décembre 2009

## REPRÉSENTATION DES TUTELLES

### Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Jacques Feyte, Vice-président, chargé de la vie culturelle

Marie-Joëlle Liéges, Déléguée

Didier Dague, Délégué

Françoise Martin, Déléguée

### État / Ministère de la Culture

Georges-François Hirsch (TITULAIRE), Directeur de la DGCA (ex DMDTS)

Paul-Henri Trollé (TITULAIRE), Préfet du Val d'Oise

Jean-François de Canchy (TITULAIRE), Directeur de la DRAC Ile-de-France

Marianne Revoy (SUPPLEANT), Directrice du service du théâtre de la DRAC Ile-de-France

### Conseil général du Val-d'Oise

Dominique Gillot (TITULAIRE), Conseillère générale, 1ère Vice-présidente du Conseil général en charge de la Culture, Maire d'Eragny

Raymond Lavaud (SUPPLEANT), Conseiller général / Maire de Beauchamp

### MEMBRES ASSOCIÉS

Dominique Marçot, président du Conseil d'administration

Bernard Toubanc, président d'honneur du Conseil d'administration

Corinne Charraud-Botton, trésorière

Antoine Bonneval, secrétaire

Jean-François Benon, membre associé

Nadia Courty, membre associé

Coralie Lallier, membre associé

# STATISTIQUES





## ANNEE 2009 - 1er semestre

### 1. SPECTACLE VIVANT

	Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS				EXONERÉS				taux de remplissage
		Passé culture	Ticket art	Groupe enfants /adultes	Autres	Invit.	accompagnateur	Entrée libre	total de la salle	Jauge				
												56	57	
PERIPHERIQUE	10	11	6	280	194	1 206	134	51	0	1 882	2 370	79%		
CÔTE D'AZUR - Denis Chabrouillet	5	1	2	85	66	166	54	11	0	385	660	58%		
FAUNES) - Olivier Dubois	1	1	0	0	17	241	8	2	0	269	452	60%		
IN THE WIND OF TIME - Isabella Soupard	1	3	0	10	14	113	15	3	0	158	166	95%		
LES MARCHANDS - Joël Pommerat	2	1	4	185	66	224	36	20	0	536	600	89%		
FEBRE - Cie Membros	1	5	0	0	31	462	21	15	0	534	492	109%		
<b>THEATRE/CIRQUE</b>	<b>16</b>	<b>16</b>	<b>4</b>	<b>626</b>	<b>696</b>	<b>3 766</b>	<b>174</b>	<b>123</b>	<b>0</b>	<b>5 405</b>	<b>5 677</b>	<b>95%</b>		
OPERA DE PEKIN - Académie Nationale de Tianjin	2	2	0	76	137	901	34	14	0	1 164	1 116	104%		
QUESTO BUJO FEROCCE - Pippo Delbono	1	3	3	42	71	318	19	10	0	466	516	90%		
ERNEST OU COMMENT L'OUBLIER - Ahmed Madani	3	0	0	132	26	370	18	30	0	576	516	112%		
CONVERSATION AVEC MA MERE - Didier Bezace	2	0	0	27	24	315	12	2	0	380	348	109%		
L'OPERETTE, UN ACTE DE L'OPERETTE IMAGINAIRE - Marie Ballet - Jean Bellorini	2	3	0	84	44	580	25	12	0	748	1 000	75%		
ASSOIFFES - Benoit Vermeulen	3	4	0	94	18	297	37	13	0	463	525	88%		
RAIN, COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX - Cirque Eloize	3	4	1	171	376	985	29	42	0	1 608	1 656	97%		
<b>DANSE</b>	<b>11</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>18</b>	<b>895</b>	<b>471</b>	<b>186</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>1 579</b>	<b>1 648</b>	<b>96%</b>		
BATTLES - RENC'ART DANSES	1	0	0	0	481	0	70	0	0	551	500	110%		
RENC'ART DANSES - Cie Pro Phenomen, Junior et Cie Wanted Posse	2	0	0	0	354	0	61	0	0	415	400	104%		
BASSO OSTINATO - Caterina Sagna	1	0	0	8	12	121	18	4	0	163	173	94%		
UNWELT - Maguy Marin - CCN de Rillieux-La-Pape - à Fosses	2	0	0	0	10	53	8	0	0	71	100	71%		
CADENZA - Michel Kelemenis / I-FANG LIN / CHRISTIAN RIZZO	2	4	0	0	8	71	14	1	0	98	175	56%		
MAY B - Maguy Marin - CCN de Rillieux-La-Pape - Fosses	3	0	0	10	30	226	15	0	0	281	300	94%		
<b>OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE</b>	<b>9</b>	<b>25</b>	<b>0</b>	<b>254</b>	<b>1 660</b>	<b>1 285</b>	<b>398</b>	<b>49</b>	<b>0</b>	<b>3 671</b>	<b>4 322</b>	<b>85%</b>		
D' DE KABAL & PIERRE BAUX - Théâtre de Jouy	1	0	0	0	2	59	3	0	0	64	400	16%		
NOSTALGHIA-SONG FOR TARKOVSKI - François Couturier	1	0	0	0	11	91	14	0	0	116	180	64%		
LE BARBIER DE SEVILLE - Gérald Chatelain / Andrée-Claude Brayer	6	23	0	254	1492	955	291	49	0	3064	3192	96%		
NUIT DES CONCERTOS N°2 - Orchestre National d'île de France	1	2	0	0	155	180	90	0	0	427	550	78%		
<b>JAZZ - MUSIQUES DU MONDE</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>56</b>	<b>333</b>	<b>684</b>	<b>113</b>	<b>24</b>	<b>0</b>	<b>1 255</b>	<b>2 002</b>	<b>63%</b>		
HISTOIRES DE RESONANCES- François Mechali et Carole Thibaut - à St-Ouen l'Aumome	1	0	0	0	10	16	4	0	0	74	195	38%		
DEDALES - Dominique Pifarély	1	0	0	0	3	46	4	0	0	53	173	31%		
SEUN KUTI & EGYPT 80	1	1	0	15	110	276	19	10	0	431	534	81%		
ABD EL MALIK	1	0	0	41	79	346	23	13	0	502	550	91%		
SUITES EN V.O. - François Méchali - Forum des Ecoles de musique	1	0	0	0	131	0	63	1	0	195	550	35%		
<b>PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>95</b>	<b>2</b>	<b>235</b>	<b>5</b>	<b>36</b>	<b>0</b>	<b>373</b>	<b>375</b>	<b>99%</b>		
ERNEST OU COMMENT L'OUBLIER - Ahmed Madani	1	0	0	14	0	173	4	22	0	213	200	107%		
ASSOIFFES - Benoit Vermeulen	1	0	0	81	2	62	1	14	0	160	175	91%		
<b>ARTS PLASTIQUES</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>244</b>	<b>244</b>	<b>300</b>	<b>81%</b>		
OCCUPATIONS - ENSAPC	3	0	0	0	0	0	0	0	0	244	300	81%		

ANNEE 2009 - 1er semestre										taux de remplissage	
Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS			EXONERES				total de la salle
	Passer culture	Tick-art	Groupe enfants /adultes	Autres	Invit.	accompagnateur	Entrée libre	total de la salle	Jauge	taux de remplissage	
<b>2. PRETS DE SALLE</b>											
6	1	0	44	1 788	152	140	262	0	2 387	2 718	88%
6	1	0	44	1 788	152	140	262	0	2 387	2 718	88%
1	1	0	44	261	152	139	5	0	602	558	108%
2	0	0	0	0	0	0	183	0	183	486	38%
2	0	0	0	1090	0	1	0	0	1091	1116	98%
1	0	0	0	437	0	0	74	0	511	558	92%
<b>3. ACTIONS CULTURELLES</b>											
619				149	11	5 245			5 405		
<b>RENCONTRES ARTISTIQUES</b>											
4				0	0	292			292		
2						91			91		
1						164			164		
1						37			37		
<b>VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES</b>											
2						61			61		0
1						19			19		
1						42			42		
<b>PRESENTATION &amp; REPRESENTATIONS</b>											
11	0	0	0	149	0	11	0	2 091	2 251	886	
1						120			120		
1						152			152		
1						147			147		
1						115			115		
1						124			124		
1						110			110		
1						15			15		
1						509			509		
1	0	0	0	149	0	11	0	0	160	178	
1	0	0	0	0	0	0	0	0	127	150	
1	0	0	0	0	0	0	0	0	672	558	
<b>VISITES D' EQUIPEMENT</b>											
13						305			305		
1						18			18		
6						110			110		
2						56			56		
2						70			70		
1						27			27		
1						24			24		
<b>CONFERENCES / COLLOQUES/ DEBATS</b>											
2						122			122		
1	0	0	0	0	0	36	0	0	36		
1						86			86		

		Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS			EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage	
			Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres	Invit.	accompagnateur	Entrée libre							
<b>ANNEE 2009 - 1er semestre</b>		<b>264</b>									<b>1 573</b>	<b>1 573</b>				
STAGES et ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS																
Atelier à partager en famille - Ernest ou comment l'oublier...		1									21	21				
Atelier à partager en famille- Projets PLEC		2									305	305				
Atelier gravure - Les Amis de L'apostrophe		1									16	16				
Sensibilisation - ERNEST OU COMMENT L'OUBLIER		19									427	427				
Sensibilisation - ASSOIFFES		13									254	254				
Sensibilisation - FEBRE		1									22	22				
Sensibilisation - BASSO OSTINATO		1									16	16				
Sensibilisation - OPERA DE PEKIN		1									53	53				
Sensibilisation - LE BARBIER DE SEVILLE		2									90	90				
Sensibilisation - CÔTE D'AZUR		1									29	29				
Sensibilisation - RAIN		3									56	56				
Stage théâtre - Maison d'arrêt d'Osny		5									10	10				
Stage Rectorat - Jeu Dramatique et approfondissement		1									26	26				
Stage Rectorat - Dramaturgies à l'Œuvre		1									23	23				
Projet Culture à l'hôpital - Théâtre		16									6	6				
Projet Culture à l'hôpital - Ecriture		16									8	8				
Projet théâtre - Maison d'arrêt d'Osny		13									8	8				
Cours d'art dramatique		22									19	19				
Atelier théâtre - CODEVOTA		7									9	9				
Atelier théâtre - MAS de Beaumont Sur Oise		8									11	11				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Vidéo MQ des Louvrais		11									6	6				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Théâtre AOJE Ennery		9									8	8				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Vidéo Centre Social Agora		9									12	12				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Danse MQ Axe Majeur Horloge		12									7	7				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - ADSEA Les Louvrais		14									3	3				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Photographie ADSEA Marcouville		10									4	4				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Danse MQ Les Touleuses		8									8	8				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Théâtre Animation de quartier St-Ouen-l'Aumône		8									8	8				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Théâtre - Service Jeunesse d'Eragny		12									8	8				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Danse - Espace Cesame		8									12	12				
Identités contemporaines - Rencontres interquartiers - Danse - CSC Colombier		9									5	5				
Revalorisation filère théâtre - Première L - Lycée Notre-Dame de la Compassion		2									12	12				
Rencontre atelier théâtre et écriture- Première - Lycée Notre Dame de Bury		1									34	34				
Formation DDJS - Approche du spectacle vivant		1									7	7				
Clun théâtre- Lycée Montesquieu		15									12	12				
Pique-Nique des Amis de L'apostrophe		1									18	18				

ANNEE 2009 - 1er semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS			EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Passé culture	Tick'art /adultes	Groupe enfants	Autres	Invit	accompagnateur	Entrée libre					
<b>ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES</b>		<b>323</b>									<b>801</b>			
Enseignement de spécialité - Danse - Seconde - Lycée Camille Claudel		10									19			
Enseignement de spécialité - Danse - Première - Lycée Camille Claudel		9									7			
Enseignement de spécialité - Danse - Terminale - Lycée Camille Claudel		10									5			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Seconde - Lycée Montesquieu		15									25			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Première - Lycée Montesquieu		14									25			
Enseignement de spécialité - Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu		17									23			
Enseignement facultatif - Danse - première et terminale - Lycée Camille Claudel		9									24			
Enseignement facultatif - Théâtre - première et terminale - Lycée François Villon		13									21			
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu		10									25			
Enseignement facultatif - Théâtre - Seconde - Lycée Notre Dame de la Compassion		12									25			
Enseignement facultatif - Théâtre - Première - Lycée Notre Dame de la Compassion		10									18			
Enseignement facultatif - Théâtre - Terminale - Lycée Notre Dame de la Compassion		10									10			
Atelier Artistique Danse - Collège Les Touleuses		11									16			
Atelier Artistique Danse - Lycées de l'Haut		9									20			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Alfred Kastler		12									12			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Sainte Appoline		13									15			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Les Touleuses		14									25			
Atelier Artistique Théâtre - Collège les Coutures		12									21			
Atelier Artistique Théâtre - Collège du Moulin à vent		13									23			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Albert Thierry		15									17			
Classe PAC Danse - Lycée Camille Claudel		5									23			
Classe PAC Danse - Lycées de l'Haut		5									20			
Classe PAC Théâtre - Collège Léon Blum		1									10			
Classe PAC Théâtre - Lycée Paul-Emile Victor		5									19			
Classe PAC Théâtre - Lycées de l'Haut		5									25			
Classe PAC Théâtre - Collège Les Hautiers		5									10			
Atelier de scénographie - Lycée Camille Claudel		3									17			
TD Théâtre - Université de Cergy-Pontoise		4									34			
PLEC Danse - Ecole Élémentaire du Chemin Dupuis		14									16			
PLEC Danse - Ecole Élémentaire Les Plants		11									90			
Atelier Danse - Collège Les Toupeys		15									125			
Atelier Danse - Terminales - Lycée Paul-Emile Victor		5									16			
		2									20			
<b>1. SPECTACLES VIVANTS - PREMIER SEMESTRE 2009</b>		<b>56</b>	<b>57</b>	<b>10</b>	<b>1 329</b>	<b>3 780</b>	<b>7 647</b>	<b>1 010</b>	<b>288</b>	<b>244</b>	<b>14 409</b>	<b>16 694</b>	<b>86%</b>	
<b>2. PRETS DE SALLE - PREMIER SEMESTRE 2009</b>		<b>6</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>44</b>	<b>1 788</b>	<b>152</b>	<b>140</b>	<b>262</b>	<b>0</b>	<b>2 387</b>	<b>2 718</b>		
<b>3. ACTIONS CULTURELLES - PREMIER SEMESTRE 2009</b>		<b>619</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>149</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>0</b>	<b>5 245</b>	<b>5 405</b>			
<b>Sous-Total</b>		<b>681</b>	<b>58</b>	<b>10</b>	<b>1 373</b>	<b>5 717</b>	<b>7 799</b>	<b>1 161</b>	<b>550</b>	<b>5 489</b>	<b>22 201</b>			

ANNEE 2009 - 2nd semestre												taux de remplissage	
Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS			EXONERES			Jauge		
	Passes culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres	Invit.	accompagnateur	Entrée libre	total de la salle					
<b>1. SPECTACLE VIVANT</b>												<b>13 462</b>	<b>90%</b>
THEATRE/CIRQUE	38	100	41	1 241	2 974	6 089	644	342	660	12 091	13 462	90%	
BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN - Les 26000 couverts - Partenariat Cergy Soit	13	79	26	393	884	2 911	370	82	660	5 405	5 950	91%	
MINETTI, PORTRAIT DE L'ARTISTE EN VIEIL HOMME - Gerold Schumann	2	0	0	0	0	0	0	0	660	660	660	100%	
LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN - Pierre Blaise	3	2	0	0	97	299	179	6	0	583	1 014	57%	
JAI MARCHE SUR LE CIEL - Cie Anamorphose	2	1	0	8	35	205	31	5	0	285	366	78%	
LORENZACCIO - Cie La chose Incertaine-Yves Beaunesne (artiste en résidence)	3	0	0	0	113	43	10	2	0	168	150	112%	
CASSE-NOISSETTE MADE IN CHINA - Cirque National de Chine	3	62	25	196	177	969	90	25	0	1544	1 616	96%	
HAMLET - Oskaras Korsunovas	3	3	0	177	413	1 029	38	34	0	1694	1 608	105%	
DANSE	1	11	1	12	49	366	22	10	0	471	536	88%	
TURBA - Maguy Marin	7	8	15	164	361	1 247	101	49	0	1 945	2 200	88%	
"G" - Australian dance theatre-Gary Stewart	1	0	0	33	76	251	27	8	0	395	468	84%	
LA BELLE - Cie La maison- Nasser Martin Goussset (artiste en résidence)	2	6	11	89	111	445	37	14	0	713	1 000	71%	
OPERA - MUSIQUE CONTEMPORAINE/CLASSIQUE	4	2	4	42	174	551	37	27	0	837	732	114%	
LE ME DECIN MALGRE LUI- Sandrine Anglade - en partenariat avec la Fondation Royaumont	2	6	0	75	187	658	57	14	0	997	1 072	93%	
JAZZ - MUSIQUES DU MONDE	2	6	0	75	187	658	57	14	0	997	1 072	93%	
LA NUIT DU JAZZ - Chloé Lévy/Yannick Délez Duo - Daniel Humair - Baptiste Trotignon	3	0	0	16	276	613	82	19	0	1 006	1 462	69%	
LE CONCERT INTERDIT - Odyssée ensemble et Cie	1	0	0	2	207	137	29	1	0	376	528	71%	
CHANSON - HUMOUR	2	0	0	14	69	476	53	18	0	630	934	67%	
YODELICE - en partenariat avec l'association Vivre Vite/Furia, ville de Pontoise	1	5	0	31	249	186	11	5	0	487	528	92%	
PUBLIC JEUNE - EN MATINEE SCOLAIRE	12	2	0	562	1 017	474	23	173	0	2 251	2 250	100%	
LE CONCERT INTERDIT - Odyssée ensemble et Cie	3	0	0	345	716	228	8	124	0	1421	1 401	101%	
J'AI MARCHE SUR LE CIEL - Cie Anamorphose	6	0	0	0	294	1	0	6	0	301	300	100%	
LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN - Pierre Blaise	1	2	0	63	2	80	6	10	0	163	183	89%	
LA BELLE - Cie La maison- Nasser Martin Goussset (artiste en résidence)	2	0	0	154	5	165	9	33	0	366	366	100%	
<b>2. PRETS DE SALLE</b>												<b>183</b>	<b>34%</b>
PRETS DE SALLE	1	0	0	0	10	0	52	0	0	62	183	34%	
Coups de théâtre- CODEVOTA	1	0	0	0	0	0	52	0	0	62	183	34%	
<b>3. ACTIONS CULTURELLES</b>												<b>422</b>	
RENCONTRES ARTISTIQUES	353	0	0	0	43	0	8	0	3 937	3 988	422		
LES ARTISTES SE METTENT A TABLE - Yves Beaunesne	8	0	0	0	17	0	8	0	253	278	58		
PETITE LECON DE PHILOSOPHIE - Dominique Paquet	1	0	0	0	17	0	8	0	0	25	25		
VISITE DE DECOR - Le Médecin Malgré lui	1	0	0	0	0	0	0	0	33	33	33		
MINETTI - Rencontre avec le public	2	0	0	0	0	0	0	0	38	38	38		
TURBA - Rencontre avec le public	1	1	1	1	1	1	1	1	45	45	45		
LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN - Rencontre avec le public	1	1	1	1	1	1	1	1	55	55	55		
LORENZACCIO - Rencontre avec le public	1	1	1	1	1	1	1	1	40	40	40		

ANNEE 2009 - 2nd semestre		Nombre de représentation	INDIVIDUELS				ABONNÉS			EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
			Passes culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes	Autres	Invit.	accompagnateur	Entrée libre	Invit.	accompagnateur	Entrée libre			
<b>VERNISSAGES / ARTS PLASTIQUES / EXPOSITIONS</b>															
	LE LIVRE QUI COMPTE - Vernissage - Loïc Loëz-Hamon	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	92		
	LE ROULEUR DE PAPIER - Vernissage - Bobby Camus	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	41		
	LE LIVRE QUI COMPTE - Participation à la création de l'exposition	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	23		
<b>PRÉSENTATION &amp; REPRÉSENTATIONS</b>															
	Carte de visite - Identité contemporaine	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	349		107
	La vie de Gérard Philippe - Présentation des élèves du lycée Montesquieu	1											70		
	LA BELLE - Nasser Martin Gousset (artiste en résidence) - répétition publique	3											194		
	LA BELLE - Nasser Martin Gousset (artiste en résidence) - répétition publique	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	85		107
<b>VISITES D'ÉQUIPEMENT</b>															
	Visites de L'-Théâtre des Lourais - 20 septembre - Journée du patrimoine	8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	178		178
	Visites de L'-Théâtre des Lourais - 6 novembre	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	68		68
	Visites de L'-Théâtre des Lourais - 16 novembre	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18		18
	Visites de L'-Théâtre des Lourais - 4 décembre	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	40		40
	Visites de L'-Théâtre des Lourais - 4 décembre	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	52		52
<b>STAGES - ATELIERS - FORMATIONS ET SENSIBILISATIONS</b>															
	Leçon de danse - Nasser Martin-Gousset	163	0	0	0	0	26	0	0	0	0	0	1 951		79
	Atelier à partager en famille - Le concert interdit	1	0	0	0	0	26	0	0	0	0	0	0		26
	Atelier à partager en famille - La belle	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	31		31
	Atelier cours d'art dramatique - Cie Théâtre sans toit	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	22		22
	Atelier Amis de L'avec Cie Théâtre sans toit	1											23		23
	Atelier Amis de L' avec Fabrizio Pazzaglia	1											3		3
	Sensibilisation - LE CONCERT INTERDIT	25											9		9
	Sensibilisation - LE MEDECIN MALGRE LUI	6											663		663
	Sensibilisation - LA BELLE	6											128		128
	Sensibilisation - LE DERNIER CRI DE CONSTANTIN	19											405		405
	Sensibilisation - G	6											135		135
	Projet Culture à l'hôpital - Théâtre	6											114		114
	Projet Culture à l'hôpital - Ecriture	6											4		4
	Projet théâtre - MAS de Beaumont sur Oise	11											4		4
	Projet théâtre - SESSAD APAJH 95	3											8		8
	Atelier théâtre - Maison d'arrêt d'Osny	5											6		6
	Stage Théâtre - down - Maison d'arrêt d'Osny	11											8		8
	Stage de danse africaine - Maison d'arrêt d'Osny	5											9		9
	Cours d'art dramatique	5											9		9
	Semaine d'intégration- Lycée Notre Dame de la Compassion	12											23		23
	Club théâtre- Lycée Montesquieu	7											216		216
	Stage rectorat- Jeu dramatique, approche - Théâtre	1											13		13
	Stage rectorat- Jeu dramatique, approfondissement - Théâtre	1											26		26
	Stage rectorat- Dramaturgies à l'oeuvre - Théâtre	1											22		22
	Atelier d'accompagnement - CODEVOTA	1											20		20
	Identité contemporaine - Le Siam de Paulette - Ateliers et répétitions	17											9		9
	Atelier Tick'Art - Danse	1											25		25
	Atelier intergénérationnel- Danse	1											6		6
		1											10		10

<b>ANNEE 2009 - 2nd semestre</b>											taux de remplissage	
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge		
		Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes		Autres	Invit.	accompagnateur				Entrée libre
Enseignement Danse Seconde - Lycée Camille Claudel	8								483			
Enseignement Danse Première - Lycée Camille Claudel	6								22			
Enseignement Danse Terminale - Lycée Camille Claudel	6								8			
Enseignement Théâtre Seconde - Lycée Montesquieu	10								8			
Enseignement Théâtre Première - Lycée Montesquieu	8								25			
Enseignement Théâtre Terminale - Lycée Montesquieu	11								17			
Enseignement facultatif Danse - première et terminale - Lycée Camille Claudel	8								24			
Enseignement facultatif Théâtre - première et terminale - Lycée François Villon	4								13			
Enseignement facultatif Théâtre - Terminale - Lycée Montesquieu	6								13			
Enseignement facultatif Théâtre - Première - Lycée Montesquieu	6								39			
Enseignement facultatif Théâtre - Seconde - Lycée Notre Dame de la Compassion	5								26			
Enseignement facultatif Théâtre - Première - Lycée Notre Dame de la Compassion	3								13			
Enseignement facultatif Théâtre - Terminale - Lycée Notre Dame de la Compassion	7								16			
Atelier Artistique Danse - Lycée Camille Pissaro	5								8			
Atelier Artistique Danse - Collège Les Touleuses	6								15			
Atelier Artistique Danse - Lycée de l'Hautil	7								14			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Alfred Kastler	9								11			
Atelier Artistique Théâtre - Lycée Gallilée	4								20			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Les Touleuses	5								18			
Atelier Artistique Théâtre - Collège les Coutures	5								18			
Atelier Artistique Théâtre - Collège du Moulin à vent	6								30			
Atelier Artistique Théâtre - Collège Albert Thierry	3								18			
Atelier de scénographie - BTS design - Lycée Camille Claudel	1								20			
Classe PAC - Théâtre/Musique - Collège les Hautiers	5								25			
Classe PAC - Théâtre/Musique - Collège Jean Vilar	5								15			
TD Théâtre - Université de Cergy-Pontoise	9								25			
L'APOSTROPHE HORS LES MURS	8								22			
Forum des associations	8								631			
<b>1. SPECTACLES VIVANTS - SECOND SEMESTRE 2009</b>	<b>38</b>	<b>100</b>	<b>41</b>	<b>1 241</b>	<b>2 974</b>	<b>6 089</b>	<b>644</b>	<b>342</b>	<b>660</b>	<b>12 091</b>	<b>13 462</b>	<b>90%</b>
<b>2. PRETS DE SALLE - SECOND SEMESTRE 2009</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>52</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>62</b>	<b>183</b>	
<b>3. ACTIONS CULTURELLES - SECOND SEMESTRE 2009</b>	<b>353</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>43</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>3 937</b>	<b>3 988</b>		
<b>Sous-Total</b>	<b>392</b>	<b>100</b>	<b>41</b>	<b>1 241</b>	<b>3 027</b>	<b>6 089</b>	<b>704</b>	<b>342</b>	<b>4 597</b>	<b>16 141</b>		



ANNEE 2009	Nombre de représentation	INDIVIDUELS			ABONNÉS	EXONERES			total de la salle	Jauge	taux de remplissage
		Passé culture	Tick'art	Groupe enfants /adultes		Autres	Invit.	accompagnateur			
1. TOTAL GENERAL SPECTACLES VIVANTS 2009	94	157	51	2 570	13 736	630	904	26 500	30 156	88%	
2. TOTAL GENERAL PRETS DE SALLE 2009	7	1	0	44	152	262	0	2 449	2 901		
<b>Sous-Total</b>	<b>101</b>	<b>158</b>	<b>51</b>	<b>2 614</b>	<b>13 888</b>	<b>892</b>	<b>904</b>	<b>28 949</b>	<b>33 057</b>		
3. TOTAL GENERAL ACTIONS CULTURELLES 2009	972	0	0	0	192	0	19	9 393			

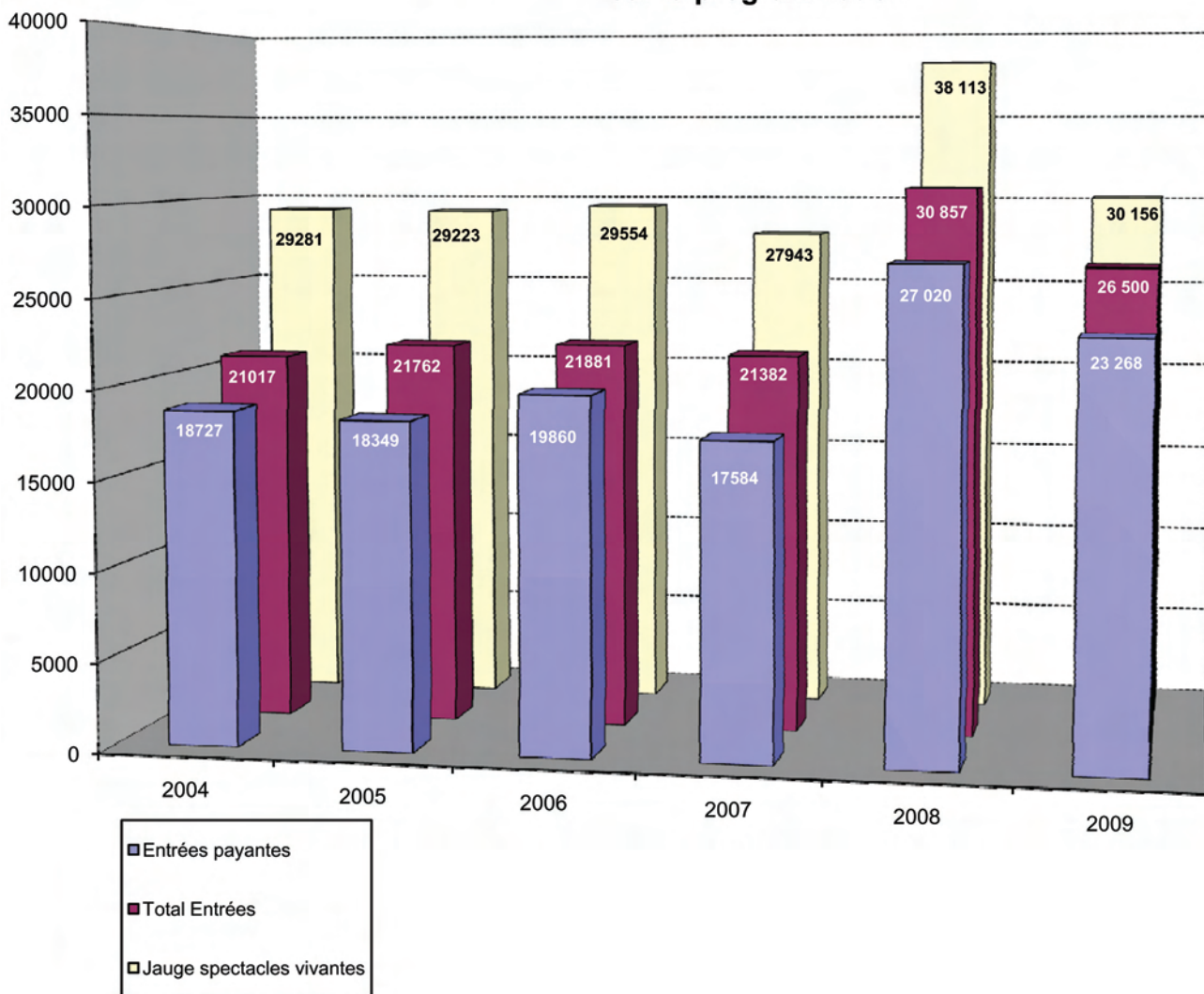
nombre total d'actions menées sur l'année 2009

**1 073**

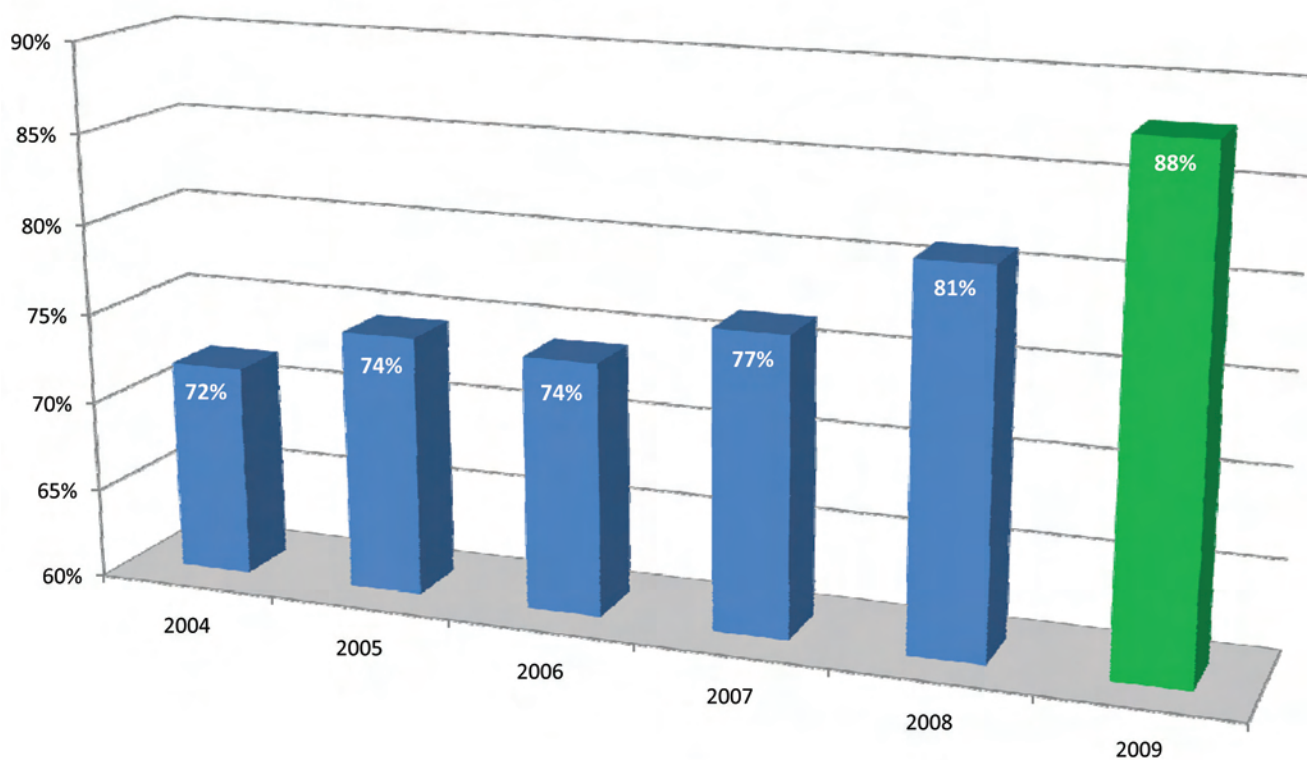
nombre total de personnes touchées sur l'année 2009

**38 342**

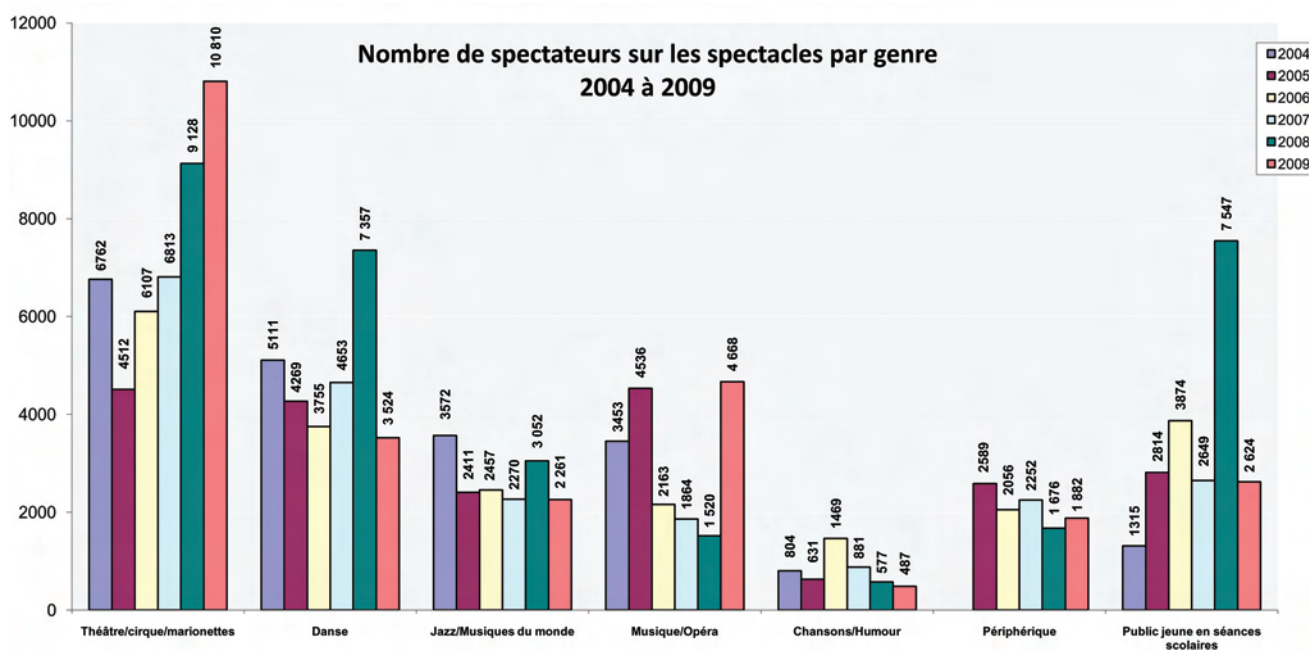
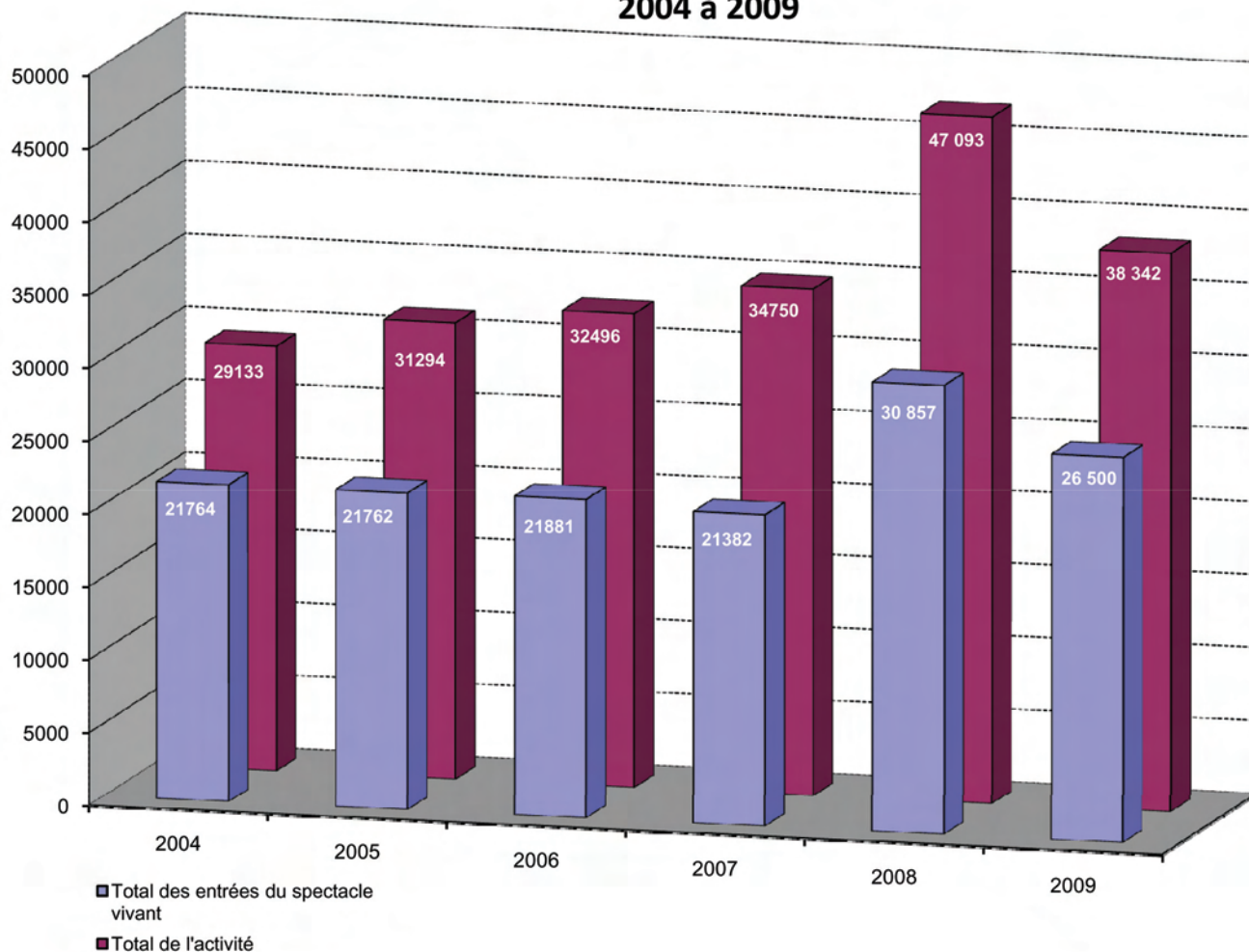
### Evolution globale des publics 2004-2009 sur la programmation



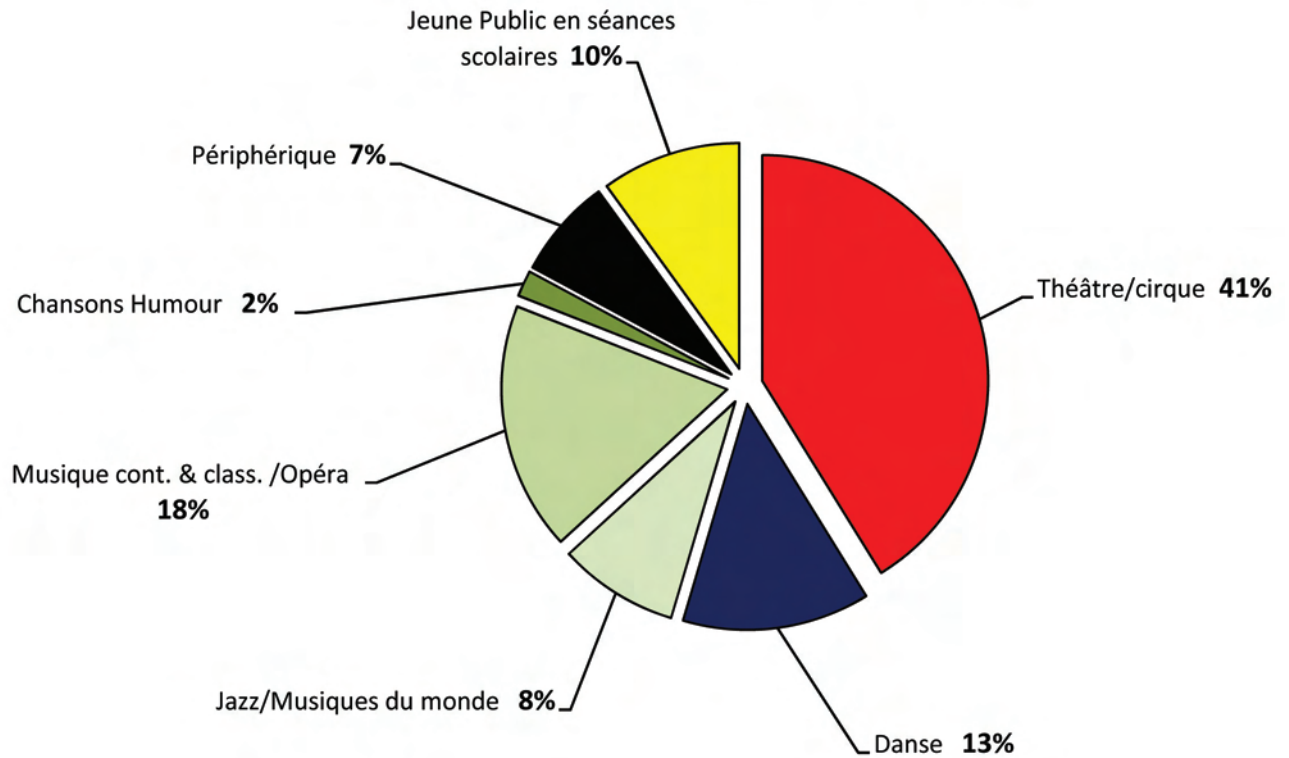
### Evolution du taux de fréquentation 2004-2009



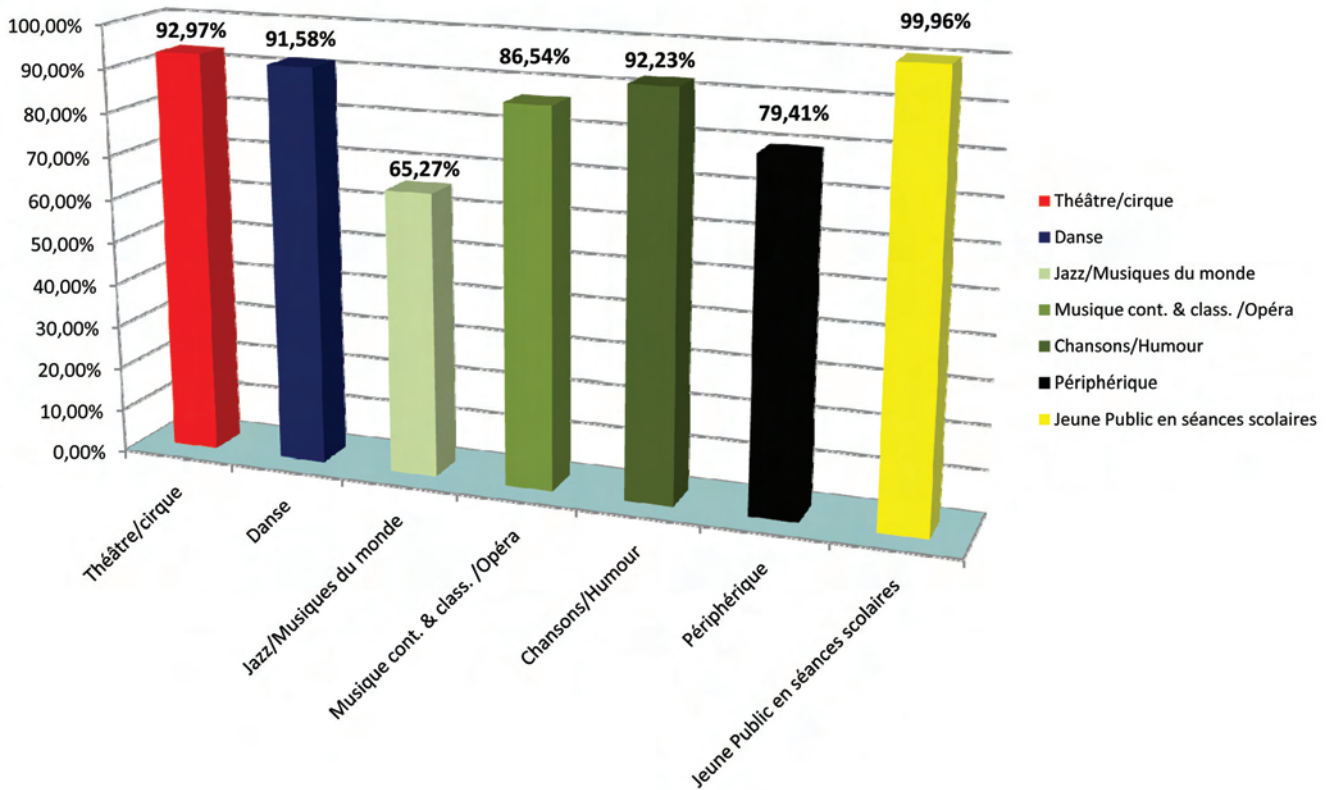
## Fréquentation totale des publics 2004 à 2009



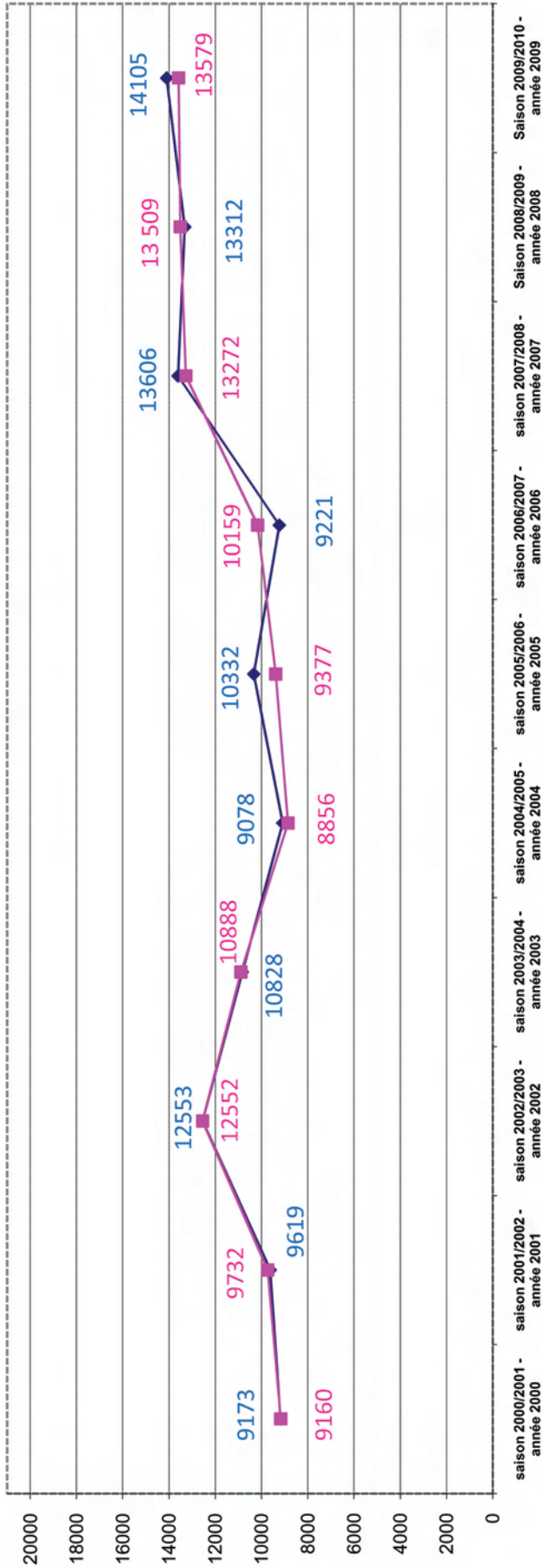
## Choix des spectacles par genre en 2009



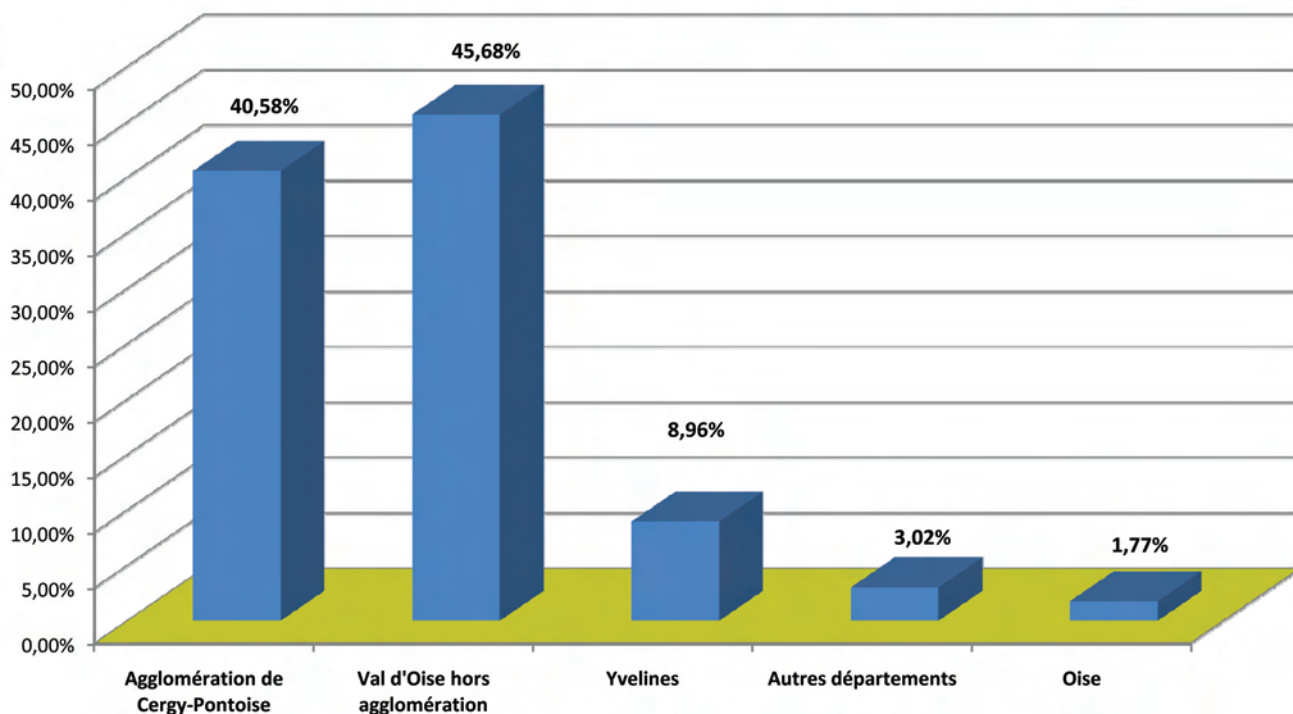
## Taux de fréquentation par genre en 2009



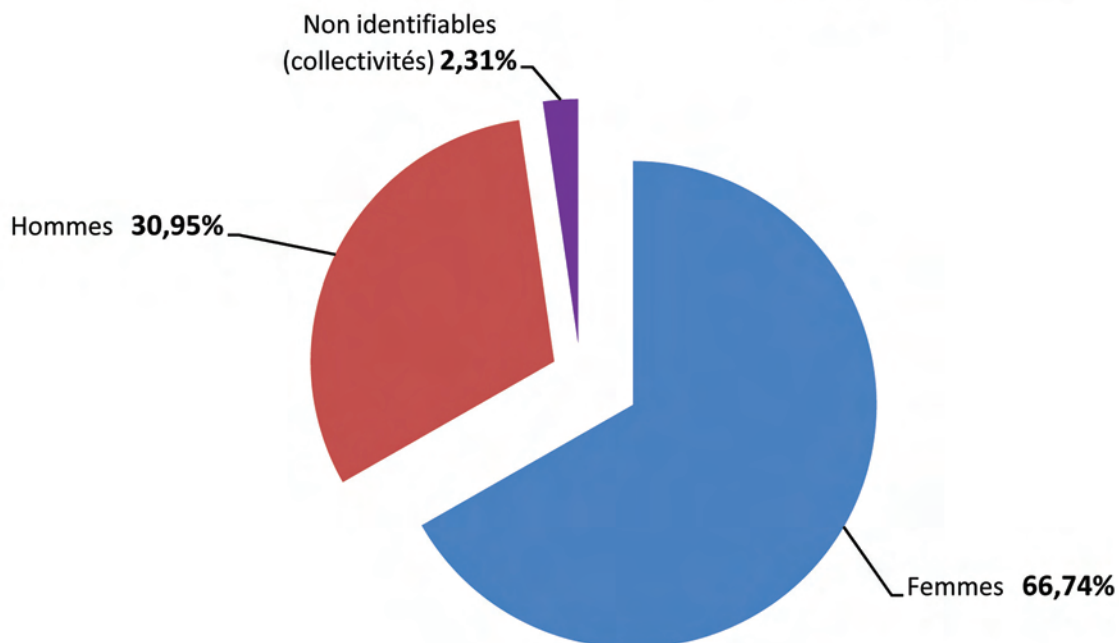
## Nombre de billets vendus en abonnement par saison et par année civile



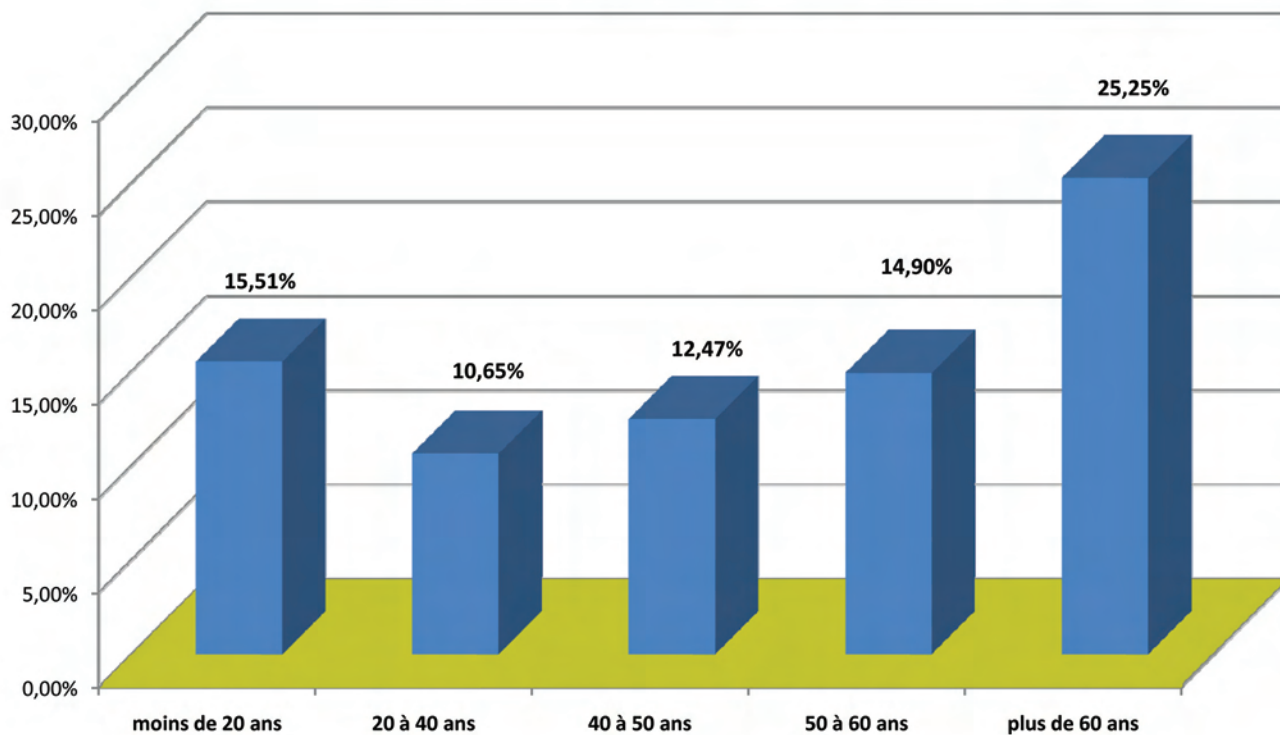
### Répartition géographique des abonnés (hors scolaires) en 2009



### Répartition par sexe des abonnés année 2009

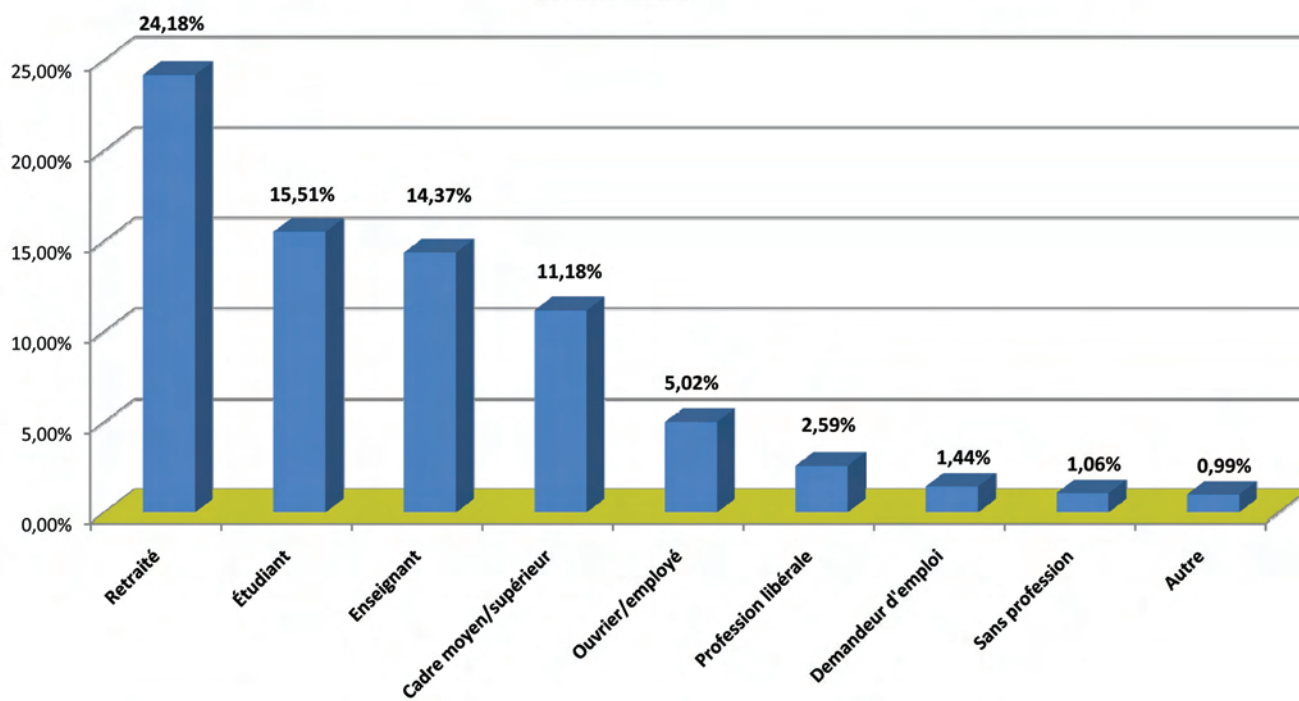


### Répartition des abonnés par âges (hors scolaires) année 2009



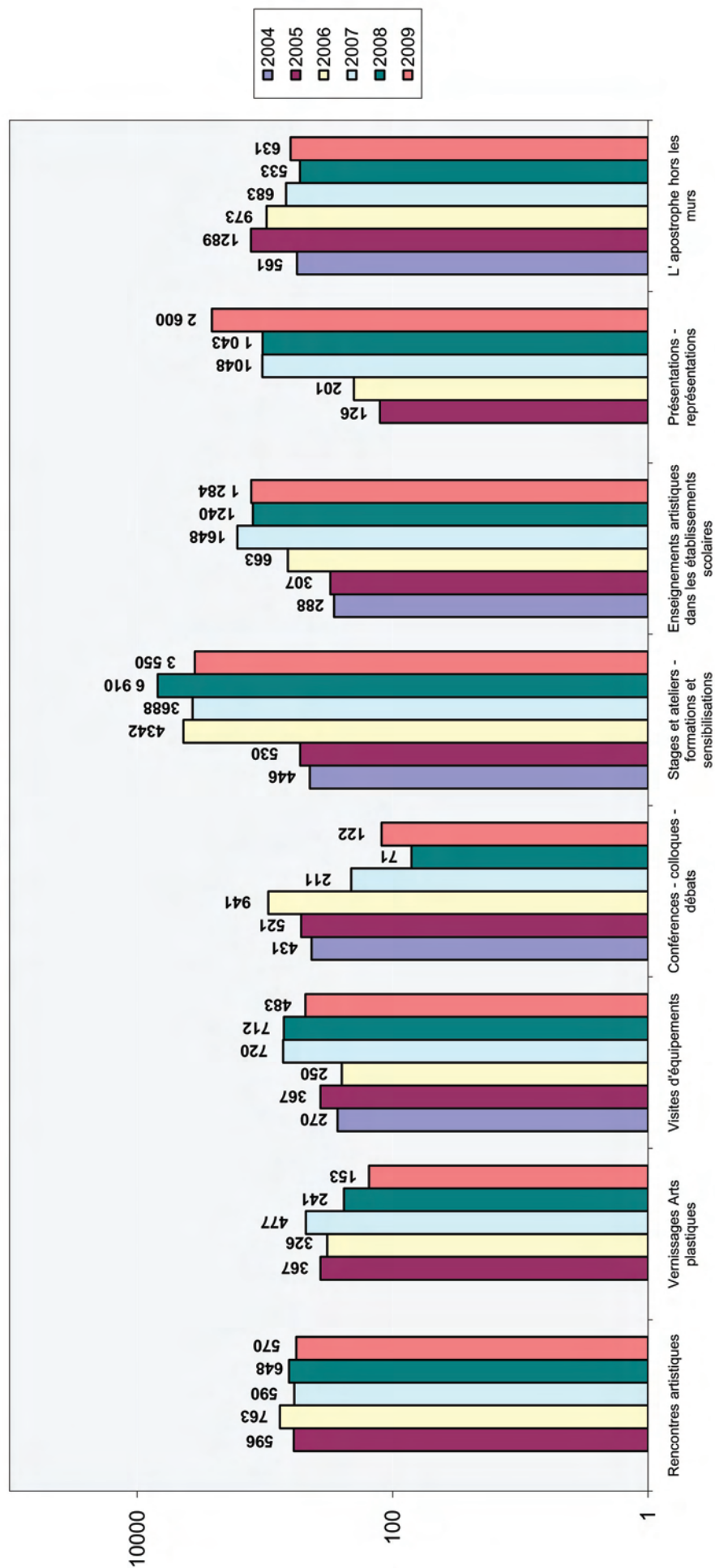
Non renseigné 21,22%

### Répartition des abonnés par catégories socio-professionnelles (hors scolaires) année 2009



Non renseigné 23,65%

## Répartition et progression du public de l'action culturelle 2004-2009





# NOMBRE DE SPECTATEURS PAR ABONNEMENTS

## SUR L'ANNÉE 2009

Du 1er janvier au 30 juin 2009 (saison 2008-2009)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	12	84
Libre-parcours		5
Le Fugueur	49	68
L'Escapade	4	25
L' Echappée	2	289
Le Petit Fugueur (scolaire)	39	231
Codevota / Partenariat		11
<b>TOTAL</b>	<b>106</b>	<b>713</b>

Du 1er juillet au 31 décembre 2009 (saison 2009-2010)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	462	2020
Libre-parcours	97	1327
Le Fugueur	617	3614
L'Escapade	42	257
L' Echappée	39	2448
Le Petit Fugueur (scolaire)	875	3180
La randonnée	7	20
<b>TOTAL</b>	<b>2 139</b>	<b>12 866</b>

<b>TOTAL GENERAL année 2009</b>	<b>2 245</b>	<b>13 579</b>
---------------------------------	--------------	---------------

## SUR LA SAISON 2009-2010

Du 1er juillet au 31 décembre 2009 (saison 2009-2010)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	462	2020
Libre-parcours	97	1327
Le Fugueur	617	3614
L'Escapade	42	257
L' Echappée	39	2448
Le Petit Fugueur (scolaire)	875	3180
La randonnée	7	20
<b>TOTAL</b>	<b>2 139</b>	<b>12 866</b>

Du 1er janvier au 30 juin 2010 (arrêté au 5/05/2010 saison 2009-2010)

FORMULES ABONNEMENT	Nbre d'abonnements	Total billets
L'apostrophe	15	113
Libre-parcours		1
Le Fugueur	8	163
L'Escapade	3	33
L' Echappée	2	562
Le Petit Fugueur (scolaire)	88	365
La randonnée		2
<b>TOTAL</b>	<b>116</b>	<b>1 239</b>

<b>TOTAL GENERAL saison 09-10</b>	<b>2 255</b>	<b>14 105</b>
-----------------------------------	--------------	---------------

\*Les abonnements recensés entre le 1er septembre et le 31 décembre 2009 peuvent concerner des spectacles programmés à partir du 1er janvier 2010.

# **RAPPORT FINANCIER**



Le chiffre d'affaires de l'exercice 2009 s'élève à **3 220 212 €** supérieur de 4,8 % à l'exercice 2008. On enregistre un résultat positif de **21 079,52 €**. A l'analyse de l'exercice réalisé on peut faire les remarques suivantes :

## CHARGES

### Artistiques

Les charges artistiques représentent 1 349 130 € pour un budget global de charges qui est de 3 199 132 €. La part artistique dans le budget de la structure représente donc plus de 42%.

Dans ce budget les charges afférentes aux trois artistes en résidence totalisent 162 000 € soit 12 % du volume consacré à l'artistique.

Depuis septembre 2007 les équipes accueillies dans ce cadre, coproduites ou produites par la scène nationale sont

- Le chorégraphe Nasser Martin-Gousset, Compagnie La Maison ( création de *La Belle* en décembre 2009)
- Le metteur en scène Yves Beaunesne, Compagnie de la Chose incertaine ( création de *Lorenzaccio* en novembre 2009)
- Le compositeur François Méchali, pour la préparation de la création de *La Transméditerranéenne et les gnawa du Maroc* programmée en avril 2010

Outre une aide financière au titre de la production et de la diffusion, L'apostrophe a soutenu ces compagnies en résidence sur le plan logistique :

- par la mise à disposition des plateaux et salles de répétition du Théâtre des Arts et du Théâtre des Louvrais,
- la création de supports de communication et l'aide à la diffusion auprès des professionnels

D'autres productions ont été soutenues : *Le Dernier Cri de Constantin* d'après Stanislavski (Cie Théâtre sans toit dirigé par Pierre Blaise dans le cadre du Festival Théâtral du Val d'Oise), *Minetti* de Thomas Bernhard du Théâtre de la vallée dirigé par Gerold Schumann.

La scène nationale a également produit avec l'aide la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise l'Opéra *Le Barbier de Séville* de Rossini, dans une mise en scène de Gérald Chatelain avec une direction d'orchestre symphonique et des chœurs du CRR par Andrée-Claude Brayer.

Le partenariat avec la ville de Cergy sur l'opération Renc'art danse s'est renouvelé en 2009, L'apostrophe assurant la production déléguée de la manifestation qui s'est déroulée en Janvier.

### Personnel

Comme chaque année un examen des situations individuelles du personnel a été accompagné de revalorisations pour certains agents. Les mouvements de personnel opérés dans l'année n'ont pas entraîné d'évolution significative du poste salaires permanents qui avec une hausse de 1,36% progresse peu.

### Technique

L'augmentation constatée de ce poste par rapport à 2008 est principalement dûe à la production de l'opéra *Le bar-bier de Séville*. Il a en particulier nécessité le recrutement d'intermittents techniques représentant une masse salariale de plus de 10 000 €, de locations d'instruments (Piano-forte) et de matériel technique.

### Information/Communication

Les orientations nécessaires à la mise en oeuvre du projet de L'apostrophe ont entraîné un développement des moyens se traduisant dans une présence plus significative sur le territoire avec :

- des supports papier pour l'affichage et des publications,
- la réalisation d'un film publicitaire diffusé dans les salles de cinéma du secteur
- un affichage dans le réseau RATP parisien relatif aux résidences
- un développement des captations vidéo et de DVD pour la mémoire et la communication du théâtre

### Fonctionnement

Une modification de contrat téléphonique a entraîné une double facturation de notre prestataire, régularisée en 2009, ce qui explique une diminution de ce poste, qui retrouvera une situation « normale » en 2010.

On observe une continuité de la baisse des fournitures de bureau de plus de 4000€ (déjà moins 3000€ en 2008).

L'absence de camion, volé début 2009 a entraîné une économie de fait sur le poste : réparation du matériel roulant.

## PRODUITS

Le compte de produits se monte à 3 220 212 € et appelle les observations suivantes :

### Concernant les subventions de fonctionnement :

- La Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise a augmenté sa subvention de fonctionnement de 2%.
- Le Conseil Général du Val-d'Oise a réévalué sa subvention de fonctionnement de 49 400 € (+17%), et verse désormais à la scène nationale la subvention de soutien aux résidences de 15 000 € TTC affectés cette année à François Méchali, auparavant et depuis 2004 versée directement aux artistes concernés.
- Une augmentation de la subvention de fonctionnement de la DRAC Ile de France de 10 557 € HT correspond à l'estimation du coût du Théâtre en ordre de marche.

On note une hausse des subventions affectées par le Service de l'action territoriale de la Drac Ile-de-France due à une modification de la répartition de la prise en charge des ateliers artistiques avec le Rectorat.

On notera que le soutien de la DRAC Ile-de-France sur les aides aux résidences chorégraphique et musiques improvisées n'a pas évolué.

Des aides spécifiques en soutien aux projets artistiques de la scène nationale ont été apportées par

- l'ONDA (l'office national de diffusion artistique) pour un soutien à la diffusion de certains spectacles,
- l'ADIAM pour Escales Danse en Val d'Oise,
- le Rectorat de Versailles pour des ateliers, des stages et des formations,
- la DDJS (direction départementale de la jeunesse et des sports) pour la formation des animateurs de centres de loisirs des communes
- ARCADI (association régionale pour la coordination des activités de diffusion en Ile de France) concernant l'opéra *Le Barbier de Séville*
- la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise pour la création de l'opéra *Le barbier de Séville*
- la ville de Cergy pour la réalisation de Renc'art danse

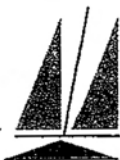
La subvention du Conseil Régional d'Ile-de-France au titre de la permanence artistique a été renouvelée en 2008 et affectée à la résidence d'Yves Beunesne.

Les recettes propres sont en hausse grâce aux bons résultats de fréquentation des programmes de l'année.

En contrepartie des frais de fonctionnement directement pris en charge par la Communauté d'agglomération (fluides, électricité etc...) une somme de 181 418 € a été inscrite en charges et en produits dans le document Unido.

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise a par ailleurs, comme chaque année apporté une dotation de 23 000 € au titre des investissements.

**Nadia Courty**  
Trésorière du Conseil d'administration



# GRUPE LAVIALE SOHACO

Audit, Conseil, Expertise-Comptable

[www.laviale.com](http://www.laviale.com)

Membre du  
GRUPE SYNERGA : [www.synergia.net](http://www.synergia.net)  
et de MSI : [www.msiglobal.org](http://www.msiglobal.org)  
(correspondants dans 100 pays)

## L'APOSTROPHE

**SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE  
et du Val d'Oise  
place des Arts**

**Parvis de la Préfecture**

**95027 CERGY-PONTOISE cedex**

**Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2009**

## RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

**Comptes Annuels - exercice clos le 31 décembre 2009**

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2009 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association L'APOSTROPHE, Scène Nationale de CERGY-PONTOISE et du Val d'Oise, tels qu'ils sont joints au présent rapport des pages 4 à 13,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications spécifiques et les informations prévues par la Loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

### 1. Opinion sur les comptes annuels

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

12, rue du Petit Mennecy  
B.P. 28 - 91541 Mennecy Cedex  
Tél. 01 64 57 36 60 - Fax 01 64 57 03 49  
[jean-pierre.moisset@laviale.com](mailto:jean-pierre.moisset@laviale.com)

63 bis, rue des Roissis  
B.P. 12 - 92144 Clamart Cedex  
Tél. 01 46 42 34 67 - Fax 01 46 42 80 08  
[michel.deudon@laviale.com](mailto:michel.deudon@laviale.com)

7, rue Victor Hugo  
B.P. 10 - 91291 Arpajon Cedex  
Tél. 01 64 90 16 18 - Fax 01 64 90 06 76  
[eric.messina@laviale.com](mailto:eric.messina@laviale.com)

110, rue Jules Siegfried  
B.P. 125 - 76051 Le Havre Cedex  
Tél. 02 32 74 93 30 - Fax 02 32 74 93 39  
[cecile.laviale@laviale.com](mailto:cecile.laviale@laviale.com)  
[eric.rollin@laviale.com](mailto:eric.rollin@laviale.com)

Services administratifs : 10, route du Baillage - 76560 Bénéville - Tél. 02 35 96 23 76 - Fax 02 35 96 24 08  
[serge.laviale@laviale.com](mailto:serge.laviale@laviale.com) - [françoise.laviale@laviale.com](mailto:françoise.laviale@laviale.com)

Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de Paris-Ile-de-France et de Rouen-Normandie  
Société de Commissaires aux Comptes membres de la Compagnie Régionale de Paris et de Rouen  
SARL au capital de 2 073 764 € - RCS Evry D 393 333 849 - TVA : FR09 393 333 849

## **II. Justification des appréciations**

En application des dispositions de l'article L.823-9, 1° alinéa, du Code de Commerce, relatives à la justification de nos appréciations, les appréciations auxquelles nous avons procédé pour émettre l'opinion ci-dessus, portant notamment sur les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes, ainsi que leur présentation d'ensemble, n'appellent pas de justification particulière.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

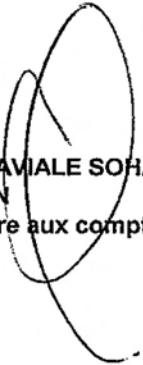
## **III. Vérifications et informations spécifiques**

---


~~Nous avons également procédé aux vérifications spécifiques prévues par la loi.~~

La sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Président et dans les documents adressés à l'Associé unique sur la situation financière et les comptes annuels n'appellent pas de notre part d'observations.

Mennecy, le 19 mai 2010



**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
Eric ROLLIN  
Commissaire aux comptes, Associé



**GROUPE LAVIALE SOHACO**  
Représenté par Jean-Pierre MOISSET  
Commissaire aux comptes, Associé

**L'APOSTROPHE**

**SCENE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE  
et du Val d'Oise  
place des Arts**

**Parvis de la Préfecture**

**95027 CERGY-PONTOISE cedex**

**Comptes annuels – exercice clos le 31 décembre 2009**

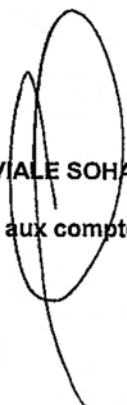
**RAPPORT SPECIAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES  
sur les conventions réglementées  
à l'Assemblée Générale**

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de Commissaire aux Comptes de votre Association, nous devons vous présenter un rapport sur les conventions réglementées dont nous avons été avisés. Il n'entre pas dans notre mission de rechercher l'existence éventuelle de telles conventions et engagements.

Nous vous informons qu'il ne nous a été donné d'avis d'aucune convention ni d'aucun engagement soumis aux dispositions l'article L 223-19 du Code de commerce.

Mennecy, le 19 mai 2010

  
GROUPE LAVIALE SOHACO  
Eric ROLLIN  
Commissaire aux comptes, Associé

  
GROUPE LAVIALE SOHACO  
Représenté par Jean-Pierre MOISSET  
Commissaire aux comptes, Associé



## BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2009 12			Exercice N-1 31/12/2008 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et Provisions	Net	Net	Euros	%
ACTIF IMMOBILISE	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES						
	Frais d'établissement						
	Frais de recherche et de développement						
	Concessions, Brevets et droits similaires	39 122.73	30 472.74	8 649.99	20 493.25	11 843.26	57.79
	Fonds commercial (1)						
	Autres immobilisations incorporelles						
	Avances et acomptes						
	IMMOBILISATIONS CORPORELLES						
	Terrains						
	Constructions						
	Installations techniques Matériel et outillage	46 731.02	26 108.70	20 622.32	148.82	20 473.50	NS
	Autres immobilisations corporelles	189 836.06	143 026.71	46 809.35	59 908.78	13 099.43	21.87
	Immobilisations en cours						
Avances et acomptes							
IMMOBILISATIONS FINANCIERES (2)							
Participations mises en équivalence							
Autres participations							
Créances rattachées à des participations							
Autres titres immobilisés							
Prêts							
Autres immobilisations financières	1 400.00		1 400.00	1 800.00	400.00	22.22	
<b>TOTAL I</b>	<b>277 039.81</b>	<b>159 603.15</b>	<b>77 431.65</b>	<b>82 350.85</b>	<b>4 833.19</b>	<b>5.91</b>	
Comptes de liaison							
<b>TOTAL II</b>							
ACTIF CIRCULANT	STOCKS ET EN COURS						
	Matières premières, approvisionnements						
	En-cours de production de biens						
	En-cours de production de services						
	Produits intermédiaires et finis						
	Marchandises						
	Avances et acomptes versés sur commandes						
	CREANCES (3)						
	Créances usagers et comptes rattachés	28 554.58	3 193.03	25 361.55	94 628.45	69 266.90	73.20
	Autres créances	60 346.15		60 346.15	82 383.68	22 037.53	26.75
Valeurs mobilières de placement	971 675.39		971 675.39	75 000.00	896 675.39	NS	
Instruments de trésorerie							
Disponibilités	60 084.44		60 084.44	733 492.96	673 408.52	91.81	
Charges constatées d'avance (3)	3 231.53		3 231.53	3 917.26	685.73	17.51	
<b>TOTAL III</b>	<b>1 123 852.09</b>	<b>3 193.03</b>	<b>1 120 659.05</b>	<b>939 422.35</b>	<b>131 276.71</b>	<b>13.27</b>	
Comptes de Régularisation	Charges à répartir sur plusieurs exercices (IV)						
	Primes de remboursement des obligations (V)						
	Ecart de conversion actif (VI)						
<b>TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V+VI)</b>	<b>1 400 931.90</b>	<b>202 801.18</b>	<b>1 193 130.72</b>	<b>1 071 773.20</b>	<b>126 407.52</b>	<b>11.79</b>	

(1) Dont droit au bail  
(2) Dont à moins d'un an  
(3) Dont à plus d'un an

## BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
		31/12/2009	12	31/12/2008	12	Euros	%
FONDS ASSOCIATIFS	<b>Fonds propres</b>						
	Fonds associatifs sans droit de reprise	20 157.30		20 157.30			
	Ecart de réévaluation						
	Réserves :						
	Réserves statutaires ou contractuelles						
	Réserves réglementées						
	Autres réserves						
	Report à nouveau	4 478.65		14 162.92		9 684.27	68.38
	<b>RESULTAT DE L'EXERCICE (Excédents ou Déficits)</b>	<b>21 079.52</b>		<b>9 684.27</b>		<b>11 395.25</b>	<b>117.67</b>
	<b>Autres fonds associatifs</b>						
Fonds associatifs avec droit de reprise :							
Apports							
Legs et donations							
Résultats sous contrôle de tiers financeurs							
Ecart de réévaluation							
Subventions d'investissement sur biens non renouvelables	38 586.12		40 490.12		1 904.00	4.70	
Provisions réglementées							
Droit des propriétaires							
	<b>TOTAL I</b>	<b>75 344.29</b>		<b>55 168.77</b>		<b>19 175.52</b>	<b>34.34</b>
	<b>TOTAL II</b>						
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS	Comptes de liaison						
	Provisions pour risques	42 080.20		32 952.20		9 128.00	27.70
	Provisions pour charges						
	Fonds dédiés sur subventions de fonctionnement						
Fonds dédiés sur autres ressources							
	<b>TOTAL III</b>	<b>42 080.20</b>		<b>32 952.20</b>		<b>9 128.00</b>	<b>27.70</b>
DETTES (1)	Emprunts obligataires						
	Emprunts et dettes auprès d'établissements de crédit (2)	6.00				6.00	
	Emprunts et dettes financières divers						
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	52 394.00		69 332.35		16 938.35	24.43
	Dettes fournisseurs et comptes rattachés	111 978.28		90 256.76		21 721.52	24.07
	Dettes fiscales et sociales	401 001.82		474 450.16		73 448.34	15.48
	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés						
	Autres dettes	418 578.00		211 948.79		206 629.21	97.49
Instruments de trésorerie							
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance	96 798.13		136 664.17		39 866.04	29.17
	<b>TOTAL IV</b>	<b>1 080 755.28</b>		<b>830 652.23</b>		<b>250 103.05</b>	<b>23.13</b>
	Ecart de conversion passif (V)						
	<b>TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)</b>	<b>1 193 180.72</b>		<b>1 071 778.20</b>		<b>121 402.52</b>	<b>11.79</b>

(1) Dont à plus d'un an

Dont à moins d'un an

983 958.10 845 988.06

(2) Dont concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques

Mission de présentation - Voir le rapport d'Expert Comptable

DEC Ile De France

Dossier N° 411990 en Euros.

## COMPTES DE RÉSULTAT

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2009	12	31/12/2008	12	Euros	%
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION (1)</b>						
Ventes de marchandises	204 477.26		203 991.80		485.46	0.24
Production vendue de Biens et Services	244 934.63		259 187.91		14 253.28	5.50
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES NET</b>	<b>449 411.89</b>		<b>463 179.71</b>		<b>13 767.82</b>	<b>2.97</b>
Production stockée						
Production immobilisée						
Subventions d'exploitation	2 709 769.58		2 542 559.63		167 209.95	6.58
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	5 568.55				5 568.55	
Collectes						
Cotisations						
Autres produits	2 144.25		161.78		1 982.47	NS
<b>TOTAL I</b>	<b>3 166 894.27</b>		<b>3 005 901.12</b>		<b>160 993.15</b>	<b>5.36</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION (2)</b>						
Achats de marchandises	17 250.14		16 655.74		594.40	3.57
Variation de stock (marchandises)						
Achats de matières premières et autres approvisionnements						
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)						
Autres achats et charges externes	1 052 074.23		1 136 052.01		83 977.78	7.39
Impôts, taxes et versements assimilés	45 485.63		45 959.88		474.25	1.03
Salaires et traitements	1 127 660.76		1 044 581.44		83 079.32	7.95
Charges sociales	459 885.45		431 982.61		27 902.84	6.46
Dotations aux amortissements et aux provisions						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	36 355.14		28 962.04		7 393.10	25.53
Sur immobilisations : dotations aux provisions						
Sur actif circulant : dotations aux provisions			8 761.58		8 761.58	100.00
Pour risques et charges : dotations aux provisions	9 128.00		28 444.00		19 316.00	67.91
Subventions accordées par l'association						
Autres charges (2)	60 566.21		79 356.47		18 790.26	23.68
<b>TOTAL II</b>	<b>2 808 405.56</b>		<b>2 820 755.77</b>		<b>12 350.21</b>	<b>0.44</b>
<b>I - RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>358 488.71</b>		<b>185 145.35</b>		<b>173 343.36</b>	<b>93.63</b>
<b>QUOTES-PARTS DE RESULTATS SUR OPERATIONS FAITES EN COMMUN</b>						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)	385 943.53		225 858.43		160 085.10	70.88

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs  
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

## COMPTES DE RÉSULTAT (SUITE)

	Exercice N		Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2009	12	31/12/2008	12	Euros	%
<b>PRODUITS FINANCIERS</b>						
Produits financiers de participations						
Produits des autres valeurs mobilières et créances d'actif immobilier						
Autres intérêts et produits assimilés	3 738.46		22 797.93		19 059.47	83.60
Reprises sur provisions et transferts de charges						
Différences positives de change						
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement						
<b>TOTAL V</b>	<b>3 738.46</b>		<b>22 797.93</b>		<b>19 059.47</b>	<b>83.60</b>
<b>CHARGES FINANCIÈRES</b>						
Dotations aux amortissements et aux provisions						
Intérêts et charges assimilées						
Différences négatives de change						
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement						
<b>TOTAL VI</b>						
<b>2. RESULTAT FINANCIER (V-VI)</b>	<b>3 738.46</b>		<b>22 797.93</b>		<b>19 059.47</b>	<b>83.60</b>
<b>3. RESULTAT COURANT AVANT IMPÔTS (II+III+IV+V-VI)</b>	<b>23 715.36</b>		<b>17 915.15</b>		<b>5 801.21</b>	<b>29.33</b>
<b>PRODUITS EXCEPTIONNELS</b>						
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	24 675.13		13 295.09		11 380.04	85.60
Produits exceptionnels sur opérations en capital	24 904.00		28 243.96		3 339.96	11.83
Reprises sur provisions et transferts de charges						
<b>TOTAL VII</b>	<b>49 579.13</b>		<b>41 539.05</b>		<b>8 040.08</b>	<b>19.36</b>
<b>CHARGES EXCEPTIONNELLES</b>						
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	1 316.25		5 308.91		3 992.66	75.21
Charges exceptionnelles sur opérations en capital	1 012.00		7 521.72		6 509.72	86.55
Dotations exceptionnelles aux amortissements et aux provisions						
<b>TOTAL VIII</b>	<b>2 328.25</b>		<b>12 830.63</b>		<b>10 502.38</b>	<b>81.85</b>
<b>4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (VII-VIII)</b>	<b>47 250.88</b>		<b>28 708.42</b>		<b>18 542.45</b>	<b>64.59</b>
Impôts sur les bénéfices (IX)	2 455.00		1 109.00		1 346.00	121.37
<b>TOTAL PRODUITS (I+III+V+VII)</b>	<b>3 220 211.85</b>		<b>3 070 223.10</b>		<b>149 973.76</b>	<b>4.88</b>
<b>TOTAL DES CHARGES (II+IV+VI+VIII+IX)</b>	<b>3 199 132.34</b>		<b>3 050 553.83</b>		<b>138 573.51</b>	<b>4.53</b>
<b>SOLDE INTERMÉDIAIRE</b>	<b>21 079.52</b>		<b>9 669.27</b>		<b>11 395.25</b>	<b>117.67</b>
+ Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs						
- Engagements à réaliser sur ressources affectées						
<b>5. EXCÉDENTS OU DÉFICITS</b>	<b>21 079.52</b>		<b>9 669.27</b>		<b>11 395.25</b>	<b>117.67</b>



# **ANNEXES LÉGALES**

Annexe au bilan avant répartition de l'exercice, dont le total est de 1 198 180.72 Euros et au compte de résultat de l'exercice présenté sous forme de liste, dont les produits d'exploitation sont de 3 166 894.27 Euros et dégageant un excédent de 21 079.52 Euros .

L'exercice a une durée de 12 mois, couvrant la période du 01/01/2009 au 31/12/2009 .

Les notes et les tableaux présentés ci-après, font partie intégrante des comptes annuels.

#### **FAITS CARACTERISTIQUES DE L'EXERCICE**

Aucun

#### **EVENEMENTS SIGNIFICATIFS POSTERIEURS A LA CLOTURE**

Aucun

#### **REGLES ET METHODES COMPTABLES**

##### **Principes et conventions générales**

Les comptes de l'exercice clos ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables dans le respect des principes prévus par les articles 120-1 et suivants du Plan Comptable Général 2005.

La méthode de base retenue pour l'évaluation des éléments inscrits en comptabilité est la méthode des coûts historiques.

Les conventions comptables ont été appliquées en conformité avec les dispositions du code de commerce, du décret comptable du 29/11/83 ainsi que des règlements CRC relatifs à la réécriture du plan comptable général 2005 applicables à la clôture de l'exercice.

##### **Permanence des méthodes**

Les méthodes d'évaluation retenues pour cet exercice n'ont pas été modifiées par rapport à l'exercice précédent.

#### **COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU BILAN**

**Etat des immobilisations**

	Valeur brute début d'exercice	Augmentations	
		Réévaluations	Acquisitions
<b>Autres postes d'immobilisations incorporelles</b>			
<b>TOTAL</b>	48 878		
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	22 302		24 429
Installations générales agencements aménagements divers	44 529		3 020
Matériel de transport	31 954		
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	86 046		3 088
Emballages récupérables et divers	19 850		1 350
<b>TOTAL</b>	204 681		31 886
Prêts, autres immobilisations financières	1 800		21 878
<b>TOTAL</b>	1 800		21 878
<b>TOTAL GENERAL</b>	255 359		53 764

	Diminutions		Valeur brute en fin d'exercice	Réévaluation Valeur d'origine fin exercice
	Poste à Poste	Cessions		
<b>Autres immobilisations incorporelles</b>		9 755	39 123	39 123
<b>TOTAL</b>		9 755	39 123	39 123
Installations techniques, Matériel et outillage industriel			46 731	46 731
Installations générales agencements aménagements divers			47 549	47 549
Matériel de transport			31 954	31 954
Matériel de bureau et informatique, Mobilier		0	89 134	89 134
Emballages récupérables et divers			21 200	21 200
<b>TOTAL</b>		0	236 567	236 567
Prêts, autres immobilisations financières		22 278	1 400	1 400
<b>TOTAL</b>		22 278	1 400	1 400
<b>TOTAL GENERAL</b>		32 033	277 090	277 090

**Etat des amortissements**

Situations et mouvements de l'exercice	Montant début d'exercice	Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises	Montant fin d'exercice
<b>Autres immobilisations incorporelles</b>	28 384	11 843	9 755	30 473
<b>TOTAL</b>	28 384	11 843	9 755	30 473
Installations techniques, Matériel et outillage industriel	22 153	3 955		26 109
Installations générales agencements aménagements divers	33 138	5 402		38 540
Matériel de transport	9 993	9 126		19 118
Matériel de bureau et informatique, Mobilier	79 339	6 029		85 369
<b>TOTAL</b>	144 624	24 512		169 135
<b>TOTAL GENERAL</b>	173 008	36 355	9 755	199 608



Ventilation des dotations de l'exercice	Amortissements linéaires	Amortissements dégressifs	Amortissements exceptionnels	Amortissements dérogatoires	
				Dotations	Reprises
Autres immob.incorporelles TOTAL	11 843				
Instal.techniques matériel outillage indus.	3 955				
Instal.générales agenc.aménag.divers	5 402				
Matériel de transport	9 126				
Matériel de bureau informatique mobilier	6 029				
TOTAL	24 512				
TOTAL GENERAL	36 355				

### Etat des provisions

Provisions pour risques et charges	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Autres provisions pour risques et charges	32 952	9 128			42 080
TOTAL	32 952	9 128			42 080

Provisions pour dépréciation	Montant début d'exercice	Augmentations Dotations	Diminutions Montants utilisés	Diminutions Montants non utilisés	Montant fin d'exercice
Sur comptes clients	8 762		5 569		3 193
TOTAL	8 762		5 569		3 193
TOTAL GENERAL	41 714	9 128	5 569		45 273
Dont dotations et reprises d'exploitation		9 128	5 569		

### Etat des échéances des créances et des dettes

Etat des créances	Montant brut	A 1 an au plus	A plus d'1 an
Autres immobilisations financières	1 400	1 400	
Clients douteux ou litigieux	3 477	3 477	
Autres créances clients	25 077	25 077	
Personnel et comptes rattachés	835	835	
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	11 797	11 797	
Impôts sur les bénéfices	1 454	1 454	
Taxe sur la valeur ajoutée	22 815	22 815	
Divers état et autres collectivités publiques	15 000	15 000	
Débiteurs divers	8 445	8 445	
Charges constatées d'avance	3 232	3 232	
TOTAL	93 532	93 532	

<b>Etat des dettes</b>	<b>Montant brut</b>	<b>A 1 an au plus</b>	<b>De 1 à 5 ans</b>	<b>A plus de 5 ans</b>
Emprunts et dettes ets crédit à 1 an maximum à l'origine	6	6		
Fournisseurs et comptes rattachés	111 978	111 978		
Personnel et comptes rattachés	77 011	77 011		
Sécurité sociale et autres organismes sociaux	317 836	317 836		
Taxe sur la valeur ajoutée	6 113	6 113		
Autres impôts taxes et assimilés	42	42		
Autres dettes	418 578	418 578		
Produits constatés d'avance	96 798	96 798		
<b>TOTAL</b>	<b>1 028 362</b>	<b>1 028 362</b>		

### **Evaluation des immobilisations corporelles**

La valeur brute des éléments corporels de l'actif immobilisé correspond à la valeur d'entrée des biens dans le patrimoine compte tenu des frais nécessaires à la mise en état d'utilisation de ces biens, mais à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

### **Evaluation des amortissements**

Les méthodes et les durées d'amortissement retenues ont été les suivantes :

<b>Catégorie</b>	<b>Mode</b>	<b>Durée</b>
Agencements et aménagements	Linéaire	2 à 10 ans
Installations techniques	Linéaire	3 à 5 ans
Matériel de transport	Linéaire	2 à 5 ans
Matériel de bureau et info	Linéaire	2 à 3 ans
Mobilier	Linéaire	3 ans

### **Evaluation des créances et des dettes**

Les créances et dettes ont été évaluées pour leur valeur nominale.

### **Dépréciation des créances**

Les créances ont, le cas échéant, été dépréciées par voie de provision pour tenir compte des difficultés de recouvrement auxquelles elles étaient susceptibles de donner lieu.

### **Evaluation des valeurs mobilières de placement**

Les valeurs mobilières de placement ont été évaluées à leur coût d'acquisition à l'exclusion des frais engagés pour leur acquisition.

En cas de cession portant sur un ensemble de titres de même nature conférant les mêmes droits, la valeur des titres a été estimée selon la méthode FIFO (premier entré, premier sorti).

**Produits à recevoir**

Montant des produits à recevoir inclus dans les postes suivants du bilan	Montant
Autres créances	15 000
Total	15 000

**Charges à payer**

Montant des charges à payer incluses dans les postes suivants du bilan	Montant
Dettes fiscales et sociales	81 444
Autres dettes	414 560
Total	496 004

**Charges et produits constatés d'avance**

Charges constatées d'avance	Montant
Charges d'exploitation	3 232
Total	3 232
Produits constatés d'avance	Montant
Produits d'exploitation	96 798
Total	96 798

**- COMPLEMENT D'INFORMATIONS RELATIF AU COMPTE DE RESULTAT****Honoraires des commissaires aux comptes**

Le montant total des honoraires des commissaires aux comptes figurant au compte de résultat de l'exercice est de 5.900 Euros, décomposés de la manière suivante :

- honoraires facturés au titre du contrôle légal des comptes : 5.900 Euros
- honoraires facturés au titre des conseils et prestations de services entrant dans les diligences directement liées à la mission de contrôle légal des comptes, telles qu'elles sont définies par les normes d'exercice professionnel mentionnées au II de l'article L. 822-11 : néant

## **ENGAGEMENTS FINANCIERS ET AUTRES INFORMATIONS**

### **Engagement en matière de pensions et retraites**

La provision pour indemnité de départ en retraite a été actualisée en fonction des mouvements de personnels et évolutions de rémunération intervenus au cours de l'exercice.

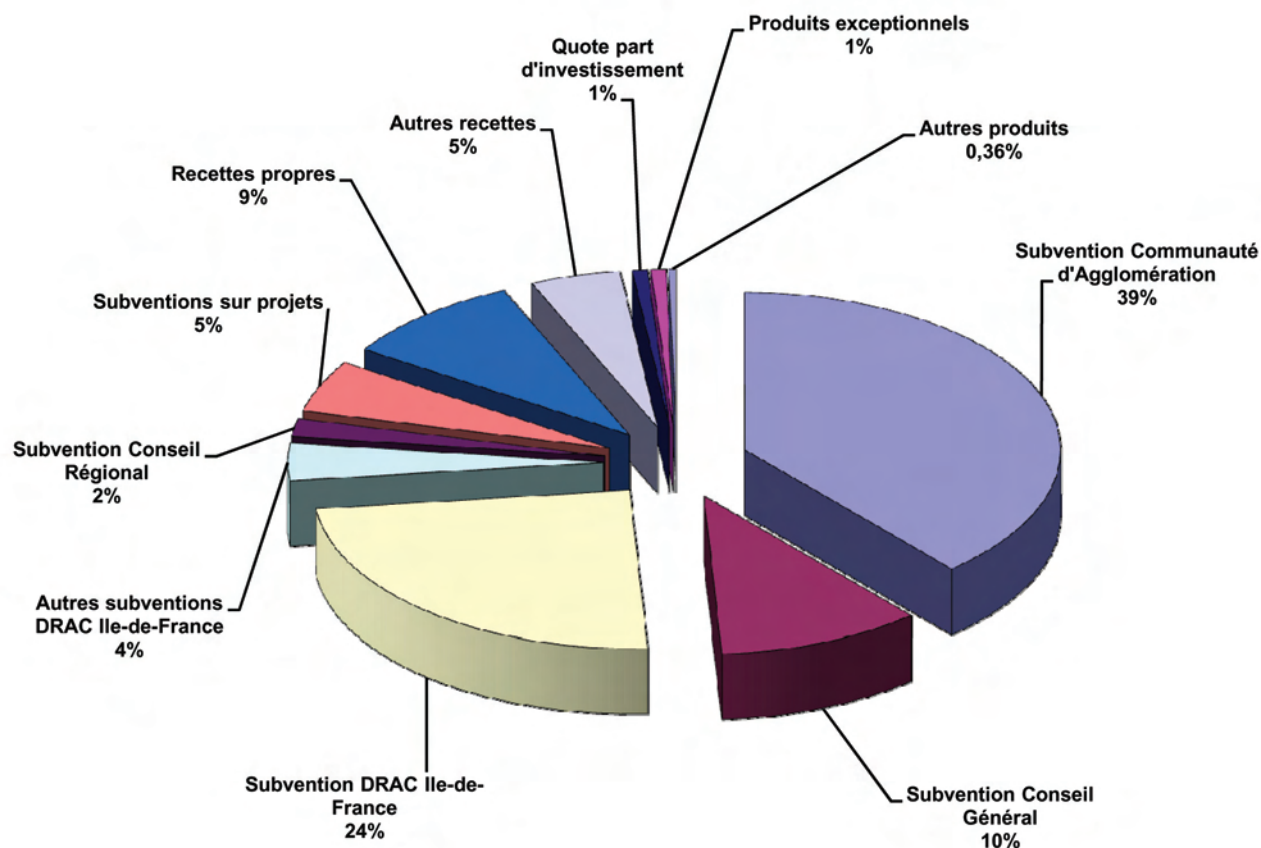
### **Droit individuel à la formation**

Dans le cadre du droit individuel à la formation institué par la loi 2004-391 du 4 mai 2004 relative à la formation professionnelle tout au long de la vie, au 31/12/2009, le volume d'heures de formation cumulées relatif aux droits acquis et non exercés est de 1.654 heures.

## SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

	Exercice N		% CA	Exercice N-1		Ecart N / N-1	
	31/12/2009	12		31/12/2008	12	Euros	%
<b>VENTES DE MARCHANDISES + PRODUCTION</b>	<b>449 411.89</b>	<b>100.00</b>	<b>453 179.71</b>	<b>100.00</b>	<b>13 767.82</b>	<b>2.97</b>	
+ Ventes de marchandises	204 477.26	100.00	203 991.80	100.00	485.46	0.24	
- Coût d'achat des marchandises vendues	17 250.14	8.44	16 655.74	8.16	594.40	3.57	
<b>MARGE COMMERCIALE</b>	<b>187 227.12</b>	<b>91.55</b>	<b>187 336.05</b>	<b>91.84</b>	<b>108.93</b>	<b>0.06</b>	
+ Production vendue	244 934.63	100.00	259 187.91	100.00	14 253.28	5.50	
+ Production stockée ou déstockage							
+ Production immobilisée							
<b>PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>	<b>244 934.63</b>	<b>100.00</b>	<b>259 187.91</b>	<b>100.00</b>	<b>14 253.28</b>	<b>5.50</b>	
- Matières premières, approvisionnements consommés							
- Sous traitance directe	523 413.47	213.70	618 702.32	238.71	95 288.85	15.40	
<b>MARGE BRUTE DE PRODUCTION</b>	<b>278 478.24</b>	<b>113.70</b>	<b>359 514.41</b>	<b>138.71</b>	<b>81 035.57</b>	<b>22.54</b>	
<b>MARGE BRUTE GLOBALE</b>	<b>91 251.72</b>	<b>20.30</b>	<b>172 173.35</b>	<b>37.17</b>	<b>80 925.63</b>	<b>47.00</b>	
- Autres achats + charges externes	528 660.76	117.63	517 349.69	111.70	11 311.07	2.19	
<b>VALEUR AJOUTEE</b>	<b>619 912.43</b>	<b>137.84</b>	<b>639 523.04</b>	<b>140.87</b>	<b>69 615.55</b>	<b>10.10</b>	
+ Subventions d'exploitation	2 709 769.58	602.96	2 542 559.63	548.94	167 209.95	6.58	
- Impôts, taxes et versements assimilés	45 485.63	10.12	45 959.88	9.92	474.25	1.03	
- Salaires du personnel	1 127 660.76	250.92	1 044 581.44	225.52	83 079.32	7.95	
- Charges sociales du personnel	459 885.45	102.33	431 982.61	93.26	27 902.84	6.46	
<b>EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>	<b>456 825.26</b>	<b>101.65</b>	<b>330 507.56</b>	<b>71.36</b>	<b>126 317.60</b>	<b>38.22</b>	
+ Autres produits de gestion courante	2 144.25	0.48	161.78	0.03	1 982.47	NS	
- Autres charges de gestion courante	60 566.21	13.48	79 356.47	17.13	18 790.26	23.68	
+ Reprises amortissements provisions, transferts de charges	5 568.55	1.24			5 568.55		
- Dotations aux amortissements	36 355.14	8.09	28 962.04	6.25	7 393.10	25.53	
- Dotations aux provisions	9 128.00	2.03	37 205.58	8.03	28 077.58	75.47	
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>358 483.71</b>	<b>79.77</b>	<b>165 145.35</b>	<b>39.97</b>	<b>173 348.36</b>	<b>93.63</b>	
+ Quotes parts de résultat sur opérations en commun	385 943.53	85.88	225 858.43	48.76	160 085.10	70.88	
+ Produits financiers	3 738.46	0.83	22 797.93	4.92	19 059.47	83.60	
- Charges financières							
<b>RESULTAT COURANT</b>	<b>23 713.36</b>	<b>5.23</b>	<b>17 915.15</b>	<b>3.87</b>	<b>5 801.21</b>	<b>32.38</b>	
+ Produits exceptionnels	49 579.13	11.03	41 539.05	8.97	8 040.08	19.36	
- Charges exceptionnelles	2 328.25	0.52	12 830.63	2.77	10 502.38	81.85	
<b>RESULTAT EXCEPTIONNEL</b>	<b>47 250.33</b>	<b>10.51</b>	<b>23 703.42</b>	<b>6.20</b>	<b>13 549.45</b>	<b>64.69</b>	
- Impôt sur les bénéfices	2 455.00	0.55	1 109.00	0.24	1 346.00	121.37	
- Participation des salariés							
<b>RESULTAT NET</b>	<b>21 079.52</b>	<b>4.69</b>	<b>9 634.27</b>	<b>2.09</b>	<b>11 395.25</b>	<b>117.67</b>	

## PRODUITS 2009 (en euros HT)

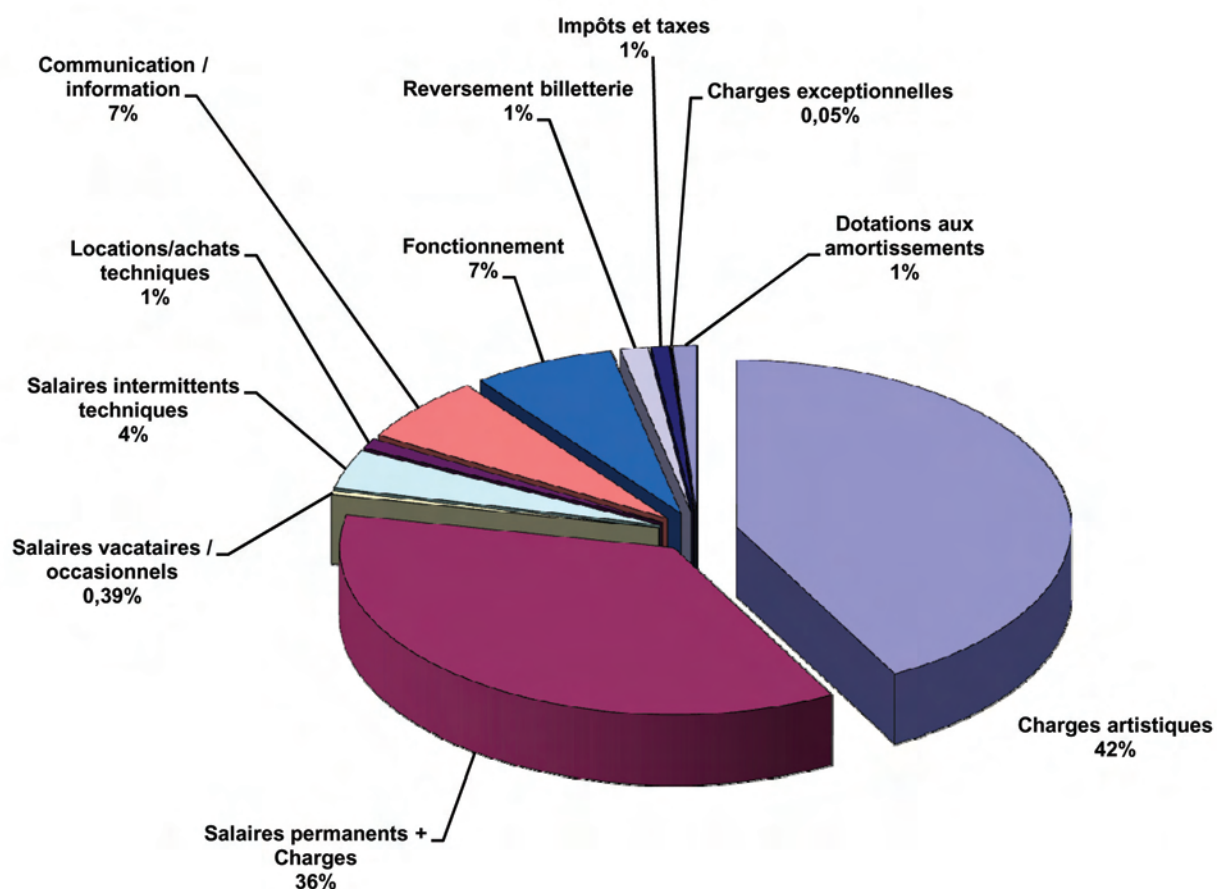


Produits 2009

en € HT hors fluides

Subvention Communauté d'Agglomération	1 244 618
Subvention Conseil Général	336 194
Subvention DRAC Ile-de-France	773 737
Autres subventions DRAC Ile-de-France	124 196
Subvention Conseil Régional	58 766
Subventions sur projets	172 258
Recettes propres	300 511
Autres recettes	148 901
Quote part d'investissement	24 904
Produits exceptionnels	24 675
Autres produits	11 452
<b>Total</b>	<b>3 220 212</b>

## CHARGES 2009 (en euros HT)

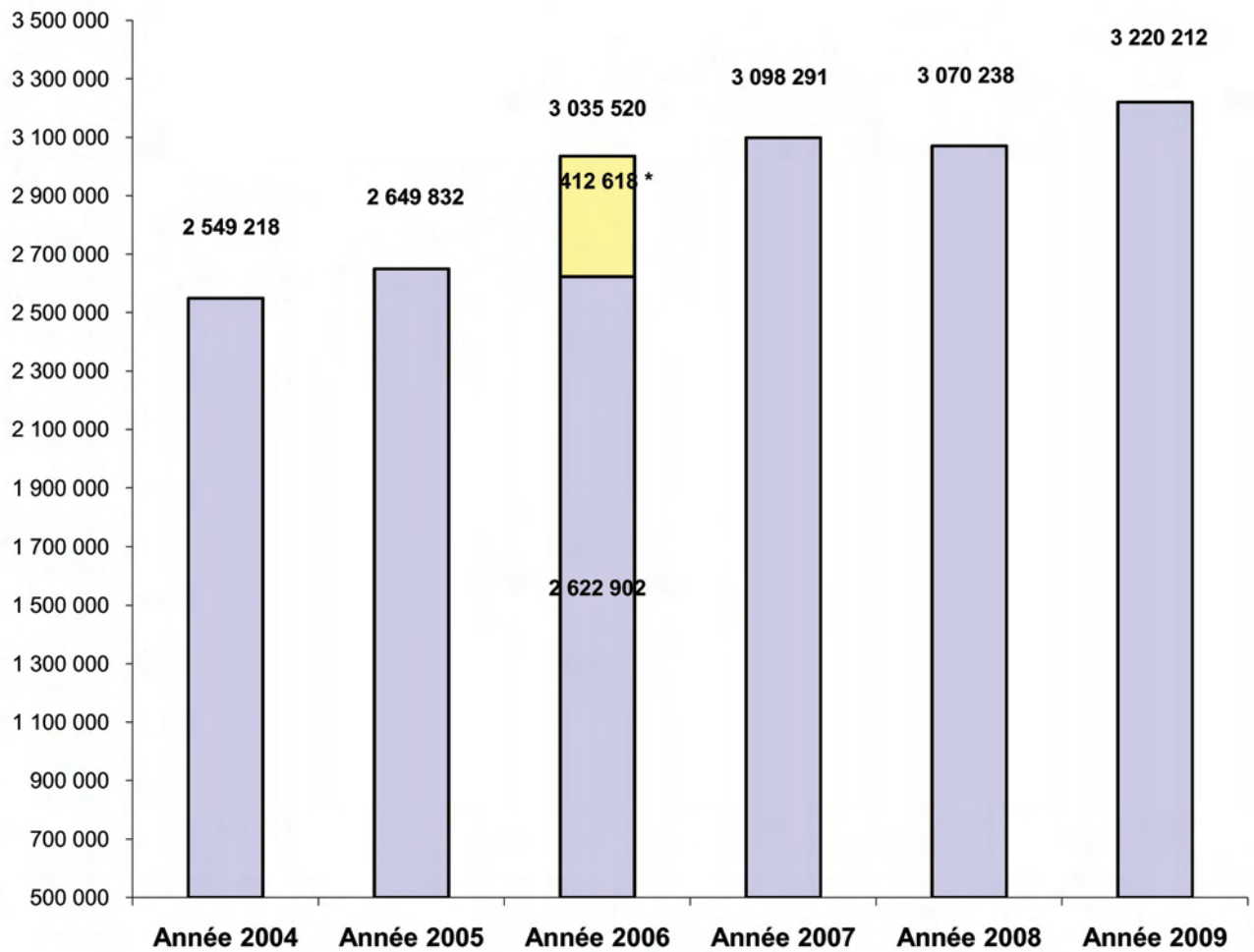


Charges 2009

en € HT hors fluides

<b>Charges artistiques</b>	<b>1 349 130</b>
<b>Salaires permanents + Charges</b>	<b>1 151 858</b>
<b>Salaires vacataires / occasionnels</b>	<b>12 369</b>
<b>Salaires intermittents techniques</b>	<b>122 441</b>
<b>Locations/achats techniques</b>	<b>30 614</b>
<b>Communication / information</b>	<b>204 446</b>
<b>Fonctionnement</b>	<b>219 752</b>
<b>Reversement billetterie</b>	<b>42 965</b>
<b>Impôts et taxes</b>	<b>27 537</b>
<b>Charges exceptionnelles</b>	<b>1 664</b>
<b>Dotations aux amortissements</b>	<b>36 355</b>
<b>Total</b>	<b>3 199 132</b>

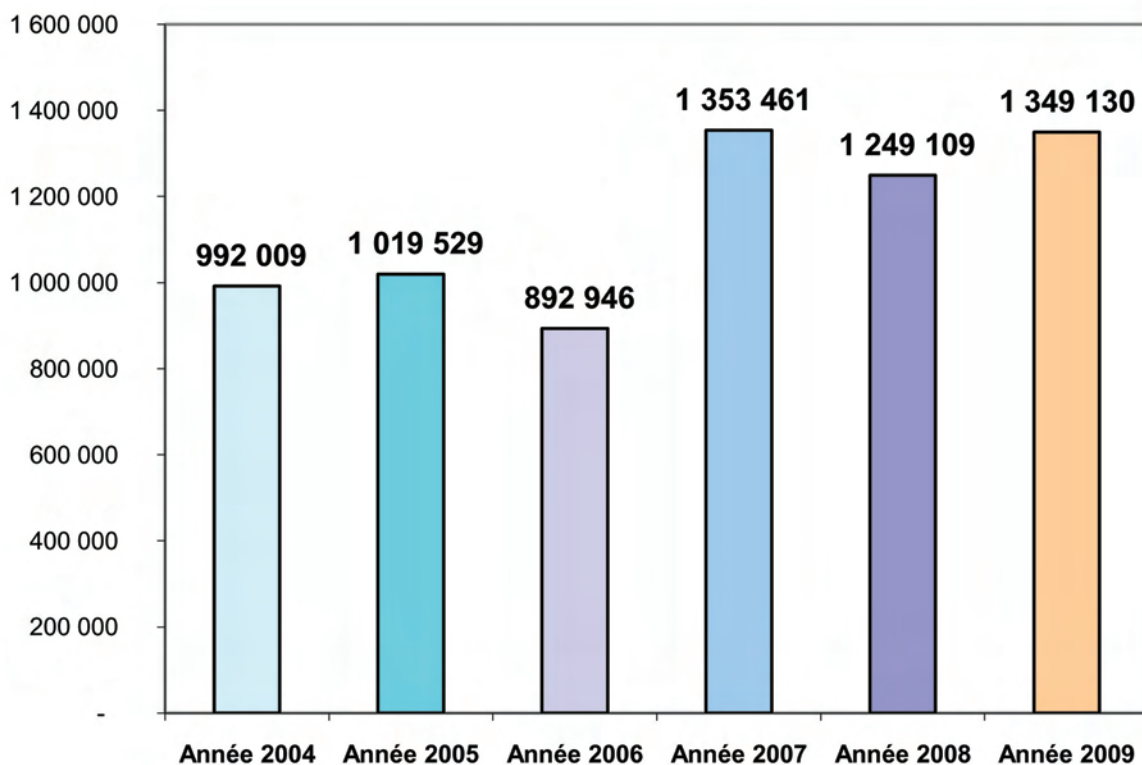
## COMPARATIF DES BUDGETS D'EXPLOITATION (en Euros H.T.)



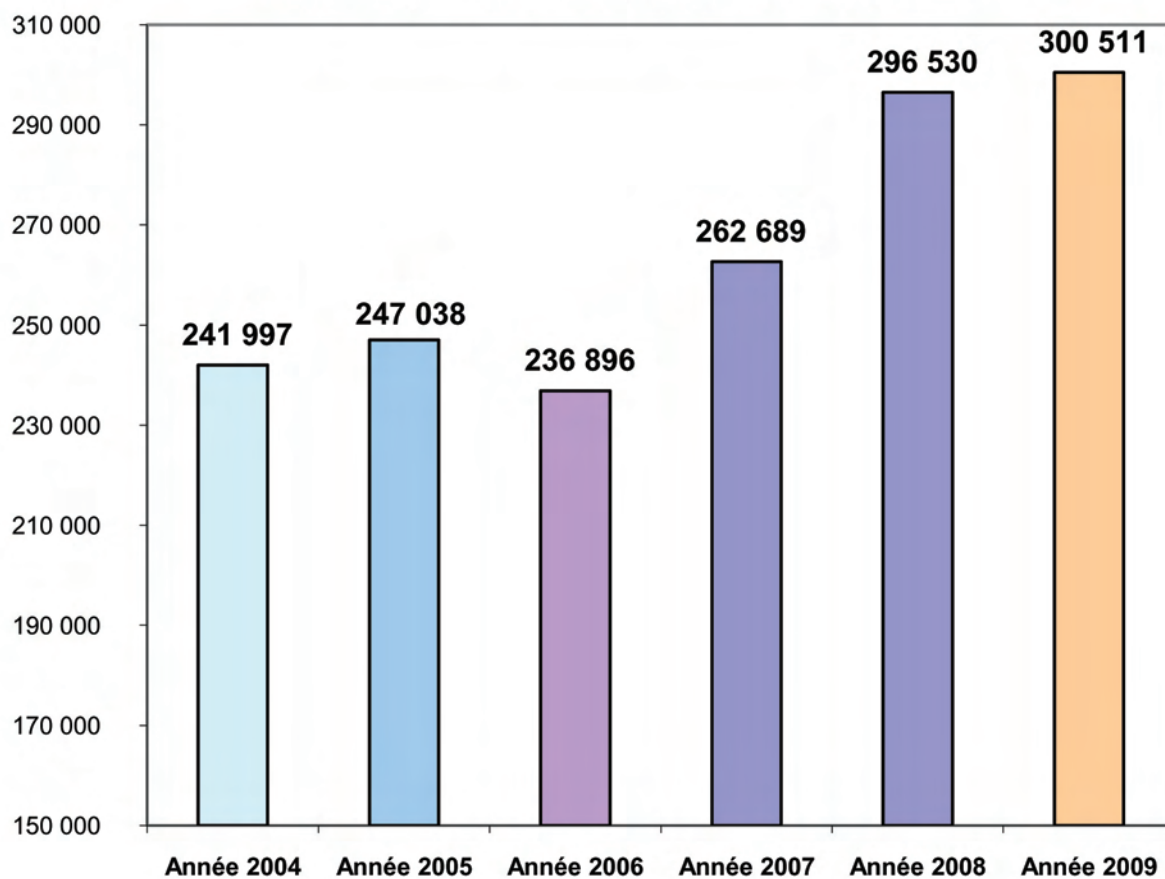
\* surcoûts liés à l'incendie du Théâtre des Louvrais



### COMPARATIF DES CHARGES ARTISTIQUES (en Euros H.T.)



### COMPARATIF DES RECETTES PROPRES (en Euros H.T.)



# REVUE PRESSE

- morceaux choisis -



## GROS PLAN 1 PÉRIPHÉRIQUE

CINQUIÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL DES « ARTS MÊLÉS » QUI ABOLIT LES FRONTIÈRES DISCIPLINAIRES ET DONNE À VOIR DES CRÉATIONS STIMULANTES ET INNOVANTES.

C'est dans les marges, hors du champ normé des productions joliment usinées au canon du bon goût culturel, que ce festival des « arts mêlés » va fouiner. A la périphérie donc. Pour éviter l'embouteillage du déjà vu, sortir du pré carré monochrome des genres artistiques. Née de la collaboration entre la Ville de Gonesse, le Théâtre Paul Eluard de Bezons et L'apostrophe de Cergy-Pontoise, la manifestation défait sans complexe le corset des manies « disciplinaires », qui voudraient bien ranger l'art dans des petites cases. Danse, théâtre, marionnette, vidéo, musi-

Honoré, par le tandem théâtral Sophie Perez et Xavier Boussiron, et enfin par lui-même.

### PLACE AUX FORMES HORS CADRES ET AUX EXPÉRIENCES ATYPIQUES

Dans *Les marchands*, critique habile de l'aliénation au travail, Joël Pommerat pousse le théâtre dans ses retranchements : il supprime les dialogues et renvoie dans les cintres la voix de la narratrice ! Véronique Bellegarde pousse le théâtre vers la musique et, avec *L'instrument à pression* marie



Isabella Soupart mêle danse et nouvelles technologies.

que, arts plastiques, conférence ou rencontre... sautent ainsi les frontières et se conjuguent en créations hybrides. C'est ainsi que le chorégraphe Farid Ounchouene s'empare de *Saleté*, monologue rageur de l'auteur autrichien Robert Schneider, qui raconte la vie de Sad, immigré clandestin irakien en but aux violences nocturnes comme au racisme ordinaire des bonnes gens. Insufflant sa puissance nerveuse au cœur des mots, le hip-hop donne la parole aux corps travaillés par la douleur inquiète. Avec Isabella Soupart, la danse s'aventure dans les coulisses de vies cinématographiées et se mêle aux technologies numériques. *In the wind of time* flotte dans l'air du temps, entre répliques piquées chez Godard et comédie de la vanité moderne. Chez Mossoux-Bonté, les corps s'aventurent dans un univers plastique insolite, pour explorer la *Nuit sur le monde*, entre fiction et réalité, ombre et lumière, rêves et cauchemars. Quant à Olivier Dubois, il entreprend avec *Faune(s)* une étonnante expérience d'interprète qui confronte la partition mythique de Nijinski à sa fidèle reconstitution puis à sa réinterprétation par le cinéaste Christophe

le texte de David Lescot au jazz de Médéric Collignon. C'est une bande de curieuses marionnettes qui s'attaquent au *Don Quichotte* de Cervantès. Jean-Louis Heckel, à la tête de la Nef, et la Cie Ches Panses Vertes interrogent ainsi ce qui reste des utopies... Voici quelques-unes des propositions décalées parmi les quinze spectacles au programme. Le festival Périphérique offre donc bien des prétextes à découvertes. « *La périphérie ne masque pas, elle révèle ! Par exemple prendre le périphérique c'est tourner autour avant des découvertes, vers l'intérieur comme vers l'extérieur... Pour les arts c'est pareil !... Alors sortez !* », clame Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'apostrophe. Chiche ?

Gwénola Davi

Festival Périphérique, du 7 janvier au 6 février 2009 à L'apostrophe-Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise (Rens. 01 34 20 14 14 et [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)), au Théâtre Paul Eluard de Bezons (Rens. 01 34 10 20 20 et [www.tpebezons.fr](http://www.tpebezons.fr)) et dans la Ville de Gonesse (Rens. 01 34 45 11 11 et [www.ville-gonesse.fr](http://www.ville-gonesse.fr)).

THÉÂTRE CRITIQUES

critique 1  
CÔTE D'AZUR

60 : LES ARTISTES DE LA MEZZANINE CONTINUENT DE RECYCLER L'AVENIR ET DE THÉÂTRALISER LEURS PRÉMONITIONS.

Denis Chabroulet est un curieux pessimiste qui sait toujours émaler de tendresse et d'humour ses imprécations et ses colères, comme s'il ne parvenait pas tout à fait à désespérer de l'humain. Amoureux des matières et des objets, cet amateur d'improbable et d'imprévu chine dans ses souvenirs, dans ses fantasmes et dans ses cauchemars les hétéroclites éléments qui composent le monde qu'il crée et qui, à l'instar d'un paysage inconscient, se fabrique par déplacements et condensations, laissant au spectateur une liberté d'analyse fondée sur ses propres angosSES. Dans l'installation de son nouveau spectacle, qu'il a scénographié avec Michel Lagarde, une haute palissade de bois percée de meurtrières enferme un enfer au goût d'avenir où la peur de l'autre condamne les hommes à la bâtarde de l'endogamie et à l'ennui du solipsisme. Plantes mourant dans leur pot, arbre de Noël enrubbé de pacotille déprimante, fauteuils de coiffeur aux allures de siège pour la question, tank pétaradant prêt à pourfendre l'en-

UN TANK RÉCUPÉRÉ DES TUERIES DE 14, DES BIDONS, UNE RADIO OÙ SUSURRE LA NOSTALGIE DES ANNÉES

nemi invisible contre lequel la clôture autistique se protège en vain : les objets sont comme les habitants de ce lieu délirant, dégingués et sordides. Pourtant, à l'instar d'un Ponge ou d'un Chardin dévoilant l'inattendue beauté des choses trop souvent regardées, Chabroulet sait montrer l'émotion des objets et des hommes trop usés.

ESTHÉTIQUE DE LA DÉVORATION ET POÉTIQUE DU DÉSASTRE

Vision radicale des errements du monde contemporain, anticipation poétique de la catastrophe, requiem pour une fraternité défunte ou appel au sursaut : Côte d'Azur installe dans un cloaque d'eau huileuse toute une tribu de monstres sympathiques et poignants dont les borborygmes laissent parfois échapper des mélodies déchirantes de beauté et dont la violence laisse parfois percer le souvenir d'archaïques caresses. De la musique composée par Roselyne Bonnet des Tuves et Lionel Seillier naissent des ambiances



Côte d'Azur : le nouveau poème de la catastrophe composé par le Théâtre de la Mezzanine.

jouant de ces mêmes contrastes, entre chants des oiseaux, grincements d'une mécanique calamiteuse, cœur battant des percussions et airs séraphins. Les comédiens, remarquables d'intensité, de sensualité, de brutalité, bouleversants de fragilité et sidérants dans leur capacité à signifier au-delà des mots la douleur et l'espoir, interprètent la partition inventée par Denis Chabroulet avec une pudeur toujours aux limites de l'indécence, avec une précision toujours aux bords de la rupture. Les très belles images que font naître les différents points de vue auxquels obligent l'ouverture et la fermeture des meurtrières composent autant de tableaux que le mouvement perpétuel des acteurs vient soudain figer dans l'extase esthétique. Autant dire qu'une fois encore, le travail pertinent, original et soigné du

Théâtre de la Mezzanine prouve l'extraordinaire fécondité du talent de ses membres.

Catherine Robert

*Côte d'Azur*, écriture scénique et mise en scène de Denis Chabroulet ; scénographie de Michel Lagarde et Denis Chabroulet ; écriture musicale et sonore de Roselyne Bonnet des Tuves et Lionel Seillier.

► Les 7, 8, 9, 12 et 13 janvier 2009 à L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise, Rens. 01 34 20 14 14. ► Les 4 et 5 février au Théâtre Luxembourg de Meaux. En novembre 2009 au Théâtre Massalia de la Friche Belle de Mai à Marseille et au Phénix, Scène Nationale de Valenciennes. Renseignements sur [www.theatrede-lamezzanine.com](http://www.theatrede-lamezzanine.com). Spectacle vu lors de sa création à La Serre, route de Nandy, 77127 Lieusaint.

## Les Marchands

les 23 et 24 janvier à 20h30

à L'apostrophe, Théâtre des Louvrais / Pontoise.

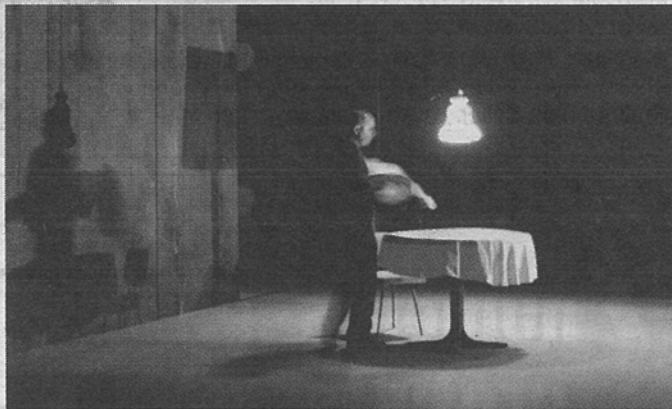
Avec un spectacle hors du commun, Joël Pommerat transforme la scène en lieu de débat, où l'on dénonce des vérités trop dures à dire que l'on préfère alors montrer. Théâtre politique ou réflexion théâtrale ? La question est posée...

Une femme raconte. Son mal de dos, les rêves de sa voisine et amie, l'usine locale menacée de disparition, les familles au bord de

la catastrophe, la guerre possible. Une simple chronique de la misère ? L'histoire débordante vite la volonté de neutralité de la narratrice, le paranormal infiltre le réel, l'action des individus contredit la parole collective... Sur un mode ironique et tragique, les artisans de cette fable théâtrale bâtissent une comédie noire.

*Les Marchands* vient achever la trilogie commencée avec *Au monde* et *D'une seule main*. Trois pièces sur le mode ironique et tragique, en écho entre elles. *Au monde* mettait en scène une famille dans le monde de la haute finance, miroir d'une société vieillissante, mais en pleine métamorphose. *D'une seule main* montrait de près des hommes et des femmes évoluant dans les sphères du pouvoir politique. *Les Marchands* redescend sur terre et parle de ceux qui n'ont pas la parole. On disait, il n'y a pas si longtemps encore, le peuple. Cette pièce achève une exploration du thème du pouvoir avec des personnages qui justement n'en ont pas.

Tarifs : plein 24 euros, réduit 18 euros, groupes scolaires 9 euros - 01 34 20 14 14



## Renc'art Danses : retour au hip-hop

Le festival Renc'art danses **revient à l'essentiel** en invitant les danseurs (Yaman, Philippe, Junior...) qui ont fait la réputation de ce rendez-vous.

Le festival Renc'art Danses doit sa notoriété aux danseurs qui ont cru dès le départ à ce rendez-vous de la danse hip-hop. La compagnie Wanted Posse, alors championne du monde de danse hip-hop, présentait son spectacle dès la première édition en 2002. Philippe, habitué des plateaux télé, donnait un coup de main à l'organisation. Sept ans plus tard, ils reviennent tous danser à Renc'art danses. Yaman, qui vient de finir sa tournée avec Madonna, prépare un spectacle avec les autres danseurs de Cergy, Philippe, Bruno, Patrick, Abkari et les autres. On se souvient qu'Abkari découvrait la danse hip-hop au stage de la première édition du festival. Aujourd'hui, il danse dans la comédie musicale « le Roi soleil » et est promis à une belle carrière. Retrouvailles aussi avec les danseurs de Wanted Posse, Junior, Baba, Soria et les autres qui seront là pour présenter leur dernière création.

### Le retour aux sources de la danse hip-hop

Ce retour aux sources intervient après des tentatives d'ouverture à la danse contemporaine. L'an dernier, le festival perdait un peu de sa couleur hip-hop en mettant à l'affiche des compagnies métissées. Cette année, la danse hip-hop, celle qui est née dans la rue et qui attire la foule dans les théâtres, est à nouveau programmée. Les danseurs cergyssois forment la compagnie Pro Phenomen et ouvrent les soirées de samedi et de dimanche.

Le deuxième spectacle de ces deux soirées est assuré par Junior, l'extra-ter-

restre du break ! Considéré comme l'un des dix meilleurs breakers au monde, Junior présente sa première création solo qui revient sur ses origines zaïroises. Intitulée Buanattitude, la pièce est un voyage sensible dans une Afrique fantasmée. Ses copains du Wanted Posse ont également été inspirés par leurs origines. Leur nouveau spectacle, Racines, retrace les parcours de chacun. Ils viennent d'Afrique ou d'Asie et sont le reflet de la société multiculturelle française. L'apostrophe, qui intensifie son partenariat avec la Ville de Cergy sur cette septième édition, programme aussi la compagnie Membros le vendredi soir. Danse urbaine et politique, le spectacle de la compagnie Membros est une révolte sur fond de hip-hop et de musique brésilienne.

Le festival ne serait pas le festival Renc'art danses sans le stage et le battle. Cette année, c'est Philippe qui encadre le stage qui s'étale sur deux jours. Et le battle met aux prises des breakers venus de partout en France, d'Espagne, de Hollande, d'Allemagne, des Etats-Unis, du Japon et de Russie. ■

Vendredi 30 janvier à 20h30 : Membros au théâtre des Louvrais. Samedi 31 janvier à 14 h : battle de break individuel et

par équipes au gymnase des Roulants. 5 euros. Samedi 31 janvier à 20h30 : Pro Phenomen, solo de Junior et Wanted Posse au théâtre des Arts. 8 euros. Dimanche 1<sup>er</sup> février à 17 h : Pro Phenomen, solo de Junior et compagnie Wanted Posse au théâtre des Arts. 8 euros. Samedi et dimanche : stage de 10 h ouvert à tous, encadré par Philippe. 25 euros.

Renseignements : [www.ville-cergy.fr](http://www.ville-cergy.fr)



En bref

>> "Les stagiaires", gravure sur carton de Dominique Moindraut

> Jusqu'au 27 juin

## La gravure aujourd'hui

Une exposition de gravures contemporaines très diverses transforme le Théâtre des Arts en "cabinet d'amateur" jusqu'à fin juin.

La gravure n'est pas une discipline artistique obsolète ou empoussiérée, mais elle demeure bien vivante de nos jours. L'exposition *La gravure dans tous ses états* qui s'installe au Théâtre des Arts jusqu'au 27 juin vient le prouver avec la présence d'œuvres de quatorze artistes, dont certaines, originales, spécialement créées pour l'occasion. Loïc Loeiz Hamon, conseiller artistique à L'apostrophe et collectionneur d'estampes à ses heures, s'est rapproché de l'association *Graver maintenant*, dont les maîtres d'œuvre Dominique Moindraut et Murielle Rigal exposeront pendant ces cinq mois, pour constituer une sorte de "cabinet d'amateur" contemporain. Pour chaque technique utilisée (carton, manière-noire, burin sur cuivre, pointe sèche, eau-forte, bois, aquatinte, lithographie...) un élément négatif, le support de réalisation d'une œuvre (pierre, bois, carton...), sera associé pour aider à apprécier la diversité de la gravure. Pour les plus curieux, une rencontre avec les artistes est organisée le 14 février (à 15h), qui permettra de pénétrer un peu plus dans les secrets de cet art. Il sera aussi possible de contacter les artistes pour les découvrir un peu plus et, pourquoi pas, commencer une collection !

J.-M.M.

→ Exposition vente  
L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy  
Accès libre  
Renseignements : 01 34 20 14 14



Janvier 2009

En bref

Elmar Stolpe



>> Danseuse  
de l'Académie  
nationale de  
Tianjin

> Jeudi 5 et vendredi 6 février

## Un souffle fascinant venu d'Orient

L'Académie nationale de Tianjin fait une halte à Cergy-Pontoise pour présenter l'Opéra de Pékin, un spectacle foisonnant où prédomine la fusion des arts.

Au son du luth ou d'une flûte de bambou, défilent sur scène des artistes aux sublimes maquillages, drapés de superbes costumes de soie. Les interprètes de l'opéra chinois excellent aussi bien dans la déclamation que le chant, le geste ou le combat. Cet art de tradition millénaire se décline sous environ trois cents formes différentes selon les régions de Chine. Datant du 18<sup>e</sup> siècle, l'Opéra de Pékin en est la forme la plus récente et la plus réputée. Après Pékin et Shanghai, la ville de Tianjin est dotée d'une des plus prestigieuses académies nationales, qui vient pour la première fois en France en cette saison culturelle.

L'occasion pour le public cergy-pontain de se laisser emporter par la magie de cet art populaire souvent méconnu des yeux et des oreilles occidentaux. L'Opéra de Pékin mêle le mime, le chant, la musique, le théâtre, l'acrobatie et les arts martiaux. Chaque spectacle est composé d'extraits de pièces puisés dans un vaste répertoire d'histoires merveilleuses de la littérature chinoise. Préparez-vous à découvrir un épisode de la légende du serpent blanc, l'énigme du bracelet de jade, les exploits de la huitième fille de la famille Yang déguisée en homme ou encore l'arme magique recherchée par le Roi des singes.

P.G.

→ Jeudi 5 février à 19h30,  
vendredi 6 à 20h30  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais  
à Pontoise  
Entrée : 24 € - 18 € - 9 €

Du 10 janvier au 8 février dans toute la ville

# C'est parti pour un mois de piano

**A**u Piano Campus de Pontoise, l'enjeu est original ! Non seulement la ville de Pissarro vit, durant un mois, aux couleurs du piano, en organisant forums, ateliers pour enfants, créations, animations de rue, masterclasses, cinéma, concerts tremplin, mais encore clôture cette rencontre par un concours international atypique tant dans son fonctionnement que dans la constitution de son jury. Les jeunes pianistes sélectionnés ont de 16 à 25 ans et viennent du monde entier.

## CONCERTS, TREMPLINS, ATELIERS ET MASTERCLASS

Il s'agit surtout de leur donner le tremplin d'une très brillante compétition à l'heure où ils doivent entrer dans l'arène mondiale, de plus en plus contraignante. Pour les trois finalistes retenus, le lancement est flatteur, surtout quand on sait que l'âme de ce Piano Campus, Pascal Escande, veille aussi sur le Festival d'Auvers-sur-Oise, où les invités ont pour nom Lugansky, Grimaud, Pires ou Fazil Say, et où les découvertes s'appellent Le Guay, Matsuev ou Neuburger. Un

rendez-vous incontournable pour les amoureux de l'ivoire. En huit ans, Pontoise est bien devenue la capitale francilienne du piano !

*Pianos Campus, du jeudi 8 janvier au dimanche 8 février*  
Le mois du Piano à Pontoise  
Renseignements et réservation au 01.34.35.18.53. ou au 01.34.43.35.21.  
[www.piano-campus.com](http://www.piano-campus.com),  
[infos@piano-campus.com](mailto:infos@piano-campus.com)

■ **Samedi 10 janvier**  
- Fanfare d'ouverture de la huitième édition de Piano Campus, déambulation dans Pontoise. Départ à 10h rue de l'Hôtel-Dieu et arrivée à 12h au Dôme avec la batterie fanfare Saint-Mathurin de Moncontour.  
*Entrée gratuite.*

■ **Samedi 10 et dimanche 11 janvier**  
- De 10h à 13h et de 15h à 18h, et dimanche 11 de 10h à 13h et de 15h à 17h : Masterclass de piano à la maison de l'avocat, 6 rue Taillepied.

- Les Bouffées d'Art Frais Tremplins de jeunes pianistes Baf n°1, dimanche 11 janvier à 17h à la Maison de l'avocat. Étudiants de la masterclass Baf n°2, samedi 17 Janvier à

12h, Musée Tavet-Delacour Etudiants du CRR Cergy Pontoise.

Baf n°3 - Samedi 24 Janvier à 12h, Musée Tavet-Delacour Amateurs sélectionnés par la revue musicale Pianiste.

Baf n°4 - Samedi 31 Janvier à 12h, Musée Tavet-Delacour Elèves de l'Accordéon Harmonia - Classe de Cécilia Hallé.

Baf n°5 - Samedi 7 Février à 12h, Musée Tavet-Delacour Elèves de l'Accordéon club de Pontoise (Josianne Le Goff).  
Entrée gratuite, verre de l'amitié et buffet du Vexin pour clôturer ces mini-concerts. Maison de l'Avocat, 6, rue Taillepied à Pontoise.

- Cours d'interprétation par Jacques Rouvier, éminent professeur du Conservatoire de Paris depuis 1979 et brillant pédagogue.  
*Entrée gratuite.*

■ **Samedi 17 janvier à 21h**  
- Le Piano et le cinéma Grand Amphi de l'Essec au 1, avenue Bernard-Hirsch à Cergy-Pontoise. L'orgue de cinéma... Un clavier en technicolor ! Projection du Film de Charlie Chaplin "La ruée vers l'Or" accompagné d'im-



provisations à l'orgue de cinéma par Jean-Philippe Le Trévou. *Entrée gratuite sur réservation.*

■ **Jeudi 22 janvier de 10h à 17h**

- Le piano pour les enfants au Dôme  
Sensibilisation scolaire autour du cymbalum, piano des Balkans... Réservé aux scolaires de la ville de Pontoise

■ **Samedi 31 janvier à 21h**

- Ensemble Ephémère Le piano tzigane, au Dôme.  
Du romantisme... au folklore tzigane! Avec un cymbalum, un des ancêtres du piano connu de Liszt mais aussi de Stravinsky, l'Ensemble Ephémère propose un voyage romantique et la découverte des danses d'Europe centrale et de la musique Roms... Une soirée sous le signe de la virtuosité, de l'émotion, de la fougue et de la générosité. Il est prudent de réserver !  
*Entrée gratuite sur réservation.*

■ **Jeudi 5 février à partir de 12h30**

- Une virtuose à l'université et au lycée, Lilit Grygorian, Piano Campus d'Or 2008. À 12h30, Amphi Larousse, Université Les Chênes II au 2, avenue Adolphe-Chauvin à Cergy-Pontoise  
À 16h30, auditorium du Lycée Camille-Pissarro au 81, rue de Gisors à Pontoise. Deux récitals par la toute jeune Arménienne Lilit Grygorian qui a enchanté le public de Piano Campus l'an passé.

■ **Les samedis 17, 24, 31 janvier et 7 février de 11h30 à 12h**

- Le clavier pluriel - L'orgue de la cathédrale Saint-Maclou "L'Orgue baroque" par Philippe Bardou.

■ **Du vendredi 6 au dimanche 8 février**  
Le concours international "Piano Campus" avec comme président du jury Jacques Rouvier. Compositeur invité : Richard Dubugnon.

■ **Vendredi 6 février de 9h30 à 13h et de 15h à 20h**  
- Les éliminatoires Auditorium Olivier-Messiaen du Conservatoire à Rayonnement régional de Cergy-Pontoise. Chaque candidat interprète l'œuvre imposée du compositeur invité, Richard Dubugnon, ainsi qu'un programme libre de 25 minutes maximum comportant une œuvre du 18<sup>ème</sup> siècle, une œuvre du 19<sup>ème</sup> siècle et une œuvre du 20<sup>ème</sup> siècle.  
*Entrée gratuite.*

■ **Samedi 7 février de 15h à 18h**

- Rencontres avec le jury et cours d'interprétation à l'auditorium Olivier-Messiaen du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise. Masterclass de Jacques Rouvier et cours d'interprétation pour les candidats non-sélectionnés à la finale de Piano Campus.  
*Entrée gratuite.*

■ **Dimanche 8 février à 16h**

- Finale du 8<sup>ème</sup> Concours International "Piano Campus" à l'Apostrophe (Théâtre des Louvrais à Pontoise). Avec la participation de l'orchestre du Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise. Récital des trois finalistes, épreuve du concerto, vote du jury et du public, proclamation des résultats  
*Renseignements complémentaires auprès de L'Apostrophe au 01.34.20.14.14. Plein tarif : 11€ ; Tarif réduit : 8€ - Tarif groupe : 5€.*

# Les cordes sensibles de Pifarély

*Le violoniste Dominique Pifarély donne à entendre sa musique au travers de trois spectacles au cours de la saison de L'apostrophe.*

**D**ominique Pifarély appartient à la famille des musiciens libres et exigeants. À l'instar d'Andy Emler, qui était en résidence à L'apostrophe ces dernières années. Sa musique n'est pas vraiment du jazz, pas vraiment de la musique contemporaine non plus. Dominique Pifarély a une formation classique mais, très tôt, il adopte les réflexes d'un "musicien d'oreille". C'est son père qui lui transmet cette approche de la musique en le familiarisant avec les mélodies traditionnelles de l'Île de la Réunion.

## Musique, slam et poésie à l'unisson

Dominique Pifarély aime depuis toujours les chemins de traverse, comme la plupart des grands improvi-

sateurs. À 52 ans, il est à la tête de plusieurs projets, dont trois sont présentés cette année par la scène nationale. En novembre, il signait une création intitulée *Après la révolution*. Dans ce concert, il associait la musique aux textes du poète Charles Pennequin. Sur scène, Dominique Pifarély était accompagné de trois musiciens et d'un comédien. Le 11 février prochain, il monte un spectacle qui réunit à nouveau musique et littérature. Il invite cette fois-ci deux "diseurs de textes" : Pierre Baux, un comédien et D' de Kabal, un slameur. La confrontation des deux manières de déclamer, des deux traditions d'écriture, promet d'être intéressante. Dominique Pifarély pour sa part interprètera au violon

électrique les compositions de son dernier album en compagnie d'un pianiste et d'un batteur.

## Une musique exigeante mais pas élitiste

Sa musique peut paraître difficilement accessible à la première écoute. Dominique Pifarély assure pourtant que l'auditeur n'a pas besoin d'avoir de clés pour apprécier ses concerts. *"Le spectateur doit accepter de se laisser porter par l'énergie de l'improvisation et par la narration de la musique"*. D' de Kabal, qui appartient plutôt à la famille hip hop, a découvert cette musique en suivant sa copine à un concert. *"J'ai pris une tarte, la musique de Dominique me secoue, elle est exigeante mais me touche"*, lâche le slameur. En mars, Dominique Pifarély

donnera un autre aperçu de son travail. Il sera sur la scène du Théâtre des Arts en compagnie de l'ensemble Dédales. Dominique Pifarély est le chef de file de cet orchestre acoustique (cordes, cuivres, vent, piano et batterie) qui rassemble neuf musiciens de générations différentes. Les compositions sont plus complexes, les mots n'accompagnent plus la musique, seules les notes tissent la narration. ■

G.G.

→ Mercredi 11 février à 20h30

Théâtre de Jouy

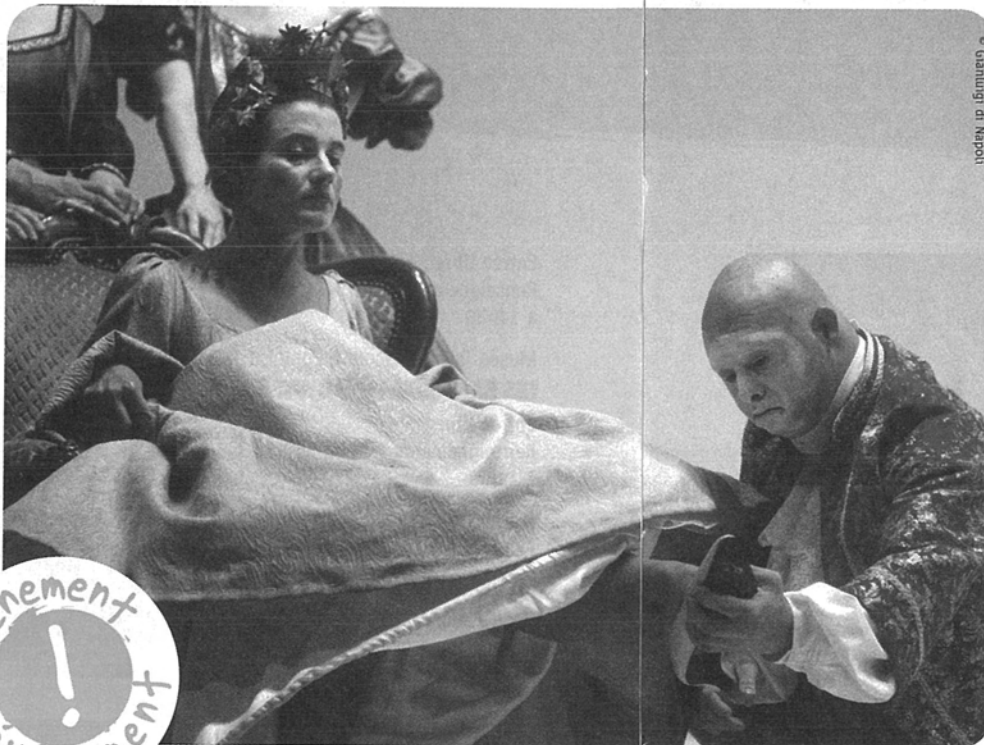
Entrée : 16 €, 13 € et tarifs abonnements de L'apostrophe et du Théâtre de Jouy

Réervations :  
01 34 20 14 14 /  
01 34 43 38 00



>> Dominique Pifarély et ses invités, le comédien Pierre Baux et le slameur D' de Kabal





© Gianluigi di Napoli



>> *Questo Buio Feroce*, dernière création de Pippo Delbono, sera présentée en italien surtitré

## Théâtre en V.O.

**À Cergy-Pontoise, on peut conjuguer plaisir d'aller au théâtre avec (re)découverte de langues étrangères.**

Les structures culturelles de Cergy-Pontoise ont la volonté de s'ouvrir au monde. Au moins une fois par saison, la scène nationale de L'apostrophe programme du théâtre étranger surtitré en français. Après le tchèque, le russe, l'anglais ou encore le lituanien de ces dernières années, retour à l'italien (déjà à l'affiche une saison). Cette fois-ci, le choix s'est porté sur *Questo Buio Feroce* (Cette obscurité féroce) la

dernière création de Pippo Delbono. Ayant fondé sa propre école *La dansa del teatro* dans les années 90, cet acteur et dramaturge italien compte à son actif de nombreuses pièces qui, écrites à la première personne, offrent une place privilégiée au corps sous toutes ses formes, des plus étonnantes aux plus refusées par notre société. C'est l'autobiographie d'un poète américain racontant son périple vers une mort provoquée par le sida qui donne l'idée à

Pippo Delbono, séropositif, de créer ce dernier spectacle où il met en scène son rapport à la maladie et à la mort. Un moment unique pour découvrir "ce que le théâtre italien contemporain fait de plus percutant". Depuis plusieurs années, le Théâtre 95 joue à l'international. Destinés à un public scolaire mais pas seulement, seront à l'affiche prochainement trois spectacles qui permettront à tous de se familiariser avec l'espagnol, l'anglais et l'allemand. En février, *Paseo a la sombra de la luna* (Promenade à l'ombre de la lune) est un voyage à travers la passion du flamenco et la poésie en

langue espagnole. En mars, c'est au tour de la langue anglaise de résonner sur la scène du Théâtre 95 avec une nouvelle d'Oscar Wilde adaptée à la dramaturgie. *Lord Arthur Savile's crime* (Le Crime de Lord Arthur Savile) invitera à faire la connaissance d'un jeune Lord prêt à se marier, dont le destin bascule quand un diseur de bonne aventure lui prédit qu'il commettra un meurtre. Cette année, le Théâtre 95 renoue avec ses projets d'échanges internationaux (après l'Italie, la Grande-Bretagne, la Russie, le Québec, l'Irlande...). En avril, une journée entière mettra à l'honneur, pour la première fois, le théâtre allemand. Ce premier volet entre dans le cadre d'un partenariat prévu sur trois saisons avec le *Theater Rampe de Stuttgart*, une scène également ouverte à la création contemporaine. Après un moment convivial autour d'un apéritif-concert en collaboration avec le CRR et un déjeuner allemand, le public pourra assister à *Welche droge passt zu mir ?* (Quelle drogue me convient ?) dont le résumé en français sera assuré. Auteur contemporain, Kai Hensel a signé ce monologue d'une femme qui, bien qu'apparemment heureuse, cherche dans les drogues la recette du bien-être. Il est interprété par Petra Weimer et mis en scène par Eva Hosemann, présentes au débat sur l'écriture théâtrale contemporaine allemande qui clôturera cette rencontre interculturelle. ■

P.G.

→ Informations pratiques page 15 et *Sortir* de mars - avril

## **ESPÈCE HUMAINE SE TERMINE**

L'exposition de Loïc Loeiz Hamon s'achève le 27 février prochain. Il a affiché sur les vitres du théâtre des Louvrais une trentaine de diptyques d'habitants de l'agglomération, composés de l'image de leur visage et de celle de la paume de leur main. L'artiste témoigne ainsi de la diversité qui fait « l'unité indivisible » de notre espèce humaine. Ces portraits sont reliés à l'intérieur du hall à des totems où chacun a répondu à un questionnaire à la manière de Proust. ► Entrée libre

## ON EN PARLE •



### « HISTOIRES DE RÉSONANCES » OU LA RENCONTRE ENTRE DEUX ARTISTES

*Le 13 février à L'imprévu, vous pourrez découvrir une prometteuse création de François Méchali et Carole Thibaut.*

François Méchali est un contrebassiste de jazz actuellement en résidence à L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise. Sa démarche consiste à raconter des histoires de vie à travers une partition créée de toute pièce. C'est en allant à la rencontre de personnes issues

de communautés multiples (haïtienne, berbère, capverdienne, etc.) qu'il a collecté des anecdotes, des récits... aujourd'hui transformés en musique, avec l'aide d'autres virtuoses (contrebasse, percussions, accordéon et flûte à bec). Carole Thibaut, quant à elle, fonde sa démarche

artistique sur la rencontre humaine. C'est donc en ajoutant sa voix et ses textes aux sonorités du quartet de jazz qu'elle trouve sa place dans le spectacle. « *Le texte s'est dessiné peu à peu comme un long chant parlé, un chant autour des femmes, baigné de Méditerranée...* » selon

l'artiste, un texte qui intervient parfois en chorus, parfois en dialogue avec le ou les instruments... Ce sera le 13 février et c'est une expérience jazzy à ne pas manquer !

*Tarifs et horaire en page 20*

## &gt;&gt; En bref

**Leçon de vie  
entre une mère  
et son fils**

Adaptée d'un film argentin, la pièce *Conversations avec ma mère* met en scène la relation entre une mère âgée et son fils adulte.

Le décor est sobre, une table à laquelle est assise une vieille dame en robe de chambre et pantoufles. À côté d'elle, son fils, un cinquantenaire habillé d'un imperméable, fait les cent pas. Frappé par un licenciement récent, il voudrait récupérer, pour le vendre, l'appartement qu'il a prêté à sa mère. Mais la vieille dame ne veut rien savoir, elle n'a aucune envie de partir de chez elle, elle s'obstine à ne pas céder à son fils. Jaime et sa mère sont les deux personnages de l'adaptation réalisée pour le théâtre du film *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés. Le réalisateur argentin s'est inspiré de sa propre mère âgée de quatre-vingt-dix ans pour imaginer des conversations entre une mère et son fils avec pour toile de fond la crise économique survenue en Argentine en 2001. Sur scène, un air de tango introduit chacune des six conversations de la pièce, interprétée par deux acteurs du monde du théâtre et du cinéma, Isabelle Sadoyan et Didier Bezace, qui en signe également la mise en scène. Créée au Théâtre de la Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers que Didier Bezace dirige, la pièce *Conversations avec ma mère* pointe du doigt un thème universel, la place que l'on réserve aux personnes âgées.

P.G.

→ à 20h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais  
à Pontoise

Entrée : 20 €, 16 € et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

&gt; Mardi 3 et mercredi 4 mars

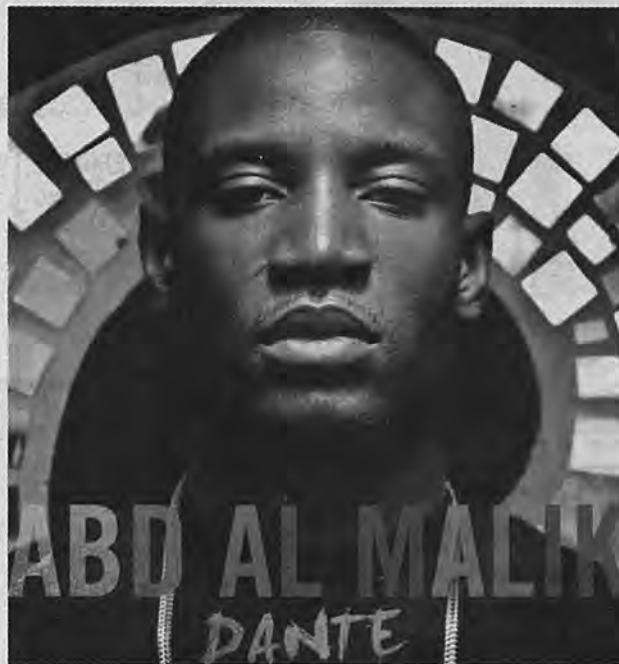


>> Isabelle Sadoyan et Didier Bezace sont les interprètes de ces "Conversations"

## **Abd Al Malik**

sera en concert

**au Théâtre des Louvrais  
à Pontoise le 6 mars à 20h30**



Prix Constantin 2006, Lauréat des Victoires de la Musique 2007 (catégorie artiste interprète masculin de l'année), Abd Al Malik fait pleuvoir sur lui les éloges... comme les récompenses.

A l'image de son album Gibraltar, double disque d'or, ce rappeur du réel sait comme nul autre faire cohabiter une multitude d'influences, de styles et de cultures musicales (chanson, jazz, slam, hip-hop et poésie). Son credo : « N'ayons pas peur de nous-mêmes, c'est à ce prix qu'on devient libre. » Deux albums solos et un livre semblent lui avoir suffi pour y parvenir. » Deux albums solos et un livre semblent lui avoir suffi pour y parvenir.

Réservations 01 34 20 14 14  
24 euros, réduit 18 euros. Groupes scolaires 9 euros



# L'École d'arts s'ouvre sur la ville

**Les étudiants de l'École d'arts investissent différents lieux culturels de l'agglomération pour y exposer leurs travaux.**

**E**n mars prochain, préparez-vous à découvrir le Théâtre des Louvrais comme vous ne l'avez jamais vu ! À l'occasion d'*Occupations*, vous aurez le loisir de déambuler dans le théâtre en passant par les coins et recoins les moins connus du public pour aller à la découverte des œuvres des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. "Né de la rencontre entre l'art et le théâtre, le concept d'*Occupations* est tout à fait innovant. Il s'agit pour nos étudiants de penser une exposition en fonction des possibilités et contraintes d'un espace dédié aux arts de la scène" explique René Denizot, directeur de l'École d'arts. "C'est également pour eux l'occasion de s'interroger sur l'univers du théâtre." Déjà à sa 5<sup>e</sup> édition, ce projet original permettra au public de devenir un spectateur-acteur d'un parcours imaginé au gré des sculptures, photographies, vidéos, installations ou performances des étudiants (une quinzaine d'œuvres sélectionnées). Pour la première fois cette

année, *Occupations* fait partie intégrante de leur cursus dans le cadre d'un atelier de recherche et de création animé par trois professeurs (de danse, performance et son). Un artiste invité tient le rôle de commissaire d'exposition et accompagne les étudiants dans la scénographie du projet, élaborée sur les lieux en étroite collaboration avec l'équipe du théâtre. Un autre espace culturel de l'agglomération a ouvert ses portes aux étudiants de l'École d'arts depuis plusieurs années. Au mois de juin, l'Abbaye de Maubuisson invite les étudiants à préparer dans le parc l'exposition *Chapitre*. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de *Rendez-vous aux Jardins*, une manifestation nationale lancée par le ministère de la culture. "Terre, terrain, territoire" est la thématique retenue pour 2009 et qui servira de fil rouge aux œuvres exposées du 6 au 29 juin pendant *Chapitre 6*. Ce travail vient d'être intégré à l'enseignement d'un atelier de recherche et de création au sein de l'École d'arts et fait l'objet d'un appel à



>> De la sculpture à la performance, les étudiants proposeront différentes formes d'art

projet auprès des étudiants intéressés. "Chapitre permet à nos étudiants d'être projetés dans un lieu à ciel ouvert avec certaines contraintes techniques et où ils sont appelés en tant qu'artistes. Lors du vernissage, ils sont également sollicités pour présenter leurs œuvres aux visiteurs" poursuit René Denizot.

Les *Cartes Blanches* à l'École d'arts sont des expositions régulières organisées aux Cerclades, la bibliothèque universitaire de Cergy. Réservées aux étudiants de 1<sup>re</sup> année, elles constituent

un excellent exercice pour apprendre à organiser une exposition. Plutôt de courte durée, ces expositions offrent une grande diversité quant aux pratiques enseignées à l'école. C'est également l'occasion de montrer au public une nouvelle génération d'artistes. ■

P.G.

→ *Occupations*  
Jeudi 12 et samedi 14 mars à 19h30, dimanche 15 à 15h  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée libre sur réservation :  
01 34 20 14 14

## THÉÂTRE

> **Judi 19 et vendredi 20 mars**

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais  
à Pontoise

### **L'OPÉRETTE**

Un acte de L'opérette imaginaire de  
Valère Novarina

Mise en scène : Marie Ballet et Jean  
Bellorini

Par la compagnie Air de Lune



*La compagnie Air de Lune célèbre dans le délire les noces de la musique et du théâtre. En s'emparant de la langue de Novarina, ce maître en détournement de langue, elle crée un spectacle déjanté, où le langage s'emballe alors que la musique, chants liturgiques ou chansonnettes, affirme sa sérénité.*

Entrée : 20 €, 16 €  
et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Judi 19 mars à 19h30, vendredi 20  
à 20h30

## &gt;&gt; En bref

>> Les grandes toiles aériennes de Vincent Rougier s'épanouissent devant les baies vitrées du Théâtre des Louvrais



&gt; Jusqu'au 27 juin

## Des papiers froissés

Du rêve et de l'élévation pour l'exposition *Les Corps à corde* au Théâtre des Louvrais.

*Mésame*, l'exposition de l'artiste d'origine argentine Oscar Lloveras, ne s'est pas ouverte au Théâtre des Louvrais comme initialement annoncé. Elle a été remplacée par une exposition non moins originale de l'artiste-éditeur Vincent Rougier, qui a installé son atelier dans l'Orne et édite la revue *Ficelle*.

Intitulée *Les Corps à Corde*, cette exposition présente des peintures suspendues sur papier froissé selon une technique mise au point par l'artiste qui peint des motifs sur du papier japonais qu'il froisse ensuite. Le hall du Théâtre des Louvrais et ses grandes baies vitrées se prêtent à merveille au jeu de ces toiles légères et mouvantes, "des élancements gracieux, des étirements sensuels, une gymnastique féérique, des corps à corde sauvages comme aux premiers beaux jours".

"La peinture folle, délurée, affamée parce qu'immatérielle soudain nous assouvit car elle cultive le rêve. Dans sa simplicité travaillée elle sidère. Apparemment Vincent Rougier ne met plus d'ordre, mais se découvre un infini des formes possibles. C'est, comme à la surface de l'eau qui coule, un miroitement perpétuel des reflets. Ne demeurent que des traces indicibles au cœur de l'écoulement qui passe du simple bruissement d'un filet à celui d'un fleuve qui enfle", écrit de l'œuvre de Rougier le chroniqueur Jean-Paul Gavard-Perret.

J.-M.M.

→ L'apostrophe – Théâtre des Louvrais  
à Pontoise  
Entrée libre  
Renseignements : 01 34 20 14 14

## ESCALES EN VAL-D'OISE

//// Festival //////////////////////////////////////

SPECTACLES PHARES ET DÉCOUVERTES  
SONT LES MAÎTRES MOTS DE CE TEMPS  
FORT QUI FÉDÈRE DIX VILLES DU  
DÉPARTEMENT.



© Delphine Micheli

*Nicolas Maloufi crée Les Effondrés, aux Escales en Val-d'Oise.*

Escales Danse, c'est aujourd'hui 18 représentations de danse contemporaine, misant sur la diversité et le maillage territorial. Chaque année, l'accent est mis sur un spectacle particulier programmé dans un lieu, et que les villes alentours s'emploient à faire partager à leur public. Avec un programme réunissant *May B.* et *Umwelt*, c'est le travail passé et présent de Maguy Marin qui est célébré, dans sa capacité à se renouveler et à se tourner encore aujourd'hui vers de nouvelles formes. Outre la présence de Christian Rizzo, Michel Kéléménis, Yann Lheureux, Guilherme Botelho ou Caterina Sagna, on remarque la nouvelle création de Nicolas Maloufi, *Les Effondrés*. Un solo pour une danseuse et une chanteuse, mis en corps par la magnifique Bettina Masson, comme une tentative de s'extirper du sol, de bouleverser les chemins du repli, de la torsion. N. Yokel

.....  
**Escales Danse en Val-d'Oise, du 20 mars au 7 avril.**  
Tél. 01 34 25 30 67. [www.escalesdanseenvaldoise.fr](http://www.escalesdanseenvaldoise.fr)

PLEINS FEUX

escales danses

## Quelques manières de bien vivre ensemble

Pour la neuvième fois, *Escales Danse* déploie tous les talents de la danse contemporaine. Du 20 mars au 7 avril, sept chorégraphes donnent dix-huit représentations dans vingt communes, selon la trilogie éprouvée Répertoire, Création, Découverte.

### RÉPERTOIRE

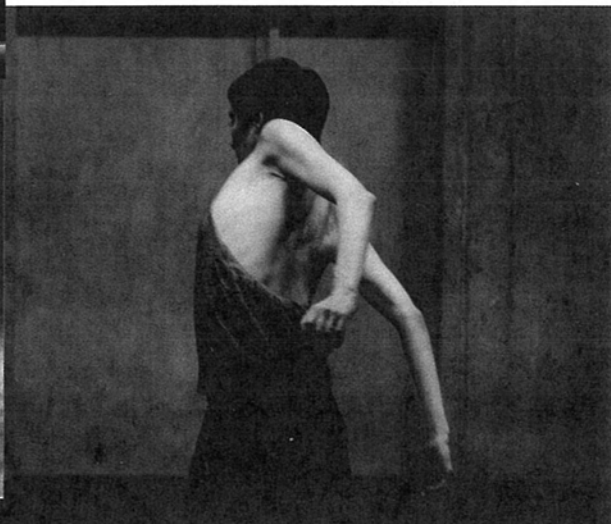
Dans la première catégorie, un double programme signé par Maguy Marin, avec *May B* (1981) et *Umwelt* (2004), donne à voir le changement dans la continuité à l'œuvre chez une des figures majeures de la discipline. La première pièce puise son inspiration dans les textes de Beckett, traduit en gestes les émotions qu'ils verbalisent : « a priori théâtral, l'intérêt pour nous, argumentait Maguy Marin, a été de développer

non pas le mot ou la parole, mais le geste dans sa forme éclatée, cherchant ainsi le point de rencontre entre, d'une part la gestuelle rétrécie théâtrale et, d'autre part, la danse et le langage chorégraphique. » Fraîchement accueillie lors de sa création, *May B* s'est vite transformée en un spectacle phare des scènes du monde entier, elle a fondé la notoriété de la chorégraphe et garanti à sa compagnie les ressources indispensables pour un travail à long terme. Car elle contient tous les éléments caractéristiques de la danse contemporaine : « le quotidien, sublimé ou pas, l'immobilité des corps, leur apparition et disparition dans l'obscurité. »

*Umwelt*, c'est-à-dire l'environnement au sens philosophique du terme, a déclenché des passions analogues. Cette « mécanique brève et complexe » d'apparitions, de disparitions, de travestissements, de trajectoires et de rencontres. s'ancre elle aussi le quotidien. « Alors que les corps s'érodent au son électrique des guitares abandonnées à l'avant-scène, les objets ordinaires, vite utilisés et rejetés, recouvrent peu à peu le sol. » *Umwelt* est une manière radicale de poser les grands enjeux sociaux contemporains.

### CRÉATION

Cette réflexion est commune à tous les chorégraphes d'*Escales Danse* 2009. Ainsi Nicolas Maloufi, qui l'an dernier se produisait dans la catégorie Découverte. Formé à la sociologie et à la musicologie, il définit sa recherche comme « un laboratoire de résistance, une expérience politico-



Maguy Marin : *Umwelt* (en haut) © DR. *May B* (en bas) © Claude Brickage.

Nicolas Maloufi : *Les Effondrés* © DR.

poétique ou le sensible est en lutte. » Pour lui, le danseur doit incarner cette lutte, définie comme « une parole, du sensible qu'on aimerait raison, qu'on ne veut ou ne peut entendre. Trop concernés, étourdis par la prépondérance de l'économie. C'est plus particulièrement la parole de l'artiste qu'on réprime. Cette nécessité de l'artiste dans la cité qui cherche à révéler la différence pour, de cette richesse, permettre la construction d'un être ensemble intense et salutaire. » Contrairement à ce que le titre de son spectacle, *Les Effondrés*, peut donner à penser, le cœur de son propos est l'énergie vitale et l'élévation spirituelle qui conduisent les hommes vers l'épanouissement. La danseuse va du bas vers le haut, elle doit d'abord échapper au sol et peu à peu vaincre la pesanteur, se redresser pour bâtir et accomplir son devenir. La musique et les sons ont une grande importance dans la danse contemporaine. Nicolas Maloufi a conçu un duo entre une danseuse et une chanteuse qui intervient sur le plateau, dans les coulisses, sur les gradins. L'objectif « est d'inclure le public dans la recherche d'une issue à ces contraintes que nous subissons. Une utopie solidaire pour atteindre ensemble le rayonnement de l'individu. Entendre la voix émaner de divers espaces du théâtre, l'écouter de façon moins frontale, c'est dynamiser la lecture du corps. Jouer avec la perception auditive, c'est réactiver, modifier l'idée visuelle, changer l'appréhension du corps, de la danse. »

La précision hautement technique de Michel Kelemenis « est sous-tendue par le besoin constant d'interroger les correspondances subtiles ou explosives entre la danse et la musique. Il confronte obstinément sa recherche gestuelle aux écritures originales de ses contemporains compositeurs et trouve dans ce dialogue la virginité sans cesse régénérée d'une double réflexion où chacune des deux expressions, la danse et la musique, éclaire l'autre. » On pourra l'apprécier doublement : dans *Cadenza*, fruit de sa collaboration avec Philippe Fénelon, Grand prix de musique contemporaine Sacem 2007, puis dans une autre configuration avec *I Fang Lin* et *Christian Rizzo*.

#### DÉCOUVERTE

À l'inverse des *Effondrés*, le titre *Basso Ostinato*, de Caterina Sagna, qui évoque la répétition « obstinée » d'une ligne mélodie, correspond bien à l'argument de la pièce – une scène, sans cesse rejouée, de fin de repas arrosé entre amis. « La scène-matrice, récupérée de la vie quotidienne par captation vidéo, se dégrade au fur et à mesure qu'elle s'expose et se ré-expose ». À un moment pourtant, le titre de Maloufi conviendrait à merveille. Est-ce, à travers la métaphore de l'estomac, la déchéance inéluctable de l'être humain qui se joue ? Est-ce plutôt celle du corps social puisque, comme le rappelle Aurore Després, « le propos de *Basso Ostinato* est politique, esthétique, social » ? Est-ce finalement celle de la danse contemporaine confrontée au monde de la performance, comme l'ont compris certains critiques qui lui ont attribué le Grand prix de la critique 2007 ?

Autre manières de table insolites, dans un registre bien différent, *L'odeur du voisin*, de Guilherme Botelho, commence aussi par un repas au restaurant mais se gâte rapidement. Alias, nom de la compagnie, aime

les atmosphères surréalistes. Le regard amusé qu'elle pose sur nos vies quotidiennes les réinscrit sans complaisance dans l'universalité de la condition humaine. Botelho, Brésilien installé en Suisse, a le goût des musiques toniques qui entraînent ses danseurs dans des scènes burlesques. Chaises à roulettes et feuilles de papier deviennent les instruments d'un délire dont doit rêver plus d'un employé de bureau. « Heureusement qu'il y a la danse pour nous faire refléchir sur la folie de nos vies. »

*Voisins, Voisines*, spectacle pour les enfants, conjugue les deux sujets de prédilection de Yann Lheureux : le territoire – illustré par de nombreuses créations comme  *Ici et là*, *No Man's land* ou *La Légende des lieux* – et les relations. L'alternance de l'écriture et de l'improvisation renoue avec l'impulsivité et la spontanéité propres à l'enfance. « Dans l'improvisation, affirme le chorégraphe, le sens s'échappe de l'interprète, laissant place à des répercussions non maîtrisées, parfois alchimiques, avec le public. Par ailleurs, la composition spontanée part des choix de ces jaillissements pour décider de les mettre en écriture. »

Au départ de Cergy, Pontoise, Herblay et Saint-Gratien, des navettes gratuites vers l'Espace Germinal de Fosses sont à la disposition des spectateurs des deux pièces de Maguy Marin.

Joël Godard

#### **Basso Ostinato**, Caterina Sagna

Le 27 mars à 20 h 30 à L'apostrophe/théâtre des Arts – Cergy  
**Cadenza et Villiite**, Michel Kelemenis

Le 4 avril à 20 h 30 à la maison des loisirs et des arts – Sarnois

**I-fang lin, Christian Rizzo / Cadenza**, Michel Kelemenis

Le 31 mars à 20 h 30 à L'apostrophe/théâtre des Arts – Cergy

Le 5 avril à 17 h à l'auditorium de Coulanges – Gonesse

**Les Effondrés**, Nicolas Maloufi

Le 26 mars à 20 h 45 au théâtre Roger-Barat – Herblay

Le 28 mars à 21 h à l'espace Saint Exupéry – Franconville

**L'odeur du voisin**, Guilherme Botelho et Caroline de Cornière

Le 27 mars à 20 h 30 à l'Orange Bleue – Eaubonne

Le 31 mars à 21 h au théâtre Paul-Éluard – Bezons

Le 3 avril à 21 h à l'espace culturel Lucien-Jean – Marty-la-Ville

**May B**, CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin

Le 27 mars à 21 h et le 29 mars à 16 h 30 à l'espace Germinal – Fosses

**Umwelt**, CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin

Le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril à 21 h à l'espace Germinal – Fosses

**Voisins, voisines**, Yann Lheureux

Le 23 mars à 10 h à l'Orange Bleue – Eaubonne

Le 24 mars à 10 h et 14 h 30 à l'espace Saint Exupéry – Franconville

ADIAM Val d'Oise  
2 avenue du Parc  
95032 CERGY PONTOISE CEDEX

## FRANÇOIS COUTURIER

////// **Hommage** //////////////////////////////////////

« NOSTALGHIA - SONGS FOR TARKOVSKI »,  
UN HOMMAGE EN MUSIQUE ET EN  
IMAGES AU GRAND RÉALISATEUR RUSSE.



© Luciano Rossetti / ECM Records

*Le pianiste François Couturier évoque en musique l'univers visuel et poétique du réalisateur Andreï Tarkovski.*

Musicien discret mais essentiel de la scène jazz française, le pianiste François Couturier (né en 1950) a signé en 2006 un retour marquant en qualité de leader, avec la parution chez ECM d'un disque exceptionnel évoquant l'univers d'Andreï Tarkovski : « Nostalgia - Songs for Tarkovski ». Le point de départ du projet est sa fascination pour le grand réalisateur russe. « Andreï Tarkovski est mon cinéaste préféré, confie Couturier. « Andreï Roublev » fut pour moi une révélation. J'ai depuis vu et revu ses 7 films. Ce sont de longs poèmes d'une lenteur hypnotique, emprunts de spiritualité. Je ne voulais, en aucun cas, faire une musique illustrative mais représenter dans chaque morceau une émotion particulière liée à l'univers de ce cinéaste... ». Souvent éloignée du jazz au sens propre du terme, la musique de « Nostalgia » est d'abord l'œuvre d'un compositeur et d'un poète du clavier, traversée de silences, d'images et de mirages. Un écho magnifique et limpide à la fascinante poésie plastique des images du cinéaste projetées au cours du concert. Avec Anja Lechner (violoncelle), Jean-Marc Larché (sax soprano), Jean-Louis Matinier (accordéon) et le fils du réalisateur, pour le choix des extraits de films. **J.-L. Caradec**

Vendredi 3 avril à 20h30 à L'Apostrophe-Théâtre des  
Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14.

> **Vendredi 10 et samedi 11 avril**

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais  
à Pontoise

**RAIN**

**COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX**

Par le Cirque Eloize



*Imaginez un vieil album photo. Couleurs sepia, maillots de bain rétro, danseuses de charleston... Et hop, changement de page ! Un numéro de cirque aérien annonce la pluie. Des acrobates glissent entre les gouttes, virevoltent dans les airs, au milieu de nuages gris et rose comme des barba-papas. Rain est "une caresse, simple et directe, pleine de sensualité et de joie".*

*à partir de 8 ans*

Entrée : 24 €, 18 €

et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

à 20h30



CREATION

## Un Barbier de Séville, chanté en français

Le Conservatoire de Cergy et L'apostrophe s'associent à nouveau pour créer un opéra, cette fois-ci « le Barbier de Séville » de Rossini.

■ Après « West Side Story » (2001), « Orphée et Eurydice » (2003) et « La Traviata » (2005), les élèves de l'orchestre du Conservatoire de région se frottent au « Barbier de Séville ». Les 53 musiciens et le chœur du Conservatoire accompagneront les sept chanteurs professionnels interprétant les personnages de l'opéra le plus connu de Rossini, repris la pièce écrite par Beaumarchais quarante ans plus tôt. La version présentée ici est entièrement chantée

et en français. « *Le Barbier de Séville est le plus souvent interprété en italien, entrecoupé de passages du texte de Beaumarchais, nous dit Andrée-Claude Brayer, qui assure la direction musicale. Nous avons choisi une version plus rare pour donner la primauté à la musique de Rossini* ». Le spectacle insiste également sur la dimension « *chevaleresque, bondissante, joyeuse et pétillante* » de cette comédie. L'intrigue d'une grande simplicité multiplie les coups de

théâtre. « *La scénographie épurée permet la fluidité du jeu, le mouvement doit traduire l'enthousiasme des personnages* », précise le metteur en scène, Gérald Chatelain. Les chanteurs sont jeunes, ils ne portent pas les costumes d'époque. Cette exaltation est à l'image du projet lui-même, qui associe des élèves et des professionnels et qui se monte en un temps record.

► **Du 28 avril au 12 mai, au théâtre des Louvrais. Tarifs : 20 et 16 euros.**

**MUSIQUE** ▶ *Forum des écoles de musique à L'apostrophe, le 17 mai*

## Le voyage musical se termine

**L**e voyage musical des écoles de musique va se terminer bientôt sur la scène du théâtre des Louvrais, à Pontoise. Ce sera l'aboutissement de 7 mois d'ateliers d'improvisation, dans les 23 écoles de musique du département. 85 élèves interpréteront "Suites en V.O", avec leur maître en improvisation.

Le contrebassiste et compositeur François Mechali est en résidence à L'apostrophe, de Cergy-Pontoise, depuis deux ans. Un grand du jazz classique et de l'improvisation avec 60 albums à son actif, de multiples résidences et de nombreuses compositions. «*Son style repose sur la solidité, la vélocité, l'intensité narrative et le sens du risque*», peut-on lire de lui dans le dictionnaire du jazz. On pourrait rajouter qu'il est en plus un excellent pédagogue. Il a su insuffler son art de l'improvisation aux 85 élèves qui seront sur scène avec lui le 17 mai prochain, avec ses deux compères, le

batteur Christian Lété et le flutiste Michel Edelin.

François Mechali est compositeur avant tout. Il a retrouvé dans les archives du Val-d'Oise un recueil de chansons populaires du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elles lui ont permis d'écrire 5 suites d'une douzaine de minutes sur lesquelles il improvisera avec sa formation d'un jour.

### OSMOSE PROS-AMATEURS

Cette belle rencontre entre des élèves musiciens et un professionnel est une initiative de l'ADIAM.

C'est l'association départementale qui organise depuis 21 ans ce forum des écoles de musique. C'est sous l'impulsion de leurs directeurs et de l'ADIAM \* qu'elles se sont regroupées et ont proposé à leurs équipes, élèves et enseignants, de travailler dans des ateliers d'improvisation avec François Mechali. Un travail intense pour le musicien. «*5 ateliers se sont déroulés d'octobre à avril. Cela a permis aux musiciens en herbe avec*



*François Mechali improvise avec quelques uns des élèves qui seront sur scène avec lui.*

*leurs professeurs de vivre une aventure de création dans le cadre de pratiques collectives*», explique Cécile Reverdy, directrice de l'ADIAM. Les directeurs des écoles ne sont pas moins enthousiastes à l'image de Remy Salaun, de Sain-Leu et Daniel Jover, professeur à Garges-lès-Gonesse. «*Les élèves ont formé des groupes soudés. L'osmose a été réussie entre pro et amateurs*».

Une rencontre exceptionnelle aussi pour les élèves dont certains ont découvert avec l'improvisation une autre vision de la musique. L'apostrophe, scène nationale,

offre à la fois son musicien en résidence et sa salle de Pontoise pour l'événement. Pour son directeur, Jean-Joël le Chapelain, «*la pédagogie en mouvement rejoint la création*», au moment où ces "Suites en V.O" viennent parachever une intense année d'action. Une collaboration qui vient une nouvelle fois donner un sens aux acteurs de terrain.

**Raymond CHEVALLAY**  
Concert dimanche 17 mai à 15h30 au théâtre des Louvrais, place de la paix à Pontoise. Tarif, 3 euros. Rens. et résa : 01.34.20.14.14. [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

**Mercredi 27 mai à 20h30**  
**Seun Kuti et Egypt 80**  
**à L'/Théâtre des Louvrais à Pontoise**

Quand le fils de Fela Kuti impose sa musique...

Il est le jeune héritier du militantisme de son père Fela qui chantait la corruption, l'ignorance, la maladie, la misère et la pollution en un mot tous les maux qui ravageaient mais ravagent malheureusement encore l'Afrique contemporaine. De l'association avec l'orchestre Egypt 80 ( l'orchestre accompagnant son père), il impose son style avec des sonorités hip-hop ou encore afrobeat.



Venez découvrir l'univers de ce jeune homme fort de détermination et de rythme qui nous fait voyager le temps d'un concert, embarquement immédiat pour un aller vers le Nigeria son pays d'origine ! 01 30 17 00 31

>> En bref



>> Les étudiants de l'atelier théâtre proposé par L'apostrophe en répétition

> Vendredi 29 mai

## La nuit du théâtre universitaire

Les étudiants de quatre ateliers de théâtre jouent pour la première fois leur spectacle de fin d'année le même soir.

À l'Université de Cergy-Pontoise, il existe plusieurs ateliers de théâtre. Partenaire des théâtres de l'agglomération, l'Université propose aux étudiants d'apprendre les techniques théâtrales avec des professionnels choisis par L'apostrophe, le Théâtre 95 et Théâtre en Stock. Ces formations, qui se déroulent sur l'année, entrent ou non dans le cadre de leur cursus. Jusqu'à cette année, les étudiants donnaient leur spectacle chacun de leur côté. L'idée d'organiser une nuit du théâtre universitaire donnera plus de visibilité à leur travail. Dans l'ordre, nous verrons le spectacle de l'atelier CILFAC, composé uniquement d'étudiants étrangers qui présenteront des extraits de pièces de Jean-Michel Ribes. Joueront ensuite les élèves de première année de Lettres modernes qui ont suivi le cours proposé par L'apostrophe. Ils préparent une mise en scène évoquant le naufrage. Pour varier les plaisirs, nous assisterons à un match d'improvisation de la Ligue d'improvisation des étudiants. La soirée se poursuivra avec la présentation des deux spectacles des groupes encadrés par le Théâtre 95, qui traitent du monde du travail. Pour clore cette nuit, les étudiants de l'atelier de Théâtre en stock joueront les sketches qu'ils ont écrits en s'inspirant de leur vie quotidienne. Chaque représentation dure environ 45 minutes, des pauses gourmandes ponctueront cette folle nuit.

G.G.

→ à partir de 17h

Université de Cergy-Pontoise

Site Saint-Martin à Pontoise

Entrée libre

Renseignements : 01 34 25 72 51

**La nuit des concertos n° 2**  
**samedi 6 juin à 18h30**  
**à L'/Théâtre des Louvrais à Pontoise**

Réunion au sommet des plus grands noms des concertos n° 2, soirée qui, autour des grands, Tchaïkovski, Prokofiev ou autres Rachmaninov, vous livre les moindres secrets de ces concertos les plus ardues. Alors amateurs ou fins connaisseurs cette nuit du piano s'inscrit comme une étape incontournable de votre parcours au pays de la musique classique.

Pour s'attaquer à ces compositeurs qui de mieux que l'Orchestre National d'Île-de-France... Ouvrez grand vos oreilles !

Chef d'orchestre Dmitri Yablonski

Soliste sur Prokofiev Jean-Frédéric Neuberger

Soliste sur Rachmaninov Marya Kim

Soliste sur Bartok Kotaro Fukuma

Interprétation Orchestre National d'Île-de-France

Tarif unique 30 euros

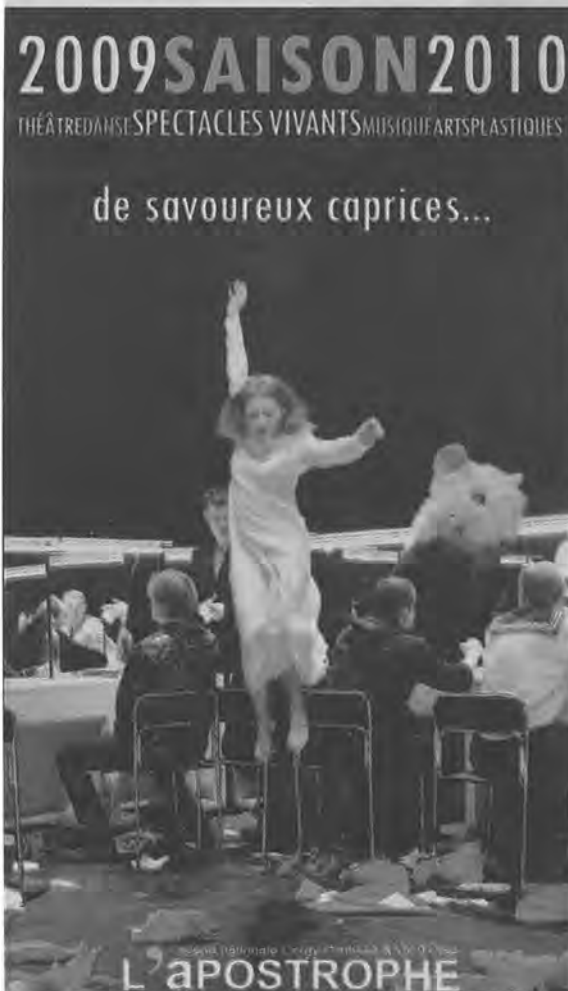
Réservation 01 34 20 14 14

## L'APOSTROPHE

### Présentation de la saison 2009-2010

### Vendredi 26 juin à 19h30

### à L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise



Parce que le mois de septembre est déjà assez chargé avec la rentrée des classes, les inscriptions aux activités diverses et variées, les bonnes résolutions à tenir cette année sans faute...

Parce que profiter des grandes vacances pour découvrir, analyser, réfléchir et choisir les spectacles de la nouvelle saison apparaît être beaucoup plus plaisant...

Parce qu'autour d'une soirée ensoleillée vous pourrez échanger, découvrir des extraits de la saison, rencontrer les artistes et demander conseil aux membres de l'équipe pour vous aiguiller dans vos choix... Pour toutes ces raisons nous avons décidé de changer les habitudes et de vous donner rendez-vous en juin plutôt qu'en septembre pour découvrir notre nouvelle saison artistique !

Le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques seront cette année encore au rendez-vous avec des spectacles toujours plus innovants et étonnants !

Alors ne manquez pas ce rendez-vous du vendredi 26 juin

Entrée libre sur réservation obligatoire

L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise  
BP 60307 95027 Cergy-Pontoise  
cedex

ligne directe 01 34 20 14 17  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

**THÉÂTRE**

**BEAUCOUP DE BRUIT  
POUR RIEN**

De William Shakespeare  
Par la compagnie 26 000 couverts



Une visite de Shakespeare par des chemins sinueux et surprenants ! Le spectateur se laissera porter par cette compagnie totalement déjantée au regard novateur qui offre à ce grand classique une bouffée d'air frais !

► **Vendredi 11 et samedi 12 septembre  
à 20h30**

L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy  
Entrée libre sur réservation : 01 34 20 14 14  
Dans le cadre du festival Cergy, Soit !

## entretien / GEROLD SCHUMANN

# LE VOYAGE D'HIVER D'UN VIEIL HOMME

LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE ALLEMANDE GEROLD SCHUMANN CRÉE *MINETTI*, DE THOMAS BERNHARD, AU THÉÂTRE DE L'APOSTROPHE PUIS À L'ATHÉNÉE. IL A CHOISI SERGE MERLIN POUR INTERPRÉTER LE PERSONNAGE CENTRAL DE CETTE PIÈCE CRÉPUSCULAIRE SUR « L'ART, LE THÉÂTRE, LA VIE ET LE SENS QU'ON LUI DONNE ».

**Minetti est une pièce tout en jeux de miroirs. Qu'est-ce qui, selon vous, en constitue l'essence ?**

**Gerold Schumann :** On pourrait bien évidemment raconter l'histoire - l'arrivée d'un vieil homme qui prétend s'appeler Minetti (comme le grand comédien allemand pour lequel Thomas



DUK

Bernhard a écrit cette pièce), dans un vieil hôtel d'Ostende, le soir de la Saint-Sylvestre - mais ce n'est pas là que l'essentiel se situe. Fondamentalement, ce que raconte *Minetti*, au-delà de cette intrigue, c'est la rencontre des comédiens avec le public. Qu'est-ce qu'un personnage, qu'est-ce qui le lie à l'interprète, aux spectateurs, quel est ce procédé de construction qui donne naissance au théâtre... ? Il s'agit d'une mise en abyme incroyable à travers laquelle Thomas Bernhard a élaboré l'une de ses réflexions les plus cinglantes sur l'art, sur le théâtre, et plus encore sur la vie, sur le sens que l'on donne à la vie. *Minetti* est un voyage entre réalité et non-réalité, le voyage d'hiver d'un vieil homme, qui se trouve être un artiste, un vieil homme poussé en dehors de la société. Et c'est ce rejet qui crée le lien avec chaque spectateur, car la possibilité de se voir, un jour, repoussé, marginalisé concerne chacun d'entre nous.

*Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme, de Thomas Bernhard ; mise en scène de Gerold Schumann. Le 30 septembre et le 2 octobre 2009 à 20h30, le 1<sup>er</sup> octobre à 19h30.*

L'Apostrophe - Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Réservations au 01 34 20 14 14.

Reprise du 8 au 24 octobre 2009, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Rés 01 53 05 19 19.

**Qu'est-ce qui vous lie à l'écriture de Thomas Bernhard ?**

**G. S. :** Pour moi, Thomas Bernhard est, avec Thomas Mann, l'un des grands écrivains du XX<sup>e</sup> siècle. Je trouve fascinante sa façon de toujours aller au fond de lui-même par le biais de l'écriture. Et en même temps qu'il analyse ce

*« Il s'agit d'une mise en abyme incroyable à travers laquelle Thomas Bernhard a élaboré l'une de ses réflexions les plus cinglantes sur l'art, sur le théâtre, et plus encore sur la vie. »*

Gerold Schumann

qui se passe dans ces gouffres, il ne cesse de repousser cette intériorité profonde. Thomas Bernhard se situe constamment dans un mouvement d'alternance entre attraction et répulsion. Et finalement, c'est également ce qu'il propose au public : s'approcher, peut-être se brûler, et essayer de comprendre pourquoi on s'approche. En passant du comique au tragique, de la dérision à la gravité, nous allons tenter de rendre ce dialogue possible.

**Pourquoi avoir choisi Serge Merlin pour interpréter le rôle écrit pour Minetti ?**

**G. S. :** Car je pense que Serge Merlin est peut-être le seul comédien français à avoir l'envergure de ce rôle, un rôle écrit pour un interprète d'une dimension exceptionnelle. Il s'agit d'un artiste extrêmement exigeant, qui possède une force dramatique hors du commun. J'ai fait sa connaissance lorsque j'étais assistant de Matthias Langhoff, qui lui avait confié le rôle du Roi Lear, dans les années 1980. Mais je tiens à préciser que je considère vraiment *Minetti* comme une pièce pour une troupe de neuf comédiens. Aux côtés de Serge Merlin, j'ai donc réuni de remarquables interprètes : Liliane Rovère, Jessica Perrin, François Clavier, Jérôme Maubert, Eve Guerrier, Olivier Mansard, Fabien Marais et Irina Solano.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat



Septembre 2009

**SPECTACLE MUSICAL**

**LE CONCERT INTERDIT**

Par l'Odyssee ensemble & Cie



Dans un monde en manque d'air, où tout concert d'instruments à vent est censuré, six musiciens entrent en résistance, et proposent des concerts interdits. Avec une vitalité débordante, une poésie certaine, et beaucoup d'humour, ce spectacle nous emporte dans un tourbillon de notes.

► **Mercredi 7 octobre à 14h30,  
samedi 10 à 17h**

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise

Entrée : 13 €, 8 € et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

à partir de 7 ans

Atelier musical à partager en famille

samedi 10 octobre à 14h30

SPÉCIAL VOIX / VOIX EN FORMATION

critique 1

## LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

**DONNÉ DANS UNE MISE EN SCÈNE DE SANDRINE ANGLADE, L'OPÉRA-COMIQUE DE CHARLES GOUNOD RÉUNIT LES JEUNES CHANTEURS PROMETTEURS DE LA FORMATION DE ROYAUMONT.**

De l'Opéra-Studio de Colmar au CNIPAL de Marseille, les lieux de formation pour les jeunes chanteurs ont le grand mérite d'accompagner

de Gounod. Saluons d'emblée la bonne santé de cette promotion de jeunes chanteurs, tous prometteurs. Leurs voix sont bien placées et dotées



Le rare Médecin malgré lui de Gounod.

la transition souvent délicate entre la fin des études et l'entrée dans la vie active. Chaque année, l'Abbaye de Royaumont propose ainsi un stage de perfectionnement axé sur une production lyrique donnée dans des conditions professionnelles. C'est dans ce cadre que l'on a entendu récemment le rare *Médecin malgré lui*

d'un timbre séduisant, toujours au service d'une musicalité juste et expressive. Un vrai travail de diction a par ailleurs été accompli. Bien sûr, ils manquent parfois de puissance et d'une vraie personnalité vocale, mais cela viendra avec le temps... Cet ensemble de chanteurs, d'une belle homogénéité, recrée un peu l'esprit de troupe

qui a malheureusement disparu de nos opéras. Ce qui est aussi méritoire, c'est la conviction avec laquelle ils se sont investis d'un point de vue théâtral.

### DEUX TEMPORALITÉS

La mise en scène de Sandrine Anglade insufflé beaucoup de rythme sur le plateau et caractérise avec esprit les différents protagonistes. Son spectacle joue sur deux temporalités, celle de Molière et celle de Gounod, distantes de deux siècles. Un parti pris intéressant mais qui ne convainc pas esthétiquement. On avoue avoir préféré des mises en scène plus « osées » de Sandrine Anglade, comme sa transposition, à l'Opéra de Tours, de *Così fan tutte* dans l'univers de la télé-réalité. Mais surtout, l'écueil de la production vient de la fosse. L'Orchestre de Picardie sonne mal (problèmes d'équilibre, justesse approximative) et joue sans aucun engagement. Ce n'est pas la direction scolaire de Pascal Verrot qui risque d'apporter la finesse et la légèreté que requiert cette musique. L'œuvre de Gounod mériterait enfin d'être réhabilitée avec un authentique souci stylistique, et non d'être jouée comme une opérette de seconde zone. Cette production montre en tout cas les limites de la politique musicale, obligeant, pour des raisons de proximité géographique, l'abbaye de Royaumont à travailler avec l'Orchestre de Picardie. Les frontières administratives ne sont pas forcément celles de la musique.

Antoine Pecqueur

Spectacle vu à Creil. Repris les 3 et 4 octobre à 20h à l'Opéra de Dijon. Tél. 03 80 48 82 82.

Les 16 et 17 octobre à 20h30 à l'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

Le 13 novembre à 20h, le 15 novembre à 16h, le 17 novembre à 14h30 (scolaire) et le 18 novembre à 18h à l'Opéra de Lille. Tél. 0820 48 90 00.

## *Turba* De Maguy Marin

Après *May B et Umwelt*, Maguy Marin revient nous faire rêver avec *Turba*, un spectacle dédié aux sens et plein de spiritualité. Certes, il y a étonnamment peu de danse au sens traditionnel du terme, ce à quoi l'on pourrait s'attendre de la part d'une chorégraphe. Mais *Turba* se place naturellement dans l'évolution du parcours artistique de Maguy Marin.



Cette création chorégraphique est plutôt une mise en images d'un poème avec des tableaux vivants, tous plus somptueux les uns que les autres. Ce poème, c'est le *De natura rerum* de Lucrèce, une méditation sur la Nature, l'âme, la mort, un texte exigeant pour le comédien comme pour le spectateur. Décor magnifique : d'une cascade tombe de l'eau en continu comme une pluie d'été, la nature est présente et luxuriante : des fleurs, des fruits et de la végétation à foison, trente samias (tables couvertes de métal) entre lesquels évoluent les interprètes évoquent un jardin japonais, des montagnes de déguisements dorés et rouges rappellent les immenses poupées du nouvel an chinois... Quant à la lumière, l'alternance de noirs et d'éclairages indirects fait penser aux clairs obscurs des peintres flamands.

Et, pendant plus d'une heure, cet espace est majoritairement voué à la sérénité et à la douceur. Ses maîtres mots : équilibre et harmonie. Nous sommes dans un hors-temps : on voit défiler tour à tour : des aèdes grecs et romains, des jeunes filles couronnées de fleurs au nez de clown, des princesses Renaissance, des Vikings, un soldat allemand, des juges anglais portant perruque, des anges, des religieuses, des jeunes gens qui se griment...

La musique, elle aussi, traverse toutes les époques : musique classique ou instrumentale, opéra, rock, ou encore orchestre improvisé avec guitare, clarinette, xylophone, concertina, et flûte traversière. Les danseurs ne sont pas seulement musiciens, ils sont aussi récitants, en latin, italien, anglais, allemand, espagnol, grec ancien, polonais... une véritable tour de Babel. Tous ensemble évoluent à l'unisson ou à l'écoute, chaque partie trouve sa place dans le tout et chacun passe le relais à l'autre.

L'un des piliers de cette création est aussi la force des simulacres et des illusions : certains dansent avec leur double en poupée, des hommes sont travestis en femmes et inversement, les changements incessants d'époque de costumes, de musiques et de déplacements figurent le mouvement insaisissable du monde. Ce spectacle sublime, renvoyant aux synesthésies baudelairiennes, est un hommage à l'Universalité. Un rêve éveillé.

Barbara Petit

Le 23 octobre à L'apostrophe – Théâtre des Louvrais - Pontoise et en tournée

JEUNE PUBLIC

## Scènes pour enfants

Quel spectacle allez-vous voir avec vos enfants ? Les services de la Ville et les lieux culturels de Cergy-Pontoise proposent au jeune public (des bébés aux ados) un programme de rentrée aussi divers que festif. Une pluie de spectacles pour un automne joyeux et vivifiant.

### « J'ai marché sur le ciel »

Dans le cadre de Pestacles. Ouvrez les yeux les oreilles... La Cie Anamorphose ouvre les portes du ciel aux tout petits (à partir de 12 mois). Allongés au théâtre sur des oreillers, les yeux tournés vers un écran tendu au plafond, ils vont découvrir un monde inversé, peuplé de poissons somnambules, de nuages en forme de moutons, de grenouilles volantes et de vaches ailées. Une tendre errance onirique en images et en musique.



► Les 12, 13 et 14 novembre (matinée et après-midi).  
Théâtre des Arts.

### « La bonne petite souris »

La Compagnie Baroque nous fait découvrir ce conte de Mme d'Aulnoy à travers un spectacle émaillé de joyeux anachronismes et de citations musicales et théâtrales. Le chant et la danse complètent cet univers musical et visuel.

► Le 10 octobre, 17 heures, à l'auditorium du CRR.

### « Le Dernier cri de Constantin »

Une jeune femme, Maria apprend pas à pas le métier de comédienne. Son professeur Torstov la dirige. Voilà pour le fond. Mais imaginons maintenant que Maria et les élèves du théâtre-studio soient des marionnettes ? À partir du



célèbre cours que le grand homme de théâtre russe Constantin Stanislavski (1863-1938) a rédigé sous la forme d'un roman didactique, quatre-vingts ans après, un acteur, un mime, un marionnettiste et une comédienne bilingue russe expérimentent pour nous la « méthode Stanislavski ». Jubilaire !  
► À partir de 14 ans, à l'Apostrophe - théâtre des Arts, les 5 et 6 novembre.

## CONCERTS

# JAZZ AU FIL DE L'OISE

### À CERGY, LES 6 ET 14 NOVEMBRE

■ Ce festival qui se déroule chaque année dans plusieurs salles du Val d'Oise est consacré au jazz. Il a pour objectif de permettre à un large public de découvrir des artistes de renom ou de nouveaux talents. Organisé du 6 novembre au 5 décembre, il fait deux haltes à Cergy.

Le 6 novembre à 20h30 au CRR avec Laurent de Wilde au piano accompagné de Bruno Rousselet à la contrebasse et Laurent Rolin à la batterie.

Le 14 novembre dans le cadre des Nuits du jazz, trois concerts sont donnés à l'Apostrophe à partir de 19 heures avec : le duo Chloé Levy et Yannick Delez « L'art du duo jazz porté vers des sommets de poésie. », Daniel Humair à la batterie et les trois autres musiciens de son Quartet; et Baptiste Trotignon au piano qui revient à Cergy en quintet avec notamment deux musiciens américains uniques.

► Tél. 01 34 48 45 03 et 01 34 28 09 21  
et [www.jafo95.com](http://www.jafo95.com).

## LA NUIT DU JAZZ

////// **Concert-fleuve** //////////////////////////////////////  
UN CONCERT-FLEUVE EN TROIS PARTIES À  
L'APOSTROPHE DE PONTOISE



© D. R.

*Le pianiste Baptiste Trotignon.*

Trois concerts en un avec, en ouverture, le duo aux climats poétiques et mystérieux de la chanteuse Chloé Lévy et du pianiste Yannick Delez. Moins en douceur, Daniel Humair convoque son remuant Quartet trans-générationnel où le vétéran sans âge du jazz européen, s'entoure de frondeurs de la nouvelle génération : Sébastien Boisseau

à la contrebasse, Émile Parisien au saxophone et Vincent Peirani à l'accordéon. Enfin, c'est le prestigieux et novateur projet « Share » du surdoué Baptiste Trotignon qui conclura la soirée, avec Tom Harrell au bugle, Mark Turner au saxophone ténor, Thomas Bramerie à la contrebasse et Franck Agulhon à la batterie, comme sur le cinquième et récent album du pianiste. Ce concert marquera un des temps forts de « Jazz au fil de l'Oise », festival itinérant en Val-d'Oise du 6 novembre au 5 décembre.

J.-L. Caradec

.....  
**Samedi 14 novembre à 19h30 au Théâtre des  
Louvrais-Scène Nationale de Cergy à Pontoise.**  
Tél. 01 34 20 14 14.

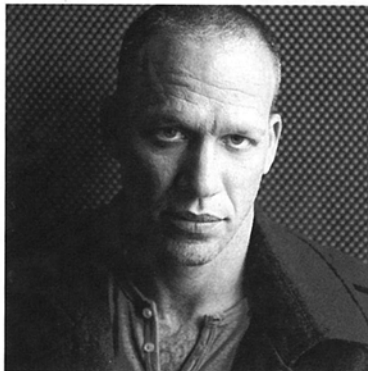
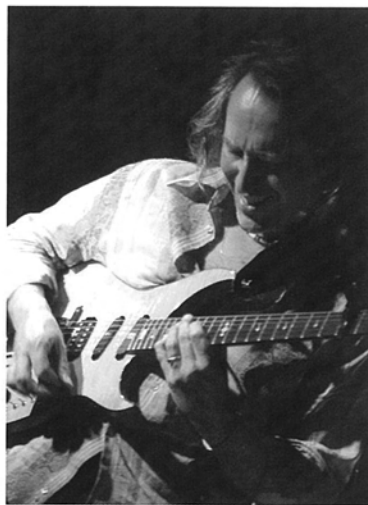
Festival

# Jazz au fil de l'Oise... et des rives de la Méditerranée

**L**e jazz comme passeport vers d'autres cultures : tel est le fil rouge de la quatorzième édition du festival Jazz au fil de l'Oise qui se déclinera sur tout le territoire du 6 novembre au 5 décembre prochain. Ceux qui connaissent l'événement savent bien qu'il ne leur aura pas fallu attendre cet opus 14 pour s'ouvrir, via le jazz, à de nouveaux horizons. Comme pour les années précédentes ils emprunteront en toute confiance l'itinéraire artistique que leur concocte, avec le talent et le flair qui sont les siens, la directrice artistique, Isabelle Méchali-Watteuw.

Mais les nouveaux venus, eux, iront effectivement de surprises en surprises avec une programmation qui, comme les pages d'un catalogue de voyages que l'on feuillette en plein hiver, vous donne envie de faire vos valises. Une destination privilégiée tout de même : le Sud, là «où la Méditerranée et le métissage entrent en résonance avec le monde mouvant d'aujourd'hui». En témoignent la présence du contrebassiste Renaud Garcia-Fons (dont le septième opus *La linea del Sur* est tout entier nourri de ses racines espagnoles), celle de l'immense musicien israélien Avishai Cohen ou du grand spécialiste de oud, le libanais Rabih Abou-Khalil.

Bien évidemment votre périple musical ne s'arrêtera pas à ces trois destinations. La quatorzième édition de Jazz au Fil de l'Oise compte dix-huit rendez-vous, appelés à se décliner dans plus de quinze villes du département. Autant dire que c'est d'un voyage au long cours dont il est question. Et c'est à son artiste en rési-



dence sur le temps du festival, le guitariste Louis Winsberg, qu'Isabelle Méchali confie la barre du navire. Invité à jouer sa *Douce France* lors de la présentation de saison du 17 octobre à Auvers-sur-Oise, on le retrouvera ensuite le 19 novembre à Ermont, au sein de sa mythique formation Sixun récemment reformée pour son 25<sup>e</sup> anniversaire, puis le 22 novembre à Persan, où partant lui aussi à la recherche de «la Méditerranée qui coule dans sa musique», il nous fera entendre *La Danse du vent*. De nombreuses actions pédagogiques, interventions et rencontres auront entre temps ponctué son séjour dans le Val-d'Oise.

Derrière cette figure de proue de l'édition 2009, un grand nombre de fidèles du festival s'embarqueront à nouveau sur le vaisseau. Les fans de Laurent de Wilde (le 6 novembre à Cergy), de Bojan Z et Julien Lourau (le 7 novembre à Mériel), de Giovanni Mirabassi (le 20 novembre à Courdimanche), de David Linx (le 3 décembre à Ermont) ou de Nguyễn Lê (le 4 décembre à Saint-Ouen-l'Aumône) se réjouiront de les retrouver dans de nouveaux projets ou de nouveaux ensembles... mais toujours avec le même talent. Et que dire du plaisir de passer toute une nuit à écouter du jazz à L'apostrophe (en compagnie entre autres de Baptiste Trotignon) ou de profiter de l'occasion rare de voir un tentet sur une scène (celui du pianiste Hervé Sellin entouré donc de neuf musiciens)? Qu'il faut tout simplement ne pas y résister...

Renseignements et programme complet sur le [www.jafo95.com](http://www.jafo95.com)

Juliette Cordi

De haut en bas :  
Louis Winsberg  
Avishai Cohen  
Baptiste Trotignon

EVENEMENT

## HOMMAGE à Gérard Philippe

Cinquante ans après le décès de l'acteur, films, pièces et lectures sont au programme pour faire revivre cet artiste entré dans la légende.

**E**n partenariat avec la ville de Cergy, le Théâtre 95, l'apostrophe, le cinéma UGC et la bibliothèque de l'Horloge s'associent pour organiser plusieurs événements littéraires et artistiques à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Gérard Philippe qui a vécu à Cergy de 1954 à 1959. Dans le cadre de sa mensuelle « carte blanche » à la bibliothèque de l'Horloge, l'auteure et conférencière Régine Detambel propose une lecture publique en invitant la comédienne Judith Magre, qui fut pensionnaire du Théâtre national populaire et tourna aussi plusieurs films avec Gérard Philippe (*les Grandes manœuvres*, *Montparnasse 19...*). Un programme conçu et produit par Nadine Eghels et Textes et Voix. Le Théâtre 95 propose au Café de la Plage des extraits de « Résonances » une évocation riche et émouvante de la mémoire de Gérard Philippe, acteur militant et citoyen. L'apostrophe a choisi de se déplacer dans les collèges de la ville pour présenter un spectacle à la mémoire de l'acteur, réalisé par la classe Théâtre du lycée Montesquieu d'Herblay. Le collège Gérard Philippe qui accueille notamment ce spectacle, présente également une exposition de parfums conçue par les élèves dans le cadre « d'entreprendre pour apprendre ». Chaque parfum a reçu en guise de nom,



un titre de film de Gérard Philippe. Enfin, le Cinéma UGC Ciné Cité des Hauts-de-Cergy projette *Monsieur Ripois* film de 1954 de René Clément, suivi d'un débat animé par Gérard Bonal, journaliste et écrivain, biographe de Gérard Philippe. Dans ce film, annonciateur de la Nouvelle Vague, le rôle de Monsieur Ripois reste selon Yves Boisset, « le plus complexe, le plus ambigu et le plus admirable de la carrière de Gérard Philippe au cinéma ».

• Mardi 24 novembre à 19 h, lecture publique à la Bibliothèque de l'Horloge. Réservation : 01 34 33 46 90

• Mercredi 25 novembre 20 h 30. Théâtre 95. Evocation de la mémoire de Gérard Philippe. Tél. : 01 30 38 11 99

• Jeudi 26 novembre à 20 h 30. « Monsieur Ripois ». Cinéma UGC Cine Cité des Hauts-de-Cergy.

• Vendredi 27 novembre. L'apostrophe Théâtre des Arts se déplacera dans différents collèges de la ville avec un spectacle à la mémoire de l'acteur. Au collège Gérard Philippe, la séance de 18 h est ouverte au public. Entrée libre sur réservation obligatoire 01 34 20 14 14.



**THEATRE**

## MODERNE *Lorenzaccio*

Alfred de Musset à l'Apostrophe

■ L'action se déroule en 1537 dans la Florence des Médicis. Depuis peu, la ville a signé la paix avec Charles Quint, empereur d'Allemagne. Ce dernier, avec la complicité du pape, a remis le pouvoir entre les mains du duc Alexandre de Médicis. Le pur et studieux Lorenzo veut offrir au Parti républicain de Toscane une occasion de libérer Florence administrée par ce tyran. Pour cela, Lorenzo va brutalement changer de mœurs pour devenir un familier de la cour et des débauches de son cousin afin de pouvoir le tuer, le moment venu. Cette descente aux enfers commencera par la perte de sa réputation (les Florentins l'appelleront désormais avec mépris Lorenzaccio) puis ce sera l'apprentissage de la solitude, de l'humiliation et de



l'amertume.

Après son crime, réfugié à Venise, il apprend qu'un autre Médicis a pris le pouvoir et que sa tête est mise à prix...

Cette pièce met en lumière la mission éperdue d'un jeune homme qui, pour donner sens à sa vie, décide d'agir seul sur le cours des choses. Elle pose la question de savoir si un mal peut justifier un bien dans l'action politique. « *Tous les ingrédients du théâtre élisabéthain se retrouvent dans Lorenzaccio. Mais la tragédie française a ceci de spécifique que d'abord elle suscite le sourire, ensuite l'horreur et enfin l'émotion* », commente le metteur en scène Yves Beaunesne, qui pour cette troisième



année en résidence à Cergy a choisi de nous faire redécouvrir cette œuvre de Musset et de souligner sa modernité. Sa mise en scène, intégrant des marionnettes symboles de ceux qui sont manipulés, donne force et mystère à cette pièce crue.

► **Lorenzaccio d'Alfred de Musset. Mise en scène Yves Beaunesne, Compagnie de la Chose incertaine. L' Apostrophe, Théâtre des Louvrais. 18, 19 et 20 novembre. Tout public (à partir de 14 ans). Tél. 01 34 20 14 14 et [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)**

### À MON AVIS

**YVES BEAUNESNE,**  
METTEUR EN SCÈNE



Lorenzaccio, c'est l'histoire d'un jeune homme qui prend

conscience que sa vie est aussi vide qu'un studio non meublé et ça le rend fou. C'est une pièce mystérieuse, avec beaucoup d'entrées et plusieurs regards, une pièce shakespearienne qui part d'une réalité politique et devient philosophique tout en conservant la liberté du poète.

## PROPOS recueillis / YVES BEAUNESNE UN RÊVE DE MUSSET

POUR LE METTEUR EN SCÈNE YVES BEAUNESNE, *LORENZACCIO* EST PEUT-ÊTRE LA SEULE ŒUVRE ÉCRITE EN FRANÇAIS SOUS INFLUENCE SHAKESPEARIENNE, COMBINANT BEAUTÉ, ENFER ET DÉMESURE, ET SE JOUANT SUR LE FIL TORTUEUX ENTRE UTOPIE ET RÉALITÉ.

« Lorenzaccio, entré en 1537 au service d'Alexandre de Médicis qui règne sur la ville de Florence, ourdit l'assassinat du tyran afin de libérer sa patrie et de porter au pouvoir les républicains. L'œuvre est organisée entre manipulateurs et manipulés, face au destin. C'est une pièce politique magnifique sur le pouvoir, écrite en français, un événement quand on sait la frilosité de la France à aborder ces sujets dans les arts. Il n'est pas utile d'expliciter longuement *Lorenzaccio* pour la « réactualiser » et voir des recoupements entre les dirigeants de cette époque et la nôtre. Comment Alexandre une fois au pouvoir peut-il s'entourer

si mal ? Ses courtisans ne disent que ce qu'ont envie d'entendre les grands. Mais les personnages de femmes ont leur mot à dire, ce qui est rare dans une pièce politique du XIX<sup>e</sup> siècle. La mère de Lorenzaccio (Évelyne Istria) est une conscience républicaine forte.

### LORENZACCIO COMMET UN CRIME « RÉVOLUTIONNAIRE »

Son fils a beaucoup reçu d'elle, elle est en droit d'attendre de le voir réaliser son idée de la République. Comment vivre avec un homme politique ? La vertueuse Marquise Cibo (Océane Mozas) se



© Arnaud Vasseur

pose la question à propos du duc. Elle essaie de mener loin son exigence politique, spirituelle et amoureuse. Le personnage de Lorenzaccio (Mathieu Genêt) est fascinant, à la fois ange et démon, porteur de vice et de cette beauté dont parle Rilke : « *le beau n'est vraiment que le premier degré du terrible.* » Le héros pourrait être un

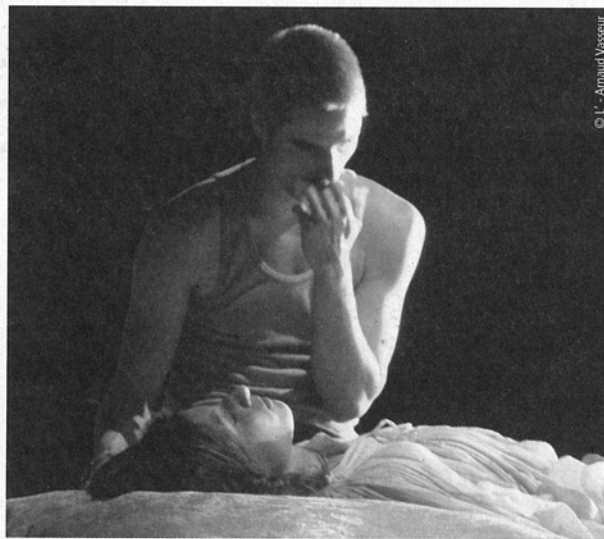
de ces « Malcontents » de France et d'Angleterre, ces jeunes gens affectés de mélancolie, maussades et enclins aux éclats. Lorenzaccio passe à l'acte et commet un crime « révolutionnaire », une forme d'attentat qui de nos jours donne à réfléchir. Le héros « irradie » au sens absolu, il porte passionnément la chaleur ailleurs, et la mort en même temps. Or l'image du rassemblement fait défaut dans cette pièce républicaine. On y voit l'expression de la blessure intérieure d'un être tendu entre deux extrémismes, l'un politique et l'autre artistique puisque le jeune homme « *a pris pour un but sublime une route hideuse* » ».

Propos recueillis par Véronique Hotte

*Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset, mise en scène d'Yves Beaunesne, le 18 novembre 2009 à 20h30, le 19 novembre à 19h30 et le 20 novembre à 20h30 à L'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, Place de la Paix, 95000 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14 et [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

# La Belle et Lorenzaccio

Le metteur en scène  
Yves Beaunesne et  
le chorégraphe  
Nasser Martin-  
Gousset, tous deux  
en résidence  
à L'apostrophe,  
présentent leurs  
dernières créations  
ce mois-ci.



La Belle, chorégraphie de Nasser Martin-Gousset. Photo de répétition

Ce sont les personnages de *Lorenzaccio* et de *La Belle au bois dormant* qui ont donné envie, respectivement à Yves Beaunesne et à Nasser Martin-Gousset, de monter leurs nouveaux spectacles. « Je voulais mettre en scène l'histoire de *Lorenzaccio*, nous dit Yves Beaunesne. Ce jeune homme mélancolique, échevelé, épineux et morose vit au XVI<sup>e</sup> siècle dans la pièce, mais on retrouve aussi cette figure à l'époque de Musset ou encore aujourd'hui. Le *Lorenzaccio* de ces dernières années pourrait être Jeff Buckley ». Nasser Martin-Gousset a toujours adoré le conte de *La Belle au bois dormant*. « Le fantasme d'échapper à sa vie, sans mourir, mais en dormant cent ans. Tout oublier et ensuite recommencer une autre vie, c'est génial ! ».

## Le travail en résidence nourrit une fidélité

Avant de commencer leurs créations, les deux artistes en rési-

dence à Cergy-Pontoise depuis plus de deux ans maintenant, ont présenté leurs projets à Jean-Joël Le Chapelain, le directeur de L'apostrophe. « J'aime discuter avec lui, assure Yves Beaunesne, car Jean-Joël connaît bien mon parcours. Ses remarques artistiques ou intellectuelles sont pertinentes, elles peuvent aiguiller mon travail ». Le directeur de la scène nationale ajoute que ces échanges prouvent que les résidences ne sont pas qu'une histoire de moyens. « Un théâtre comme le nôtre contribue à la construction d'un spectacle en participant à son financement et en apportant un soutien logistique, mais pas seulement, notre tribut va au-delà. Nous accompagnons les artistes et nous leur ouvrons des perspectives en provoquant des rencontres avec le public et d'autres artistes ».

Les deux spectacles sont en création depuis la rentrée. Nasser Martin-Gousset et ses cinq danseurs travaillent au

Théâtre des Arts depuis la mi-septembre. Le chorégraphe prépare une version pop et irrévérencieuse de *La Belle au bois dormant*. « J'ai introduit des musiques des années 80, comme Video killed the radio star des Buggles, pour rapprocher les personnages de notre réalité actuelle. *La Belle* est une ado qui écoute aussi bien du rock pour exprimer sa rage que du Michel Legrand quand elle danse avec le prince ». Yves Beaunesne tisse également des liens subtils avec notre époque. « Je ne reconstitue pas le décor et les costumes de la Florence du XVI<sup>e</sup> siècle, j'ai envie de placer la langue du poète au premier plan ». Pour accentuer le caractère manipulateur des personnages de Musset, les comédiens actionneront des marionnettes sur scène. Les deux artistes revisitent donc à leur manière ces deux classiques. Un seul conseil, laissez-vous emporter. ■ G.G.

## Infos pratiques

### Lorenzaccio

Mercredi 18 et vendredi 20 novembre à 20h30, jeudi 19 à 19h30  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise  
Entrée : 20 €, 16 €, 9 €  
Réservations : 01 34 20 14 14

### La Belle

Jeudi 3 décembre à 19h30, vendredi 4 à 20h30, samedi 5 à 17h  
L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy  
Entrée : 13 €, 8 €, 6 €  
Réservations : 01 34 20 14 14



# Yodelice nous balade

**EN BREF** | Chapeau melon vissé sur la tête, larme dessinée au coin de l'œil et guitare en bandoulière, voici Yodelice. Certains auront toujours envie de rappeler qu'il a d'abord flirté avec la variété (et l'une de ses icônes) avant de connaître ce renouveau. Nous nous bornerons ici à dire que Yodelice est la révélation pop-folk de ces derniers mois, débarqué sans faire de bruit

dans le paysage musical français avec une série de chansons portant l'empreinte d'un J.J. Cale ou d'un Bob Dylan. Ce jeune homme qui nous balade au gré de ses émotions a roulé sa bosse aux quatre coins du monde en passant notamment par l'Angleterre, d'où il a gardé un amour immodéré pour cette musique londonienne aux accents pop et folk.



- Jeudi 3 décembre  
à 20h30  
L'apostrophe –  
Théâtre des Louvrais  
à Pontoise
- Informations  
pratiques  
en page 18

musique ► zoom

**G**

////// **Australian Dance Theatre** //////////////////////////////////////  
 L'AUSTRALIAN DANCE THEATRE  
 PRÉSENTE **G**, INSPIRÉ DU BALLET  
 ROMANTIQUE *GISELLE*.



*Une Giselle déjantée.*

En 2000, le chorégraphe australien Garry Stewart a créé une pièce inspirée du *Lac des Cygnes* de Petipa. Il poursuit sa recherche-déconstruction du ballet classique en s'attachant, cette fois, à l'archétype du ballet romantique : *Giselle*, l'histoire tragique de la jeune paysanne trompée et morte d'amour. Pour Garry Stewart, ce ballet offre plusieurs axes de recherche. Il y a d'abord la fameuse « scène de la folie », qui amène le chorégraphe à travailler sur l'hystérie, l'un des grands questionnements du monde de la médecine à l'époque de *Giselle*. Mais il explore aussi la gestuelle « éthérée » de Giselle : au second acte, Giselle rejoint le royaume fantôme des willis. Quelle est la danse d'une morte, la danse d'un fantôme sans poids ? Enfin, les onze danseurs se saisissent d'éléments de la chorégraphie originale pour jouer sur le vocabulaire académique et explorer la force de ses lignes, de sa technique, tout en le détournant.

**M. Chavanieux**

*G*, chorégraphie de Gary Stewart, les 27 et 28 novembre à 20h30 à l'Apostrophe,

# Sortir à Cergy-Pontoise

SUPPLÉMENT  
DOUZE COMME UNE I N°154  
NOVEMBRE 2009



► scène  
L'atelier à l'Usine p 6

► musique  
Yodelice nous balade p 7

► loisirs  
Mercredis nature  
à Eragny p 8



► Danse  
**G** à L'apostrophe  
les 27 et 28 novembre

p 4

Danse ► ZOOM

# Giselle revisité

Avec *G*, le chorégraphe Garry Stewart relève le pari courageux de s'attaquer à *Giselle*, ultime chef-d'œuvre du ballet romantique.

« Giselle comme vous ne l'auriez jamais imaginée... » Tel aurait pu être le titre de cette nouvelle œuvre choc de l'Australian Dance Theatre. Mais son chorégraphe et directeur artistique, Garry Stewart, a préféré *G*. Sans doute pour marquer sa volonté de déconstruire, avec le talent qu'on lui connaît, ce monument du ballet romantique du XIX<sup>e</sup> siècle. Après *Bird-brain*, qui revisitait *Le Lac des Cygnes* en 2000, il s'approprie l'histoire de cette paysanne folle de danse, qui meurt d'amour pour avoir succombé au charme d'un aristocrate qui ne lui était pas destiné. On s'en doute, cette Giselle australienne et bien de son temps n'a rien à voir avec son ancêtre française, et le ballet de Garry Stewart déstructure tous les codes de la danse. La célèbre Giselle porte un tutu vert, n'a point de chignon mais de longs cheveux d'un



roux flamboyant et nous emmène dans un tourbillon effréné, sur un chemin parsemé de projecteurs et surmonté d'un écran faisant défiler des messages. Elle y croise des danseurs-athlètes, tantôt en procession gracieuse, tantôt pris d'un accès de folie destructrice. Tradition et ultra-contemporain n'ont jamais aussi bien fait bon ménage. « *En proposant une nouvelle interprétation d'un grand classique, je ne veux pas seulement dénoncer et démanteler les conventions narratives et formelles, mais aussi grossir ce qui reste le plus souvent caché dans les interstices de ces œuvres* », dit Garry Stewart de ce *Giselle* sous adrénaline.

- Vendredi 27 et samedi 28 novembre à 20h30 L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise
- Informations pratiques en page 11

## LA BELLE

////// Nasser Martin-Gousset //////////////////////////////////////

À QUOI LA BELLE AU BOIS DORMANT  
RESSEMBLERAIT-ELLE AUJOURD'HUI ?  
NASSER MARTIN-GOUSSET RÊVE LE  
CONTE DANS UN UNIVERS POP ET  
DYNAMIQUE.



© Arnaud Vissieur

*Questionner la naïveté du conte.*

« J'ai toujours aimé et préféré de tous les contes, celui de la princesse qui dort 100 ans avant d'être réveillée par un prince, le prince d'un autre royaume. C'est aussi le fantasme d'échapper à sa vie, sans mourir, dormir longtemps, tout oublier ou presque et recommencer une autre vie. Un matin on s'éveille, un nouveau visage vous regarde et il fait beau... » Nasser Martin-Gousset revisite, avec sa vitalité et son goût pour l'anachronisme habituels, l'univers baroque et onirique de *La Belle au bois dormant*, qui est aussi l'un des plus grands ballets classiques. Entre chansons des années 80, vidéo et couleurs acidulées, les cinq danseurs rejouent les éléments fondamentaux du conte : l'attente infinie de la Belle, la puissance du désir du prince, l'épreuve de la forêt d'épines et la force subversive incarnée par la sorcière... C'est le labyrinthe du désir qu'il s'agit d'explorer. **M. Chavanieux**

.....  
**La Belle**, de Nasser Martin-Gousset, du 18  
au 27 novembre à 20h30 (dimanche 15h30) au  
Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro,  
75116 Paris. Réservations : 01 53 65 30 00  
et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

Du 2 au 5 décembre (horaires variables) à  
l'Apostrophe, Théâtre des Arts, Place des Arts,  
95000 Cergy. Tél. 01 34 20 14 14.



## Nasser Martin-Gousset replonge dans l'enfance et se fait « La Belle »

Après Perrault, Grimm et quelques autres, le chorégraphe français livre une version pleine de fraîcheur du célèbre conte

### Danse

C'est un spectacle de danse qui a surpris le public du théâtre de Chaillot, où il a été présenté jusqu'au 27 novembre, et qui part en tournée dans plusieurs villes de France. *La Belle*, chorégraphiée par Nasser Martin-Gousset, s'inspire du conte de *La Belle au bois dormant*.

La maquette du château est justement posée sur le plateau du théâtre. Faisons comme si on rétrécissait mentalement les héros du spectacle pour les glisser à l'intérieur. Et hop ! Voilà essorés le Roi et la Reine, leur charmante enfant Aurore, la

méchante sorcière griffue, tous côte à côte, sur le grand lit qui leur sert de décor.

Cette miniaturisation, entre décor Playmobil et maison de Barbie, renvoie étrangement la mise en scène de Nasser Martin-Gousset à un rêve d'enfant. Comme s'il avait chorégraphié grandeur nature les actions et les mouvements que l'on fait faire à des poupées ou des figurines en plastique lorsqu'on joue à « se raconter des histoires pour faire comme si ».

D'où une collection de personnages, stylisés comme des images et immédiatement reconnaissables. D'où une danse graphique et sim-

ple, presque raide parfois à force de désarticulation. Mais aussi, encore dans son jus de jeunesse, une Princesse belle et rebelle, qui se retourne comme une crêpe sur son lit, telle une ado mal léchée.

### Jalouse Sorcière

Posée sur des chansons pop rock interprétées en play-back (Kate Bush, Kylie Minogue, et autres stars de la discothèque du chorégraphe) par les danseurs, *La Belle* de Martin-Gousset ose l'enfance à fond, le romantisme fleur bleue, parfois à la limite de la niaiserie, mais toujours avec justesse au regard de l'interprétation du conte. La jalousie de la Sorcière est celle d'une femme délaissée et sans enfant qui va même tenter de séduire le Prince pour l'empêcher de réveiller la Princesse.

La scène copain-copain du Roi et de son futur gendre poussant la chansonnette fait vraiment sourire dans son registre « amitié masculine ». De même, celle du bal final – un pas de quatre des deux couples en plein délire royal – fait vibrer la corde familiale sur le même ton sentimental.

Evidemment, Martin-Gousset n'a plus 8 ans (nous non plus) et alors ? Sa « Belle » est tendre comme une histoire que l'on retrouve. Avec un brin de nostalgie pour la fraîcheur de l'enfance. Souvenir d'une naïveté perdue ressuscitée le temps d'un conte. ■

Rosita Boisseau

### « La Belle », de Nasser Martin-Gousset.

Tournée : du 2 au 5 décembre, à L'Apostrophe, Cergy-Pontoise ; les 11 et 12 à Quimper, le 15 décembre, à Lorient. Du 6 au 13 janvier, Maison de la danse, Lyon. Le 26 janvier 2010 à Saint-Quentin-en-Yvelines. Du 19 au 21 mai à Chambéry.



Il n'y a pas que la télé qui revienne aux années 80, la danse aussi !

## DANSE LA BELLE AU BOIS TRIPPANT

**Vous avez toujours aimé la pop enchantée du « Peau d'âne » de Jacques Demy ? Vous allez adorer la version eighties de « La Belle au bois dormant » signée Nasser Martin-Gousset, le chorégraphe qui monte. Portrait. Sa vie, son œuvre. Du cinéma grand spectacle : c'est l'essence de la danse pour Nasser Martin-Gousset. Que ce soit façon**

Cléopâtre pour sa pièce monument « Péplum » – énorme succès public en 2006 – ou façon Almodóvar-Blake Edwards pour « Comedy » en 2008.

**Son nouveau spectacle.** Complètement anachronique, avec Kate Bush et The Buggles en b.o. La danse, sorte de mini-opéra bariolé, suit le rythme : pop endiablée à l'image de son créateur, un danseur à la dégaine de rock star, connu par ailleurs comme interprète fétiche de Josef Nadj.

**Hypothèses psy.** Pour NMG, la sorcière serait amoureuse du prince. Pour le spectateur, c'est l'occasion de se replonger dans sa propre enfance, quand il gueulait « Video Killed the Radio Star » habillé en rouge et noir. Effet vintage garanti ! **LAURENT GOUMARRE**

■ « La Belle ». Au Théâtre national de Chaillot, du 18 au 27 novembre. A L'Apostrophe, à Cergy-Pontoise, du 2 au 5 décembre. Au Théâtre de Cornouaille, à Quimper, les 11 et 12 décembre. Au Grand Théâtre de Lorient, le 15 décembre.

## L'apostrophe

scène nationale de Cergy-Pontoise & du Val d'Oise

### CRÉATION

## LA BELLE

NASSER MARTIN-GOUSSET  
artise en résidence



Un conte revu et corrigé par Nasser Martin-Gousset, c'est logiquement de la danse, pleine d'émotions, dynamique, entraînante, vitalisante et enthousiasmante. C'est aussi et surtout de la musique, beaucoup de musique, pop des années 80. Ajouter à cela le chant, chaque personnage aura sa chanson, et une atmosphère haute en couleur, notamment illustrée par des projections vidéo des

décors de ces légendes, et vous découvrirez une « Belle au bois dormant » décoiffante !  
Création : Cie La Maison

**Mercredi 2 décembre - 14h30**

**Jeudi 3 décembre - 14h30 / 19h30**

**Vendredi 4 décembre - 14h30 / 20h30**

**Samedi 5 décembre - 17h**

**14h30 Rendez-vous à partager en famille  
un atelier danse en compagnie des artistes**

L'/Théâtre des Louvrais

Place de la Paix - Pontoise

Réservations : 01 34 20 14 14

Tarifs : plein 13 euros, réduit 8 euros

groupes scolaires 6 euros

### DANS LE CADRE DE FREESON D'AUTOMNE

## YODÉLICE

jeudi 3 décembre - 20h30



Chapeau melon vissé sur la tête, larme dessinée au coin de l'oeil et guitare en bandoulière, voici Yodelice. Ce jeune homme a roulé sa bosse aux quatre coins du monde en passant notamment par l'Angleterre, d'où il a gardé un amour immodéré pour cette musique londonienne aux accents pop et folk. Ce chanteur

nous balade au gré de ses émotions. Un album tout en sensibi-

lité, pour un artiste tout en générosité et simplicité. Des musiques pour se laisser porter...

guitares / voix : Maxime Nucci

guitares : Xavier Caux

violoncelle : Sébastien Grandjambe

L'/Théâtre des Louvrais

Place de la Paix - Pontoise

Réservations : 01 34 20 14 14

Tarifs : plein 13 euros, réduit 8 euros

groupes scolaires 6 euros

**DANSE**

**LA BELLE**

Chorégraphie : Nasser Martin-Gousset

► **Vendredi 4 décembre à 20h30**  
**et samedi 5 à 17h**

L'apostrophe – Théâtre des Arts à Cergy  
Entrée : 13 €, 8 € et tarifs abonnements  
Réservations : 01 34 20 14 14

**CASSE-NOISETTE MADE IN CHINA**

Par le Cirque national de Chine



La troupe acrobatique du Cirque national de Chine transpose le ballet de Tchaïkovski dans un univers haut en couleurs, entre fantaisie et réalité, entre musique, danse et magie.

► **Vendredi 11 décembre à 20h30**  
**et samedi 12 à 15h et 20h30**

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise  
Entrée : 24 €, 18 € et tarifs abonnements  
Réservations : 01 34 20 14 14

Voir article page 21 de « douze comme une »



# Un ballet de Noël féérique

des friandises, où la fée Dragée organise un superbe divertissement. Masha s'apprête alors à vivre un événement qui va bouleverser son existence, une épreuve angoissante et enchantée. Ce célèbre ballet féérique est une symphonie de l'enfance, un voyage initiatique dans lequel on retrouve l'ambiance magique de Noël, le récit merveilleux du conte et la fantaisie d'Hoffmann. Le thème musical de Tchaïkovski est immortel, à l'instar du *Lac des cygnes* et de *La Belle au bois dormant* du même compositeur. *Casse-Noisette* contient quelques unes des mélodies les plus connues du répertoire classique. Le ballet a été créé en 1892 à Saint-Petersbourg et ne cesse d'être présenté depuis. L'Opéra de Paris le programme encore ce mois-ci.

nants, les numéros des trente-huit artistes présents sur scène sont à couper le souffle, notamment celui de cette jeune fille chaussée de pointes qui danse sur les épaules de son partenaire. Loin d'être figé, *Casse-Noisette* ne cesse d'inspirer les créateurs. Cette nouvelle forme devrait attirer un public encore plus vaste que celui des amateurs de ballet. Les âmes d'enfant, les amateurs de cirque, les amoureux de l'Asie doivent y courir. Lors de la première tournée en France, début 2009, le public a dû se frotter les yeux pour croire à ce déluge de couleurs, de costumes, de lumières et de prouesses techniques. ■ G.G.

Le Cirque national de Chine réinvente le ballet *Casse-Noisette* en alliant la danse et l'acrobatie. Féérique et totalement novateur.

## L'une des meilleures troupes acrobatiques de Chine

L'originalité de la version jouée à L'apostrophe réside essentiellement dans la symbiose entre l'acrobatie, la musique, la danse et la magie. Les tableaux sont impression-

### Infos pratiques

Vendredi 11 décembre à 20h30,  
samedi 12 à 15h et 20h30

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais  
à Pontoise

Entrée : 24 €, 18 € et tarifs abonnements

Réservations : 01 34 20 14 14

Ce spectacle aura nécessité deux années de préparation et mobilisé une équipe de six créateurs en France et en Chine. *Casse-Noisette made in China* se singularise non seulement par les prouesses techniques des acrobates de la prestigieuse troupe chinoise mais aussi par l'alchimie réussie entre la danse, le théâtre et le cirque. Cet événement artistique est une invitation à passer d'un monde en noir et blanc à un monde féérique en couleur.

## Une transposition libre d'Hoffmann et de Tchaïkovski

L'adaptation s'inspire directement du conte d'Hoffmann et de la partition romantique de Tchaïkovski. Ce conte pour enfant raconte l'histoire de Masha, qui reçoit pour cadeau de Noël un casse-noisette représentant un curieux petit bonhomme. *Casse-Noisette* se transforme en prince charmant et invite la jeune enfant à le suivre au pays



# Un Hamlet lituanien

Figure majeure du théâtre contemporain lituanien, Oskaras Koršunovas revient à L'apostrophe avec sa troupe, pour nous proposer sa version de *Hamlet* dans un spectacle visuel en lituanien surtitré.



- Mardi 15 décembre à 20h30
- L'apostrophe – Théâtre des Louvrais à Pontoise
- Spectacle en lituanien surtitré
- Informations pratiques en page 10

Laissez-vous prendre au piège par ce *Hamlet* détonnant qui surprend par une mise en scène déjantée où le théâtre n'a plus de codes, l'imagination plus de limites et le plaisir plus de fin. Souris géante, miroirs inquiétants ou encore pluie de foulards rouges, la scène s'enflamme et le public reste bouche bée ! Oskaras Koršunovas a coutume de dire que son art est autant là pour diagnostiquer les maux de la civilisation que pour créer de nouveaux outils d'expression théâtrale et d'interprétation. Il nous l'avait déjà prouvé en 2007 lors de l'accueil par L'apostrophe de *Dans le rôle de la victime* des frères Presniakov, il nous en fait une nouvelle démonstra-

tion dans cette adaptation d'*Hamlet*. Fou de William Shakespeare qu'il n'a de cesse de monter, ce grand metteur en scène lituanien saisit à l'occasion d'explorer le principe du théâtre ouvert à l'imagination. « *Vous ne pouvez pas interpréter Hamlet, tout comme vous ne pouvez pas reconstruire le château d'Elseneur, car tout cela n'a jamais existé. Par contre, vous pouvez vivre votre moment présent, ouvrir la porte qui mène à votre Elseneur, pour chercher un théâtre ham létien, qui agit comme une souricière pour notre réalité intérieure,* » estime Oskaras Koršunovas, qui brouille toutes les frontières et nous transporte au cœur d'une véritable souricière.

# Sortir à Cergy-Pontoise

SUPPLÉMENT  
DOUZE COMME UNE I N°155  
DÉCEMBRE 2009



► musique  
Incursion au Royaume  
de Suède p 6

► expos  
Danse avec les nuages p 7  
Le livre qui compte p 8

► Ciné  
Lettre à Anna p 9



► Scène  
**Hamlet**

à L'apostrophe le 15 décembre

p 4

---

***direction de la publication***

Jean Joël Le Chapelain

***textes***

Juliette Corda, Elisabeth Bos

***avec la contribution de***

Amélie Boulnois, Virginie Cardot, Sybille De Negri,  
Hélène Dhoosche, Jennifer Duquenne, Serge Guezennec,  
Ludovic Noël, Aline Polo, Camille Soler, Arnaud Vasseur

***graphiques de statistiques***

Astrid Cosson

***graphiques de gestion***

Hélène Dhoosche

***mise en page***

Arnaud Vasseur